Carrier Services

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13297 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 30 OCTOBRE 1987

Revers pour le FNLKS

temps changent. L'Organisation des Nations unies a pulvérisé. mercredi 28 octobre, l'une de ses plus teneces réputations, celle d'être automatiquement acquise aux thèses extrémistes et « anti-impérialistes ».

La commission de la décoloni sation de l'Assemblée générale a certes réaffirmé, mercredi, le droit de la Nouvelle-Calédonie l'indépendence et recommandé à Paris de renouer le dialogue avec toutes les parties en vue d'un « acte d'autodétermination libre et authentique, conforme aux principes et pratiques universellement reconnus ». Mais cette résolution, et c'est là la surprise, n'a recueilli que soixante-neuf voix sur un total de cent cinquante-huit. Vingt-sept pays ont voté contre le texte, quarante-six se sont abstenus et quinze délégations n'ont pas pris part au vote. Le Quai d'Orsay se félicitait, jeudi, que « nettement plus de la moitié » des pays membres n'aient pas jugé utile de condamner le référendum du 13 septembre.

Le résultat est en effet accabiant pour les partisans de l'indépendance du territoire. Le nombre des pays contestant la présence française de vingt depuis la résolution

Les pays de l'Est, comme mière, ont fait bloc en jeveur de la résolution, mais tous les autres groupes se sont plus ou moins disloqués. Les nontiignés ont été beaucoup moins nombreux à enfourcher les thèses indépendentistes ; l'Amérique latino a légèrement évolué en faveur de Paris, tandis que l'Afrique francophone reconduiseit son vota « pro-français » de l'année dernière, et que les Caraîbes restaient en majorité tiles à l'idée d'une Nouvelle-Calédonie Indépendante, infilgeant ainsi un désaveu aux mouvements indépendentistes antiflais. Le Japon a accordé la primauté à l'intérêt occidental, au détriment de ses intérêts régionaux, en rejoignant le

Seules parmi les Occidentaux, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont voté pour la résolution présentée par les sept pays du Forum du Pacifique sud, qui avaient pris la tête de la campagne contre le référendum. Le représentant de l'Australie, M. Richard Wollcott, a admis l'échec de l'entreprise, en précisant toutefois que son pays n'abandonnerait pas ses efforts en vue d'obtenir en Nouvelle-Calédonie l'organisation d'un référendum a réellement hon-

L'Assemblée générale devrait procéder à un vote définitif dans une dizaine de jours. A Paris, la satisfaction est sans doute plus tempérée au ministère de l'intérieur qu'au Quai d'Orsay. Car cet ent du soutien internetional dont jouissaient les indépendantistes néo-calédoniens pourrait aussi engendrer, du côté du FLNKS, la tentation de la radicalisation.

> Les auteurs de la fusillade de Hienghène acquittés à Norméa (Lire page 10.)



Attentat dans le secteur chrétien

Deux gendarmes français tués à Beyrouth

Deux gendarmes français ont été tués et un troisième a été grièvement blessé dans un attentat, jeudi matin 29 octobre, dans la banlieue chrétienne de Beyrouth, a indiqué l'ambassade de France au Liban. Selon la police libanaise, les deux militaires tués seraient un officier et un sous-officier.

tirenrs ont pu s'enfuir après avoir tué les militaires, qui, selon la radio chrétienne « La voix du Liban », ont tenté de riposter avant de s'écrouler sous une grêle Selon un témoin cité par l'agence AP, les militaires se trouvaient dans une Jeep. . Ils ont garé la Jeep près d'un marchand de légumes sur le boulevard de Dora et ils parlaient au vendeur

quand j'al entendu des tirs

d'armes automatiques. Les trois hommes sont tombés », a déclaré

ce témoin.

Les trois militaires français ont

été pris pour cibles par des

hommes armés non identifiés

alors qu'ils faisaient des achats

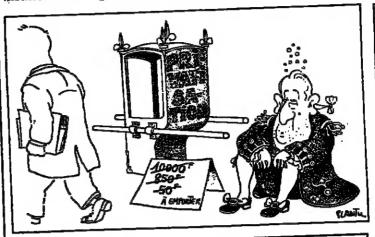
dans le quartier de Dora, Les

Il y a une semaine, le mouvement extrémiste chiite libanais du Djihad islamique – qui détient plusieurs otages occidentanx – avait proféré des menaces contre les Etats-Unis et leurs - alliés européens » entretenant des forces navales dans le golfe Arabo-Persique. Le Djihad avait ainsi annoncé, à l'occasion du quatrième anniversaire des attentats qui avaient fait trois cents morts parmi les troupes américaines et françaises à Beyrouth, le 23 octobre 1983, que les Européens ne seraient pas épargnés. De son côté, Téhéran a, à plusieurs reprises depuis l'été, rappelé aux Français et aux Américains le sort réservé il y a quatre ans à leurs soldats de Beyrouth.

Dans une déclaration au «Monde»

M. Balladur propose une «coordination permanente» pour mettre un terme à la crise des marchés

Dans une déclaration faite au Monde » le jeudi 29 octobre, M. Edouard Balladur se prononce en faveur d'une « coordination permanente » des autorités de marché et d'une « harmonisation des règles de sécurité » sur les places financières. La Banque de France a décidé, jeudi 29 octobre, en fin de matinée, de laisser le cours du mark à Paris monter au-dessus de son cours pivot de 3,3488 F, pour ne pas avoir à soutenir trop massivement le franc.



Lire page 36 la déclaration de M. Bailadur

Les réformes du général Jaruzelski

La Pologne saisie par le gorbatchévisme

ont mis les milieux politiques cosmétique on changement de cours irréversible? La réponse n'est évidente pour person réflexion en cours à Varsovie paraît pourtant de moins en moins étrangère à ce qui se déroule au Kremin.

VARSOVIE de notre envoyé spécial

Interrogés sur les perspectives de la navigation fluviale dans le Sahara, les Bédouins ne réagiraient pas avec plus de stupeur.

Mais vous plaisantez ou quoi ? », s'exclament les Polonais quand on leur demande s'ils prenneut au sérieux les réformes sur lesquelles ils sont appelés à se pro-noncer par référendum le 29 novembre.

Et si l'on insiste beaucoup pour obtenir une réponse, elle sera vraisemblablement qu'e ils » (les e rouges », les « communistes » ou autres qualificatifs encore moins obligeants) sont des menteurs professionnels et des incapables ; qu'ils ont cent sois parlé de journaux télévisés ne parlent sou-



Le 70° anniversaire de la révolution d'Octobre

apprendraient à gouverner.

anniversaire de la révolution russe d'Octobre 1917, le Monde publiera à partir de demain (numéro daté 31 octobre) une séri d'articles et da raportages consacrés à la nouvelle politique engagée par M. Mikheil Gorbatchev, sux changements qui se font jour en Union soviétique, à l'évolution de l'économie soviétique, etc. Ces articles paraîtront dans le quotidien pendant une dizaine de jours, ainsi que dans le supplément « Monde affaires » en date du 31 octobre et dans les suppléments économiques daté du 3 et du 10 novembre.

dain plus que de réformes politiréformes sans jamais avoir rien changé et que, même si par miraques et économiques, de « pluralisme socialiste . et d'esprit cle ils étaient devenus sincères, ce n'est pas demain la veille qu'ils d'entreprise, la réalité première c'est cette indifférence absolue d'une population qui ne croit plus Dans cette Pologne où minisà rien - et notamment pas à ce M. Gorbatchev sur lequel l'élite

tres et secrétaires du comité central, manchettes de quotidiens et du pays, officiels et oppositionnels réunis, échafaude aujourd'hui tacriques et stratégies dans un jeu politique d'une rare complexité.

Hier - il y a deux ans encore - tout était simple : il y avait Solidarité et le pouvoir, « eux » et " nous ", la Pologne et ce qui restait d'un Parti communiste sauvé par l'armée. La frontière était nette, mais, depuis que M. Gorglasnost et de perestroika, la volonté de réforme l'a emporté dans l'équipe dirigeante polo-

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 4.)

M. Prouteau inculpé

Il est accusé de « subornation de témoin » dans l'affaire des Irlandais de Vincennes.

PAGE 12

Le général Schmitt chef d'état-major des armées

L'épilogue d'un différend entre l'Elysée et Matignon. PAGE 36

Hachette sollicité **la Chapelle-Darblay**

Des négociations sont en cours sous l'égide du ministère de l'industrie. PAGE 33

Les relations entre M. Mitterrand et M. Giscard d'Estaing

Les jeux (politiques) de l'amour et du hasard... PAGE 9

LE MONDE DUVI PAGE 12

Le sommaire complet se trouve page 36

La mort de deux grands peintres, André Masson et Jean Hélion

Angelo Les roses de Pline "Une femme domine Les roses de Pline (...). Une créature pleine de vie, de gaieté, de bonté, de solide équilibre et de lucide courage. Angelo Rinaldi en fait un portrait éclatant. Jacqueline Piatier/Le-Monde GALLIMARD urf

Les forces de la nuit et l'appel du jour

27 au 28 octobre, deux grands peintres sont morts à Paris : Jean Hélion (notre dernière édition datée 29 octobre) et André Masson. Ils étaient âgés tous les deux. Hélion avait quatre-vingt-trois ans, et Masson quatre-vingt-onze ans. Mais que la mort ait frappé en même temps colore d'étrangeté la nouvelle d'antant que leur long parcours artistique ne devait pas les rapprocher. Ils n'œuvraient pas sur les mêmes terrains. L'un, André Masson, était

ouvert à l'espace du cosmos, à l'espace du mythe, privilégiait le drame, convoquait dans sa peinture toutes les forces meurtrières de la nuit. L'autre, Jean Hélion, était ouvert à l'espace de la rue, de la vie quotidienne au grand jour, et se méfiait de l'inconscient. Est-ce à dire qu'ils n'avaient rien de commun? L'histoire, plus tard, ne les englobera-t-elle pas, par-delà leurs différences stylistiques, leurs histoires personnelles, dans un même espace? Comme

Au cours de la même nuit du n'étaient-ils pas tous les deux, comme le faisait remarquer Michel Leiris à propos de Masson, - des artistes qui peignaient pour penser, dont la peinture leur est méthode de recherche, moyen d'être en contact plus étroit avec ce qui les entoure, façon d'atteindre à une conscience plus aigue des êtres et des choses et de leur attribuer une signification -. Là encore, chacun à leur manière.

Enfin, le poète Francis Ponge, ami des deux, écrivant un jour de février 1980, déjà les réunissait : - La puissante personnalité d'Hélion, son éloquence passionnée, sa jaçon de s'expliquer jace à ses peinzures assez comparable, toutes choses égales d'ailleurs, à celle d'André Masson... .

(Lire page 36 les articles de JEAN-MARIE DUNOYER et de GENEVIÈVE BREERETTE.)

Le Monde

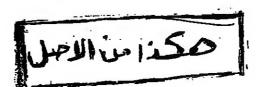
- Lettres portugaises : Antonio Lobo Antunes, Maria Judite de Carvalho, Fernando Namora, Mario de Sa-Carneiro, Moacyr
- Les cyniques reviennent : à propos de l'essai de Peter Sloterdijk, Critique de la raison cynique.
- Débat : correspondances et témoignages autour de Heidegger et le nazisme, de Victor Farias. ■ Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : la Fille du shérif, un
- recueil de nouvelles de Marcel Aymé. Pages 15 à 22

A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Merco. 4,50 dz.; Turisle, 525 m.; Allemagne. 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Balgique, 30 fz.; Canada, 1,75 A\$; Côre-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 9 kz.; Espegne, 145 pes.; G.-B., 55 p.; Granda, 1,75 A\$; Côre-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 9 kz.; Espegne, 145 pes.; G.-B., 55 p.; LSA (West Cosst), 1,75 S. Granda, 1,75 A\$; Côre-d'Ivoire, 3 DA; Merco. 4,50 dz.; Lisa, 1,50 S; USA (West Cosst), 1,75 S. Granda, 1,75 A\$; Côre-d'Ivoire, 3 DA; Merco. 4,50 dz.; Lisa, 1,50 S; USA (West Cosst), 1,75 S. Granda, 1,75 A\$; Côre-d'Ivoire, 3 DA; Merco. 4,50 dz.; Lisa, 1,50 S; USA (West Cosst), 1,75 S. Granda, 1,75 A\$; Côre-d'Ivoire, 3 DA; Merco. 4,50 dz.; Lisa, 1,50 S; USA (West Cosst), 1,75 S. Granda, 1,75 DA; Italia, 1,700 L.; Lisa, 1,50 S; USA (West Cosst), 1,75 S. Granda, 1,75 DA; Italia, 1,700 L.; Lisa, 1,50 S; USA (West Cosst), 1,75 DA; Italia, 1,700 L.; Lisa, 1,50 S; USA (West Cosst), 1,75 DA; Italia, 1,700 L.; Lisa, 1,50 S; USA (West Cosst), 1,75 DA; Italia, 1,700 L.; Lisa, 1,50 S; USA (West Cosst), 1,75 DA; Italia, 1,700 L.; Lisa, 1,50 S; USA (West Cosst), 1,75 DA; Italia, 1,700 L.; Lisa, 1,50 S; USA (West Cosst), 1,75 DA; Italia, 1,700 L.; Lisa, 1,50 S; USA (West Cosst), 1,75 DA; Italia, 1,700 L.; Lisa, 1,50 DA; Italia, 1,700 DA; Ital

des poètes, chacun à leur

manière ? Comme de grands indé-

pendants ayant conçu leur œuvre en toute liberté d'esprit ? Et puis



Débats

férents pays concernés, par exem-ple sous la forme de contrats d'association, ainsi que par des

Par la réflexion continue qu'il

provoquera, ce collège jouera un rôle important dans l'élaboration

d'un mode de pensée pluridiscipli-

naire commun ; une solidarité nou-

velle fondée sur la connaissance et

l'estime mutuelles en jaillira et se

fortifiera au fil des années. Il facili-

tera enfin la sensibilisation des opi-

nions publiques, notamment par le

biais des associations d'anciens

Toutefois ce collège, comme son

auditeurs qu'il sera amené à créer.

nom l'indique, limitera pratique-ment son activité à l'enseignement,

à la formation de hauts responsa-

recherche n'est pas sa finalité.

bles. Comme pour l'IHEDN la

plier les centres de recherche, en

particulier dans le milieu universi-taire mais également chez les industriels, d'autre part, favoriser

l'éclosion de fondations finançant

la recherche sur les problèmes de

sécurité européenne. Cela s'applique tout spécialement à la France,

en retard sur ses voisins dans ce

Mais il importe également de coordonner les activités de recher-

ches étatiques et privées des diffé-

rents pays européens, aujourd'hui

dispersées en dépit de quelques

vaines tentatives ces dernières

années. Cette coordination est

nécessaire pour vaincre les particu-larismes et utiliser au mieux les res-

sources financières disponibles,

Toute approche trop globale ou

trop structurelle est à mes yeux

vouée à l'échec, car les blocages

sont, en général, les plus forts là où

le dessein est le plus large et la

de programmes finalisés, multila-

téraux, à financement public et

privé, dans des structures souples

d'Esprit et d'Eurêka, offre à la

recherche européenne en matière de sécurité, donc aussi à l'Europe

de la défense, la meilleure chance

La prochaine session euro-péenne de l'Institut des hautes

études de la défense nationale est

bien modeste au regard de ce vaste

projet, mais elle en constitue

ouverture et mérite, pour cette

raison, le soutien actif de tous ceux

qui veulent montrer « leur volonté

de conscience européenne -, pour reprendre la belle formule d'André

décentralisées comme celles

C'est pourquoi la mise en œuvre

structure la plus lourde.

Aussi faut-il, d'une part, multi-

organismes privés.

Pour une communauté stratégique

Il faut penser l'Europe de la défense et créer un collège des hautes études de sécurité

A nouvelle conscience européenne, celle tout à la fois des fragilités, de l'héritage et des forces vives de l'Europe, qu'Edgar Morin analyse dans son livre *Penser l'Europe*, est la conscience d'une communauté de

La plupart des Européens (de l'Ouest) souhaitent que cette communauté, encore embryonnaire, se développe et vive. Nombreux sont ceux qui désirent qu'elle soit protégée et défendue, d'abord par ses membres. En France, il n'y a pratiquement plus un discours sur l'Europe qui n'évoque la défense européenne! Un sondage publié par l'Express en avril 1987 a mon-iré que 88 % des Français sont favorables à une défense européenne commune, 90 % d'entre eux estimant en outre que celle-ci sera un jour possible. Cet optimisme est dans l'ensemble partagé par les hommes politiques français. L'administration est quant à elle

Un jour possible? C'est bien en effet la question fondamentale. J'estime que l'opinion publique a raison, malgré l'incapacité collective dont les Européens ont fait preuve, jusqu'à présent, tant sur l'IDS que sur l'option zéro. Après que Reykjavik a, enfin, réveillé les Européens assoupis, il y a aujourd'hui une « fenêtre d'opportunité - pour enclencher dès maintenant une séquence conduisant, à la fin du siècle ou au début du siècle prochain, à une défense euro-

Si les voies et moyens pour y parvenir, en liaison bien entendu avec les Américains et les Canadiens, sont malaisés, ils existent sous réserve toutefois d'adopter une démarche résolue et pragmatique, chaque problème pour faire avancer la construction européenne.

Mais cette approche pratique et concrète de l'Europe de la défense ne suffit pas, il faut aussi constituer une communauté de pensée capable d'élaborer une doctrine européenne autonome, qui conditionne la mise sur pied d'une structure de défense et son inscription dans un projet politique.

Car le travail intellectuel à réaliser est considérable. La nouvelle relation qui est en train de s'établir entre le nucléaire et le conventionnel amènera par exemple de nouveaux équilibres stratégiques, dif-ficiles à prévoir, auxquels nos concepts devront pourtant s'adapter. Et surtout l'existence d'un doupar JEAN D'AUBACH *

ble cadre de sécurité, l'alliance et l'Europe, ne facilite pas la tâche des stratèges ; elle rend en tout cas nécessaire une contribution des Américains à cet effort.

Or la place tenue par ces derniers reste trop prépondérante dans le domaine conceptuel, cela est préjudiciable à la perception collective de leur sécurité par les Européens: nos amis américains le savent bien. Il est vrai que la réflexion stratégique européenne n'a pas réalisé de grands progrès depuis quelques années. Un immense effort s'impose, il est grand temps de penser l'Europe de

Un premier pas va être fait en 1988. D'une part entre Français et Allemands: formation commune d'officiers et de hauts fonctionnaires. D'autre part entre les Européens de l'UEO.

Sensibiliser les opinions

La France doit en effet organiser l'automne, en accord avec l'UEO, une session européenne, la première du genre, à l'IHEDN (Institut des hautes études de désense nationale). Rappelons que celui-ci a été créé en 1936 pour promouvoir un esprit de défense, or c'est bien de cela aussi qu'il s'agit pour l'Europe, aujourd'hui.

Cette session devrait durer une quinzaine de jours et réunir quelques dizaines d'auditeurs, officiers, fonctionnaires, personnalités du secteur privé (industriels, journalistes, etc.) intéressés par les problèmes de défense et appelés à exercer des responsabilités importantes. Elle contribuera, sans nul doute, à l'élaboration d'une doctrine stratégique européenne. Ce n'est toutefois qu'une première étape. Il existe, dans la plupart des autres pays de l'UEO, des organismes ressemblant à l'IHEDN, à même d'organiser, en 1989 et les années suivantes, d'autres sessions

Mais l'objectif à atteindre, si possible en 1992, me paraît être la création d'un collège européen des hautes études de sécurité ou au moins, dans un premier temps, d'une coordination efficace entre les collèges et les instituts existants. Son financement serait assuré par des subventions des dif-

(°) Pseudonyme d'un officier supé rieur tenn à l'obligation de réserve.

Reconstruire l'intérêt général

La tourmente boursière montre les limites du calcul égoïste et l'urgence d'un projet collectif

DERSONNE na se réjouit des sauts de cabri de la Bourse, car chaque ruade coûte trop cher à trop de gens. Du moins est-ce l'occasion de reposer des questions que sa remarquable bonne santé contribuait à mettre de côté.

La hausse des cours et la forte croissance du nombre des porteurs illustraient puissamment l'idée que la recherche de l'intérêt individuel constitue le meilleur garant du bon fonctionnement de la société. L'événement vient brutalement semer un doute, d'autant plus fort que nous n'en maîtrisons pas les causes. On savait bien que des dangers lointains nous menaçaient, mais la guerre atomique tion, le SIDA reste l'objet d'investissements idéologiques trop forts pour qu'on y réfléchisse sérieusement et les déséquilibres de la démographie mondiale ou les risques de catastrophes écologiques n'intéressent que quelques spécialistes. L'impact d'une secousse financière est blen plus grand.

Du coup, l'on attend de l'Etat qu'il ne se contente pas d'arbi-trer entre les intérêts particuliers, mais qu'il nous défende en agissant au nom de l'intérêt général, les critiques des privatisations ne s'en font pas faute. Mais sur quelle conception de l'intérêt général s'appuyer ?

Réalisme et découpage

Nous avons vécu le dépérissament de la croyance dans un întérêt supérieur de la société. Calle-ci fondait la légitimité de l'Etat et la force du sentiment national l'alimentait. Elle se traduisait par la certitude d'une ation de la France, pays liberté, *e mère des arts de*s armes et des lois », ayant en tout cas, comme l'a toulours pensé de Gaulle, un message à délivrer au monde. A cela corres pondait une image idéale du Français, s'exprimant dans une définition des droits et devoirs du citoyen. Le service public et ses agents tiraient leur puissance de cette double référence, leur mission étant plus d'y plier les citoyens que de rendre ser-vice. Ainsi a-t-on formé des hommes libres et égaux, mais comme l'estimait Tocqueville, ces deux attributs s'accordent difficilement : l'État-providence qui tente de les concilier à partir

chiffre de mes voix : « Une jeune

personne que mul n'avait vue, de qui nul n'eut pu dire qui elle était, et

qui portait les couleurs d'un parti

fantôme, en recueillit deux fois

LOUIS CHARBONNIÈRES

plus... Ainsi va le jeu des urnes. »

par ALAIN BOURDIN (*)

de l'intérêt général devient le protecteur et le promoteur des individualités. Il porte en lui sa propre négation : les fraudes sur les aides sociales le blessent et pourtant il les favorise. Sa remise en question rend cette ambiguité plus visible et relance la réflexion sur l'intérêt général.

Mais d'où repartir ? Ceux qui veulent mettre les fonctionnaires au service du public nous suggèrent une voie : lorsque des consommateurs ou des usagers se regroupent pour obtenir le contrôle de la qualité et du prix d'un produit ou d'un service, ils définissent un intérêt commun. Peut-être découvriront-ils que la satisfaction de leur revendication nécessite qu'ils s'associent à d'autres groupes (per exemple les distri-buteurs du produit qui n'arrivent pas à se faire entendre des producteurs). Pourquoi ne pas imaginer qu'un intérêt commun à tous les membres de la société puisse se définir ainsi de proche an proche ?

Encore faut-il que l'atomisation sociale n'y fasse pes obstacle. Or l'affirmation de la différence tient une très grande place dans notre vie : les professions se spécialisent, les cultures ou les ethnies s'entrecroisent et la publicité encourage une diversification des atyles de vie qui alimente les chaudières de la consommation. Un grand mouvement exacerbe les identités collectives at individuelles. Le réalisme commande sans doute d'accepter le découpage de l'intérêt général qu'opèrent la sation et le consummérisme. Cela n'effece pourtant pas toutes les difficultés.

On dit que la gouvern américain assainireit se situation financière en relevant les impôts et les taxes et cu'il ne le fera pas car cela condamnerait les républicains à perdre le Maison Blanche. Aucun pouvoir n'a jamais souhaité alourdir la fiscalité à un an des élections mais, moiris que jamais, l'évocation d'une nécessité supérieure, fût-ce l'intérêt à terme de l'ensemble des citoyens, ne peut sider à sortir d'un tel mauvais pes. Les défis de notre temps (d'autres exemples - notamment écologiques, technologiques ou démographiques - le montrent encore (*) Sociologue, professeur à l'université de Toulouse.

mieux que celui-là) impliquent de vastes ensembles, parfois le monde entier. Ils nous engagent pour des siècles. Des solidarités de trop faible extension empêchent d'y répondre.

il ne reste qu'à subir, prier ou tenter quand même de recons-truire l'intérêt général.

ام ڪيت جي

(三) 智。

THE PARTY OF THE P

72 **12**

- 200

4 1

J 4 💥

CANADA PAR

70 C

The same same

The state of the s

THE RESERVE OF

In the A State of

THE STATE OF

Quand Amer

Sur la port

The state of the s

- to Beach

A PARTY OF STREET

Perestroika

Nos sociétés ne sont pas sans consensus, il se manifeste lors-que les États-Unis ratiennent leur souffie pour savoir si la petite fille au fond du puits sera sauvée à temps, lorsque l'abbé Pierre ou Coluche nous font plaindre un instant les affamés ou que l'orgueil national se trouve réveillé par une victoire aux Malouines ou sur un stade de football. Mais l'intensité de ces sentiments contraste avec la faiblesse de nos idées communes. Ca consensus incomplet ne suffit pas à fonder les valeurs qui légitimeraient l'intérêt général, car elles ont basoin d'associer l'évidence de l'idée et la

Adhésion réfléchie

Il ne reste donc rien d'autre que l'adhésion réfléchie décou-lant du calcul. Celui-ci s'arrête à l'environnement immédiat et au court terme tant que l'on ne sait pas reconnaître les contraintes qui pésent sur notre vie à l'échelle de la planèta comme de la cage d'escaller. On ne manque certes pas de les évoquer, parfois comme des obstacles mineurs et plus souvent comme une fatalité qui pèse sur nos têtes. Où apprend-on qu'il s'egit là de défis s'adressant à chacun d'entre nous ? Si personne ne se préoccupe de faire comprendre cela, aucune définition de l'intérêt général n'est plus possible.

En outre, l'adhésion réfléchie ne se contente pas du flou des grands élans. Il lui faut des engagements précis, des réseaux organisés, des lieux d'élaboration des compromis. C'est ce qu'offrait le système politique. L'extrême médiatisation des hommes et des partis fait qu'ils ne sont plus quère en mesure de jouer ca rôle et tentent plutôt de capter les santiments communs.

Se passer de l'intérêt général paraît impossible, mais sa reconstruction se heurte à bien des obstacles. Le premier tient dans l'oubli d'une évidence : sans réciprocité, aucune vie sociale n'est possible.

Le Monde

Télex MONDPAR 650572 F ieur : (1) 45-23-06-81 TéL: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine. Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Darée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile • Les Rédacteurs du Monde » Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur, Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef: Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde <u>PUBLICITE</u>

Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** TéL: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

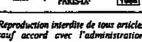
ÉTRANGER (par messageries) L ~ BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aériesse : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur depart. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE





Reproduction interdite de tous articles Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 765-910 is published daily, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45-39 th street. L.C.I., N.Y. 11104. Second cless postage paid at LIC and additional offices, N.Y. posturester: sond address changes to Le Monde c/o Speedimpex U.S.A., P.N.C., 46-45-39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

Au Courrier du Monde

DÉLIT

Opinion et amputation

Dans votre courrier du 22 octobre, sous la manchette - Indignation », vous publiez une lettre de M. Vincent Mansour Monteil qui provoque l'indignation en effet. Il ose dire que l'attentat en Tuni-

sie pour lequel deux « militants isla-miques » ont été pendus, et qui aurait très bien pu faire des morts a fait seulement « douze blessés légers », et que donc ils ont été exé-cutés pour « délit d'opinion »!

A la suite de cet attentat, une touriste britannique a dû être amputée du pied gauche. M. Vincent Monteil peut-il nous donner la liste exhaustive de tout ce que les terroristes, seion lui, ont le droit de nous couper en ne commettant qu'un délit d'opimon?

FRANÇOIS LAMAR (Paris).

ETIQUETTES

Candidats fantômes

Dans la chronique intitulée - Fables et fantasmes -, le Monde Radio-Télévision daté 18-19 octobre, vous ecrivez que la . fantasmagorie politique » ne vient pas de franchir à Tourcoing un « cap déci-sif ». Les candidats fantomatiques ne sont pas nouveaux, non plus que leurs succès.

Il y a tout juste vingt ans, en 1967, j'étais candidat aux élections législatives à Paris, dans la 2º circonscription, sur un thème de défense des quartiers des Halles et du Marais et de leurs habitants contre les « rénovateurs ». Dans mes Mémoires récemment parus. - Toujours et quand même ». raconte ainsi l'épilogue, après mention du

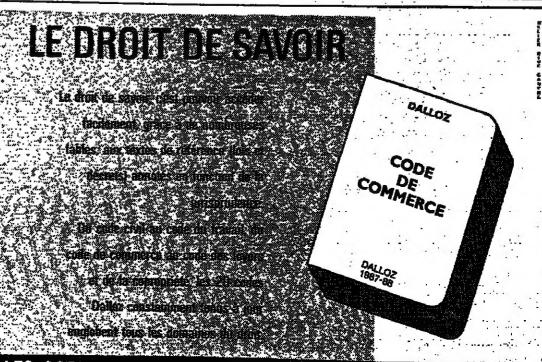
PRÉDICATION

Les méthodes de saint Dominique

Dans votre numéro du 14 octobre. Le dédain m'empêcha de demanine correspondance sous le titre der l'annulation du scrutin, mais Inquisition... Tuez-les tous » qui se j'étais, je reste, pratiquement certermine par une citation de Vol-taire : « Plusieurs historiens assutain que la candidate n'existait que sur les affiches et les bulletins rent que saint Dominique était à la tête des troupes un crucifix de fer à la main, encourageant les croisés au carnage. » Or le Grand Larousse encyclopédique, tome IV (édition 1961), dit : « Dominique resta seul. imprimés au nom qu'on lui avait Il ne voulut pas s'associer à la crot-

sade guerrière décidée par Inno-cent III et s'obstina à pratiquer une prédication pacifique auprès des Albigeois. Un dictionnaire plus Albigeois. Un dictionnaire plus ancien d'histoire et de géographie, de Brouillet, édition 1863, tome I (page 506); écrit : « Pendant que Simon de Montfort, à la tête d'une formidable armée de croisés, exterminait par le fer les Albigeois (1205-1215), saint Dominique opéra un grand nombre de conversions par sa seule persuasion; il ne prit aucune part à la guerre, ne voulant d'autres armes que la prédication, la prière, les bons exemples. »

M. PERIN LEHALLEUR (Prades, Pyrénées-Orientales).



CODES DALLOZ INDISPENSABLES SÛRS

-

Etranger

La visite de M. Chevardnadze aux Etats-Unis et la volte-face soviétique

Moscou pourrait avoir davantage besoin d'un sommet que Washington

Tandis que Washington et Moscou

Mire l'interet gene

= 400 4 min

A - 1,

--

Berth Bles Take the

·#-: --

Water Barney

...

A CAMPA

المناهدة المناهدة

7. Sept. 1949

TOTAL SAL

A

Best . F Branches

A THE THE PARTY

The State of

TEN PERSON

A

THE PARTY OF THE

E + 127

عنينيد سينيد

- m -

10 m

-

Parket Parkets

120 march 12

T4-28 .. T

A. 151. 24 -

رياشق وأوجر فج

क्रिकेट

The board of

S

The management of the same

The territory

Mr. The State of the

-

144 - - -

-

Mary - Ma

A MANUFACTURE OF THE PARTY OF T

a supplied to the second

Both will write

A Section 1

عبروم عويه الما

7,500

المعينم شيريتين يتلقي كالتهام

美华和罗斯赛和上来。

医一种一种

Salthaus (Charles and Al

पुरुषे स्टब्स्ट विकास स्टिंग्स A STATE OF THE STA

granday salah

A Part Same Section

And the second second

MARKET AND THE

S. Thereton

123.75 44

pays de ses propres yeux. Je suis prêt à poursuivre et à intensifier nos négociations, mais un sommet n'est pas une condition préliminaire à des progrès dans le cadre de l'ordre du jour donné. « M. Reagan a ajouté que lorsque le numéro un soviétique sera prêt à visiter les Etats-Unis, « moi-même et le peuple américain lui soubaiterons la bieu-

Faisant allusion aux efforts de concertation européenne en matière de défense, notamment dans le cadre de l'Union de l'Europe occidentale (le Monde des 28 et 29 octobre), M. Reagan s'est félicité de ce que les alliés européens « recherchent un rôle plus grand et une coordination plus étroite pour que l'Europe occidentale assure sa propre défense ». « L'alliance atlantique devrait devenir maintenant plus une alliance entre égaux, une alliance entre des continents ., a-t-il dit. - (.4FP, Reuter.)

> L'explication la plus plausible repose sur une erreur de calcul de M. Gorbatchev. Comme à Reykjavik, le secrétaire général aurait tenté au dernier moment de pousser trop loin son avantage et d'obtenir à l'arraché une concession majeure sur la - guerre des étoiles -. Il aurait surévalué le besoin pour M. Reagan de tenir un sommet. Les derniers événements, surtout si l'organisation d'une rencontre Reagan-Gorbatchev question: n'est-ce pas finalement M. Gorbatchev, plus que M. Rea-gan, qui a besoin d'un sommet?

La thèse de l'erreur de calcul n'est pas, biensur, reconnue du côté soviétique. De bonne source, on avoue cependant qu'il a pu y avoir malentendu, tant la volonte de M. Gorbatchev de progresser sur la voie du désarmement est grande. C'est pour aller de l'avant, ajoute-ton, que le secrétaire genéral a annonce la semaine dernière à M. Shultz que l'URSS se ralliait pratiquement aux propositions américaines concernant une réduction, catégorie par catégorie, des armes

Jusqu'à présent, souligne-t-on à Moscou, l'Union soviétique n'était pas favorable à des plafonds pour chaque type d'armes (missiles basés à terre lancés à partir de sous-marins et missiles de croisière (ancés à partir de bombardiers) et preferait s'en tenir à une réduction globale de 50 % des arsenaux stratégiques. En acceptant d'entrer dans le raisonne ment américain, explique-t-on ici, M. Gorbatchev a certes pu parafire modifier au dernier moment le cadre des négociations, mais il a surtout fait une concession de taille à la par-tie américaine. Il était donc en droit d'attendre en échange une concession américaine en ce qui concerne le strict respect du traité ABM.

L'explication vaut ce qu'elle vaut. Elle n'est cependant pas entièrement convaincante : il était évident en effet que Moscou ne pourrait pas longtemps s'opposer à ce que les négociations établissent une distinction entre les différentes armes stratégiques et prévoient des réductions équilibrées. Elle est d'ailleurs avancée sans grande conviction, avec une certaine gene même.

La vérité est peut-être plus prosai-que : M. Gorbatchev n'est sans doute nas infaillible. Reconnaissons lui le droit à l'erreur.

JACQUES AMALRIC

A l'Assemblée nationale

Le projet de budget des affaires étrangères est repoussé en commission

budget du ministère des affaires etrangères, informatisation, aide publique au développement et aide aux Français de l'etranger, ne doi-vent pas être sous-estimées mais elles ne paraissent pas correspondre Cette sévère critique n'emane pas d'un opposant, mais de M. Jean-François Deniau, député UDF du Cher et ancien ministre de M. Valéry Giscard d'Estaing. Il l'a émise en présentant ce budget, dont il est le rapporteur, à la commission blée nationale, le mercredi 28 octo-

M. Deniau a aussi explique que le rôle du . Quai d'Orsay -. comme celui de tout ministère des affaires étrangères, était « grignoté par le haut - avec la multiplication des sommets et - par le côté - avec le développement des actions extérieures propres aux différents ministères techniques. Aussi pour lui la fonction diplomatique devrait recouvrir le domaine politique et diplomatique classique, mais aussi « à éga-lité - le culturel et le commercial : · Une telle approche permettrait au ministère de retrouver son rôle dans l'Etat et aux diplomates d'avoir des

Les priorités affichées par le carrières beaucoup plus intéres-

Aussi constatant que le projet de budget - est sans doute médiocre, et risque surtout de conduire à une situation grave s'il se cumule avec l'absence de choix sur la nature de la fonction diplomatique ., M. Deniau a indique qu'il ne pouvait proposer l'adoption d'un avis favora-ble et qu'il s'en remettait à la sagesse de la commission. M. Alain Peyrelitte (RPR, Seine-et-Marne), tout en se déclarant d'accord avec les critiques du rapporteur sur ce budget . decevant . a explique qu'il le voterait. Celui-ci fut pourtant repoussé par la commission, M. Deniau s'abstenant, tout simplement parce que - une fois encore la majorité était physiquement

Au cours de cette même réunion. péennes, toujours à cause de la trop l'immigration et des droits de l'homme avaient aussi été rejetés. M. Giscard d'Estaing, président de cette commission, n'a participé à aucune de ces réunions.

Une mission d'enquête de l'ONU

NEW-YORK (Nations unies)

noter qu'un grand nombre de pays semblent avoir manifesté, lors du débat, une certaine irritation devant l'attitude du Front Polisario et de l'Algérie, sa principale alliée. Plusieurs dizaines d'orateurs ont, en esset, insisté sur la justesse des points de vue du secrétaire général de l'ONU, qui souhaite connaître, dans le détail, la situation sur place, avant de proposer ses services pour

Alors que le Front Polisario et

dans l'ancienne colonie espagnole annexée par le Maroc en 1976, la commission demande à M. Perez de Cuellar de définir les moyens nécessaires pour l'organisation du référendum, dont le principe est accepté tant par le Front Polisario que par le Maroc. Aussi cette mission, composée d'une quinzaine de personnes, partira-t-elle le 20 novembre et séjournera au Sahara occidental pendant une quinzaine de jours. Elle aura pour tâche de décrire, avec la plus grande précision possible, les conditions matérielles de vie dans le territoire.

Son rapport permetura à M. Perez de Cuellar de faire des propositions précises sur la manière dont l'ONU entend faciliter le déroulement d'une éventuelle consultation. On souligne, à New-York, que le but de cette mission n'est pas - contraire-ment à ce qu'affirme le Front Polisario - la définition des modulités d'une - prise en charge - du territoire par les Nations unies jusqu'au référendum. - Toutes les options restent ouvertes -, assure-t-on au

Pour justifier son analyse,

minoritaire. la commission a aussi repoussé les crédits de la culture et de la communication, et ceux des affaires eurol'aible présence d'élus de la majorité. La semaine passée – et dans les mêmes conditions – les budgets de

se rendra en novembre au Sahara occidental

de notre correspondant

Le vote rituel à l'ONU concernant l'avenir du Sahara occidental n'a pas évolué depuis l'an dernier. Le comité de décolonisation de l'Assemblée générale a adopté, mercredi 28 octobre, par 93 voix pour, 0 contre et 50 abstentions, une résolution demandant au Maroc et au Front Polisario d'engager des négociations directes en vue d'un référendum d'autodétermination sur le Sahara occidental.

Cependant, il est intéressant de

l'organisation d'un référendum.

l'Algérie s'opposaient à l'envoi d'une - mission d'enquête technique -

secrétariat général.

à la vocation fondamentale de la politique étrangère française.

« Il serait bon que M. Gorbatcher roie ce

confirmaient simultanément, mercredi 28 octobre, dans l'après-midi, la nouvelle visite de M. Chevardnadze à Washington (le ministre soviétique des affaires étrangères était attendu dans la capitale américaine dans la nuit de jeudi à vendredi et sera reçu par M. Reagan vendredi 30 octobre), le pré-sident américain prononçait à l'académie militaire de West-Point un discours dans lequel il déclarait à propos du projet de

amet soviéto-américain aux Etats-Unis:

de notre envoyé spécial

Que se passe-t-il à Moscou depuis une semaine ? Pourquoi M. Gorbat-

chev donne-t-il aujourd'hui l'impres-

sion d'appeler de ses vœux une ren-

sion d'appeter de ses veux une ren-contre au sommet avec M. Reagan, alors que, vendredi dernier encore, il faisait la fine bouche? La visite sur-prise de M. Chevardnadze à Washington, vendredi 30 octobre, va-t-elle finalement se conclure par

l'annonce d'un prochain voyage aux Etats-Unis du secrétaire général dans le but de signer l'accord sur les missiles intermédiaires (FNI) ?

Toutes les questions – et bien d'autres – embarrassent fort les responsables soviétiques. Certains

D'autres sans doute parce qu'ils ne veulent pas les donner. Personne en

tout cas ne nie qu'il y a énigme. Et les quelques explications qu'il est possible de recueillir à Moscou vont

à l'encoutre de la thèse selon

laquelle M. Gorbatchev aurait été obligé, la semaine dernière, de reporter à une date indéfinie sa ren-

contre avec M. Reagan pour des rai-

La façon dont s'est déroulée,

jeudi et vendredi dernier, la visite de M. Shultz dans la capitale soviéti-

que est révélatrice : l'optimisme est de mise pendant toute la première journée, en particulier chez M. Che-

sons de rapports de forces internes.

parce qu'ils n'ont pas les répo

ALEE E

vardnadze. C'est seulement le second jour, à la fin de la rencontre Shultz-Gorbatchev, que tout se gâte, lorsque le secrétaire général explique que les conditions ne sont pas pour qu'il se rende aux

Etats-Unis.

Certes, dit-il en substance, l'accord sur les FNI est pratiquement - bouclé -, mais la signature d'un tel document ne justille pas à elle seule son déplacement. Il faut aussi que les États-Unis donnent à l'avance des garanties sur leur volonté de respecter le traité de 1972 sur la limitation des missiles anti-balistiques (ABM). Bref, comme à Reykjavik et là aussi au dernier momeut, M. Gorbatchev remet sur la table la «guerre des étoiles» et paraît raisonner de nouveau en termes de «paquet», alors qu'il est clair depuis plusieurs mois qu'il est clair depuis plusieurs mois que l'affaire des FNI constituait un dossier séparé, qu'il n'existe pas de lien direct entre sa conclusion et les négociations sur la réduction de 50% des arsenaux stratégiques.

Très vite, un embarras certain apparaît à Moscou. Commentateurs et observateurs commencent à expliquer à leurs interlocuteurs occide taux qu'il est faux de parler d'échec, qu'il s'agit d'un malentendu, que la volonté soviétique de signer le traité sur les FNI est intacte. Et ce jusqu'à mardi dernier, lorsque M. Chevardnadze relance tout le processus en position est enfin prête et que M. Chevardnadze se propose de faire le voyage de Washington pour Une erreur de calcul

invitant à deux reprises au ministère

des affaires étrangères M. Jack Matlock, l'ambassadeur des Etats-

But de la démarche : expliquer au

diplomate que la lettre que M. Gor-

batchev avait promis de faire parve-

nir à M. Reagan pour expliquer sa

M. Matlock, un vieux routier de la vie moscovite, est passablement • interloqué •, d'autant plus qu'il ressort de ses deux conversations que M. Gorbatchev serait de nouveau prêt à se rendre rapidement aux Etais-Unis pour signer le traité sur le démantélement des FNI. La date de ce déplacement pourrait être annoucée à l'issue de la nouvelle visite à Washington de M. Chevardnadze. - Sinon, fait-on remarquer de source américaine, le voyage du ministre soviétique n'aurali aucun

Que s'est-il donc passé? Comment expliquer la volte-face du secrétaire général, si l'on exclut qu'il ait agi la semaine dernière sous la pression des « durs » du bureau poli-

URSS: publié sous forme d'extraits dans « les Nouvelles de Moscou »

« Perestroïka », de Mikhaïl Gorbatchev l'événement de la rentrée littéraire...

A tout seigneur, tout honneur, Perestroika, qui doit sortir ces prochains jours à Moscou sous la signature de Mikhail Gorbatchev, sera l'événement de la rentrée littéraire soviétique. Sa parution coîncide avec le soixente-dixième anniversaire de la révolution d'Octobre. Ce n'est pas un hasard. Une partie importante de l'ouvrage est consacrée à une remise en perspective de l'histoire soviétique contemporaine. Cetta relecture a déjà fait l'objet ces breux articles dans la presse soviétique et devrait servir de trame au rapport que la numéro un soviétique présentera le 2 novembre prochain lors des feetivités prévues à Moscou pour célébrar cet anniversaire.

Les extraits que les Nouvelles de Moscou ont publiés mercredi mettent notamment en exergue la défense de la politique de réforme entreprise par la nouvelle direc-tion soviétique, mais également l'hommage rendu aux tentatives de déstalinisation de Nikita

Passant en revue les acquis de la révolution d'Octobre, M. Gorbatchev défend l'industrialisation et la collectivisation agraire. Cette demière est qualifiée de « changement social le plus important après 1917 ». « Oui, reconnaît-il, elle s'est passée de façon doulou-

reuse, non sans excès ni erreurs dans les méthodes et dans les rythmes. Mais, sens elle, le progrès de notre pays surait été impossible. Oui, l'industrialisation et la collectivisation étalent indispensables, mais la façon dont elles ont été menées n'a pas toujours répondu aux principes socialistes. Tel est le destin du peuple, avec toutes ses contradictions. ses très grands acquis, ses erreurs dramatiques, ses pages tragiques. >

Un long combat et des difficultés A propos de la période de déstalinisation ouverte en 1956 par

le vingtième congrès du PCUS, sous Khrouchtchev, dont le dis-cours à cette occasion n'a d'ailleurs jamais été publié en URSS, M. Gorbatchev estime que « le vingtième congrès a été un maillon important de notre histoire », qu'il a donné lieu è « une puissante tentative > pour € délivrer la vie socio-politique des aspects négatifs engendrés par le cuite de la personnalité de Staline ».

Mais, poursuit-ii, a les possibilités ainsi créées n'ont pas été totalement exploitées. La faute en incombe aux méthodes subjectives (...) de la direction conduite

M. Gorbatchev revient également sur l'idée de « pré-crise » à laquelle a abouti la période de e stagnation » de la fin des années 70 au début des années 80, c'est-à-dire sous Brajney. Abordant la période actuelle, le leader soviétique rappelle que e ceux qui espèrent que nous nous détournerons du socialisme voit un long combat et e des difficultés », « Si nous nous heurtons II, nous chercherons sérieusement à en comprendre les causes. Si les autorités ne résolvent pas les problèmes des pens, alors le peuple tentera de le faire lui-même. »

[Selon deux historiems soviétiques officiels en visite actuellement
à Tokyo, MM. Roukouchkine et
Maslov, cités par le Yomiuri.
M. Gorbatcher réhabiliterait, sans
donte à l'occasion des célébrations
de novembre, tous les bolcheviks
victimes des purges de Staline, à
l'exception de Léon Trotski. Les
trois principales personnalités exécutées sons Staline et réhabilitées
seraient Nikolai Boukharine (18881938). Griegori Zinoviev (1883peraient Nikolai Bonkharine (1883-1938), Grigori Zinovier (1883-1936) et Ler Kamenev (1883-1936). Les deux historiens exchient, en revanche, à cause de ses « erreurs fondamentales » de doctrine, une rélabilitation de Trouki, assassiné » 1940 à Marien. en 1940, à Mexicoj

un colloque de l'ASPEN Institut au Reichstag

Ouand Américains et Allemands s'affrontent sur la portée des changements en URSS

BERLIN de notre envoyé spécial

La conférence intitulée « Perspec-

tives pour le XXI siècle », organisée du 25 au 27 octobre dans les locaux du Reichstag, à Berlin-Ouest, par l'Aspen Institut était la dernière manifestation importante organisée dans le cadre du 750 anniversaire de l'ancienne capitale du Reich. de l'ancienne capitale du Reich. Lorsque deux anciens ténors de la Weltpolitik prennent la parole et font part de leurs réflexions sur les problèmes de l'heure, il leur faut être diablement humbles pour ne pas se livrer à une critique acide de l'action de leurs successeurs. L'humilité n'étant pas la qualité principale dont on crédite habituellement l'ex-chancelier Schmidt et

l'ancien secrétaire d'Etat américain

Henry Kissinger, il leur fut facile de

se mettre d'accord au moins sur un point : l'Occident souffre actuelle-

ment de la faiblesse de ses diri-

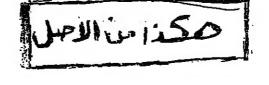
Mais les points de désaccords entre les positions exprimées sur les problèmes de sécurité et l'analyse des évolutions en URSS étaient trop flagrants pour être dissimulés dans la courtoisie des propos de colloques. Alors que M. Kissinger se montrait très sceptique sur la profondeur des changements effectues ou à venir en URSS, M. Helmut Schmidt et le président Richard von Weizsäcker ont plaidé pour que l'Occident parie sur l'« ouverture des systèmes», à l'Est comme a l'Ouest.

Emporté par son élan, Helmut Schmidt s'est même laissé aller, au cours du débat, à tenir des propos pour le moins ambigus sur la question de la supériorité des pays du pacte de Varsovie dans le domaine des armements conventionnels, en évoquant ses souvenirs d'ancien combattant de la Wehrmacht.

'affrontement était également inévitable sur les questions de l'ordre économique mondial. Les interve-nants allemands ont reproché violemment aux Américains de créer la confusion et le désordre en vivant au-dessus de leurs moyens.

Le plaidoyer pour l'ouverture et le dialogue entre l'Est et l'Ouest, mais aussi entre les Occidentaux enxmèmes, prononcé svec éloquence, en conclusion de la conférence par conclusion de la conférence, par Richard von Weizsäcker, son appel une coopération plus étroite . dans le domaine monétaire, de l'aide au tiers-monde et de la défense de au tiers-monde et de la défense de l'environnement - furent une tentative de dessiner, pour ce 21 siècle
dont il était question à Berlin, une
perspective raisonnable. Ils se voulaient une réponse au pessimisme
grognon exprimé par Helmut
Schmidt et au scepticisme cynique
de Henry Kissinger. Mais les belles
àmes ont-elles encore un avenir ? LUC ROSENZWEIG.





JANIO 1250

A l'amnistie d'il y a un an succèdent les actuels projets d'élargisse-ment des tolérances politiques et de restructuration du fonctionnement de l'économie, et du coup - lentement mais profondément - le paysage se modifie.

Le régime commence à se trouver des interlocuteurs qui ne sont plus jugés traîtres par le reste de l'opposi-tion. Les possibilités de pouvoir bientôt s'organiser en « clubs de discussion - tentent pratiquement tous les courants non officiels de l'échiquier politique, et, tandis que les uns souhaitent tourner la page de Solidarité, les autres ne veulent en aucun cas renoncer aux structures clandestines du syndicat dissous et à la bataille pour sa re-légalisation.

Le cardinal-primat, Mgr Glemp, encourage l'organisation d'une force de type démocrate-chrétien qui prendrait le relais politique de l'Eglise. D'une manière générale, la droite de l'opposition se renforce au détriment de le gauche sur laquelle l'équipe du général Jaruzelski concentre le feu. Bref. plus nettement le pouvoir opte pour le mouvement, plus profondément ressortent les divergences de l'opposition, qui - nous sommes en Europe - va de la gauche socialiste à l'extrême

Solidarité a perdu »

Tout bénéfice pour le général Jaruzelski? Sur quelques mois, un ou deux ans peut-être, certainement, mais à moyen terme cela est tout sauf évident. Car ou bien ce régime joue réellement la carte des réformes, se retrouve avec un secteur privé en expansion et des partis politiques en gestation, ou bien il recule, ressoude un front contre lui et replonge de plus belle dans une après trois années minimum de pri-

crise économique sans issue - le tout après l'impopularité redoublée d'une augmentation de plus de 50 % des prix à la consommation.

Dans le premier cas, l'ordre est assuré, mais le régime, déjà très peu orthodoxe, accélère sa mue forcée vers un post-totalitarisme aux contours encore inconnus. Dans le second, c'est l'aventure et l'échec assuré, après des secousses que personne ne saurait souhaiter.

La situation est si neuve et ouverte qu'on peut entendre l'un des plus hauts dirigeants du parti vous déclarer sans ciller : « Je ne sais pas quelle Pologne choisira ma fille dans vingt ans », tandis qu'une des plus grandes figures de l'opposition n'hésite pas à dire que « Solidarité a perdu -, mais ajoute : - N'oubliez pas que Jaruzelski, lui, joue à partir d'une position perdue ».

La dynamique est fascinante, mais pour la masse de la population, rien de tout cela n'existe. L'hiver approche, on craint qu'une fois de plus les transports et la production énergétique n'y résistent pas, et, en attendant, la vie est chère, terrible-ment chère, l'approvisionnement pauvre et le réseau téléphonique de Varsovie, à l'image des équipements du pays, ne survit à son épuisement qu'en ne marchant qu'une fois sur

Ce n'est pas réellement pire que depuis des années, mais ça n'en finit plus de durer, et même les infatiga-bles fourmis de la clandestinité, toujours en route, cabas bourrés de bulletins illégaux, vers quelque réunion secrète, savent bien que les espérances de 1980 ne sont plus à l'ordre du jour. En admettant que la réforme économique soit vraiment engagée - celle-là même ou presque que Solidarité propose depuis six ans. - cela significrait d'abord une brutale baisse du niveau de vie, puis,

Hommes d'affaires,

pour accéder à un fauteuil de ministre,

commencez par briguer un strapontin.

vations, une accentuation prononcée des différenciations sociales.

Quoi qu'il se passe, rien ne sera rose, et paradoxalement pourtant les intentions proclamées, les mots et la théorie ont aujourd'hui au moins autant d'importance que le gris de la réalité des faits et de la pratique.

Personnalisme contre collectivisme

En août 1980, pendant les grèves qui allaient donner naissance à Soli-darité, M. Czyrek, alors ministre des affaires étrangères, comptait parmi

PERESTROTKA

tentatives de réforme, on faisait rouler les autobus à contresens pour améliorer la circulation, alors qu'aujourd'hui «on constate que c'est la direction réglementaire qui n'est plus bonne et l'on emprunte une autre voie». Un haut responsable du Plan exprime la même idée de dos au mur en disant que «les dirigeants sont [désormais] convaincus que le système actuel ne pourra plus progresser ni économi-quement ni politiquement ». Et c'est encore le même son de cloche que donne la première version du «pro-

les «durs». IL est aujourd'hui secrétaire du comité central chargé de l'idéologie, membre du bureau politique, numéro deux du parti, et rien ne s'est assoupli dans son profil marmoréen. Quand M. Czyrek parle, c'est toute la direction du parti qu'il

Or, en l'occurrence, c'est un constat d'échec qu'il lui faut tirer en jet de thèse» rédigé pour le plénum idéologique du comité central qui doit se tenir, fin novembre, avant le

 Le processus de renouveau ne peut être une simple accumulation de changements quantitatifs, [mais] doit entrer dans une phase qualitativement nouvelle », lit-on dans ce document, distribué début octobre aux correspondants des agences de presse occidentales, et si vigoureusement réformateur que le monde politique varsovien l'avait immédiatelibéraux du parti.

A tort, car on y lit aussi que l'ampleur des changements en Pologne est savorisée par le sait que la ligne [du parti polonais] n'est pas exceptionnelle dans le système socialiste », et que « la nouveauté en Union soviétique facilite l'accélé-ration de notre développement ». En clair, ce qui aurait été hier « exotique », comme dit le porte-parole du gouvernement, M. Urban, ne l'est plus, et, détaillant les implications de cette réforme - complexe > (économique et politique), le numéro deux du parti déclare catégorique-ment : « J'assume la responsabilité » de ce texte.

Dans le domaine idéologique d'abord, « l'accent sera beaucoup plus mis, dit-il, sur les initiatives, les ambitions, le besoin de s'accomplir et les droits de l'homme que sur les classes ». Plus donc sur l'idée de • personnalisme • que sur celle de collectivisme, souligne M. Czyrek en employant là un mot du vocabulaire chrétien que l'on retrouve aussi dans le « projet de thèse ». L'objectif est de donner à l'individu et à la collectivité un a statut de sujet », dit encore le numéro deux du parti, en empruntant cette fois-ci l'un des thèmes fondamentaux des discours du pape aux Polonais.

L'écho de Moscou

Cela signifie que le citoyen doit être recomu comme acteur économique et politique, ce qui implique que lui soient reconnues dans ces deux domaines les « conditions » et « garanties » de ce rôle nouveau. Elles passent, explique M. Czyrek, par un « élargissement du rôle du Parlement » (on parle de la création d'une seconde chambre, et le secrétaire à l'idéologie déclare ne pas exclure une représentation de l'opposition chrétienne conservatrice); par un accroissement aussi du rôle des « conseils du peuple » (les assemblées locales et régionales dont la représentativité et les responsabilités devraient être étendues), et par une libéralisation, enfin, de la loi sur les associations.

Comme la presque totalité des mesures de décentralisation de l'éco-nomie et d'encouragement au secteur privé, tout cela reste à formuler. à faire voter, à s'appliquer surtout - à voir donc. Il n'en reste pas moins qu'un tel changement de vocabulaire ne peut être sans consé-quences ; qu'il fait en tout cas écho à celui de Moscou ; que les dirigeants soulignent les relations privilégiées entre M. Gorbatchev et le général Jaruzelski; qu'on explique à la com-mission du Plan que la NEP repré-sentait en fait la conception lénimiste de l'économie socialiste, et que tout l'habillage théorique, enfin, des réformes envisagées est déjà prêt.

Nous voulons aboutir à une situation de gouvernement par la loi, et non plus par le volonta-risme», dit M. Czyrek en définissant ce mot de la langue de bois comme l'exercice pur d'une volonté « ne tenant compie ni des lois du développement de la société ni des lois . tout court. Le parti doit au contraire y être soumis et « ne peut se comporter comme s'il était au-dessus d'elles », poursuit-il, en en venant à la notion de » piuralisme

consisté, dit-il, à « nous mestre d'accord avec la réalité en recon-naissant les différences d'Idéologie raissans es aijjerences a lacologie et de conception » qui existent en Pologne. Il ne s'agit pas pour le parti, affirmet-il, de jeter le gant dans la bataille politique, mais de « respecter les motivations et attitudes » des citoyens, de tous ceux du moins qui acceptant le Constitution moins qui acceptent la Constitution et la - raison d'Etat - polonaise - le non de code de l'alliance avec

Concrètement? L'idée est d'« accepter l'essence du pluralisme sans en accepter les règles du jeu qui sont de mise dans les Etats occi-dentaux », de ne permettre en conséquence ni « surenchères » ni · affrontements », puisque ce pluralisme reconnu et octroyé doit concourir au contraire à l'« entente

Dans Varsovie on commence à répèter que « la différence entre le pluralisme socialiste et le plura-lisme est la même qu'entre la chaise et la chaise électrique », mais, appuyé sur le développement — très contrôlé — d'associations indépendantes, le concept a une cohérence certaine. Le parti, bien sûr, reste en place. Il demeure l'unique centre de ponvoir, mais s'engage à respecter la loi – la sienne, celle de la République populaire – et multiplie les sou-papes de sécurité en laissant s'orga-niser des forces politiques et en discutant avec certaines d'entre

Que devient alors la dictature du prolétariat? Aucum problème, car, « si on lit bien Marx », ce concept ne désigne pas une façon d'exercer le pouvoir, mais la prise en compte comme dominants des intérêts d'une classe » spécifique. Or, cette prise en compte peut se faire, comme le notait Marx à propos des Etats bourgeois, de manière dictatoriale ou démocratique, explique M. Czyrek, et, dans le cadre du pluralisme socialiste, l'Etat polonais - doit avoir un caractère pan-national » (réunir tout le monde), les intérêts des travailleurs continuant d'y domi-

Interpréter la dectrine

 Nous respectons la doctrine, mais nous l'interprétons », conclut M. Czyrek, qui « ne nie pas » que la perestroïka de M. Gorbatchev ait beaucoup aidé » la direction polonaise à proposer des réformes, amoucées, insiste-il toutefois, dès 1981. Que se passerait-il alors si M. Gorbatchev ou sa politique était mis en minorité ?

« Nous n'y croyous pas, répond-il sur un ton catégorique, car la peres-troika ne relève pas du volonta-risme, mais d'une situation concrète, et, quelles que soient ses difficultés de réalisation, il n'y a

Est-ce qu'il n'y en pas une : la stu-

· Ovi... mais ces temps sont révolus, rétorque le secrétaire à l'idéologie, car « un Etat d'une telle importance ne peut se permettre le luxe de rester en arrière. Il dott aller de l'avant, car son rôle et ses fonctions l'imposent objectivement. et tous les hommes qui ont une tête pour penser en sont conscients en URSS: »

Une scale question — mais peut-être la plus importante — troublera très légèrement M. Czyrek : comment vaincre le scepticisme de la population?

« C'est un problème, dit-il, et il n'y aura pas d'autre solution que de le vaincre par les faits. 🔹

Et pourquoi pas en créant le choc psychologique d'un coup de télé-phone à M. Walesa, puisque, après tout, M. Gorbatchev se porte très bien d'avoir appelé M. Sakharov?

C'est « non », un « non » catégori-que, argumenté de dix manières, mais jamais très rationnellement. Six ans après avoir été brisé par l'instauration de l'état de guerre, Solidarité fait toujours peur à ce pouvoir, bien que le syndicat dissous on le verra dans un prochain article – ait beaucoup perdu de ses muscles et de ses possibilités.

BERNARD GUETTA.

et interrompse en 1928 par Staline, la NEP (Nouvelle Politique économique)



JE VEUX BOSSER

LE METRO, C'EST LE SENS DES AFFAIRES.

pourtant ils vendent la CGR



Pour une autre politique de l'emploi et de la formation

Sere Sant Donale Operation



14. Bar 3.

医糖硷素.

THE PERSON NAMED IN

- Links

-

· STOPH M

4 = U 673.04

EGYPTIENS

A MER MISHERY PRESENT TRACOR

AVEASBADOS CONCURSE. Marian More 14 42 41. 53 **62**

Perit malina hossissent TWA

Congress of the Congress of th

 $M^{(k)}/(2(\omega_{i,k})) = 0$

Section 17 and 18

 $((\omega_{n},\omega_{n}),\omega_{n})^{2}=0$

A Section of

Committee of the second

1.00

The state of the s

The many of

A Commence

100 Care 100

 $dist = (\lambda_i) t_{\bullet}$

 $v + v_{A} \mu_{a} + g$

1. 1. 1. 1. 1.

1. 1. 44

2010/05

117 127 2

P 4 1 1 1

CHINE

The hand we have a section of the first of t

La « médiatisation » calculée du XIIIe congrès du PC

de notre correspondant

C'est à un congrès du Parti communiste décidément bien inhabituel que les journalistes étrangers assistent depuis dimanche à Pékin, Jamais il n'avaient été si directement impliqués dans les manceuvres entre tivers camps en présence au sommet de l'appareil, traditionnellement enclin au secret le plus épais. A croire qua M. Deng Xiaoping, expert dens l'art de forger son image à l'évranger, les utilise pour parvenir à prendre, comme il le souhaite, se retraite en laissant la direction des affaires aux technocrates de son choix. Car la balance semblait de plus en plus peser pour le départ de M. Deng du comité perma-nent du bureeu politique, le jeudi 29 octobre, trois jours avant la clôture du congrès, le 1" novem-bre, après des déclarations d'universitaires au cours d'une conférence de presse où la question de la retraite de l'homme fort du régime est, bien entendu, revenue sur le tapis. Avec une unanimité qui manquait singulièrement de naturel, les trois universitaires, délégués au congrès, ont émis leur « avis personnel » dans des termes presque identiques : « M. Deng devrait rester, mais je respecta sa décision et comprends qu'il y va de l'intérêt à long terme du parti et du pays qu'une nouvelle génération

« Cela vous a plu? »

Ce n'est pas une campagne. électorale à l'occidentale que menent les réformateurs, mais l'usage qu'ils font des médias y ressemble fortement. Les centeura chinois ont accès aux images de ces reporters étrangers posant mille et une ques-tions à des officiels sur des sujets jadis tabous. L'avalanche de « points de presse », organisés en marge du congrès sur tous les aspects des réformes contribue à

e FIDJI : Sévères restrictions

aux libertés. - Le nouveau gouver-

nement militaire vient de se doter de pouvoirs importants en matière de

donne également la droit de restrein-

domicile, suspend la liberté d'expres-

ÉGYPTIENS

M. NABIL MISHRIKY, promoteurdirecteur de la firme ENTRACO au Caire, sera de passage à Paris du 5 au 10 novembre dans le but de

proposer la vente de pieds-à-terre,

locaux commerciaux, etc., au Caire

et à Alexandrie.

Contactez-le à cette date à l'hôtel AMBASSADOR CONCORDE,

16, bd Haussmann, à Paris. Tél, 42-46-92-63.

ndez ingénieur NABIL.

détention sans jugement.

dre la liberté de mouven

sur ceux des délégués qui s'y opposeraient ou souhaiteraient en tempérer le rythme.

Il y a dix ans, à quelques semaines près, un congrès du PC s'était tenu à Pékin sans que les interlocuteurs chinois des journalistes étrangers daignent le confirmer avant sa clôture. Aujourd'hui, les mêmes ou leurs remplaçants sont aux petits soins sans s'offusquer des questions les plus directes. « Cela vous a plu ? » vont jusqu'à certaines conférences de

L'atmosphère détendue a même eu raison de la réserve timide dans laquelle se camonnaiem les journalistes chinois. Un touché un point particulièrement sensible en posant des questions sur l'embauche de « managers » occidentaux pour remettre de l'ordre dans des entreprises chinoises, quitte à mettre à la porte des employés fainéants.

Des officiels ont du s'expliquer sur les inégalités créées par les réformes, les prix qui grimpent, les menaces de mise en faillite et de licenciements, et même le sort de dissidents comme l'astrophysicien Fang Lizhi, exclu du Parti lors de la crise de l'hiver

Ce congrès n'apportera pas

toutes les réponses aux débats entre orthodoxes et réformateurs, mais la publicité l'entourant provoquera à coup sûr des discussions animées dans les foyers chinois. Sans doute est-ce là ce que souhaitaient les ieunes technocrates décidés à rompre avec les méthodes de la vieille garde. Si tel n'était pas le message, pourquoi aurait-on parqué, dans le Grand Palais du peuple, bien en vue sur le chemin emprinte teux fois par jour par les journalistes étrangers, tournés vers la sortie, les fauteuils roulants servant à transporter les vieillards invalides de la génération historique qui vivent là leur demier congrès ?

FRANCIS DERON.

Pour les USA les petits malins choisissent TWA.



MALAISIE: les tensions raciales Multiplication des arrestations

attendre jusqu'à ce que la violence éclate », a-t-il dit devant la chambre basse du Parlement.

Kuala-Lumpur. — La police a procédé, jeudi 29 octobre, à onze nouvelles arrestations, notamment parmi les membres de l'opposition, ce qui porte à soixante-quatorze le nombre de personnes arrêtées depuis la recrudescence des tensions entre les communantés malaise et chinoise (le Monde du 29 octobre).

Parmi les onze personnes interpellées figurent deux députés:

MM. Lau Dak Kee, du Paris de
l'action démocratique (opposition),
et Ong Tin Kim, du parti Gerakan,
membre de la coalition gouvernementale.

Mercredi, l'inspecteur général de la police Haniff Omar avait déclaré que ces arrestations avaient pour objet d'éviter des violations immi-nentes de la loi et de l'ordre. Le premier ministre, M. Mahathir, a, de son côté, accusé les dirigeants de Popposition, de groupes religieux et d'autres formations, de déchaîner les passions raciales et de menacer la poix. « Je pense comme la police que le gouvernement ne devait pax

Le gouvernement a invoqué des raisons identiques pour interdire la parution de trois journeux: le Star quotidien de langue anglaise), Sin Chew Jit Poh (quotidien de langue chinoise) et Watan (hebdomadaire de langue malaise). Toutes les manifestations politiques ont également été interdites jusqu'à nouvel ordre.— (AFP, Reuter.)

• CORÉE DU SUD : 93 % de « oui » au référendum constitutionnel. - La nouvelle Constitution destinée à permettre une élection présidentielle au suffrage universal direct a été adoptée à la majorité de 93 % des votants, a-t-on annoncé à Séoul de source officielle. La participation au référendum du 27 octobre a été de 78,2 %. La date de l'élection présidentielle a été fixée au 20 décembre. - (AFP.)

PHILIPPINES

Trois Américains assassinés

Trois Américains ont été tués, mercredi 28 octobre, à proximité de la base américaine de Clark, au nord de Manille. Un Philippin, qui se portait au secours de l'un d'eux, a également été abattu par un commando de jeunes gens armés de pistolets. Ces meurtres ont été revendiqués, dans un coup de téléphone au bureau de l'AFP à Manille, par la brigade Alex-Boncayo, commando communiste spécialisé dans les assassinats. Quatre suspects ont été arrêtés, jeudi, dans la ville d'Angeles, proche de la base de Clark. Ils sont soupcomés d'appartenir à la

• CAMBODGE : la Chine et les Initiatives du prince Sihanouk. —

La Chine ne s'oppose pas à une rencontre entre le prince Sihanouk et
M. Huri Sen, premier ministre de
Phogn-Penh, a déclaré, le mercredi
22 estable. Le parte parte de 28 octobre, un ports-parole de l'ambassade chinoise à Bangkok. Le prince a, entre-temps, quitté la França, mercredi, pour Pékin puis poursuivra sur Pyongyang, où il est attendu samedi. Il doit regagner la França le 11 novembre. — (AFP.)

credi et jeudi, neuf Philippins - dont deux civils - ont été abatus en secteur urbain par des groupes de « moi-neaux », commandos communistes.

A la suite de l'assassinat de leurs A la sunte de l'assassanat de leurs trois ressortissants — deux sous-officiers d'active et un militaire retraité, — les Etats-Unis ont renforcé la sécurité autour de leurs bases. C'est la première fois, en effet, depuis 1974, que des Américains sont victimes d'attentats politiques. Les mouvements de personnel à l'extérieur des deux bases — Clark et Subio-Bay — ont notamment été soumis à de sévères

. Ces meurtres sont intervents alors que M. Michael Armacost, soussecrétaire d'Etat américain, se trouvait en visite officielle à Manille (le Monde du 29 octobre). Le bail des bases américaines vient à expiration en 1991 et sa renégociation doit commencer l'an prochain. La présidente Aquino, qui s'est déclarée, jeudi, « profondément désolée » à la suite des attentats antiaméricains, a annoncé l'ouverture d'une enquête. - (AFP, AP, Reuter.)



ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN

CORRESPONDANCE DE RODIN Tome 2, 1900-1907, broché, 155 x 240, 78 illustrations, 296 pages prix: 150 F.

INVENTAIRE DES DESSINS Tome 2, Inv. D. 1500-2999, 210 × 270, fer original, relié pleine toite sous jequette rhodoïd, 376 pages, 1597 illustrations dont 16 couleurs, prix: 650 F.

En vente au musée RODIN, 77, rue de Varenne (7º), tél. : 47-05-01-34

Pour les USA les petits malins choisissent TWA. UNE MÉTHODE POUR REVOIR LES BASES

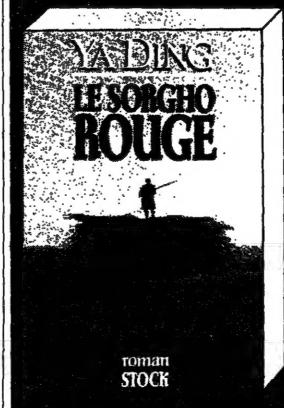


CULTURE GENERALE

Le parceurs santé de l'équillers et de la résente Consacrez quelques heures par emaine à la mise à jour des connais ances de base. Une méthode qui pré sente les 20 principaux domaines de la

Littératures, arts, histoire, ciences, politique, économie. is, service 3940, 35, rae Call. 92303 Paris-Levallois. Tel.: (1) 42-70-73-63.





YADING

Le premier romancier chinois sélectionné par les Goncourt.

264 pages 85 F

Stock



6 Le Monde e Vendredi 30 octobre 1987 •••

de notre correspondant

Le 1ª novembre à 0 heure,

l'Algérie changera sa numérota-

tion téléphonique. L'actuel plan

de numérotage à six chiffres date

de 1957. Sa capacité théorique

est d'environ 800 000 numéros.

il est, selon les responsables du

ministère des PTT, quasiment

saturé. Faute de numéros disco-

nibles pour mettre en place le

nouveau système, le territoire

national a été découpé en huit

zones comprenant chacune plu-

sieurs wilayas (départements) et

identifiées par un indicatif à un

chiffre aliant de 2 à 9. Le nou-

veau plan permet donc d'aug-

menter la capacité théorique du

parc actuel des numéros télépho-

niques en la portant à 6,4 mil-

A l'intérieur d'une même zone,

les usagers composeront le

numéro à six chiffres de leur cor-

respondant comme par le passé

D'une zone à l'autre, il devient

code d'accès à l'interzone suivi

de l'indicatif (2 pour Alger, par

exemple), puis le numéro d'appe

à six chiffres de l'abonné

demandé. Si la procédure ne

change pas pour appeler l'étran-

ger, en revanche, pour obtenir un

correspondant en Algérie depuis

l'étranger, il est impératif, après

avoir composé l'indicatif de

l'Algérie (213) de composer

l'indicatif de zone précédant le numéro à six chiffres de

L'extension du nombre de

numéros disponibles ne signifie

pas cependant que les quelque

400 000 demandes en instance

ment. Tout ou presque est fabri-

seront satisfaites ipso facto. Les équipements manquent cruelle-

ALGÉRIE

Une nouvelle numérotation

téléphonique

qué en Algérie. L'Entreprise

tions (ENTC) produit dans son

usine de Tierncen les centraux et les postes téléphoniques. Une autre société nationale fabrique

les câbles dans son unité d'Oued

Smar près d'Alger. Seul, le maté-

riel radio est importé. Mais

l'ENTC, qui a une capacité de

production de 65 000 lignes par

plus entre les demandes formu-

lées et les moyens de les satis-

faire que les PTT sont tributaires

d'autres prestataires de services.

C'est ainsi que l'administration

devait prendre livraison l'an

passé de cent trois bâtiments

destinés à abriter des centraux

téléphoniques. Deux seulement

ont été réceptionnés... Le temps

moyen d'attente pour l'installa-

tion d'une ligne téléphonique est

actuellement de sept ans en

Algérie, où il n'v a que 2.7 télé-

phones pour 100 habitants, alors

que selon les normes internatio-

nales et le niveau du PNB, il

FRÉDÉRIC FRITSCHERL

(1) Entre l'indicatif de l'Algérie

(213) et le numéro à six chiffres de l'abonné, il convient, à partir de la France, de composer le 2 pour Alger, Boumerdès, Tipaza; le 3 pour Blida, Chlef, Tizou-Ouzou,

Ain-Deffa, Bouira, Medea, Djeffa;

le 4 pour Constantine, Mila, Oumel-Bonaghi, Khenchela, Batna, Bis-

ra, El-Oued; le 5 pour Bejais, Sétif, Jijel, Bordj-Bou-Arreridj, M'Sila; le 6 pour Oran, Mostaganem, Relizane, Mascara; le 7 pour Ain-Temouchent, Sidi-Bel-Abbès, Tiemeen, Saida, Naama, el Bayath, Péchas Tindouf, Adms. Tiemet Tie

Béchar, Tindouf, Adrar, Tiaret, Tis-

sensilt : le 8 pour Annaba, Skikda,

Tébessa; le 9 pour Laghouat, Ghardala, Ouargia, Illizi, Tamanrasset.

devrait y en avoir au moins 8.

L'écart se crouse d'autant

an, n'en fournit que 20 000.

Afrique

MAURITANIE

Les autorités annoncent la découverte d'un complot

Nouakchott. – Un complot visant à renverser le gouvernement et impliquant des militaires proches du chef de l'Etat a été déjoué le 22 octobre dernier en Mauritanie, at-on annoncé, mercredi 28 octobre, à Nouakchott.

Un communiqué du ministère de l'intérieur cite parmi les instigateurs trois hommes proches de l'entourage du président mauritanien, le colonel Maaouya Ould Sid'Ahmed Taya: l'adjoint du chef de cabinet militaire, le chef d'escadron de la garde présidentielle et l'officier de permanence de l'état-major national.

Cette « tentative de renversement du pouvoir » est « un crime contre la collectivité nationale tout entière », car elle « aurait inéluctablement coûté très cher en vies humaines si elle n'avait été déjouée avant le début de son exécution », indique le communiqué.

Selon des sources dignes de foi à Dakar, une vingtaine d'arrestations auraient été opérées au sein de la communauté négro-africaine, parmi des cadres militaires et civils, après la découverte de ce complot.

Selon les mêmes sources, la frontière terrestre entre la Mauritanie et le Sénégal est fermée depuis lundi à l'initiative des autorités sénégalaises. Celles-ci craignent l'extension sur leur territoire d'une épidémie de fièvre jaune qui s'est déclarée dans le sud mauritanien. A la suite de cette mesure, les autorités mauritaniennes ont fermé à leur tour leur

frontière terrestre, où elles ont mis en place un dispositif militaire important, indique-t-on à Dakar.

L'an dernier, la Mauritanie avait connu une vive agitation de la communauté négro-africaine. Cette agitation (incendie de voitures officielles et mise à sac de bâtiments publics et privés à Nouakchott et à Nouadhibou) avait conduit à l'arrestation de nombreux cadres et militants d'organisations clandestines noires. Ceux-ci avaient été condamnés à des peines allant de six mois à cinq ans de prison pour « atteinte à l'unité nationale ».

Le colonel Ould Taya, dans une interview à l'AFP, a estimé que l'agitation négro-africaine était menée par des mouvements basés à l'extérieur du pays, mais ne bénéficiant pas pour autant du soutien des gouvernements de pays d'Afrique noire. — (AFP.)

● TCHAD: démenti sur la présence à N°Djamena du colonel Garang. — Le Mouvement de libération des peuples du Soudan (SPLM) a démenti mercredi 28 octobre les informations publiées la veille à Khartoum selon lesquelles leur dirigeant, le colonel Garang, se serait rendu au Tchad en quête du soutien de N'Djemena (le Monde du 28 octobre). Salon le SPLM, « le colonel Garang n'a jamais quitté le brousse depuis qu'il est rentré au Sud-Soudan après ses voyages en Ouganda et au Kenye le mois demier ». — (AFP.)

Proche-Orient

A l'université de Bethléem (Cisjordanie)

Deux étudiants palestiniens blessés lors d'une manifestation

Jérusalem. — Deux étudiants palestiniens de l'université de Bethléem (mille huit cems étudiants), en Cisjordanie occupée, ont été blessés, dont l'un très grièvement, par des militaires israéliens, mercredi 28 octobre, lors de la dispersion d'une manifestation favorable à l'OLP.

Ishak Abou Srour, vingt-deux ans, était, dans la soirée, dans un état « très grave », a-t-on indiqué de source hospitalière israélienne. Atteint à la tête par une balle de petit calibre, il avait été transporté à l'hôpital Hadassah, à Jérusalem, et n'avait pas repris connaissance mercredisoir.

La balle a été tirée par un fusil à hunette, couramment utilisé par l'armée israélienne lors de la dispersion des manifestations, a-t-on appris de source palestinienne.

Plusieurs centaines d'étudiants s'étaient rassemblés pour marquer le trente et unième anniversaire du massacre de Kafr-Kassem, un village arabe israélien dont quaranteneuf de ses habitants avaient été tnés de sang-froid par des gardes-frontières israéliens, le 29 octobre 1956. Selon un porte-parole militaire israélien, les étudiants ont hissé un drapeau palestinien, édifié des barricades rudimentaires dans les rues avoisinant le campus. Ils ont jeté des bouteilles incendiaires et des pierres sur les forces de l'ordre.

Les militaires ont d'abord riposté. en lançant des grenades lacrymogènes et en tirant des balles en caoutchouc. Pais ils ont procédé à des tirs de semonce avant de tirer des balles réclles en direction des « meneurs », a indiqué le porteparole.

D'autre part, trois soldats israéliens, condamnés à trois mois de prison ferme par un tribunal militaire pour avoir fait subir des sévices à un Palestinien, ont été graciés, il y a quelques jours, a révelé, mercredi, le quotidien israélien Houretz (indépendant).

Ils avaient sauvagement battu, le 12 avril, un automobiliste, Sirhan Abou Salik, originaire de la région de Gaza, qui avait refusé d'éleindre des pneus incendiés par des manifestants palestiniens sur une route. Ils l'avaient amené de force dans leur unité, déshabillé et avaient placé sa tête dans la cuvette des toilettes. — (AFP.)

e LIBAN: un responsable du PSNS assessiné à Beyrouth-Ouest. — M. Habib Kayrouz, un haut responsable du Parti social national syrien (PSNS, parti libanais laic prosyrien) a été assessiné jaudi 22 octobra à Beyrouth-Ouest. Salon le police, quatre miliciens ont tré une police, quatre miliciens ont tré une rafale de fusil-mitrailleur sur la victime qui se faissit raser la berbe dans, un salon de coiffure du quartier Hamra à Beyrouth-Ouest, le tuent sur le coup.

Habib Kayrouz étalt responsable du département de l'Information de la tendence dirigée per M. Issum Mahayri, que des affrontements meurtriers avaient opposé en saptembre à la tendence conduite per M. Gebrarie Jreij, dans les régions de Koura (Liban-Nord) et de la Bekaa (centre du pays).

M. Mahayai avait accusé, la semaine demière; la faction rivale, d'avoir assessiné deux des leurs, dans ces deux régions. Le PSNS s'est acindé en deux en janvier 1887. — (AFP.)

e IRAN: Exécution de cinq trafiquents de drogue iraniers ont été exécutés lundi 26 octobre à Machad, dans la province du Khorassan (nordest de l'Iran). Selon la radion de Télévision, les cinq hommes reconnus coupables de à possession et de trafic de drogue sur une vaste échelle a, ont été anécutés après approbation du Consell supérieur de la justice.

Récuverture d'une section consulaire soviétique à Alexandrie. — Le consulat d'Union soviétique à Alexandrie a été rouvert, dimanche 25 octobre, après une fermeture de près de six ans. La section consulaire soviétique dans la ville de Port-Saïd, à l'entrée du canal de Suez, sera également rouverta le 27 octobre. Las deux sections consulaires avaient été fermées, le 15 septembre 1981, sous le régime du président Anouar El Sadate, à la suite de l'expulsion d'Egypte de deux cent quarante-trois ressortissants soviétiques, dont l'ambassadeur. Viadimir Poliakov, si diplomates et des journalistes. — (APP)

ROCARD Le vrai Rocard Par Robert Schneider 312 pages 98 F Stock

Avant son départ en exil

M^{me} Oufkir souhaite rencontrer le roi

Aucun commentaire officiel n'avait été fait dans la matinée du mercredi 28 octobre à Rabat après l'annonce par les autorités d'Ottawa du prochain départ de la famille Oufkir au Canada. (Nos dernières éditions datées du 28 octobre.) Tout en ayant donné leur accord de principe pour cette libération, les autorités marocaines préféraient qu'elle se fasse discrètement et personne, parmi les négociateurs, ne désirait qu'elle soit annoncée au préalable.

Les dernières difficultés qui avaient trait aux moyens financiers dont disposerait la famille Oufkir au Canada semblent levées. Avant se

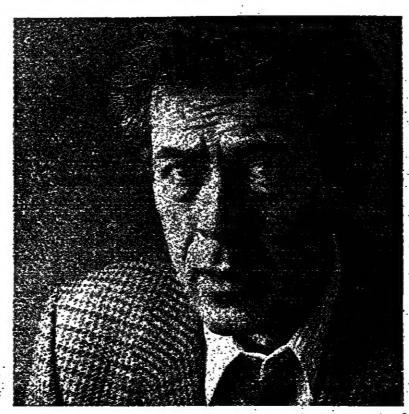
mort dramatique en 1972, le général Oufkir avait de la fortune au Maroc. En attendant la réalisation de certains de ces biens, le Trésor marocain serait prêt à consentir une

Un élément nouveau a cependant retardé le départ des Oulkir, un moment prévu pour samedi dernier : M= Oulkir souhaite rencontrer le roi Hassan II. On ignore quel sort le souverain entend réserver à la demande d'audience de la veuve de l'homme qui organisa la tentative d'attentat contre lui il y a quinze

a qui

20 ANS DE METIER

à qui transmettre mon expérience s'ils vendent la CGR



Jacques, 45 ans,

Pour une autre politique de l'emploi et de la formation

Conseil Général



Témoin attentif et amical de la décolonisation et de la construction des Étais africains d'aujourd'hui. Blamès consacre aussi des pages savoureuses, empreintes de tendresse et de perfidie, au microcosme de ses compatitotes expatités.

Philippe Galifard
Jeune-Afrique

ARMAND COLIN

MAIN NOTRE SUPPLEMEN

Le Monde

AFFAIRES

proche-C

Reprise san

permalisme 1987 de l'OU

to the months of the control of the

TO THE PARTY OF TH

A CONTROL OF THE CONT

2011



Total Control of the Control of the

Action to the second se

POR TOWN

The state of the s

March 10

ROCARD

ar Robert

CVI

Experience of the second

The state of the s

to a subject of

Court - brack a

T-8". TE.

1 777

man at a king

a substitute of

April 4 To

Deligation &

B. 1. 2. 4.

b 12. 6. 7. 7. 7

12 Carrie + 3 Car

9-99-1-2-55-5

Sers ora

esse with a

6 4 . 5:12

· 10:17 4 125

· British a die

of the second or

· Caragony

THE CHANGE

ura i regali.

Transpire 1 year

salara e e e

"严重严权好变。

11-15 8-25

THE PART OF STREET

1 F 1876 1 878

4 727 428

Progression

- the I said

August 12 %

 $u_{-\gamma_{i_{1}i_{2}i_{3}}}$

装

Proche-Orient

Le conflit du Golfe

Reprise massive des raids irakiens

Le face à face américano iranien, qui a vu alterner ces dernières semaines attaques de pétroliers lowello-américans et destructions d'embarcations ou de plates-formes iraniemes dans le Golfe, a fait place depuis deux jours à la reprise des affrontements directs entre l'Iran et l'Irak, avec notame une recrudescence, depuis mardi 27 octobre, des raids irakiens contre des installations économi-ques et contre des pétroliers ira-

Après avoir affirmé avoir atteint, dans la nuit de mardi à mercredi, trois pétroliers au large des côtes iraniennes, Bagdad a fait état de raids, mercredi, contre des objectifs économiques en Iran, dont une raffinerie au nord de Chiraz et une usine pétrochimique à l'est de cette ville, ainsi que contre des installations d'un champ pétrolifère dans le sud-onest du pays. Selon Téhéran, les bombarde-ments irakiens ont en fait-touché des zones résidentielles, tuant près de vinet nersonnes. Les Traniens de vingt personnes. Les Irau ont, à la suite de ces raids, demandé à la population irakienne d'évacuer les régions proches d'objectifs militaires on économiques. Peu après, l'état-major irakien annonçait un violent bombar-dement de Bassorah par l'artillerie à longue portée iranienne.

Cette nonvelle flambée s'est accompagnée d'une escalade dans la guerre des communiqués. Les Irakiens se sont déclarés résolus à poursuivre leurs opérations contre l'appareil économique iranien

Le prix du journalisme 1987 de l'OIJ à Jean-Paul Kauffmann

M= Joëlle Kanffmann, l'épouse du journaliste français Jean-Paul Kaufimann détenu depuis le 22 mai 1985 au Liban, a reçu en son nom, mercredi 28 octobre, le prix de

l'Organisation internationale des

journalistes (OLI), lors d'une céré-

monie au siège de l'UNESCO à M= Kauffmann a lancé un nouvel appel pour la libération de son mari et des autres otages détenus au-Liben. « Je vous en supplie, aideznous », a-t-elle lancé, la voix brisée par l'émotion, en s'adressant auxpersonnelités présentes, parmi les-quelles le directeur général sortant de l'UNESCO, M. Amadou Mahtar M'Bow, l'éponse du président de la République, M' Danielle Mitter

gères, M. Jean-Bernard Raimond, sinsi que de nombreux journalistes. M= Kauffmann a évoqué le cas des autres Français, otages au Liben, les diplomates Marcel Car-ton et Marcel Fontsine, les journalistes Jean-Louis Normandin et Roger Auque, et le chercheur-Michel Seurat, dont l'exécution a été amioncée en mars 1986 sans que son corps ait jamais été retrouvé.

rand, le ministre des affaires étran-

L'épouse du journaliste de l'Evé-nement du jeudi a également mestionné le plus ancien otage occidental, le journaliste américain Terry Anderson, enlevé le 16 mars 1985, dont les amis fétalent mercredi le quarantième anniversaire à Washington. « Happy birthday, Terry!», a lancé M. Kauffmann, qui s'est déclarée « solidaire de toutes les femmes des pays en

jusqu'à ce que Téhéran accepte une « paix giobale ». An delà des représailles aux bombardements irakiens, le président iranien Ali Khamenei a, pour sa part, évoqué la menace d'une fermeture du détroit d'Ormaz au cas où les alliés des Ruis-Unis accepteraient de suivre Washington dans son embargo commercial coutre l'Iran. « La jour où l'Iran ne pourra plus utiliser le détroit d'Ormuz, il en interdira l'accès à tous les navires », a-t-il dit. La RFA a déjà fait savoir qu'elle ne s'associerait pas aux mesures décidées par Washington (le Monde du 28 octo-

La tournée .. de M. Vorontsov

La région est, parallèlement, le théatre d'une intense activité diplo-matique, Téhéran et Bagdad ayant ment dépêché des émissaires dans plusieurs pays, tandis que le premier vice-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Youli Vorontsov, était reçu mercredi en Irak avant de pomsnivre une tour-née qui le mènera an Kowelt puis à Téhéran, avec, pour objectif, « d'utiliser toutes les possibilités en vue d'appliquer la résolu-tion 598 » du Conseil de sécurité de l'ONU, adoptée le 20 juillet dernier et qui exige un cessez-le-feu entre l'Iran et l'Irak. Cette visite intervient alors que l'on assiste à un réchauffement des relations soviéto-iraniennes et, en contrepartie, à une certaine détérioration des rapports entre Moscou et Bagdad, qui a reproché publiquement à l'URSS son « ton conciliant à l'égard de l'Iran . En réponse, le Kremlin a juré qu'il n'abandonnerait « jamais ses

D'autre part, un incendie a endommagé mercredi un oléoduc saoudien desservant un gisement offshore dans le Golfe, Il se serait agi, seion l'Aramco, d'un accident provoqué per un navire de ravitail-lement - (APP, Reuter.)

Amériques

Après la réunion de cinq ministres des pays d'Amérique centrale

Le gouvernement du Nicaragua maintient son refus de négocier avec la Contra

Les ministres des affaires étrangères vigneur des cinq principaux points des du Costa-Rica, du Salvador, du Guatemala, du Honduras et du Nicaragua sont convenus, à l'issue d'une rémaion de deux jours à San-José, les 27 et 28 octobre, de fixer au 5 povembre la date d'entrée en

SAN-JOSE

de notre correspondant

Les pays d'Amérique centrale ont

fait part de leur « satisfaction » à

propos des « progrès enregistrés » dans l'application des accords de

dans l'application des accords de paix. Tout indique pourtant qu'il s'agit d'un optimisme de façade et que l'intransigeance du Honduras et du Nicaragua pourrait causer l'échec du plan du président du Costa-Rica, M. Oscar Arias, qui vient de recevoir le prix Nobel de la mire con confecte en pres de mét.

paix pour ses efforts en vue de met-

tête le ministre nicaraguayen des affaires étrangères, M. Miguel d'Escoto, pour tenter de le convain-cre de la nécessité d'une négociation

rvec la Contra. Le ministre a réitéré

la position de son gouvernement, qui s'oppose à toute forme de dialogue avec les « mercenaires du président

Reagan », y compris par l'intermé-diaire de l'archevêque de Managua,

le cardinal Obando (celui-ci a ren-

contré à New-York, au cours du

week-end, une représentante de la Contra, M= Azucena Ferrey).

M. d'Escoto a expliqué que la Contra, à la différence de la guérilla

salvadorienne, n'était pas un « mou-

• RECTIFICATIF. - Au début

de l'article d'André Fontaine consa-

cré hier au Brésil, une erreur de ponc-

ont pu faire croire que le barrage

d'Itaipu, le plus grand du monde, se trouvait au milieu d'une « forêt qui

n'a pas tout à fait oublié sa virgi-

nité ». En réalité ce sont les chutes

de l'Iguaçu, à qualques kilomètres de

ià, qui sont entourées par la forêt.

S'adressant à la presse,

M. Arias a reçu mardi en tête à

tre fin à la guerre dans la région.

en Amérique centrale

accords de paix signés le 7 août à Guate-

La Commission internationale de vérifi-

cation pourra donc se rendre sur place à vement insurrectionnel authenti-

que ». Il a qualifié les rebelles nicaraguayens de . force irrégulière qui étrangère. De plus, pour expliquer le refus de son gouvernement, il a rappelé que le plan de paix exigenit ilement l'ouverture d'un dialogue avec l'opposition non armée, ce que, a-t-il fait remarquer, . nous faisons Les arguments de M. d'Escoto n'ont pas convaincu ses collègues

des autres pays, ni le président Arias, qui a fait part de sa déception devant l'attitude de Managua. Dans le cas du Nicaragua, a-t-il dit, nous sommes dans l'impasse, et il est évident que le cessez-le-feu décrété unilatéralement par le gouvernement sandiniste ne fonctionne pas. - Le représentant du Salvador, M. Acevedo Peralta, a eu, lui aussi, des mots de reproche pour le Nicaragua, qu'il a accusé de continuer à

à l'heure actuelle ».

Le Salvador, qui a adopté mardi un loi d'annistie qualifiée de « géné-

aider la guérilla salvadorienne.

reuse » par M. Acevedo, pourrait libérer ses huit cents prisonniers politiques (chiffre donné par le ministre), à partir de la semaine Nous espérons que le Nicaragua va en faire autant avec ses dix mille prisonniers! - Les sandinistes, qui n'ont pas encore décrété d'amnistie, se sont engagés à le faire avant le 5 novembre, mais tout indique qu'elle sera sélective (les « contras » pris les armes à la main et les anciens membres de la garde nationale arrêtés après la chute de la dio tature de Somoza pourraient en être

Etrange chantage

Le Nicaragua, qui a néanmoins rempli certains des engagements pris dans le cadre du plan de paix, (réouverture du journal d'oppola Prensa et de la radio catholique, etc.), n'est pas le seul à traîner les pieds. Le Honduras reste le principal obstacle dans l'application des

partir de cette date pour s'assurer que les pays signataires ont respecté leur engagement concernant l'amnistie, le cessez-lefeu, la démocratisation et l'interruption de accords de Guatemala. C'est le seul des cinq signataires à n'avoir pas

encore constitué de commission de réconciliation nationale. D'autre part, après s'être obstiné pendant longtemps à nier, contre toute évidence, l'existence de camps de la Contra sur son territoire, le Honduras soume: ... jourd'hui le Nicaragua à un étrange chantage . - Nous démantelerons les camps de la Contra, dit le ministre hondurien des affaires étrangères, M. Lopez Contreras, lorsque le Nicaragua aura décrêté une amnistie et un vérisable cessez-le-feu. »

Les diplomates costariciens, qui se démènent pour rapprocher les dif-férentes parties, n'excluent pas un revirement du Nicaragua dans les jours précédant la date limite du 5 novembre. Les sandinistes. esperent-ils, pourraient faire un geste « spectaculaire » comme lever l'état d'urgence en vigueur depuis cinq ans on même trouver une for-mule acceptable pour négocier, sans donte indirectement, avec la Contra.

BERTRAND DE LA GRANGE

PÉROU

L'étatisation du système bancaire continue de soulever une vive opposition

de notre correspondante tuation at l'omission d'un mot (dans)

> Il y a juste trois mois, le président Alan Garcia annonçait l'étatisation du système bancaire. La nouvelle stupéfiait non seulement les propriéprise et la droite en général, mais

aussi de nombreux leaders de l'APRA, le parti au pouvoir, qui étaient mis devant le fait accompli. Le projet approuvé par la Chambre des députés a cependant été largement modifié par le Sénat. « Il ne s'agit pas d'une étatisation du système financier, précise Luis Alberto Sanchez, vice-président de la République, mais de la participation de l'Etat dans l'activité bancaire pri-

Hybride et ambigué, la loi pré voit que l'Etat se réservera 70 % des institutions financières de la capi-tale, 30 % des établissements régionaux et, éventuellement, 51 % des compagnies d'assurances.

Les banquiers ont exploité au maximum les confusions de la loi pour en tordre l'esprit : un des articles autorisant la vente d'actions, plusieurs banques, et particulièrement l'important Banco de Credito. ont cédé un important pourcentage d'actions à leurs propres employés pour échapper à l'étatisation. La CONASEV, commission chargée de supervixer les opérations de bourse, a déclaré illégale cette vente.

Le président Garcia a annoncé qu'en ce qui le concerne : « La page est sournée. Il revient au pouvoir judiciaire de fixer, avant six mois, le juste prix des entreprises expropriées. . La guérille juridique va donc succéder à la résistance, parfoit physique, des banquiers et de leurs employés. Le président des banquiers, Francisco Pardo Mesons. a campé dans son bureau de la Mercantil pendant près de trois mois. Son personnel portait un crèpe noir en brassard et le drapeau péruvien était en berne. Tous les soirs, amis et chefs d'entreprise organisaient de petits meetings devant la banque, scandant . Y va a caer, y va a caer . (il va tomber...).

Pardo Mesones a déclaré, dimanche, que, comme le président Garcia avait fait amende bonorable et s'en remettait au pouvoir judiciaire, il abandonnait la résistance physique. Il semble aussi certain que des négociations entre banquiers et fonctionnaires du gouvernement ont en lien.

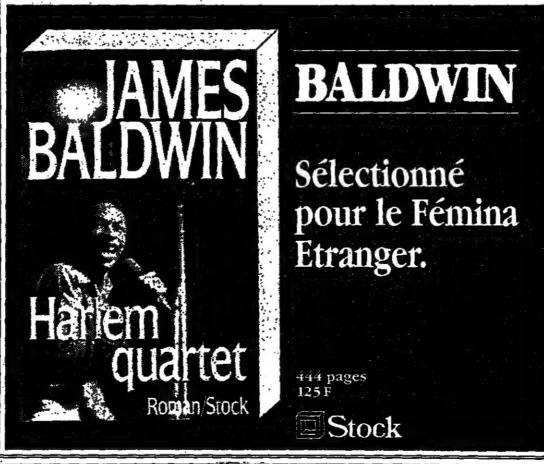
Violation de la Constitution

Mais la facture politique de l'étatisation du système l'inancier sera en tout cas lourde à payer pour le régime social-démocrate. - En solxante ans de présence active. l'APRA n'avait jamais commis une telle bévue », entend-on commenter dans la capitale.

D'une part, cette mesure a démontré que les décisions de la plus en accord avec le parti au pouvoir ou en application d'un programme de gouvernement, mais suivant l'inspiration du chef de l'Etat D'autre part, elle a permis à la droite de se rassembler pour constituer un grand mouvement anti-apriste et anti-communiste dans la perspective de l'élection présidentielle de 1990. Enfin, cette mesure a entamé la crédibilité du président Garcia. Il avait maintes fois affirmé qu'il ne touche-rait pas au système financier. Non sculement, il s'y est attaqué, mais il l'a fait en violation de la Constitution — la banque étrangère ne peut avoir un statut qui la favorise — et des propres mécanismes d'applica-tion de la loi d'étatisation.

Dans ce contexte, certains agitent le fantôme de la guerre civile, d'autres le putsch militaire, et face à la détérioration de la situation, c'est encore le Sentier lumineux qui marque des points.

NICOLE BONNET.





مكذا ساالاصل



8 Le Monde • Vendredi 30 octobre 1987 •••

Politique

La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale

ÉDUCATION NATIONALE: M. Monory souhaite une loi de programmation

Une partie du budget de l'éducation nationale a été rejetée, le mercredi 28 octobre, à l'Assemblée nationale, à la suite d'une erreur de la majorité. Les députés UDF et RPR présents dans l'hémi-cycle ont oublié de tourner les clefs d'une cycle une oume de rourner les ciers d'une travée, provoquant le rejet du titre IV (interventions publiques), qui concerne pour l'essentiel les aides à l'enseignement privé.

Ce n'est pas la première fois qu'une bévue de ce genre est commise. Le 20 juin dernier la proiet de lei Sémine cur le fonction de le

dernier, le projet de loi Séguin sur le finan-cement de la Sécurité sociale avait été égament repoussé à la suite d'une errenr de

Contrairement à ce qui s'était passé l'année dernière, l'hémicycle a connu le plus grand calme. M. Jean-Claude Martinez (FN, Hérault) rapporteur spécial de la commission des finances - l'homme par qui le scandale était arrivé, - a prononce un discours expurgé des provoca-tions dont il avait copieusement nourri son rapport un an auparavant. Le député du Front national avait à l'époque violemment attaqué les enseignants et leurs syndicats, pro-voquant un tollé sur les bancs de la gauche mais également de la droite.

Le repentir implicite de M. Martinez n'a pas été récompensé. En signe de protestation contre le fait que le rapport sur ce budget lui ait été à nouveau confié, les députés socialistes, à l'exception d'un obsersabilités » vateur, ont quitté l'hémicycle au moment où le rapporteur a pris la parole. Les élus communistes n'ont, uant à eux, rejoint leur bancs qu'à la fin de l'intervention.

C'est donc devant un hémicycle quasi désert que le député de l'Hérault a attiré l'attention du ministre sur « la réalité stupéfiante et angoissante - de l'éducation nationale : - Deux tendances se dégagent à long terme : on va manauer de professeurs, on va avoir ou trop ou pas assez d'élèves. - Le député ne devait toutefois pas laisser passer l'occasion d'égratigner les - forces syndicales et idéologi-ques », an premier rang desquelles

 PRÉCISION. → Un « mastic » a compliqué la lecture du compte rendu du débat, à l'Assemblée nationale, sur les privatisations, publié dans le Monde du 29 octobre. Des extraits des interventions de M. Edouard Balladur, Pierre Joxe (PS) et Georges Tranchant (RPR) ont été malencontreusement mélangés. Heureusement, pour aider nos lecou le titre de l'intervenant figurait au début de chaque paragraphe. Il y avait une seule exception particulièrement fâcheuse : il convient donc de préciser que les accusations proférées contre certains socialistes d'avoir spéculé, en 1981-1982, sur les cours des actions des entreprises nationales, n'émanent, bien entendu, pas de M. Pierre Joxe mais de M. Georges Tranchant, C'est aussi à ce demier que M. Jacques Chaban-Delmas a retiré la parole.

manipulation de clef. Le gouvernement pourra, toutefois, faire rectifier ce vote le 13 novembre en demandant une seconde délibération. Pour le reste, la majorité a voté les crédits de M. René Monory. Les oppositions de gauche et d'extrême droite ont voté contre.

D'un montant total de 175 088 millions de francs, ce budget enregistre une progression de 4 % (le double de l'année dernière) et il représente 14.56 % du budget général de la nation, ce qui le place en tête avec les crédits du ministère de la défense.

commande de dire que le gouvernefigure, selon lui, la FEN. « Ce budget maintient la reconnaissance ment socialiste à généralement fait ce qu'il fallait sauf dans le cas des lycées. » M. Gaudin a demandé une dont bénéficient les appareils idéologiques, même si vous donnez cerenveloppe supplémentaire de 200 millions pour les régions. tains coups de ciseaux nécessaires », a-t-il protesté.

M. Monory, tout en se montrant soucieux de ce problème, a déclaré qu'il était incapable de donner des assurances à M. Gaudin au sujet de C'est sans grand enthousiasme que M. René Couanau (UDF, Illeet-Vilaine), rapporteur pour avis de la commission des affaires cultu-relles, a approuvé les crédits de sa demande de rallonge budgétaire. M. Monory. « Ce budget nous laisse Le ministre a confirmé que le collecplus espérer qu'il ne nous apporte. » tif budgétaire de la fin de l'année comportera bien un milliard d'auto-Le rapporteur a notamment risation de programme et 500 mil-lions de crédits de paiement. regretté la suppression de cinq cent

quatre-vingt-quatre emplois du per-sonnel non enseignant : « C'est un Le ministre de l'éducation nationale a d'autre part déclaré à la tri-bune que l'éducation nationale choix dont je ne suis pas sûr qu'il volonté de décentraliser les respon-• avait besoin d'un plan ». • Je souhaite qu'il devienne une véritable loi-programme – comme cela s'est passé pour la défense – une loi Le financement contraignante pour les cinq ou six par les régions prochaines années. •

Pour le président du groupe socialiste, M. Pierre Joxe, que S'agissant de l'enseignement privé, il s'est félicité des rattrapages l'évocation du plan ne pouvait laisser insensible. - c'est une bonne chose ». Mais pour lui cette annonce c'est « trop ou trop peu : si vous vous bornez à prononcer quelques bonnes paroles, ce projet apparaitra aurez gáché une bonne idée ». Le député socialiste a donc demandé excellente chose si l'on savait où se des précisions.

Le ministre a répondu que les choses étaient encore à l'étude mais les grandes lignes concerneraient la programmation du recrutement des professeurs, du point de vue de la qualité et de la quantité, la revalorisation de la condition enseignante, le problème des bourses, etc. « Il faut traiter l'éducation nationale commi une grande dame, dans la durée, en se fondant sur des prévisions », a poursuivi le ministre en précisant que le rapport qu'il avait demandé sera publié à la fin de l'année et qu'un grand débat public devrait suite avoir lieu.

La question du financement par Les députés socialistes ont jugé ces explications trop courtes pour emporter leur adhésion. - Demain les régions de la politique éducative a également été soulevée avec une certaine solennité. Le président UDF du conseil régional Provenceon rasera gratis !, a ironisé M. Guy Hermier (PCF, Bouches-du-Rhône). - Votre priorité [à la formation] n'est que poudre aux yeux (...). La véritable priorité du Gaudin a interpellé le ministre au nom des vingt-six présidents de région : « A quoi servirait d'avoir rnement c'est le surarmement de la France (...). C'est avec obstitransféré des compétences aux régions si les moyens ne suivent nation que vous cherchez à mettre pas? L'honnêteté intellectuelle en place le système éducatif concur-

L'essentiel de ce budget concerne la gestion des personnels. La loi de finances 1988 créé quatre mille nouveaux postes de professeurs de lycée et quatre cents postes d'instituteurs.

Ce budget ouvre également des crédits pour la poursuite du plan de revalorisation des instituteurs et pour la promotion des PEGC dans le corps des certifiés. En outre, le dispositif d'insertion professionnelle des jeunes se poursuit avec de nouveaux crédits pour un montant de 40 mil-

> rentiel, élitiste, ségrégatif annonce dans le programme UDF-RPR.» Le plus surprenant pour M. Jean-Claude Cassaing (PS, Corrèze) est que ce budget, de l'aveu du ministre, n'ait aucune relation avec le rapport de société qui a été mcé ni avec le plan pour l'ave-

> nir. Comment pouvez-vous ainsi ignorer les questions que ces docu-ments vont immanquablement, sou-(PS, Ariège) il estime que l'ensei-gnement privé bénéficie d'un traitement de faveur inacceptable. M. Monory a récusé ce procès d'intention qui lui donnait l'impression, a-t-il dit, de se retrouver « vinge

ans en arrière ». Constatant les récriminations de la droite et de la gauche, les premiers demandant plus pour le privé, les autres moins, le ministre a estimé qu'il se trouvait

PIERRE SERVENT.

SPORTS: le Loto suffira-t-il?

L'Assemblée nationale a adopté, le mardi 27 octobre, les crédits du budget du ministère de la jennesse et des sports. D'un montant de 2 200,9 millions de francs, ils sont en aug-mentation de 0,79 % sur Pan dernier et représentent 0,18% de l'exsemble des dépenses de l'Etat. Les députés du RPR et de l'UDF les ont approuvés. Ceux du PS et du PC ont voté contre. Ceux du Front national se sont

Il est des traditions plus fortes que l'alternance politique. L'Etat ne se résout pas à donner au sport l'argent dont il aurait besoin, et, pour faire l'appoint, il «tape» dans toutes les poches possibles, et d'abord dans celles des parieurs. d'abord dans celles des parieurs. Hier, c'était la droite qui se plaignait du « désengagement de l'État»; aujourd'hui, c'est la gauche. Un brevet de constance doit toutefois être décerné à M. Georges Hage (PC, Nord), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, qui, depuis des années, avec la même fièvre, s'élève contre cette constance financière des gouvernements successifs.

M. Alain Calmat (PS, Cher) avait trop sabi, du temps où il était ministre des sports de M. Fabius, les avanies de M. Christian Bergelin pour qu'il ne renvoie pas l'asce à son successeur. Pendant cinq ans, vous étiez l'homme de la déma-gogie, pour lequel jamais un budget n'avait été trop mauvais. En 1986, vous êtes devenu l'homme de la récession. Aujourd'hui, vous êtes l'homme de la manipulation. » Ainsi, le député socialiste affirme

M. Hage fait, bien entendu, la même analyse. Ainsi, pour les Jeux olympiques, il explique que, lors de la préparation de ceux de 1984, 16 millions de francs avaient été accordés par l'Etat, alors que pour ceux de 1988 il n'y a que 10 miltions. «Il n'y a riem pour les Jeux d'Albertville, si ce n'est 100 mil-lions au budget du Fonds national de financement du sport, financé non par l'Etat, mais par un prélève-ment sur les jeux de hasard. » Cette circulture inquiète mère constant situation inquiète même quelques élus de la majorité. Ainsi, M. Roger Corrèze (RPR, Loir-et-Cher) reconnaît qu'il ini « incombe d'avoir un comportement majoritaire ». mais se plaint de « zones d'ombre : et demande à M. Bergelin « si les gains du Loto sportif seront à la hauteur de [ues] prévisions -. «N'est-il pas temps de limiter la proportion des fands extra-budgétaires de l'ensemble du bud-

que si lui, quand il était au gouver-

nement, avait prévu des recettes provenant du Loto sportif infé-rieures à ce qu'elles furent finale-ment, l'actuel socrétaire d'Etat à la

ieunesse et au sport « les surévalue

pour faire croire que les finance-ments extra-budgétaires s'accrois-sent en 1987 ». «Le Loto sportif, ajoute M. Calmat, rapportera au mieux 500 millions de franca, soit

220 millions de moins que vos prévi-

sions fantaisistes. »

Cela serait difficile, puisque ce sont eux qui permettent à M. Eric Racuit (RFR, Seine-Saint-Denis), rapporteur de la commission des finances, d'affirmer que l'aide de PEtat au sport à angmenté de 35 % par rapport à 1986. De toute façon, pour M. Bergelin, il s'agit d'une « querelle byzantine», car, « ce qui importe, c'est d'accroître les recettes destinées au sport quelles qu'en soient la nature et l'origine ».

get de la jeunesse et des sports ? »

Le montant des crédits est chose, leur utilisation en est une antre. Là ansi, le secrétaire d'Etat doit faire face aux vives critiques de la ganche contre la diminution des tions any associations d'éducation populaire et même aux inquiétudes de quelques éins de la majorité devant leur nouvelle procédure d'attribution, qui laisse un grand ponvoir d'appréciation aux préfets Il avait, toutefois, une bonne nouvelle à ajouter : « Après négocia-tion avec M. Juppé, les cadres techniques titularisés dans ce nouveau corps de la fonction publique [le Monde du 24 octobre] n'auroni à reverser le trop-plein de la rémuné-ration perçue qu'à concurrence de 5000 francs, et ils percevront une indemnité de suggestion spéciale d'un montant égal à celui de leur indemnité précédente. » Pour une fois, le ministère du budget aura entendu les besoins des sportifs, au moins partiellement!

THIERRY BRÉHKER.

 M. Bariani réélu secrétaire général du Parti radical. — Le comité exécutif du Parti radical, réuni le mardi 27 octobre, a réélu au poste de secrétaire général de cette formation M. Didier Bariani secrétaire comité exécutif comprend par ailleurs cinq nouvesux membres : MM. Pierre Merli, sénateur, maire d'Antibes : Aymeri de Montesquiou, député du Gers ; Florent Dessus, président de la fédération du Rhône : Pierre Albarrazin, président de la fédération des Bouches du Rhône, et Mm François

 Réunion du bureau exécutif du PS. -- Réuni le mercredi 28 octo bre, le bureau exécutif a rapidement conclu un débat sur l'attitude à adopter face au projet de budget de la défense nationale, et définitivement décidé que les députés socialistes s'abstiendraient (le Monde du

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de le Pompe, 75116 PARIS

45-20-87-12 Si le titre que vous charche figure dans notre stock 1100 000 livres dans tous les domaines) : your l'aurez en

S'II n'y figure pas : nous diffe sons gratuitement vous demands aspire d'un réseau de correspondents AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

M. Chaban-Delmas fait la leçon au gouvernement

Ah I qu'il est difficile de maîtriser l'inflation verbale. M. Jacques Chaban-Deimas le mesure tous les mercredis en présidant séance consacrée aux questions d'actualité. Lorsou'elles furent créées, en juin 1974, sur sident de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, le principe était simple : question courte, réponse courte. Mais nt empêcher des homme notitiques d'abuser du micro qui leur est tendu, surtout que, depuis 1981, ces échanges hebdomadaires sont retransmis en direct sur FR 3 ? Or les horaires stricts de la télévision imposent que nul ne dépasse son temps de parole, afin que les demiers bénéficient, eux aussi, du petit

La difficulté s'est accrue, depuis 1986, avec la présence de deux petits groupes, le PC et le FN, qui tiennent à pouvoir poser deux questions. Or, les tres ont pris l'habitude de

tutionnellement, il n'est pes pos-Ainsi le mercredi 28 octobre à une question communists positi en 2 minutes 15 secondes, M. Jean-Jacques Descamps, secrétaire d'Etat au tourisme, a répondu en 6 minutes 45 secondes, en annonant un texte écrit par les services de l'industrie. Les communistes n'avaient plus le temps de possiune deuxième question...

Le président de l'Assemblée nationale s'est fâché : « Je aouhaiterais que le gouvernement f En fin de séance, M. Chaben-Delmas a permis à M. Guy Ducoloné, député communiste, de critiquer vivement l'attitude gouvernementale, toujours vant les caméres. Le orésident de l'Assemblée lui-même a enfoncé le clou. Tassés à leurs bancs, les ministres ont écouté la leçon. L'auront-ils retenue ?.

DES SCANNERS ON SAIT FAIRE ON EN A BESOIN

opérés par ce budget.

trouvaient les crédits.

« Vous faites un effort apprécia-ble mais il faut aller encore plus

loin afin de réduire les iniquités », a

insisté pour sa part M. Jacques Barrot. Le président de la commission

estimé que la formation des direc-teurs d'établissements serait une

C'est « sans favoritisme ni bri-

made » que le ministre a affirmé

vouloir traiter l'enseignement privé.

300 millions de francs ont déjà été consacrés à l'informatique à l'école,

a-t-il rappelé. Huit cents emplois

supplémentaires sont prévus. Quant

au rattrapage du forfait d'externat,

M. Alain Juppé avait annoncé lors de la discussion de la première par-

tie de la loi de finances, un rattra-

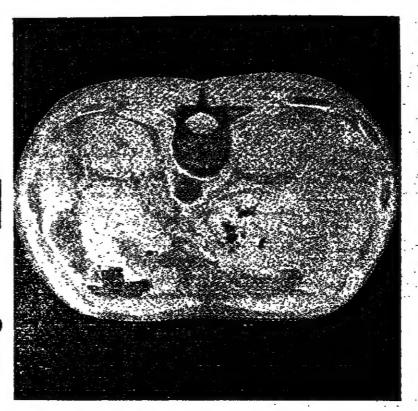
page en trois ans (au lieu de cinq) et une rallonge de 100 millions de

francs pour le forfait d'externat

Alpes-Côte d'Azur, M. Jean-Claude

(soit 250 millions au total).

pourtant. ils vendent la CGR



Pour une autre politique de l'emploi et de la formation

Conseil Général

SAICAES WOI RINE CON

THE STREET

- A - C

AV INCHES

PROPO

TOWNER OF

* Le Pen :

1.50

1000

Mais M. Valéry Giscard d'Estaing demeure obstinément muet. L'Europe, l'Auvergne, voilà officiellement, à l'en croire, les deux seules frontières de ses agréments d'ancien président de la République.

Avant de partir l'été dernier en vacances, M. Giscard d'Estaing avait prévenu que, bien entendu, il aurait son mot à dire sur la prochaine élection présidentielle mais que, pour ne point ajouter à la confusion ambiante, il préférerait attendre le moment venu. On attend donc toujours. Assistant en septembre au bureau politique UDF de rentrée, il n'ouvrira pas une fois la honche! Quelques semaines plus tard, concluant les journées parlemen-taires de l'UDF à Nice, où il n'avait été question que de l'échéance sujet. Laisser faire, et se taire.

Un ministre barriste le croisant récemment lui pose carrément la question : « Soutiendrez-vous au moins le candidat de cette famille UDF dont vous êtes l'initiateur? » Pour toute réponse, M. Giscard d'Estaing lui proposera de venir le voir » pour en discuter en profondeur .. Preuve que pour lui la réponse ne va pas, ou ne va plus, de soi. Et probablement que s'il s'est aventuré sur ce terrain au détour de son étape éclair du mercredi 28 octobre en Auvergne, M. Chirac n'aura pas davantage été instruit.

Inutiles préoccupations sans doute. Car, dans son entourage, chacun s'accorde sur ce principe : sauf si avant le démarrage de la campagne l'un paraissait avoir irrémédia-blement distancé l'autre, M. Giscard d'Estaing se dispenserait au premier tour d'apporter se caution à l'un ou à l'autre de ses deux anciens remiers ministres. Au second tour, il se contenterait d'effectuer le service minimum de l'union.

Les dirigeants de l'UDF avaient projeté de fêter en grandes pompes le dixième anniversaire de leur confédération, qui tembe en jan-vier 1988. Bonne occasion, imaginaient-ils, pour mettre la fusée Rarre sur sa rampe de lancement. M. Giscard d'Estaing a refusé de jouer l'artificier en chef. Le père beent, le famille UDF restera donc

M. Jean-Marie Le Pen, président

du Front national, s'est déclaré « choqué » et « profondément décu »

par l'attitude de M. Olivier d'Ormes-

son qui a, selon lui, pris prétexte du

« premier avater de campagne venu » pour démissionner du Front national.

bre du burasu politique, mambre du comité central, président du comité

de soutien au candidat à la prési-

dence de la République, je pense qu'on a mûrement réfléchi », a expli-

qué, le mercredi 28 octobre à Stras-

bourg, le président du FN, au cours

d'un déjeuner-débet auquel partici-

paient quelque deux cent cinquante

Dans un entretien publié le

29 octobre per le quotidien régional, l'Union de Reims, M. Le Pen estime

qu'il est « indispensable d'élaborer un

code de bonne conduite élémentaire

entre les candidats du même choix

de société ». Le président du FN sou-

ligne, d'autre part, que son parti -

qu'il qualifie de « droite sociale,

populaire et nationale » — a « depuis

ADRESSE COMPLÈTE:

LANGUE CHOISTE:

«Quand on accepte d'être mem-

M. Le Pen:

choqué

manifestement pas l'intention, d'une façon ou d'une autre, de se salir les mains pendent cette campagne éloc-torale, comme s'il voulait les garder hien propres pour quelques grands travaux du lendemain. L'après-

Lui non plus ne pense plus qu'à cela! Hypothèse basse, hypothèse haute. M. Giscard d'Estaing s'en est ouvert récemment à l'un de ses pro-ches. Hypothèse basse : Barre ou Chirac élu, lui a-t-il expliqué en substance, je m'investis alors totale-ment dans les affaires européennes. Les prochaines élections euroics sont fixées à 1989. A lui alors la tête de liste. Exit Simone

Hypothèse haute : Barre et Chirac se retrouvent au tapis, je

Le PS: une équipe de campagne

Comment mener campagne pour l'élection présidentielle de 1988, quand on ne connaît pas le candidat qui portera les couleurs du parti ? En constituant une équipe chargée de la « préparation de la campagne », que M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, a présentée aux membres du bureau exécutif, le mercredi 28 octobre. Outre M. Jospin lui-même, cette équipe comprend Mª Edwige Avice, MM. Plerre Bérégovoy, Robert Chapuis, Jean-Pierre Chevenement, Marcel Debarge, Michel Delebarre, Henri Emmanuelli, Laurent Fabius, Pierre Joxe, André Laignel, Pierre Mauroy, Louis Mermaz, Jean Poperen, Michel Rocard.

Catte équipe représente un élargissement à des dirigeants chargés de « responsabilités opérationnelles », a précisé M. Jospin, du « conseil politique » qu'il avait créé après le congrès de Lille. Cette équipe assurera, en quelque sorte, l'intérim de la pré-campagne, en attendant l'équipe définitive (qui de toute façon s'en inspirera forcément) une fois que sera coonu le candidat socialiste.

M. Rocard n'exerce pas de responsabilités au secrétariat national du PS, mais il faisait déjà partie du « conseil politi-

un mois enregistré extrêmement peu

de démissions, mais beaucoup

trois cent soixante-cing

S'exprimant devant quelques can-

taines d'agriculteurs (« près d'un mil-

lier», selon les organisateurs), le marcredi 28 octobre à Paris,

M. André Lajoinie a qualifié le Marché

unique européan, prévu pour 1992,

de « foire au fric » qui « ve porter de

nouveaux coups à notre agricul-

ture (...) puisque la vie des gens et du pays sere placés sous le pilotage direct des marchés financiers ».

∉ Que resterait-il, avec le marché unique, de la France des trois cent

soixante-cinq fromages que vantait le général de Gaulle ? », s'est

demandé le candidat du PCF à l'élec-

tion présidentielle pour qui « Chirac et

Guillaume ont institué la capitulation

en méthode de gouvernement ». Des banderoles dénonçaient, par ailleure, l'attitude de MM. Mitterrand et

LMS

M. Lajoinie:

fromages

Le don des langues

CHEZ VOUS - PAR VOUS-MÊME

ENVOYEZ-MOI UNE CASSETTE ET UNE BROCHURE D'ESSAI

ASSIMIL B.P. 25 94431 CHENNEVIERES-SUI-M. Codex

(Je joins 3 timpres p. 2.70 F pour participation dux tras d'envoid

PROPOS ET DÉBATS

l'opposition face au président Mit-terrand bis.

M. Giscard d'Estaing joue donc désormais sur ces deux tableaux. Au grand jour pour l'Europe, avec, par exemple l'organisation début décem-bre à Paris d'un premier grand collo-que européen « Euro 92 ». Dans l'ombre pour être capable de relever le gant de l'opposition et de se lancer dans une politique de main tendue avec M. Mitterrand.

Deax chercheurs de l'union

M. Mitterrand à l'Elysée, M. Giscard d'Estaing à Matignon ou tirant les ficelles d'une nouvelle espèce de cohabitation qu'il appelle déjà - la cohabitation coalition . ? Introduit déjà avant les élections législatives de mars 1986, ce scénario semble avec quelques autres avoir été ressorti des cartons élyséens. D'un côté, M. Mitterrand force de composer avec une majorité parlementaire intacte. De l'autre, M. Giscard d'Estaing tenant sa revanche, bâtisseur d'un nouveau centre appro chant enfin son vieux rêve de voir rassemblés « deux Français sur

Deux chercheurs d'union sur le même chemin de l'Histoire. De quoi faire rêver! Alliance objective d'intérêts bien compris, d'ambitions partagées pour la France, séduction intellectuelle réciproque, complicité acquise sur la dernière marche du sommet de l'Etat, MM. Mitterrand et Giscard d'Estaing donnent le sentiment de vivre actuellement une véritable lune de miel, se complaisant dans les délices de ce jeu particulier de l'amour et du hasard dont les premiers transports apparurent un jour du début de l'été 1984 à

- C'est vrai, le président est séduit intellectuellement par Giscard », confirme un proche de M. Mitterrand qui a du mal à s'y davantage ce rapprochement humain, tactique et intellectuel :

- Au fond, explique un giscardien,
Giscard se dit : j'étais seul, mais aujourd'hui nous sommes deux à ētre seuls. .

Alors, on se voit. Trois fois ces derniers six mois. Le 6 mai, réception à l'Elysée de M. Giscard d'Estaing fraichement élu président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. Répétition le 1º octobre.

Ils se reverront encore pendant plus de deux heures quinze jours plus tard, toujours à l'Elysée mais

> En présence de M. Giscard d'Estaing

M. Chirac a inauguré le premier tronçon de l'autoroute « l'Arverne »

M. Jacques Chirac a inauguré, le mercredi 28 octobre, à Aulnat (Puyde-Dôme), le premier tronçon de la nouvelle autoroute qui, à la fin de 1989, reliera Clermond-Ferrand à

Le président du conseil régional d'Auvergne, M. Valéry Giscard d'Estaing, assistait à cette inaugura-tion, pour laquelle M. Chirac était accompagné de MM. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement, et François Guillaume, ministre de

Ce tronçon de 72 kilomètres, entre Clermont-Ferrand et Montmarault (Allier), baptisé l'Arverne, est un premier élément du désenclavement routier de l'Auvergne, qui, a déclaré M. Chirac, « dans moins de dix ans, sera reliée à l'Atlantique et à la Méditerranée ».

M. Giscard d'Estaing ayant rap-pelé les revendications de sa région, le premier ministre, élu de la région voisine, le Limousin, a assuré qu'il partage, à ce titre, les préoccupa-tions de l'ancien président de la Réguldique

M. Chirac a reçu ensuite, avec M. Guillaume, les représentants des organisations professionnelles de producteurs de lait. Selon M. Georges Brun, président de la fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA), le premier ministre a expliqué à ses interlocuteurs que la France ne peut « lever » les pénalités que les producteurs doivent payer en cas de dépassement des

redeviens le patron naturel de cette fois dans le plus grand secret. On se ménage. Monnaie. défense, Europe, privatisations, autant de questions importantes, autant de convergences. On se montre courtois. M. Giscard d'Estaing réunit-il en mars dernier tous les présidents de conseils régionaux de France? Les deux socialistes MM. Noël Josèphe. du Nord-Pas-de-Calais, et Robert Savy, du Limousin, sont priés de ne pas manquer à l'appel.

> M. Jacques Delors et M= Catherine Lalumière s'interrogent-ils sur l'opportunité de participer au collo-que européen de M. Giscard d'Estaing? M. Jean-Louis Bianco, le secrétaire général de l'Elysée, adresse vite le message : « Faites tout ce que Giscard vous dira. » On consolide les relations : M. Michel Charasse, conseiller du président et sénateur du Puy-de-Dôme, et l'ami commun de M. Jean Friedman servent de boîte aux lettres. MM. Jacques Attali et Michel d'Ornano se souviennent d'amities samiliales. Des passerelles sont jetées. Enfin et surtout on travaille ensemble.

> Voici quinze jours, M. Giscard d'Estaing a donné pour consigne

urgente à ses experts du CAF (Conseil pour l'avenir de la France) : tra-vailler particulièrement sur les grands problèmes de l'après 1988, pour être prêts. Quatre sujets vont être mis en chantier : les prélèvements obligatoires, l'emploi-croissance, l'immigration et ce sujet en forme d'interrogation : commer faire une nouvelle avancée sociale? Parmi ces experts du CAF d'anciens collaborateurs de M. Pierre Bérégo-

Avant l'été s'est créé le Club de la geode, sous la coresponsabilité du giscardien M. Philippe Mahrer, par ailleurs président du CAF, et d'un ancien collaborateur de M. Laurent Fahius M Lionel Zinson Une trentaine de hauts sonctionnaires moitié giscardiens, moitié socialistes issus des anciens cabinets de MM. Bérégovoy, Fabius, Delors, Badinter et Georgina Dufoix. - Formidable ., a dit M. Giscard d'Estaing. . Le président le souhaitait », a assuré

Une fois par mois, tout ce petit monde, procurseur peut-être d'une nouvelle race de mitterandogiscardiens, se retrouve donc pour

restaurant de la rue Marbeuf. Pre-mier invité: M. Bérégovoy, qui n'y alla pas par quatre chemins pour fixer le postulat de départ, il n'y en a qu'un qui puisse nous aider à réaliser une politique d'ouverture au cen-tre, c'est Giscard, vint-il expliquer en substance. Mercredi dernier, c'était le tour de M. Attali, qui, à l'en croire, ne se serait déplacé que pour traiter des fluctuations bour-sières... L'invité de janvier sera M. Giscard d'Estaing en personne.

Ainsi, entre l'Elysée et giscardiens, la décrispation - ce mot si cher à l'ancien président - est en marche. Sans efforts, ce qui ne veut pas dire tout de même sans arrière-pensées. M. Giscard d'Estaing pourra toujours s'interroger sur le caractère utilitariste de la démarche de M. Mitterrand. Et celui-ci peut encore se demander si, le jour venu, M. Giscard d'Estaing aura retrouvé suffisamment de crèdit auprès de ses propres amis et de l'opinion pour servir de levier assez solide afin d'opérer un éventuel recentrage.

DANIEL CARTON.



LEMONDE diplomatique

Novembre 1987

SPÉCULATION

La débandade de l'économie financière

En France, comme aux Etats-Unis, le contraste entre les médiocres performances de l'économie et l'envolée des activités financières a provoqué une grave crise. Le Monde diplomatique poursuit son analyse des effets pervers d'un système bourqui assèche l'investissement productif. Il décrit également les pratiques délictueuses, les techniques des raiders et les dangers qu'elles représentent pour la santé des entreprises.

CULTURE ET POLITIQUE

Les impasses de la culture néolibérale par Claude JULIEN

La logique économique du néolibéralisme tend à se constituer en modèle socio-culturel. Claude Julien dénonce les perversions d'un tel système qui, sous couvert de liberté, renforce l'autoritarisme et les méca-nismes d'exclusion, sans pour autant maitriser le marché des affaires.

Egalement au sommaire

• ETRANGER : Turquie : Les chances de la démocratie à la veille des élections anticipées. - Burkina-Faso : Après Thomas Sankara? - Sri-Lanka : L'armée indienne face aux Tamouls. — Amérique centrale : Une analyse de la dynamique de pair.

UNIVERSITÉ

La crise larvée

Un an après les mouvements étudiants. les problèmes de fond de l'Université restent entiers : centralisme bureaucratique, pauvreté des movens financiers, absence d'objectifs clairs, malaise des enseignants. Autunt de maux auxquels les politiques n'ont su porter remède. Le Monde diplomatique propose une réflexion lucide sur une institution ébranlée.

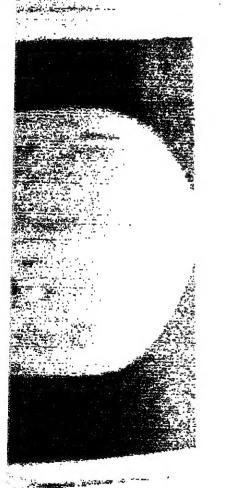
NATIONS UNIES

Les organisations internationales sur la sellette

Les remous médiatiques autour de la succession de M. M Bou ne font que dissimuler les causes d'un malaise plus profond des organisations internationales. Au-delà des difficultés financières, le réritable enjeu réside dans le débat Nord-Sud et dans la remise en cause de la coopération multilaté-

© DÉFENSE : Les Deux Grands déciderant-ils de la défente euro-péenne? Par Paul-Marie de La Corce. S LITTÉRATURE : Une nouvelle inédite du grand écrivain turc Yachar Kémal,

vente-chez votre marchand de journaux



Seed. A.

-

E. Little

Decision .

Diane K

4 . C.

-

*

To the way

him . words.

a Batterio Con

34 - A . Fig. 5.

سايند . ت سات

Market Comple

हे स्टिक्ट स्टब्स्ट

Sandy Branch

A 17 3 100

ر منز در نیو دری و کی

A STATE OF THE PARTY OF

Salar Salar

- - - - - W-

Company of the second

-

 $MFer_{NF}$

the state of the state of

and the second

But marky the

دعه توجون المهار

The Parties with the amount A PROPERTY OF

-

🏄 ar iss 🛶

The world

Ellistich

مكذا ساالاصل

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est juridique identique à celui des réuni, le mercredi 28 octobre, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des délibérations, le service de presse du premier ministre a diffusé le communiqué suivant :

TRANSFORMATION DE LA RÉGIE RENAULT

Le ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, et le ministre de l'industrie, des P et T et du tourisme ont présenté au conseil des ministres un projet de loi relatif à la transformation de la Régie nationale des usines Renault en société anonyme.

Ainsi, les activités de Renault s'exerceront à l'avenir dans un cadre

Pierre

MILLOZ

Préface de

Alain Peyrefitte

Dunod

autres entreprises du secteur concur-

Le projet de loi prévoit également qu'après rachat par l'Etat des titres émis en application de la loi da 2 janvier 1970 le capital de la société anonyme sera ouvert aux salariés, avant la fin de 1989, dans la limite de 10 %.

LUTTE CONTRE LA POLLUTION DE LA MER

PRIX DE L'ACADEMIE DES SCIENCES

MORALES ET POLITIQUES

Avec érudition et humour, l'auteur décrit ce "mal administratif", comme

Alain Peyrefitte, qui préface l'ouvrage, avait dénoncé le "mai français".

Texte aéré, ton enjoué à l'humour parfois caustique... Il faut lire en priorité

Excellente mise au point, originale dans sa présentation, agréable à lire.

La préface par l'auteur du "mai français" souligne assez la continuité intel-

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vente sur saisie au Palais de Justice de PARIS, jeudi 12 novembre 1987 à 14 à 30 LOGEMENT à PARIS 9° - 49, RUE ST-GEORGES

1 Pièce Principale - 5º étage, escaller B. S'adresser à M. à Px: 80000 F M° PARJADIS DE LARIVIÈRE MASNOU, avocat, M. à Px: 80000 F 71, avenue de Breteuil à Paris 15°- Tél. 47-83-69-71.

PAVILLON à SAINT-MAUR-DES-FOSSES (94100)

5, RUE DES ILES - 4 Pees Paules cuis., S. d'eau, jar- M. à Px: 200000 F din. Glevé s/CAVE et SOUS-SOL - Superf. 202 m². M. à Px: 200000 F S'adr. Mª Th. MAGLO, avocu à Créteil (94000), 4, allée de la Toiscon-d'Or. Tél. 43-87-18-90, Mª R. BOISSEL, avocat, 14, ree Sainte-Anne à Paris I*. Tél. 42-61-01-09 - Sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie au Palais de Justice de PARIS, jeudi 12 novembre 1987 à 14 h 30 APPARTEMENT à PARIS 19

GZ, his à 66, rue de Romainville - Passage BN 19-Bât. 111 - 1 étage.

2 Poes, entrée, cuisine, w.-c., escalier intérieur d'accès M. à Px: 300000 F
à 2 Poes dégage, salle-de-bales, w.-c., cave et M. à Px: 300000 F
EMPLACEMENT de PARKING. S'adr. M. ABADIE, avocal. 23, bd Henri-IV,
à Paris 4 - Tél. 42-72-07-41 (avant 16 h) - sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie Palais de Justice de Paris jeudi 12 novembre 1987 à 14 h 30 APPARTEMENT à PARIS 13°

avec cave et emplacement de voiture - 17 à

21, AVENUĖ D'ITALIE et 183 à

3 Pces Ppales

M. à Px: 120000 F S'adr. Mº BARAT, avocat 92, avenue Mozart à Paris 16º, Mº R. BOISSEL, avocat, 14, rue Ste-Anne à Paris 10°. Tél. 42-61-01-09.

Vente sur surenchère an Palais de Justice de CRÉTEIL, Je JEUDI 19 NOVEMBRE 1987 à 9 à 30

PROPRIÈTÉ à CHENNEVIÈRES-SUR-MARNE

(Val-de-Marne) – 2 et 3, sentier des Roissis aprenant Maison de Maûtre et pavillon de gardie

sur terrain de 3 187 m² - Mise à Prix : 2 112 000 F

Sadr. à M. Françoise LARROUYET-CUPILLARD, avoc. au Barreau du Val-de-Marne, 46. av. Albert-1", 94210 LA VARENNE SAINT-HILAIRE, tél. 42-81-12-73 - Mr Th. MAGLO, avoc. au Barreau du Val-de-Marne, 4, silée de la Toisen-d'Or, 94000 CRÉIEIL, tél. 43-87-18-90 - Mr BOISSEL, avoc. à PARIS (1"), 14, rue Stanne, tél. 42-61-01-09 - Mr Bormari MALANGEAU, avoc. au Barreau du Val-de-Marne, 3, allée Maryse-Hilz, 94550 CHEVILLY-LARUE, tél. 45-47-97-42 et 42-60-46-79.

139 AVENUE DE CHOISY - 12° étage

sur saisie au Palais de Justice de CRÉTEIL, jeudi 19 novembre 1987 à 9 h 30

Chirurgical_! __d'une plume aigüe et alerte__

lectuelle d'Alain Peyrefitte à Pierre Milloz.

Le secrétaire d'Etat à la mer a présenté au conseil des ministres un projet de loi modifiant et complétant la loi du 5 juillet 1983 réprimant la pollution de la mer par les hydrocar-

Ce projet de loi a pour objet de mettre la législation française en

netion publique

R. Catherine - La Revue Administrative

A. Plantey, de l'Institut - ERA-mensue

C. Cabaca, ministra de la réforme administrative - Lu-

A. Murcier - l'Expansion

conformité avec nos engage Internationaux, à la suite de l'entrée en vigueur de l'annexe 2 de la Convention internationale pour la prévention de la pollution par les navires, dite convention MARPOL. Le rejet de toutes les substances liquides nocives pourra désormais être puni, alors que, jusqu'à présent, seul le rejet d'hydrocarbures était

Ainsi sera complété notre dispositif législatif de lutte contre la pollution de la mer.

Nominations individuelles

La conseil des ministres à adopté les mesures individuelles

Sur proposition du ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, M^{ms} Jacqueline Bauchet, conseiller d'Etat, est nommée membre de la Cour de discipline budgétaire et financière.

Sur proposition du ministre délégué chargé de la fonction publique et du Plan, M. Bertrand Fragonard, conseiller maître à la Cour des comptes, est nomme commissaire au Plan.

Sur proposition du secrétaire d'Etat à la mer, M. Claude Abreham, ingénieur général des ponts et chaussées, est nommé président du conseil d'administration de la Compagnie générale maritime et financière.

En outre, sur proposition du ministre de l'intérieur, le conseil des ministres a prononcé la dissolution du conseil municipa des communes de Champigny-sur-Yonne (Yonne) et de Sainte-Gemme (Deux-Sèvres).

Devant le Conseil économique et social

M. Mitterrand exalte « la recherche de la cohésion sociale »

M. François Mitterrand s'est adressé, le mercredi 28 octobre, à Paris, aux membres du Conseil économique et social. Après avoir loué les vertus de dialogue de cette insti-tution, le chef de l'Etat a vanté une nouvelle fois les mérites de « la recherche de la cohésion sociale et nationale .. . Qui recherche la cohésion sociale ne peut que contri-buer à la cohésion nationale. J'aimerais voir ce souci mieux par-tagé en d'autres lieux », a-t-il dit, sans plus de précision.

M. Mitterrand a établi une distinction entre - institution de la République » et « institution publique . (1). . Il ne faut pas confondre, a-t-il souligné, les institutions de la République avec les institutions publiques qui viennent avec la loi et se retirent avec la loi. La majesté constitutionnelle s'applique à vos travaux. ..

Le chef de l'Etat a également évoqué la crise boursière et économique mondiale. - La crise actuelle est d'abord celle du chacun pour sol •. a-t-il affirmé avant de souhaiter à nouveau un « ordre monétaire », un ordre commercial ». « Quel nul n'accomplisse les gestes qui pourraient aggraver la situation, a-t-il ajouté. - Nous sommes tous un peu coupables », a remarqué M. Mitterrand qui a parlé du sort des actionnaires « assrontés à un problème délicat, quelquefois dramatique ».

(1) NDLR. L'existence du Conseil économique et social est consacrée par les articles 69, 70 et 71 de la Constitution. La CNCL (Commission nationale de la communication et des libertés) a

JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR

FRANCAISES et FRANÇAIS le 11 NOVEMBRE ACHETEZ LE **BLEUET de FRANCE**



Emblème des Anciens Combatţants et Victimes de la Guerre AU PROFIT SE VELIVES - DRPKELINS

A la cour d'assises de Nouméa

Les sept auteurs de l'embuscade de Hienghène ont été acquittés

NOUMÉA de notre correspondant

Neuf années de réclusion pour Raoul Lapetite et Maurice Mitride, considérés comme les *corgunisa*teurs du crime »; sept années pour les autres accusés, Robert Sinei-méné et les fils Lapetite (Jacques, Jean-Claude, Jess et José). Telles étaient les peines d'emprisonnement qui avaient été requises par l'avocat général Lucazeau, le jeudi 29 octo-bre à Nouméa, lors de la dernière journée du procès de la fusillade de Hienghène qui coûta la vie, le 5 décembre 1984, à dix Mélanésiens

Rejetant la thèse de la légitime défense, le représentant du minis-tère public s'est, au contraire, employé à démontrer, au cours de son réquisitoire, que les auteurs de la fusillade ont tendu à leurs vic-times une véritable - embuscade préméditée » devant la maison de M. Mitride. Il s'agit même selon lui d'un - plan murement réflèchi - dont il voit la preuve dans uae foule d'indices : les multiples et inhabituels va-et-vient de véhicules le jour des faits, devant le domicile de M. Mitride (réuzion préparations) le constitue de preparations de la constitue de la marie d toire?), le cocotier abattu en tra-vers de la piste, alin de bloquer les camionnettes des militants indépendantistes, les provisions recuellies dans la perspective d'une fuite, le « dispositif de combat » (selon l'expression même des accusés) mis en place à la tombée de la nuit; l'incendie de la case de Jean-Marie Tjibaou commis immédiatement après la tuerie et, enfin, le repli dans la chaîne montagneuse. « Tous cela fonctionne comme sur du papier à musique – a t-il noté – c'est un scé-nario classique qui laisse peu de place à l'improvisation.

Relevant ensuite l'argument des accusés selon lequel un premier coup de feu tiré dans leur direction serait à l'origine de la fusillade -riposte, M. Lucazeau se retranche n'ont retrouvé nulle trace de cette balle sur les lieux. De même, rien ne permet de soutenir, selon lui, que les militants du FLNKS s'apprétaient ce soir-là à perpétrer des incendies. La meilleure preuve en est que leurs véhicules ont percuté le tronc de cocotier largement au-delà de la bretelle d'accès à la maison de M. Mitride. L'avocat général est ensuite revenu sur les autopsies des dix victimes, retrouvées face contre terre, dont certaines ont été achevées à bout portant. Un tel « achar-nement », a-t-il fait observer, relève "d'un crime quasi-rituel", préci-sant que toutes les premières décla-rations des accusés « laissaient percer de leur part une espèce de satisfaction jubilatoire » après leur forfait. Il y voit « la réalisation d'une vengeance trop longtemps refoulée » mais aussi d'un «état d'exaspération poussé jusqu'à son paroxysme ». Car, telle sont bien là pour lui les «circonstances atténuantes» dont doivent pouvoir bénéficier les accusés : leur «désartion pouvoir des des les actions de les act roi psychologique - dans le « climat d'extrême tension - règnant à ce moment-là à Hienghêne où le FLNKS appliquait une « stratégie d'évacuation des Européens en mul-tipliant les incendies,

C'est évidemment ce « contexte exceptionnel - sur lequel se sont étendus les avocats de la défense lorsqu'ils ont plaidé jeudi l'acquitte-ment de leurs clients. « Quand l'ordre ne règne plus, quand tout est insécurité, on a le droit de se défen-dre soi-même », s'est exclamé Me Lergenmuller, avant d'expliquer que « cet état d'abandon résultait d'une intention délibérée des socia-listes de laisser le champ libre au FLNKS ».

En Polynésie **Projet** de service minimum pour mettre fin à la grève des dockers

L'assemblée territoriale de la Polynésic française est convoquée en session extraordinaire le jeudi 29 octobre pour examiner un projet de réforme de la manutention por tuaire. Pour tenter de mettre fin à la grève des dockers du port de Papeete, la troisième depuis le début de l'année, qui a récemment dégé-néré en violents incidents, le projet prévoit notamment l'instauration d'un service minimum afin d'éviter le retour de la paralysie des activités portuaires.

M. Jacky Tenira, président (apparenté RPR) du gouvernement du territoire, a indiqué le 28 octobre que la réforme projetée affirmait « le caractère de service public de la manutention portuaire », ce qui implique « des dispositions propres à assurer un service minimum en toutes circonstances, et notamment

Dans une plaidoirie également très politique, M° Chatenay a dénoucé « la démission et la déli-quescence des pouvoirs publics » de l'époque, qui ont marqué « la rup-ture de l'évolution harmonieuse du territoire ». « Un complot pour exécuter Jean-Marie Tjibaou »

Procès criminel ou meeting politi-que? Il y eut, au cours de ces plai-doiries pius d'effets de tribune que d'effets de manche, plus de profes-sions de foi que d'exégèses juridi-ques. Les avocats de la partie civile

x-mêmes n'étaient pas en reste. Face à un jury ne comprenant aucun Canaque, ils optèrent pour une « stratégie de rupture », clamant qu'ils n'attendaient « rien de ce procès ». Au lieu d'une offensive de charme en direction des jurés, a priori réfractaire à la phraséologie indépendantiste, ils cherchèrent au contraire à les « placer devant leur responsabilités » en muitipliant les formules soigneusement étudiées pour leur contenu provocateur. Ainsi M'Téhio: « C'est un pléo-nasme de dire qu'un caldoche sans arme n'est plus un caldoche dans ce pays, on se mesure à autrui par rap-

port au calibre de son fusil. » MeRoux, s'adressant à l'accusé Mitride: « Votre terre est impré-gnée du sang des geus de la tribu de Tiendanite. Par vous, elle est redevenue terre kanak, pour que vive Kmaky ». Mª Ottan, interpellant les jurés : « ce procès est à l'image de ce pays : un dialogue de sourds. Vous devrez choisir l'une des deux logiaevrez choisir l'une aes aeux logiques qui s'affrontent ». Me Tubiana, enfin : « Les accusés peuvent être acquittés car les condamner serait prouver que la révolte canaque est légitime (__); au delà du gachis et de l'écœurement, j'ai un réconfort : le peuple kanak s'est levé et rien ne l'orrètern »

Ces quatre avocats se sont égale-ment livrés à un véritable « procès ment livrés à un véritable « procès contre le procès » en dénonçant avec insistance les anomalies de l'instruction. Ils out déploré que ce procès n'ait pas permis de faire toute la lumière sur ce qui leur apparaîy comme « un complot visant à exécuter Jean-Marie Tjibaou ». Ce dennier devait être présent ce sois-là à Hienghène mais il avait da se décommander, en effet, au dernier moment. Le verdict est tombé jeudi moment. Le verdict est tombé jeudi soir, peu avant midi en métropole : les sept meurtriers étaient

FRÉDÉRIC BOBIN.

La politique du gouvernement outre-mer

L'isolement tranquille de M. Pons

Le ministre des départements et territoires d'outre mer, M. Bernard Pons, va finir par avoir l'habitude de se retrouve isalé, à l'Assemblée nationale, quand les dossiers dont il a la charge reviennent à la surface de l'actualité. Il en a été ainsi, marcredi après midi 28 octobre. République en personne eut souligné, devant le conseil das ministres, la nécessité, en Polynésie comme ailleurs, de « resteurer le disloque sociel » et de « veiller au respect de la dignité

Cette fois, ce sont les députés de l'UDF qui sa sont montrés particulièrement offensifs. Peutêtre parce que M. Raymond Berre avait auparavant reçu à déjeuner les élus des DOM-TOM ralliés à sa cause... :

M. Jean-Pierre Soisson, député de l'Yonne mais surtout délégué de l'UDF aux DOM-TOM, a parlé à l'imparfait pour dire que son groupe avait finalement accepté l'organisation du référendum du 13 septembre en Nouvelle-Calédonie parce que, à l'époque, la démarche du couvernement *€ paraissait-*» de nature à répondre à ses préoccupations. Il s'est exprimé au présent pour insister - comme s'il éorouvait des doutes... - sur l'importance de privilégier « le dialogue a sur ce territoire.

Profiteurs et escrocs »

Plus virulent, M. Ladislas Poniatowski, député de l'Eure, a déclaré que l'émeute de Papeete avait tout simplement révélé le « ras-le-bol » de « la grande majorité de la population, désabusée par la politique suivie depuis une dizaine d'années et caractérisée par l'Injustice socia et par l'iniquité dans la répartition des subsides que la métro-pole déverse sur le territoire ». Rejoignant ainsi la gauche dens son analyse des causes profondes de la fin du mythe tahitien. M. Poniatowski junior a estimé que la politique de la majorité locale « revêt un peu trop l'aspect d'une politique de comptoir inspirée par le clienté- ; lisme.». il a demandé su gouvernement de « proposer un vrai projet de développement portant sur la logement sociel, le problème foncier, l'éducation, l'économie ».

Au nom du Front national M. Roger Holeindre, député de la Seine-Saint-Denis, n'avait plus qu'à enfoncer le clou, dans son style direct, en dénoncant l'existence, en Nouvelle-Calédonie, de-France » et, en Polynésie, d'une « minorité de profiteurs, voire d'escrocs (...), seuls responsebles des troubles actuels ». ∢ Besucoust, à Tahiti, m'ont dit. a-t-il lancé à M. Pons : puisqu'il n'y a plus d'Etat français et que nous sommes entre les mains de voieurs, autent l'indépendance l' Vous qui prétendez être un des héritiers du général de Gaulle, vous semblez oublier qu'il n'y a pas de grandeur sans ambition ni de liberté sans justice ! >

Que pouvait ajouter à ces réquisitoires le porte-parole des socialistes, M. Robert Le Foli, député de Seine-et-Marne ? Lapidaire, il s'est borné à dire que tout cela traduisait. € l'échec > d'une politique « aggravant les inégalités » et « privilégiant l'affairisme ».

Habitué aux prises de position velletaires de l'UDF et aux attaques de la gauche et du Front national, M. Pons a juré que le gouvernement veillerait, en Nouvelle-Calédonia, à ce que « la majorité n'écrase pas les minorités » et s'emploierait-à trouver e les solutions permettant à toutes les composantes de la communauté calédonienne de sortir de l'impasse sans humilia-tion et dans la dignité ». Puis il s'est tranquillement défendu d'avoir « rompu la dialogue social » en Polynésia. « Rien n'est plus faux », a t il efferné, fort de ses appuis locaux majori-

Le rite parlementaire a donc

é respecté. Au même moment, à Papeste, la majorité territoriale concréti-salt sa volome de « dialogue social » en annonçant unitation lement que les dockers en grève seront désormais astreints à un service minimum sur le port, et, à Paris, un enseignant débarquent de Nouméa expliqueit à la presse ou'on venait de le mettre à la porte de la Nouvelle-Calédonie. après un sejour de cinq ans à . Bourai, parce qu'il premeit trop à cœur les difficultés scolaires des enfants des zones de brousse...

ALAIN ROLLAT.

MARTINIQUE : grève à l'aéroport. - Une grève des employés de la chambre de commerce à l'aéroport du Lamentin empêche depuis une semaine la livraison de tout fret aérien en Martinique, provoquant des perturbations sériouses dans plusieurs secteurs.

Le directeur local d'Air France a annoncé que faute de capacité de stockage il serait prochainement « contraint de mettre un embargo sur le fret si la situation actuelle devalt

Les associations de commerçants, en particulier les fleuristes, qui attendent les cargaisons de fleurs pour la Toussaint, protestent vivement contre cette nouvelle crève.

• GUYANE : incident francosurinamien sur le Maroni. — Un patrouilleur de la marine surina-mienne mouillé sur le Maroni a tiré six obus de semonce en direction d'une patrouille française du 9 batallon d'infanterie de marine embarquée sur une pirogue, indiqualt-on mercredi 28 octobre de source autorisée à Cayenna.

Les tirs du petrouilleur surinamien n'ent fait aucune victime. La parogue front fant aucune victorie. Le proque française se trouvait sur le rive française du Meroni et le petrouilleur surinamien était mouillé à Albina, l'agglomération surinamienne située en face de Saint-Luremi-du-Meroni. Le préfet de la Guyane, qui devait recevoir jeudi le consul du Surinam à recevoir jeuci le consul cu surmain a Cayenne, a demandé su ministère français, des affaires étrangères d'élever une protestation auprès du

4.4 -- R - 10 A 100 Company YE. 14.71 . Juge 7. Just 1

The Court of the C

The Fred And the state of the state of

aug



Alors là, on vous arrête tout de suite. L'étincelle de lubricité qui commençait à parcourir l'hémisphère droit de votre cerveau, c'est râpé pour elle. Aujourd'hui on s'occupe du côté gauche, le raisonnable, celui qui ne met pas les sens dessus-dessous ou dessous-dessus, comme vous préférez.

Le moment donc est à l'économie et Dieu sait si chez IKEA l'économie occupe une grande place. Généralement des milliers de mètres carrés. Et puisque nous sommes au lit, c'est l'occasion rèvée de regarder un peu tous les accessoires qui vont avec. Selon vos goûts, vous pouvez choisir la fermeté ou la douceur. Chaque matelas IKEA est conçu pour soutenir des nuits aussi différentes que ceux qui sont dessus.

Quant aux prix, le moins qu'on puisse dire est qu'ils soutiennent le moral.

Ensuite, il y a les oreillers. Plus câlins, y a pas. Moins cher non plus et les couettes alors, non mais est-ce que vous avez déjà passé une nuit avec une couette IKEA? On ne peut pas rester froid avec ces couettes, on peut remuer avec ces couettes-là, prendre toutes les positions possibles, on est mieux que bien.

Leur prix? Léger comme le duvet qu'il y a dedans.
Qu'est-ce qui vous manque encore pour être
comme dans du coton? Les draps, on allait oublier les
draps qui justement. voyez comme ça tombe bien, sont
en coton. 100% coton, garanti grand teint et tout et
tout. Avec des impressions, des dessins, des couleurs à

faire pâlir le papier des murs de votre chambre (sauf bien entendu si c'est un papier peint IKEA, coordonné à vos draps...). En plus, vous avez les housses assorties pour les oreillers (vous vous rappelez, plus câlins y a pas), tout ça lavable en machine à une température économique (on pense à tout) et à des prix qui donnent envie d'en remplir une armoire pour choisir sa nuit suivant l'humeur du jour.

Maintenant soyons clairs: on vous a montré tout

Maintenant soyons clairs; on vous a montre tout ce que vous pouvez économiser chez IKEA, on ne vous a pas dit de vous économiser ailleurs.

rights valable Jusqu' or a new mirror dans so familie des strocks disponibles, sont a IKEA I con



Ils sont fous ces Suédois

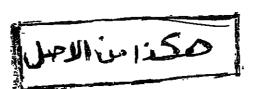
MINITEL 36 F-1REA

MINITEL 36 F-1REA

MEA PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II. TEL. (II 48.68 20.25 - LUN. A VEN.: 11-20 H - (NOCTURNE LE MER JUSQU'A 22 H - SAM, ET DIM. 10-20 H - (PARIS NORD II.) RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

IKEA PARIS NORD II. ZAC PARIS NORD II - AUTOROUTE DU SUD SORTIE EVRY LISSES MENNECY TEL. (10 64.97.71.20 - LUN. A VEN.: 11-20 H - (NOCTURNE LE JEU JUSQU'A 22 H - SAM, ET DIM. 10-20 H - (PARIS NORD II.) RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

IKEA LIVON: ZAC DU CHAMP DU PONT - 69800 ST-PRIEST. TEL. 78.26.49.49 - IKEA VITROLLES: RN II3 QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES. TEL. 42.55 96.16 - (2) PARIS AUTOROUTE DU PONT - 69800 ST-PRIEST. TEL. 78.26.49.49 - IKEA VITROLLES: RN II3 QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES. TEL. 42.55 96.16 - (2) PARIS AUTOROUTE DU PONT - 69800 ST-PRIEST. TEL. 78.26.49.49 - IKEA VITROLLES: RN II3 QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES. TEL. 42.55 96.16 - (2) PARIS AUTOROUTE DU PONT - 69800 ST-PRIEST. TEL. 78.26.49.49 - IKEA VITROLLES: RN II3 QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES. TEL. 42.55 96.16 - (2) PARIS AUTOROUTE DU PONT - 69800 ST-PRIEST. TEL. 78.26.49.49 - IKEA VITROLLES: RN II3 QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES. TEL. 42.55 96.16 - (2) PARIS AUTOROUTE DU PONT - 69800 ST-PRIEST. TEL. 78.26.49.49 - IKEA VITROLLES: RN II3 QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES. TEL. 42.55 96.16 - (2) PARIS AUTOROUTE DU PONT - 69800 ST-PRIEST. TEL. 78.26.49.49 - IKEA VITROLLES: RN II3 QUARTIER DU GRIFFON - VITROLLES. TEL. 42.55 96.16 - (2) PARIS AUTOROUTE DU PONT - 69800 ST-PRIEST. TEL. 78.26.49.49 - IKEA VITROLLES.





12 Le Monde • Vendredi 30 octobre 1987 •••

Société

JUSTICE

Contestant les nouveaux tarifs d'abonnement

Deux associations de consommateurs perdent leur procès contre la SNCF

La SNCF n'est pas tenue de maintenir un contrat d'abonnement et peut lui substituer - à tout moment - d'autres formes de tarification. C'est ce qui ressort du jugement rendu le 28 octobre par la première chambre du tribunal civil de Paris présidée par M™ Jeanine Loreau, qui a débouté l'Union fédérale des consommateurs (UFC) et le président de l'Association des voyageurs usagers des chemins de fer (AVUC) M. François Coudurier (le Monde du 2 octobre).

Le 1 août 1987, la SNCF avait supprimé les abonnements dits « titre l » utilisés principalement par ceux qui emprantent fréquemment les grandes lignes pour les remplacer par le contrat nommé Modulopass ». Pour l'usager ayant souscrit au « titre 1 », cette modification correspondait à une augmentation puisqu'il devait payer l'équivalent du - droit de souscription chaque année au lieu de s'en acquitter une fois pour toutes.

Aussi l'UFC et l'AVUC avaient demandé au tribunal d'ordonner que les anciens souscripteurs, dont le

DES VIGNERONS

Pour voire cave, ou pour offrir

EN DIRECT

puissent bénéficier des avantages acquis par contrat.

Mais les juges ont considéré que l'abonnement « titre 1 » est « une convention à durée indéterminée comportant, mois par mois, l'exécution successive d'obligations à chacune des parties . Ainsi, selon le tricune des parties. Auss, scion le tri-bunal, « l'usager peut faire cesser son abonnement à son gré par le seul fait de ne plus acheter le cou-pon mensuel (...). De même la SNCF peut, à tout moment, dénon-cer la convention d'abonnement pour lui substituer de nouveaux rapports contractuels .. Les magistrais expliquent leur position en ajoutant : « On ne saurait imposer, en effet, à la SNCF une convention d'abonnement au caractère sigé non stipulé au contrat, alors que les impératifs d'une nouvelle politique économique, les contraintes d'une meilleure gestion financière de l'entreprise et la nécessité de s'adapter aux évolution techniques et au comportement des usagers peuvent rendre nécessaire, non pas seulement une modification des tarifs, mais surtout la mise en place de rapports contractuels nou-

cu 36 15

code « COOPVIN ,

L'affaire des Irlandais de Vincennes

M. Christian Prouteau est inculpé de subornation de témoin

Chargé des sultes de l'affaire dite des Irlandais de Vincennes M. Alain Verleene, juge d'ins-truction au tribunal de Paris, a inculpé, jeudi 29 octobre. M. Christian Prouteau de subornation de témoins. Cette décision fait suite à des réquisitions en ce sens du parquet de Paris (le Monde du 15 septembre). Conseiller technique à la prési-dence de la République depuis juillet 1982, nommé préfet en mars 1985, et promu lieutenantcolonel en novembre de la même année, M. Prouteau a choisi comme défenseur M' Georges Kiejman.

Depuis cinq ans révolus, l'affaire des Irlandais de Vincennes n'en finit pas d'avancer à coups de rebo ments médiatiques et judiciaires.
D'Irlandais, il n'y en a plus dans ce dossier imprévisible : la justice française ne reproche plus rien aux trois militants républicains irlandais arrêtés, le 28 août 1982 à Vincennes (Val-de-Marne) et présentés, le soir même, par un communiqué de l'Elysée, comme une grosse prise dans les milieux du terrorisme international. Des gendarmes, en revanche, il y en a à profusion, et maintenant jusqu'à celui qui repré-sente, aux côtés du président de la République, « le prototype de ce que notre armée peut produire », cot « homme extraordinaire » ainsi loué récemment par M. Mitterrand

L'intitulé de l'affaire est donc devenu impropre. Il convient plutôt de parler d'une affaire dite des gendarmes de l'Elysée, depuis que la justice s'est intéressée aux irrégullarités – mensonges, manipulations de témoignages, maquillages et dispari-tions de preuves, – par lesquelles les

ayant été largement confortés par l'instruction de M. Verleene, du printemps 1983 à l'automne 1985. Depuis, elle semblait immobile. La voici qui se met brusquement en branle, sans pourtant qu'aucun élé-ment nouveau ne soit intervenu dans

Aussi spectaculaire soit-eile, l'inculpation de M. Prouteau ne constitue donc pas un véritable rebondissement. Ce geste de M. Verieene est tout à la fois logique, tardif et incomplet. Logique, et de toute façon attendu, depuis que le parquet de Paris, à la demande de M. Albin Chalandon, garde des secaux lui a fait pargenir courant sceaux, lui a fait parvenir, courant septembre, des réquisitions en ce sens. Le conseiller de M. Mitterrand est mis en cause par un inculpé, officier de gendarmerie lui aussi, M. Jean-Michal Beau, promu le 30 septembre au grade de lieutenant-colonel. Aussi ne pouvait-il être entendu comme témoin, au risque d'une nullité de procédure. Dans l'intèrêt même de sa défense, sauf à geler l'instruction au nom d'une injustifiable raison d'Etat, son inculpation s'impossit.

Concertation préalable .

Les accusations de M. Beau sont publiques, depuis qu'elles ont été dévoilées, dans ces colonnes, il y a dévoilées, dans ces colonnes, il y a plus de trois ans, le 10 avril 1984. Chef par intérim du Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN), en remplacement de son compagnon et ami M. Prouteau, nommé à l'Elysée, le capitains Paul Barril procède à l'arrestation précipitée de trois Irlandais, sur la foi d'un renseignement incertain et non recoupé auprès des services de police. C'est lui le maître d'œuvre opérations sur le terrain, tandis

Mais, selon M. Beau, le capitaine Barril restera en contact telephoni-que permanent avec M. Prouteau, qui passait la fin de la semaine chez ses parents en province. Son ancien adjoint lui auralt même d'emblée affirmé: « La prise est moins grosse que prévue. » M. Prouteau aurait alors donné comme consigne de n'alerter ni la justice, ni la police et chargé d'obtenir de l'Elysée un maladroit communiqué de victoire. C'est sur la suite des événements que M. Beau accable son collègue Prouteau. Il est établi que les gen-darmes ayant participé à l'opération se livrèrent, fin 1982, à des concerta-tions préalables, à la casarne Bastion-XIV ainsi que dans une salle d'un café de la rue Saint-Jacques, afin d'accorder leurs déclarations devant le juge d'instruction pour mienx cacher les irrégularités de procédure

C'est pour avoir reconnu en être les organisateurs que M. Beau et le major José Windels sont inculpés, depuis 1983, de subornation de témoins. Or, M. Beau affirme avoir agi sur ordre... de M. Prouteau, de façon à ce que le dossier « tienne » devant la justice. Il assure s'être rendu plusieurs fois à l'Elysée, avoir rendu compte du déroulement de l'instruction à M. Prouteau et avoir reçu des conseils en retour. Ces accusations de M. Beau sont consignées dans deux procès-verbaux : l'un de la fin octobre 1983, quand il fut entendu par M. Jean Bertholon, président de la chambre d'accusa-tion de Paris : l'autre du 16 mars 1984, lors de l'une de ses auditions

par le juge d'instruction. Pourquoi avoir attendu si long-temps? Considérant que les accusations de M. Beau constituaient un fait nouveau, M. Verleene a demandé au parquet des réquisitions supplétives tendant à l'inculpation de M. Prouteau... depuis mars 1984.

M. Prouteau à celle « intéressée » de

Pourtant M. Bean ne nie par faits qui lui sont reprochés : il a suborné des témoins mais, ajoute-t-Il, en étant lui-même suborné par M. Prouteau. Il fandra attendre mai dernier pour que le parquet com-mence à réagir : le Monde, le 21 mai, affirme qu'il envisage l'inculpation de M. Prontean, infor-mation recoupée. La chancellerie assure néanmoins n'avoir « pris aucune décision » concernant

Démenti... démenti quelques mois plus tard par M. Chalandon lui-même qui confirme avoir demandé au payment de mandé an parquet de prendre des réquisi-tions d'inculpation. Tout en ajou-tant : « Le moment est mal venu. » Affaires contre affaires, le climat politique de cette rentrée avait en effet été maladroitement annoncé per le premier ministre lui-même qui, le 2 août, avait menacé de « rappeler des réalités concrètes » à l'opposition socialiste, en citant les Irlandais de Vincennes et Green-

Logique et tardif, ce nouvel épisode est enfin incomplet. Dans le dossier de M. Verleene, il y a ton-jours un grand absent : le capitaine Barril Son informateur, M. Bernard Jégat, a affirmé au juge que les armes « saisies » à Vincennes y ont été en fait déposées par le capitaine auquel il les avait lui-même remises.

Alors que M. Jégat est inculpé, M. Barril, lui, ne l'est toujours pas. Or, selon le rapport remis le 13 juin 1983 au ministre de la défense par le général Boyé, inspecteur général de la gendarmerie (le Monde du 5 mars 1986), M. Barril est l'a instigateur de cette affaire », ceiui qui « a fortement contribué (...) à justifier un aménagement de dure pour cause de raison d'Etat ». Maillon essentiel de la chaîne entre

FENSE

Missions accome

des régions de France.

-Une nouvelle vente par Minitel-

les «bons crus»

NOUVEAU: NOUVEAU: NOUVEAU: Pes questions Minitel Des du jour sur Minitel GRAND CONCOURS

LE MONDE DU VIN

QUESTION Nº 23

Trois cépages doivent entrer dans la composition du noble joué. Lesquels ?

QUESTION Nº 24

Dans cette liste de cépages* se sont glissés deux intrus qui n'existent pas. Lesquels ? colombani?

- côt ?
- creignou? folle blanche?
- macabeu?
- melon?
- picpoul? terret ?
- " || existe d'autres orthographes de ces noms de cépage:

POUR VOUS AIDER: L'INDICE RTL

Écoutez RTL chaque jour du lundi au samedi : à 10 heures Jean-Pierre Imbach vous dévoile l'indice RTL. Ou tapez sur votre Minitel 36.15 code LEMONDE ou RTL pour retrouver ces indices.

POUR PARTICIPER

Découpez la vignette ci-contre et conservez-là précieusement. Vous devrez la coller sur le bulletin-réponse disfusé dans le Monde à l'issue des 48 questions. Vous y noterez egalement chacune de vos reponses.

TOUS LES JOURS DANS



TROIS NOUVELLES FAÇONS D'ÉTONNER VOS AMIS: Le Corbières, le Fitou, le Minervois.



Méconnus il y a 15 ans, ces 3 vins ont aujourd'hui rejoint par leur qualité la famille des grands vins de France, les Appellations d'Origine Contrôlée. Si vous êtes curieux et gourmands, vous ne manquerez pas d'être séduits par la personnalité de ces vins.

Conseil Interprofessionnel des Vins. 11200 Lézignan Corbières. Tel.: 68.27.03.64

P. Land

Similar .

The second of

-

企等。187

W-10-

· 200 1

1 2 3 5 A

The state of the s

ALL THE SE

A 34 100

A STATE OF THE STA

THE A PART OF

. which are a

The statement of the

A Salar Salar Salar

Es person

Marie Company

Maria Contract

Mary Street and

OUKS

THE NEW YORK OF THE PARTY OF TH

THE REPORT OF STATE O

Les chemins de l'antisémitisme

L'abbé Philippe Laguérie estil antisémite ? Au travers d'un procès intenté aux journaux France-Soir et Libération, le curé de l'église Saint-Nicolasdu-Chardonnet souhaiterait que la première chambre du tribunal civil de Paris formule une sorte de réponse négative à certe question en condamnant les deux quotidiens à un total de

Au milieu du mois de septembre, M. Jean-Marie Le Pen soulevait l'Indignation générale en qualifiant de « détail » le fait que les iuits aient été exterminés dans des chambres à gaz lors de la seconde guerre mon-

Alors que l'émotion était encore à son comble, l'abbé Laquérie multipliait les interventions, les déclarations, les droits de réponse et les communiqués, notamment à l'Agence France-Presse, Dans fouillis d'informations et de démentis, le journaliste Marc Babronski publiait dans France-Soir du 19 septembre des affirmations du prêtre, qui lui aurait déclaré à propos des juifs : « lis tiennent la France en dictature, ils contrôlent les médias et la banque, ce sont eux qui ont monté toute cette affaire. » Ces propos sont contestés; mais le journaliste lui répondit en écrivant ; « Vous avez démontré là que vous êtes antisémite. »

Dans ce contexte Libération publicit, le même jour, un résumé des déclarations de la phrase : « Dans la série les égouts n'ont pes de fond lorsqu'on ouvre le couver-

cle (...) », Pour Mª Wallerand de Saint-Just, ces deux phrases consti-tuent des atteintes à l'honneur et à la considération du prêtre, mais, tout en étant le plaignant, l'avocat a été contraint, à l'audience du 28 octobre, de se placer dans un rôle de défense, pour soutenir que e chacun est libre d'évoir une opinion sur le place que tiennent les juifs »,

avant d'affirmer que son client n'avait fait qu'exprimer des idées politiques et qu'il était victime « des diffamations les plus graves qui puissent exis-ter : l'accusation d'antisémi-

tisme », En rappelant la phrase de Mgr Decourtray, archevêque de Lyon « On ne peut pas être chrétien et antisémite », Mª Saint-Just conclusit que son client « est d'accord avec vous au'il vous dise de

Il ne suffit pas de nier que l'on n'est pes antisémite pour ne pas l'être, encore faut-il que les démentis ne soient pas des confirmations. C'est en substance ce qu'ont plaidé Mª Marc-Noël Louvet pour France-Soir et Mª Henri Leclerc pour Libéra-

Le communiqué de l'abbé Laguérie à l'AFP indiquait notamment : « J'ai seulement dit que les juits agitaient sans et que ca marche (...). Cette puissance ne peut s'expliquer que par leur mainmise sur la banque et en perticulier sur le financement des campagnes électorales ». Ce qui conduisait Me Louvet à déduire, catégoriquement : « Ca sont des prises de position antisémites l ».

Pour sa part, Mª Henri

Leclerc a plaidé que « libération n'avait pas seulement publié la phrase jugés injurieuse per le prêtre, mais que les citations qui la suivaient revenaient à dire qu'il était antisémite, même si l'abbé Leguérie n'avait pas jugé utile de poursuivre le journal aur ce point. Paraphrasant Libération, Mª Leclerc a sinsi résumé l'affaire : « M. Le Pen a ouvert le couvercle, et derrière celui-ci apparaît un égout grouillant qui ne demande qu'à remonter : des idées qui remontent par des canaux per lesquels on espérait qu'alles ne remonteraient pas... ».

Jugement le 2 décembre. MAURICE PEYROT. Vieillesse et perte d'autonomie

Des experts proposent la nomination d'un délégué aux personnes âgées

« Nous suggérous que soit aux personnes âgées placé auprès du premier ministre. » C'est l'une des propositions contenues dans le rapport sur les personnes âgées dépendantes remis jeudi 29 octobre à M. Adrien Zeller, secrétaire d'Etat à la sécurité sociale. Ce document a été préparé, à sa demande, par une commission de quatre-vingts membres, présidée par M. Théo Braun, l'un des pères fondateurs de la Sécurité sociale, actuellement président de la Confédération du Crédit mutuel. Le rapporteur a été M. Michel Sturm, trente-neuf ans, directeur d'une caisse complementaire alsacienne.

Le troisième âge de la vie est souvent synonyme de perte d'indépen-dance. Les infirmités, la maladie, la sénilité, l'absence de retraite conve-nable entraînant une privation par-tielle ou totale d'autonomie. Cette situation était jadis assumée tant bien que mal par l'entourage fami-lial du vicillard. L'allongement généralisé de la durée de vic et généralisé de la dure de la l'éclatement de la famille l'ont trans formée en un problème social de première grandeur. Actuellement, 600 000 personnes âgées sont hébergées dans des foyers, maisons de retraite ou hôpitaux. Un demi-million d'autres sont assistées à domicile par des aides ménagères. Les dépenses engendrées par ces rises en charge se chiffrent par mi-

Bon nombre de propositions avan-cées dans le passé se sont révélées inadéquates (comme la création de grands établissements de 500 lits), se sont soldées par un échec relatif (comme les centres de jour) ou sont restées lettre morte. Ainsi, bien que cette incohérence ait été maintes fois dénoncée, les personnes âgées bénéficient de prises en charge très différentes selon l'établissement où elles sont placées, sans considération de leur état réel

Les problèmes de fond demeurent donc les mêmes qu'il y a vingt-cinq

ans, mais ils ont pris d'inquiétantes proportions. Ainsi, les anciens de plus de quatre-vingt-cinq ans, qui sont actuellement 700 000, dépasseront le million en l'an 2000. Si la France vieillit, la cohorte des gens atteignant le quatrième âge aug-mente très vite. Les trois quarts d'entre eux, et notamment les femmes, ont un handicap tel qu'ils doivent être assistés d'une manière

ou d'une autre. Les établissements destinés à les recevoir sont insuffisants en nombre et en quelité. On connaît encore d'horribles hospices où croupissent 70 000 vieillards. Il est urgent de les moderniser, de même qu'il convien-drait de sortir des hôpitaux psychiatriques des dizaines de milliers d'anciens qui n'ont rien à y faire.

Pour accueillir décemment dans une douzaine d'années des personnes agées qui auront alors besoin d'une assistance, il faudrait mettre en chantier chaque année plus de quatre-vingts établissements de cent his chacun. A ces dépenses d'équipement s'ajoutent des frais de fonctionnement qui donnent le vertige car les dépenses médicales continuent à croître avec l'amélioration des soins et des conditions d'hospitades sons et des conditions à nospita-lisation. Depuis 1970, elles ont quin-tuplé pour l'ensemble des Français, mais, pour les plus de quatre-vingts ans, elles ont sextuplé. Qui paiera la facture de l'assistanat aux personne du quatrième âge, alors que l'on doute de pouvoir maintenir à leur taux actuel les retraites du troisième

Une assurance spéciale

Les quatre-vingts membres de la commission ont proposé, à l'unani-mité, de créer une délégation spé-ciale suprès du premier ministre et de lui donner une longévité minimum de six ans.

Une deuxième proposition est destinée à corriger les effets pervers de la décentralisation. Depuis 1982, ce sont en effet les départements qui assument la responsabilité de l'aide aux anciens. On leur avait prescrit d'établir des plans gérontologiques départementaux. Or 56% d'entre

eux n'ont toujours rien fait. Le rap-port Braun suggère cette fois aux conseils généraux – dont la moitié des budgets sont consacrés à l'aide sociale - une méthode commune leur permettant d'analyser la situa-tion locale, de prévoir l'avenir et de définir les actions les plus urgentes. Réaction encourageante : départements ont déjà accepté d'appliquer cette grille d'analyse.

Enfin, les « quatre-vingus » n'ont pas élude le problème financier. Alors que les assises nationales des retraités avaient proposé en 1983 que la perte d'autonomie soit prise en charge par un fonds spécial ali-menté par l'impôt ou par la Sécurité sociale, la commission Braun a opté pour une solution plus libérale. Elle suggère que soit instituée une assurance pour perte d'autonomie. Mais elle laisse aux dirigeants politiques le soin de décider si cette assurance sera obligatoire ou facultative, pri-vée ou publique. Sur ce sujet délicat, le débat ne fait donc que s'enga-

MARC AMBROISE-RENDU.

M. Jacques Médecin et les « inassimilables »

M. Jacques Médecin, député M. Jacques Medecin, depute RPR des Alpes-Maritimes, maire de Nice, a commenté lundi 28 octobre, au micro de Radio France Côte d'Azur, l'agression dont avaient été victimes l'avant-veille deux instituteurs de la ville, frappés par des parents d'élèves gitans (le Monde du 29 octobre). « Cela prouve, a-t-il dit, qu'il y a dans une population des groupes

M. Médecin a sjouté : « Quand on vient nous reconter que nous sommes tous Franmême culture et la même formation judéo-chrétiennes, laissez-moi ngoler I Ce n'est pas vrei, et il faut admettre qu'il y a des gens qui resteront toujours en marge de notre société. » Le maire de Nice a ajouté : « Si nos instituteurs marxistes, au lieu d'apprendre le laxisme et le refus de l'autorité depuis quarante ans, s'étaient un peu plus appliqués à former des générations de gens qui respectent l'autorité, ils ne prendraient pas de poing sur la gueule. » -- (AFP.)

EDUCATION

Un concours de logiciels relance l'informatique à l'école

Trente-quatre enseignants, auteurs méritants de scénarios de logiciels à usage éducatif, viennment de se voir remis les prix d'un concours national lancé en février dernier par le ministère de l'éducation nationale. M. Monory a indiqué à cette occasion dans quelle lògique nouvelle il entendait placer la politique d'informatique sco-

Fini les achats massifs par l'Etat d'ordinateurs et de programmes, fini la production de logiciels de grande diffusion par le secteur public. L'éducation nationale professe désormais le libéralisme en la matière, mais entend aussi aider les enseignants à éliminer les produits de valeur pédagogique douteuse ou nulle.

Premier volet : le concours national de scéparios de logiciels. auquel trois cent cinquantequatre enseignants ont répondu et qui sera renouvelé en 1988. Un jury présidé par le doyen de l'inspection générale a sélectionné trente-quatre produits, dont neuf avec « mention spéciale ». Les des cadeaux de logiciels offerts par les éditeurs, mais surtout par la reconnaissance publique par l'éducation nationale de la valeur de leur travail, qui devrait leur permettre de négocier en bonne position avec les éditeurs.

Leurs scénarios concernent la plupart des disciplinesde l'enseignement secondaire. L'un d'eux propose en histoire de « créer un personnage fictif du dix-huitième siècle à travers la consultation d'une banque de données », un autre en sciences naturelles doit permettre - l'étude du comportement d'une colonie d'abeilles ». un troisième, destiné aux lycées professionnels, doit - apprendre à gérer au mieux la vie quotidienne à l'aide d'un salaire mensuel fic-

Licences mixtes

Ces trames présentées par les enseignants doivent encore être traduites en langage informatique. Le ministère estime qu'un peu moins de la moitié d'entre elles deviendront des produits finis commercialisés. Car l'administration interviendra pour rappeler ses choix pédagogiques en matière de logiciels, notamment ceux qui ont été définis et publiés, discipline par discipline, dans le règlement du concours.

Ultime appat pour les éditeurs, le ministère a annoncé qu'il pourrait négocier des « licences mixtes » pour certains de ces produits. Ce système consiste pour l'administration à acheter pour une somme forfaitaire un droit d'usage limité à deux années, permettant aux lycées et collèges d'acquérir certains logiciels à des prix très bas (130 F à 2500 F au lieu de 1 000 à 5 000 F). Vingt et un produits ont ainsi été sélectionnés, principalement des logiciels outils (traitement de texte. systèmes de gestion de base de données) et des langages de programmation. Certains de ces produits fonctionnent uniquement sur des ordinateurs « compatibles PC > qui ne sont pas encore répandus dans les établissements. Collèges et lycées vont donc être incités à s'équiper de machines de ce standard. Sur les 100 millions de francs consacrés à l'achat de logiciels cette année, environ 35 millions out permis l'acquisition de licences mixtes. Mais les écoles élémentaires ne sont pas touchées par cette opération : si le plan « Informatique pour tous » de 1985 avait simultanément distribué à ces établissements ordinateurs et logiciels. l'éducation nationale tient aujourd'hui à faire oublier ce précédent qu'elle juge fâcheux en rappelant, que les logiciels destinés aux écoles, comme les manuels scolaires, doivent être payés par les communes.

Un certain essoufflement

L'absence quasi totale d'instituteurs - trois sur trente-quatre parmi les lauréats du concours de logiciels ne marque-t-elle pas un certain essoufflement de l'informatique à l'école? Le ministère est prudent, et précise, dans une circulaire du 14 octobre, que, si la familiarisation avec l'informatique reste un objectif pour tous les élèves du primaire, son utilisation comme instrument d'enseignement au service de toutes les disciplines « ne peut constituer une obligation -, le choix des méthodes relevant de la responsabilité de chaque enseignant.

Les instituteurs éprouvent en effet des difficultés encore plus aigues que leurs collègues du secondaire pour s'informer sur la qualité des logiciels proposés par les éditeurs. Les « licences mixtes » négociées par le ministère constituent un gage de qualité, mais elles sont réservées au second degré. L'éducation nationale souhaite aider les enseignants à choisir en publiant des critères précis de qualité et en développant des bibliothèques de logiciels dans chaque académie, permettant aux enseignants d'utiliser les produits avant toute commande.

Le réseau des centres régionaux de documentation pédagogique (CRDP) sera sollicité pour ce tavail d'information, mais certains, au centre national (CNDP), critiquent les orientations actuelles de M. Monory, qui a retiré à cet organisme public toute tâche de production de logiciels à grande diffusion. Le catalogue des anciens produits du CNDP, avalisé par l'inspection générale, n'a toujours pas été publié, alors que les établissements sont appelés, ces jours-ci, à commander leurs logiciels.

PHILIPPE BERNARD.

* Lire aussi dans le Monde de l'éducation de novembre l'enquête « Infor-

DÉFENSE

Missions accrues pour le secrétariat général de la défense nationale

La délégation interministérielle d'information a été rattachée, par décret au Journal officiel du 28 octobre, au secrétariat général de la défense nationale, qui relève de l'autorité du premier ministre.

Un autre décret paru au même Journal officiel a nommé M. Jacques Vincent-Carrefour, ingénieur général des télécommunications, au poste de délégué de cet organisme créé en 1986. La délégation interministérielle pour la sécurité des systèmes d'information est plus spécislement chargée de la protection des systèmes d'information gouverne-mentanz, de la cryptographie et des procédés usant de clés de chiffre-

Tons les ministères sont concernés par de telles actions de protection de leurs systèmes d'information, notamment les affaires étrangères, la défense et l'intérieur. Le délégué dispose d'adjoints, qui peuvent être des civils ou des militaires.

La décision de rattacher cet organisme interministériel au secrétariat général de la défense nationale fait partie de toute une série de mesures de réforme en cours du secrétariat général depuis la nomination, à sa tête, du général Gilbert Forray. En particulier, le seérétariat général de la défense nationale devrait jouer un rôle accru en matière de contrôle des exportations d'armements et de

en bref

vièva Ciáment, qui avi perpétualis (le Monds daté 25-

• Une même arme utilisée au

« Topless » et à Viry. - Les spécialieres du laboratoire de police scientifique à Paris ont établi qu'une même arme, un pistolet sutomatique 9 mm para SIG-Sauer, de fabrication sulpse, a été utilisé lors de deux fuelllades récentes : le 26 septembre dernier dans un établissement de nuit perisien (le Monde du 29 septembre) et le 18 octobre au péage autoroutier de Viry (Heute-Savoie) (le Monde du 20 octobre). Dans les deux cas, les malfeiteurs, deux hommes, avaient délibérément fait usage de leurs ermes : trois personnes avaient été tuées au « Topless », tandis qu'à Viry un gendamme et un douanier avaient été abattus. L'expertise balistique ranforce en tout cas la thèse de la police selon laquelle ces deux tusillades auraient été l'œuvre de malfaiteurs italiens appartenant au gang dit des « Bergamasques », dirigé par Pierluigi Facchinetti.



 Antoine Recco condamné à is réclusion à perpétuité. -- La cour d'assissa de Paris a condamné mescredi 28 octobre Antoine Recco & la réclusion criminalle à perpétuité. Cet ancien pêcheur de Propriano (Corse-du-Sud) était accusé du mourtre de deux jeunes filles, de vingt et un ens, isabelle Gauchon et Genesur son batasu le 27 septembre 1981 et qu'on ne revit jamale. La cour d'assisse de Paris avait été saisie de cette affaire après la cassation d'un arrêt de la cour d'assisse de Corse-du-Sud, qui, pour ces faits, avait condamná Rasco à la réclusion

CAMPUS-**Ecoles**

d'Ancien Régime

L A logique qui est ici à l'œuvre n'est pas différente, dans son principe, de celle qui commendait les castes ou les ordres d'Ancien Régime. » Poursuivant son étude de l'« homo academicus », la sociologue Pierre Bourdieu présente avec Monique de Saint-Martin, dans sa revue Actes de la recherche en sciences ss, le résultat d'une série d'anquêtes sur les grandes écoles, menées depuis une vingtaine d'années. Décrivant le système tl'enseignement comme un « champ », il montre que chaque institution se définit par les relations qu'elle entretient avec ses voisines (et concurrentes) et avec les groupes sociaux qui les alimentent et dont elles assurent la « reproduction ». Ainsi se constitue l'e esprit de corps », qui est fait d'affinités

sociales, culturalles, idéologiques et professionnelles. Les profes-seurs continuent d'envoyer plutôt leurs enfants à Normale Sup ; les patrons, à HEC : les ingérieurs, à Polytechnique ; et les hauts fonc-tionnaires, à l'ENA. Et, une fois entrés, les élèves adoptent en majorité les lectures, les opinions politiques et religieuses, les loieirs, les projets qui dominant dans leur groupe et qui leur permettent de se reconnaître et de se distinguer de leurs homologues des autres écoles. Peu importe, estime Pierre Bourdieu, que les norma-llens d'aujourd'hui lisent moins l'Humanité ou Althusser que dans les années 70 : on peut être sûr qu'ils ont trouvé d'autres façons de ne pas ressembler à des polytechniciens ou à des énarques... Actes de la racherche en sciences socieles. « Pouvoir d'ésole 1 », nº 68, septembre 1987, 54, boulevard Raspell, 75006 Paris.

Une politique pour le premier cycle Le « Groupe de réflexion sur

l'enseignement supérieur », qui réunit des universitaires de toutes tendances, organise, le mardi 1e décembre au Collège de France, un colloque sur le thème : « Universités-grandes écoles. Une politique pour enseignement supérieur. Les formations post-baccalauréat. » problèmes de l'augmentation des effectifs, des relations avec l'emploi, de l'articulation entre le secondaire et le supérieur et

Renseignements: M. Philippe Lucas. Université Lumière. 5, ave-nue Pierra-Mendès-France. CP II, 69676 Bron Cedex. Tél.: 78-00-60-14.

Gestion du patrimoine

L'épargne, la trésorerie, la constitution d'un patrimoine, sa gestion et sa transmission sont au programme du diplôme de

économiques de l'université de Clermont-Ferrand, Ce diplôme de e gestion du patrimoine » est Ouvert aux étudiants titulaires d'une maitrise de sciences économiques ou de droit ou aux diplômés d'une grande école de commerce.

traisième cycle que vient de

créer la faculté des sciences

Secrétariet de monsieur le doyen, 41. boulevard Gergovis, 83000 Clermont-Ferrand. Tél. :

Prestataires do services **€** Qu'attendre d'un presta

taire de services ? » C'est à cette question que devront répondre les participants au colloque organisé le mardi décembre à la Maison de la chimie, à Paris, sur « le management et le marketing des sociétés de services aux entreprises ». L'initiative de l'Institut de recherche de l'entreprise du groupe ESC Lyon.

Renseignements et inscrip-

مكذا من الاص

SCIENCES

A La Villette en nocturne

Le maigre butin du «Titanic»

pièces d'or : l'épave du Titanic a enfin livré ses premiers « trésors ». En faisant naufrage, le 14 avril 1912, le grand paquebot biens de ses riches passagers. On savait que parmi les quelque huit cents pièces repêchées, en juillet dernier, per l'expédition francomméricaine. Mais les colfres-forts dans lesquels on les avait tut français de recherche pour l'exploration de la mer (IFRE-MER), qui avait conduit la miasion, ni la société Taurus International, maître d'œuvre des opérations, ni les ingénieurs d'EDF, qui ont pris soin de la conservation des objets, ne voulaient révéler leur contenu sans

Il a donc fallu attendre le grand show nocturne, organisé dans la nuit du 28 au 29 octobre, à la Cité des sciences et de l'industrie de La Vilette à Paris, et retransmis en direct par une vingtaine de télévisions pour an savoir plus. Les producteurs américains n'avaient pas lésiné en engageant pour animer l'émission Teddy Salavas. A 3 h 45, le héros du feuilleton policier américain Kojak ouvrait les « chambres fortes » et exhibait une sacoche de cuir et le coffre personnel de l'un des passagers. Leur contenu n'avait pas fière allure. C'est du bout des doigts que M. Jacques Montiu-con, ingénieur à EDF, sortit des liasses de billets de banque

L'URSS construit un réscteur

nucléaire analogue à Superphérix.

- 1 Union soviétique vient de mettre

en chantler un nouveau type de

e réacteur nucléaire à neutrons

rapides », dont la puissance doit

atteindre 800 mégawatts. Il s'agirait du réacteur BN 800, de la même

famille que les BN 600, actuellement

en service, et BN 1600, qui pourrait

voir le jour dans une dizaine

d'années. Cette filière est analogue à

celle des réacteurs français Phénix et

prendre pour des paquets d'algues noirêtres. Puis, il présenta des bijoux recouverts d'une ganque brune. Le tas de pièces de nonnaies ne valait guère mieux.

Objets de pacotille ? If n'en est rien. Les experts présents sur le plateau confirmaient après un bref examen qu'il s'agissait de souverains d'or britanniques dont la valeur pourrait être de 5 000 dollars, Les bijoux étaient en or massif. Ironie du sort, on put lire sur l'un des pendentifs omés de dismants, après un léger grattage, l'inscription « May this be you hicky star > {Que cela vous porte

Avant de montrer le « trésor », des extraits des films tournés lors de la piongée du *Nautile,* le petit sous-marin de l'IFREMER qui a permis la récupération. Du déjà vu, mais comment ne pas s'émouvoir encore devant cette vision irréalle, cette coque de métal vert-de-grisé et ca bastingage, par androits intact, ce grand drame figé dans le slience de l'océan.

Le Titanic s'est-il heurté à un iceberg ? A en croire le fils d'un des survivants, présent au spectacle de La Villette, l'accident aurait été provoqué par « un incendie, autvi d'une explosion, dans la soute à charbon » que l'on aurait caché « pour des problèmes d'assurance ». Une version que ne relette pas a priori le responsable

« Les plongées ont montré que le paquebot s'était ouvert en deux d'une manière qui ne colle pas avec l'hypothèse initiale de l'ice-berg, dit-il. Peut-être y a-t-il eu d'abord un incendie, puis un choc contre le bloc de glace. » Mais il faudra bien des études pour trancher et sans doute d'autres explorations du Nautilé, qui pourrait plonger à nouveau en 1988 et profiter de l'occasion pour remonter à la surface d'autres objets.

Conçu pour vanter les dentes - des explorateurs du Titanic, ce spectacle n'a évidemment rien laissé paraître des polémiques que suscite cette exposition dans un sanctuaire. Silence aussi sur les problèmes financiers et juridiques de l'affaire. Les cinq investisseurs unericains et frençais qui ont fourni les 6 millions de dollars nécessaires à l'opération accusent l'un de leurs associés, le financier sulese Carlo Pis-get, de vouloir les priver des profits de l'expédition, et ils réclament des dommages et intérêts. droits reçus pour la retransmis-sion de l'émission américaine ne permettent pas d'emortir les frais ? Que dire enfin de l'incroyable imbroglio juridique qui appe-raîtrait ai l'un des survivants ou l'un des héritiers des victimes venaît à réclamer la restitution de certains objets ? Sur ce point, le

droit international est muet. ELISABETH GORDON.

Superphénix. Le président du Comité d'État soviétique pour l'énergie ato-mique, M. Andrei Petrossiants, a indiqué, lundi 26 octobre, que la part du nucléaire dans la production électrique soviétique va augmenter et dens l'eau et attaquent la rétine, que cela est du en pertie à l'utilisepour le chauffage domestique. Un médicament contre la

< cécité des rivières ». — La multi-Co a annoncé, le 21 octobre, la mise

au point d'un médicament contre la « cécité des rivières » (onchocer-cose). Quelques dizaines de millions de personnes souffrent de cette malacie, due à un parasite présent dans une trentaine de pays tropiabsorber un seul cachet par an pour être protégé contre le malacle.

SPORTS

Dopage: le cas de Jean-François Lamour

Les carences de l'analyse

Jean-François Lamour avait-it on non forcé sur la caféine pour décro-cher son titre mondial du sabre lors des derniers championnais du monde à Lausanne ? Pour M. Pierre Abric, président de la Fédération française d'escrime (FFE), la réponse ne fait pas de doute : c'est une cascade de carences du laboratoire d'analyse suisse de Macolin qui est à l'origine de cette affaire. Il l'a-dit avec force le mercredi 28 octobre, en présentant le programme de préparation olympique pour 1988.

Comment en est-on arrivé à suspecter le champion olympique de Los Angelès ? La première analyse des urines du sabreur a fait ressortir une concentration de caféine supérieure à 15 mg, qui est considérée dans les règlements en vigueur comme le seuil du dopage. Les résultats ont été communiqués par le pré-sident de la Fédération internationale (FFI), M. Roland Boitelle, au président de la Fédération française, qui a demandé aussitôt la contreexpertise en présence du président de la Commission médicale internationale et d'un expert français, le professeur Lafarge, ainsi que du médecin fédéral. À l'occasion de ces nouveaux examens, il est apparu que le protocole d'analyse n'avait pas été respecté lors du contrôle du premier échantillon. Le fonctionnement des appareils de mesure en chromatographie gazeuse et liquide paraissait également défectueux. Enfin, les analyses par deux procédés diffé-rents rendziezt des résultats contradictoires : moins de 9 mg dans un cas, plus de 30 mg dans l'autre. Le directeur du laboratoire de Macolin est convenu alors qu'il était impossible de se prononcer. Officiellement, Jean-François Lamour ne peut donc pas être considéré comme dopé à la

«Les sportifs ne doivent pas être l'objet de suspicion enraison de la carence d'un laboratoire », dit M. Pierre Abric. Le président de la FFE a d'ailleurs dénoncé dans une lettre à la FFI toutes les fautes qui, jusqu'à la diffusion des résultats des premières analyses, ont conduit à mettre en cause le champion du monde. Celui-ci a été très affecté

Ari Vatanen remporte le Ralive des Pharaons

Le Finlandais Ari Vatanen (Pengeot 205 Grand Raid) a remporté le 9º Rallye des Pharaons, dont l'arri-vée a été jugée, mercredi 28 octobre, devant la grande pyramide de Kheops. Lors de la onzième et dernière étape, disputée entre Salamut et Le Caire, Vatanen a devancé son coéquipier d'écurie Alain Ambrosino de quelques secondes. La nette domination des Peugeot - maigré l'accident de Shekhar Mehta confirme le professionnalisme de la marque an Lion qui, aprés sa victoire sur le rallye Paris-Dakar, continue à engranger des succès (le Monde du 27 octobre).

Dans la catégorie moto, l'Italien Alessandro de Petri (Cagiva) s'est adjugé la première place devant son compatriote Luigi Medaro (Yamaha) et le Français Gilles Picard (Cagiva).

ALAIN GIRAUDO.

Le problème de la fiabilité des

laboratoires agréés pour les contrôles se trouve ainsi posé. Reste

que, selon M. Pierre Abric, . Jean-

François a bu trois ou quatre cafés

es pris trois ou quatre Guronsan (vitamine C + caféine) avant de

combattre ». Pouvait-il dans ces conditions être déclaré positif? « On

connaît des cas de garçons qui ont pris jusqu'à trente Guronsan et qui

n'ont pas été déclarés dopés », pré-cise le président de la FFE. Pour

quoi alors avoir refusé la troisième

analyse proposée par Macolin au laboratoire de Cologne? Au regard des règlements fédéraux, elle

n'aurait rien apporté. Mais n'aurait-elle pas permis de laver les doutes que la procédure officielle a laissé

subsister? Bien que les flacons aient été déjà ouverts, il y avait peut-être

en bref

un risque à prendre..

OMNISPORTS : création d'un Observatoire national desnomie. – M. Christian Bergelin, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a confié à M. Jean Ginisty, chargé de mission à son cabinet: le mise en pisce d'un Observatoire national des pratiques sportives et de leur économie. Réunissant universitaires, chafs d'entreprise et représentants des institutions et collectivités publiques, cet organisme devis et à long terme qui permettraien d'orienter la politique des entreprises concernées et apporteraient des éléments de réconse mieux adaptés aux besoins des pratiques sportives oul. seion l'OCDE, vont croître de façon considérable d'ici à l'an 2000 ».

• FOOTBALL : oh match du groupe 3, mercredi Nyström (3-6, 8-3, 6-4);

28 octobra. l'islande par 2 buts à 0. La RDA, qui rencontrera la France le 18 novembre, termine dessième de ce groupe grâce à se victoire sur la Norvège (3-1).

Dans le groupe 5, le rencontre qui opposait les Pays-Bas à Chypre, mercredi à Rotterdam, a été interrompuspendant cinquante minutes. Une bombe furnigêne laricée per un spectateur a en effet blesse le gardien chypriote Andrées Charitou, qui n'a pu reprendre le metch. Le qualificetion des Pays-Bas malgré leur victoire 8 à 0 pourrait être remise en cause par les instances de l'UEFA.

. TENNIS : tournoi d'Asvera. - Le Français Yannick Noah et le Suédois Joschim Nyström, pous deux tête de série, ont été éliminée, mercredi 28 octobre, au deuxième tour

"Il y eut cette journée du premier Mai 1886..."

Au Japon, le Code du Travail vient d'être modifié, pour la première fois en 40 ans. Sous prétexte d'améliorer les conditions du travail, le nouveau Code du Travail fait en réalité de la prolongation du temps de travail dans les entreprises japonaises une chose légale. Et ceci au mépris des conditions de travail et des conventions et recommandations de l'Organisation Internationale du Travail (OIT).

Le nouveau code prétend en effet garantir l'application des 40 heures de travail hebdomadaires dans tout le Japon. La durée du temps de travail était de 48 heures jusqu'ici. Alors, amélioration? Non, parce que le code ne fixe aucune date pour l'application de la loi. Et, ce qui est bien pire, Il prévoit d'exempter les entreprises employant moins de 300 personnes de l'obligation d'appliquer la loi. Or, les entreprises de cette taille emploient 85% de l'ensemble des travailleurs!!

Par conséquent, les modifications du Code du Travail sont sans effet sur la réduction du temps de travail. Nous, Japonais, travaillons en moyenne 2,192 heures par an. Cela représente 500 heures (ou 30%) de plus que l'ensemble des travailleurs des pays industrialisés. En effet, les travailleurs d'au moins 15 pays industrialisés connaissent une durée moyenne du travail de 1,692 heures par an. Autrement dit, par rapport à leurs homologues européens, les Japonais travaillent 16 mois par an...

La "flexibilité": la vie de famille sacrifiée

Le nouveau Code du Travail minimise considérablement les taquets concernant la prolongation du temps de travail. Les employeurs, par exemple, pourront désormais en toute légalité imposer des journées de plus de 12 heures et ne seront pas tenus par un emploi du temps légal. La seule limite est de rester dans le cadre de 48 heures hebdomadaires en moyenne (46 pour les entreprises employant plus de 300 personnes) sur un mois. Sur trois mois consécutifs, ils pourront, selon les besoins de l'entreprise, exiger 48 heures par semaine ou 10 heures par jour tant que la durée moyenne ne dépassera pas 44 heures (40 heures pour les entreprises employant plus



dirigeants de cette grève furent arrêtés au cours de "l'affaire de Hay Market Square". Quatre d'entre eux furent exécutés

Cette "flexibilité" du temps de travail sur 3 mois, de même que la "flexibilité temporaire" autorisant 10 heures de travail quotidiennes est

Quels sont les conséquences à prévoir? Ce système bouleversera le rythme quotidien des travailleuses et des travailleurs. De multiples problèmes de santé, d'équilibre nerveux et de vie quotidienne se poseront à eux, avec d'intolérables répercussions sur leurs familles

Les congés annuels pour congés-maladie et le reste au bon plaisir du patronat

Nous, Japonais, ne sommes pas des "intoxiqués du travail" de naissance. Notre problème est que nous sommé osuffisamment rémunérés et que nous n'avons pas assez de

Au Japon, la semaine de 5 jours ne concerne que 2.5% des entreprises (11,4% de l'ensemble des travailleurs). Les congés payés annuels sont d'une durée de 15 jours sur lesquels 8 jours seulement en moyenne sont effectivement accordés. En l'absence d'un système de congés-maladie, les Japonais ont l'habitude d'utiliser leurs congés payés légaux pour recevoir des soins ou en donner à un membre de leur famille qui souffrirait

Le nouveau Code du Travail prolonge officiellement les congés pavés annuels minima de 4 jours, en les faisant passer de 6 jours a 10 jours. Mais est-ce une amélioration? Sur ces 10 jours, 5 seulement peuvent être choisis par les travailleurs (en cas de maladie par exemple). Le reste est à la discrétion des employeurs... Le patronat peut aussi réduire les effectifs de remplacement ou même refuser d'augmenter les effectifs. Encore une fois au mépris des droits des travailleurs.

Pour péréniser les intérêts patronaux et organiser la concurrence entre les travailleurs

Nous sommes vivement opposés à ce système de "flexi-bilité" et souhaitons que la réduction du temps de travail garantisse à chacun de meilleures conditions de vie. La loi sur la durée du temps de travail au Japon vous concerne aussi. Parce que nous cohabitons sur la planète Terre et que toute concurrence déloyale exerce un impact direct sur la production, le revenu et la consommation dans tous les pays. Nous souhaitons unir nos forces à celles des travailleurs des autres.

pays et défendre ensemble les acquis de plus de 100 ans de hones. Exigeons la réduction du temps de travail! Exigeons de meilleures conditions de vie dans un monde prospère et sans chômage!

ON PEUT CRÉER DES EMPLOIS EN RÉDUISANT LE TEMPS DE TRAVAIL!

A the sandring

12 m

Le Monde DES LIVRES

Antonio Lobo Antunes le visionnaire

Fado Alexandrino ou les rêves brisés du Portugal.

est encore une réalité massive, adulé, reconnu dans les rues de Lisbonne, traduit à l'étranger, Antonio Lobo Antunes est, à quarante ans. l'un des représentants les plus en vue de la jeune génération littéraire portugaise.

Ayant commencé à publier en 1979, c'est-à-dire cinq ans après la « Révolution des œillets », Lobo Antunes a contribué, grâce à ses romans, à réconcilier le public portugais avec ses écrivains, à sortir l'expression romanesque de quelques conventions et impasses. Avant lui, en effet, et avant quelques autres romanciers de sa génération comme Almeida Faria (1), la littérature restait marquée par l'interminable dictature salazariste. En quelque quarante années d'immobilisme, de censure et de répression, le combat politique pour la démocratie avait eu le temps d'engendrer ses propres lourdeurs et habitudes...

Contrastant avec le regard bleu, lointain, comme voilé de tristesse, un sourire d'une vivacité presque enfantine anime, parfois, la lassitude du visage de Lobo Antunes. Sa stature est forte, ramassée. . Au Portugal, on pense que je suis un étranger, précise l'écrivain. C'est vrai que je n'ai presque pas de sang portu-

CRIVAIN à succès et à gais ; je suis un mélange d'alletrès fort tirage, dans un mand et de brésilien; ma famille pays où l'analphabétisme vient du Brésil et mes noms sont

angolais

Traduit en français, après l'avoir été en plusieurs autres langues, le deuxième roman de Lobo Antunes, le Cul de Judas (Ed. A.-M. Métailie, 1983), mettait en scène un médecin militaire de retour d'Angola racontant - sa guerre - à une interlocutrice muette : selon l'auteur, ce personnage - est un exhibitionaiste comme le sont un peu tous les hommes au Portugal. Il n'a pas grand-chose à exhiber; alors il exhibe sa guerre - (2). Militaire dans l'armée portugaise de 1968 à 1972, Lobo Antunes a passé vingt-sept mois dans le bourbier de la guerre coloniale angolaise : . Quand la muit tombait, on commençait à trembler... Je n'ai jamais parlé de ça », dit-il, éludant par avance les questions sur ce sujet. Et c'est peut-être pour exorciser en lui le soudard, avec sa fragile et tout extérieure enveloppe de violence virile, qu'il assure : « J'aime beaucoup les hommes qui n'ont pas besoin



Antonio Lobo Antones vu par Luc Perenom

être des hommes, qui n'ont pas simple ; quatre militaires, reprépeur d'être des semmes sans cesser d'être des hommes. .

De la même façon qu'il récuse l'influence décisive de son expérience africaine sur ses romans, Antonio Lobo Antunes estime que son métier de psychiatre « n'a rien à voir avec [son] travail d'écrivain -: - Ça ne m'a rien apporté : c'est comme d'être macon, ingénieur ou journaliste », affirmo-t-il. Appartenant à la grande bourgeoisie portugaise, fils aîné d'un neurologue, profes-seur à la faculté de médecine, il a pris, grâce à la littérature. - une sorte de revanche » sur son milieu : « Il y a des gens de ma famille qui ne lisent pas mes bouquins parce qu'il y a des gros mots -, dit-il, visiblement satisfait. On aurait tort de prendre cette manière de se démarquer de tout ce qui n'est pas la littérature pour une simple coquetterie

Plus encore que le Cul de Judas, Fado Alexandrino, paru au Portugai en 1983 et dont Pierre Léglise-Costa et Geneviève Leibrich viennent de restituer, en français, l'ampleur et la puissance narrative, répond à une ambition qui dépasse les limites autobiograsentant les différentes strates de la société portugaise, quatre anciens des guerres africaines, se retrouvent au cours d'un banquet à Lisbonne. Ils échangent et entremêlent leurs souvenirs de combats, de peurs... « cette nébuleuse de douleur qui précède le vide tranquille et total de la mort =. L'histoire, ils n'en sont pas les sujets, mais les témoins impuissants : avant, pendant, après la révolution selon la répartition en trois parties du roman; dix ans de vie jetés hors de soi. une décennie au cours de laquelle. comme en accéléré, ont eu le temps de naître, de vivre et de mourir les espoirs que cette histoire a fait miroiter...

PATRICK KÉCHICHIAN. (Lire la suite page 21.)

(1) Chevaller errant, d'Almeida Faria, dernier volet d'une Tétralogie fusitantenne, a été traduit par Anne-Marie Quint chez Belfond (voir « Le Monde des livres » du 16 octobre 1986). L'ensemble de la Tétralogie paraltra chez le même éditeur.

(2) Propas recueillis par A.-M. Quint. Revue les Langues néa-latines, le trimestre 1984, nº 248.

Lire en pages 20 et 21 notre dos-sier sur les lettres portugaises : Maria Judite de Carvalho, Fer-nando Namora, Mario Sa-Carneiro et le Brásilien Moacyt Scilar.

Les cyniques reviennent

Y a-t-il encore des philosophes qui sachent aboyer et mordre ?

un des plus grands et des plus surprenants succès de l'édition alle- le sensationnel événement que fut : mande. Publié d'emblée en livre cette Critique de la raison cynide poche dans la prestigieuse collection Suhrkamp, efficacement et de l'édition françaises veulent soutenu par une habile publicité, que les deux pavés, celui de cet ouvrage s'est vendu à près de cent mille exemplaires. Pas un journal, pas un magazine, pas un plateau de télévision qui ne se soit fait un devoir de présenter, quelquefois de critiquer, le plus souvent d'encenser Peter Sloterdijk.

La philosophie universitaire, prise de court et craignant de manquer le coche de l'actualité intellectuelle, succéda sans tarder aux médias, et Peter Sloterdijk put bientôt entamer une tournée des amphithéâtres, devant des milliers d'étudiants et de professeurs. Après avoir été au centre des bavardages médiatiques, la Critique de la raison cynique envahissait les séminaires.

Alors que la monumentale Théorie de l'agir communicationnel de Jürgen Habermas (1), à peu près aussi volumineuse que l'essai de Sloterdijk, avait, en 1981, suscité le désarroi des étudiants et des critiques par son sérieux et par son austérité, cette somme de cynisme se vendait et. en apparence du moins, se consommait comme des petits

Peter Sloterdijk ne manquait pas d'aplomb ; il présentait sa Critique comme un cadeau d'anniversaire offert au vieux maître de Königsberg, Emmanuel Kant, comme la continuation de la Critique de la raison pure parue deux siècles plus tôt. Cela frappait les imaginations. La Critique de la raison cynique aurait-elle une influence aussi durable? Question sans doute anachronique revient le rôle de secouer ce nouà l'ère post-moderne où les œuvres de pensée sont faites pour exciter les nerfs comme l'espresso et pour passer comme le café. Quatre ans plus tard, il semble que le gros livre de Peter Sloterdijk ait, en effet, terminé son tour de piste en des livres - du 19 juin 1987.

L y a quatre ans, le livre de Allemagne. On parle toujours Peter Sloterdijk - qui paraît autant de celui de Habermas qu'il maintenant en français - fut avait un instant relégué dans l'ombre, mais on a presque oublié que, Les hasards de la traduction Habermas et celui de Sloterdijk, se trouvent une fois encore mis en balance, à Paris cette fois, Lequel pèsera le plus lourd? (La question ne concerne que les chiffres de vente; pour le reste, Sloterdijk conviendra volontiers, avec la cynique modestie qui est la sienne, que Habermas mérite cent fois plus sa place sur les rayons

des bibliothèques universitaires.)

Les contestataires mandaring

Une bonne décennie après l'échec du mouvement révolutionnaire étudiant, Sloterdijk entendait fustiger le « cynisme » de ses petits camarades de 68 : lesanciens contestataires étaient devenus professeurs d'université: mandarins de la « théorie critique » ou détenteurs du pouvoir culturel dans l'édition, la presse et les médias. Leur élan de révolte juvénile a laissé les anciens soixante-huitards entièrement désillusionnés sur leur société et sur leur culture. De l'échec du mouvement, ils ont tiré la leçon que tout espoir de changement est vain. Alors ils font preuve de réalisme, d'opportunisme, de résignation et gérent, pour leur plus grand confort immédiat, ce système qui les écœure. Voilà, semble-t-il, les parfaits cyniques.

JACQUES LE RIDER.

Sloterdijk en est le roi, lui, le

contestataire couronné par les

médias. C'est donc à lui que

| Lire la suite page 20.1

veau conformisme.

(1) Ed. Fayard. Voir - Le Monde

du premier

 $v \mapsto v = v \circ (g)_{G}$

who satisfy the same of the

The state of the state of

Marine San

में हुई एक्टर स्टिटी

Mark State Commencer

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

d'affirmer leur masculinité pour

La Fille du shérif, de Marcel Aymé

C'est ça, être « anar de droite »?

🖜 E qui fait penser que notre production littéraire s'appauvrit, même s'il est vrai que l'époque n'est pas « portause » (comme on dit désormais d'un peu tout, mères, fusées) même s'il est vrai que notre curiosité s'est assoupie, qu'on nous en a dépossédés, menés que nous sommes, telle la chèvre au bouc, vers l'achat de produits précuits, même s'il est vrai qu'en matière culturelle, plus qu'ailleurs, le passé se pare de charmes exagérés, ce qui fait penser que notre actualité des livres, quand même, s'affadit, c'est que, il y a encore dix ans, on attendait chaque hiver le demier-né d'une bonne demidouzaine d'écrivains en renom, on l'annonçait, on le humait, on le gardait pour la bonne bouche, alors € le » Untel, c'est comment ? Mieux que son avant-dernier ? Différent ? ...Or aujourd'hui, voulez-vous me dire, de qui espère-t-on un signe de vie, de quel oncie, de quelle tante rêve-t-on d'avoir une lettre au courrier ?

Marcel Aymé faisait partie de ces auteurs que les lettrés et les autres guettaient avec gourmandise. On se faisait une fête de retrouver un petit monde aussi instable que familier. C'était toujours plus ou moins la même vie villageoise début de siècle, les mêmes commercants attirés par les bonnes manières de la bourgeoisie des étages, et dont les envies de respectabilité étaient boutalement compromises par des métamorphoses ou des lubies aussi folles que l'instinct même. La vie sociale promettait de prendre l'évidence tranquille d'un fait de nature, et patatra, cette nature démantibulait toutes choses, laissant dans les arrière-boutiques, et dans nos mémoires réjouies, une galerie de délicieux toqués, forniquant à perdre l'âme au milieu des

'EST l'avantage des posthumes, qu'ils ressuscitent les attentes de naguère. Voici bel et bien un « nouveau » Marcel Aymé, vingt ans après que sa plume a fini par imiter le silence mémorable de sa voix. La plupart des vingtcinq nouvelles réunies par Michel Lecureur sous le titre de l'une d'elles, le Fille du shérif, étaient connues des fervents, mais elles avaient paru dans des journaux ou des revues aujourd'hui introuvables, tel le Candide des années 30, ou la Table ronde de l'après-querre : des raretés.

Qui a dit - un peu tout le monde - qu'Aymé se moquait de la politique comme d'une guigne ? Au sens large du mot, il n'y a que cela qui l'intéresse. Ce qui est vrai, c'est qu'il y voit moins une réflexion sur le possible qu'une malédiction sans remède. Rien n'y peut, rien n'y fera. Inutile de vouloir changer quoi que ce soit, même si ce n'est pas l'envie qui manque. Estce cela être « anar de droite » ? Ça se pourrait bien.

A condition de dissiper un vieux malentendu : cet anarchisme-là est le contraire d'un goût du désordre. Plutôt un acquiescement goguenard aux prédestinations de la naissance. Chacun doit rester à la place que lui assigne son origine. Un paysan naît taillé pour les travaux des champs, qu'il ne cherche pas à se faire notaire, ni le notaire pousseur de charrue ! « Le monde ne gagne rien à être renversé » (Bergère). Même si l'on admet que la répartition des tâches d'une collectivité relève de la distribution des rôles dans un spectacle, gare aux figurants qui s'échangent leurs fonctions, fût-ce sur un plateau de cinéma! (Noblesse).

L'anarchisme, ici, est synonyme de nostalgie, il vient souvent un moment où les personnages de Marcel Aymé ragrettent le bon vieux temps où « on n'obéissait qu'au roi, et encore ». Si vous preniez un coup de pied dans les fesses, il n'y avait pas de police ni de tribunal qui tiennent, vous regardiez votre homme en face et vous lui disiez : « Morbleu, monsieur, vous m'avez insulté, voilà qui sera lavé dans le sang ! » On lavait ou pas, c'était secondaire ; l'important est qu'on se faisait justice soi-même, au lieu de bêler vers une autorité douteuse...

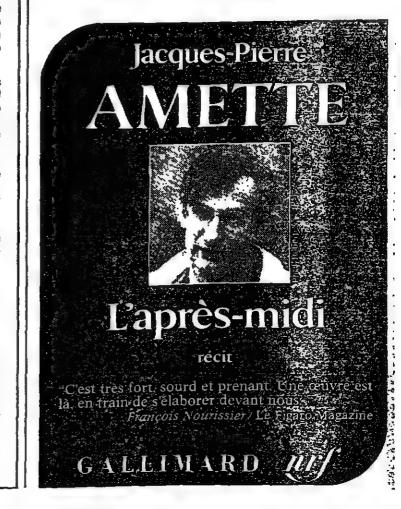
AURAIT-IL un « instinct social » ? C'est dit en toutes lettres page 92 (Entre les pages): « L'instinct social reprenait le dessus et lui inspirait de violentes injures. » Pour échapper à la fatalité injuste de la naissance, seule vaut la chance, à condition qu'elle soit réellement partagée, sinon elle cessa d'être « naturelle ».

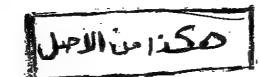
Marcel Aymé ne méprise pas, pour autant, les malchanceux. Comme son copain Céline, il parle de la misère avec plus de vraie tendresse que la plupart des sauveurs professionnels ; il. y met une espèce de gaieté lugubre. Il sait que le pauvre en vient à revendiquer follement sa mouise, comme le petit Gustave de Confidences, qui s'invente un papa prisonnier de guerre. Comme Gustave, l'auteur sait quelle vigilance est nécessaire « pour se cramponner à un palier de misère et ne pas descendre olus bas » (p. 107).

La € vertu des maîtres », l'employé d'Augmentation, Jules, y croit par « naturelle disposition » (p. 116) - encore une référence à la « nature », mais avec les guillements de l'ironie, et bientôt corrigée en « politesse due » (p. 121). La femme du patron apportera d'ailleurs, à sa réputation de vertu, un démenti pulpeux.

S'élever dans la société? C'est la hantise, dans Monument, d'un autre Jules (les prénoms, chez Aymé, sonnent volontiers Labiche). Il veut se glisser, lui simple fournisseur, dans un comité pour l'érection d'on ne sait quelle statue de général. A la rigueur, les notables passeraient sur sa naissance et son métier, mais sur son mariage, pas question. « La bêtise qu'il avait faite en épousant une lavandière le suivrait jusqu'au bout de la vie... Les ouvriers n'ont pas d'idéal, et elle était bien du milieu où elle était née » (p. 126).

(Lire la suite page 18.)





Une analyse critique, rigoureuse et complète du christianisme, des origines à nos jours...

RÉFUTATION DU CHRISTIANISME

par LOUIS-GABRIEL président du Cercle Ernest-Renan

auteur de : Caïn, qu'as-tu fait de ton frère ? Monseigneur le Magnifique, Partie civile contre la société, Femmes en solde, les Crétins, les Dégénérés, les Morts-nés, Propositions sociales, Saint Paul ou les illusions chrétiennes, les Tapeurs, Critique de l'Evangile selon Thomas, les Ducon.

Un véritable manuel à l'usage de quiconque, libéré des idées reçues, n'accepte plus pour « paroles d'évangile » les légendes, les affabulations, les erreurs manifestes sur lesquelles, cependant, les religions appuient leur crédibilité...

Un ouvrage de belle impression, 350 pages, 130 F VENTE ET DISTRIBUTION

A LA LIBRAIRIE ART & LITTÉRATURE 120, bd du Montparnasse, 75014 PARIS

VIENT DE PARAÎTRE PLATON, DANTE, HEGEL, PROUST, MATISSE 250 auteurs s'expriment a propos de l'art. SUR L'AR 700 extraits de leurs écrits réunis et présentés par PAUL ELUARD 472 pages Mustrées 2 index, 149 F

DIAGONALES /CERCLE D'ART

Proclus et son Influence Acies du colloque de Neuchâtel

> De la Liberté. de J. S. Mill

Les Machines à penser. l'Homme et l'Ordinateur. de G. Boss

GMB Éditions du Grand Midi

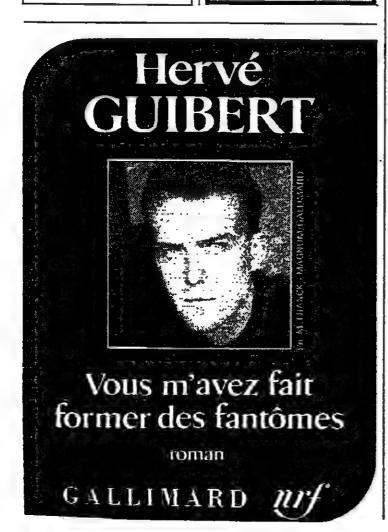
OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, ou par le réseau de la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS 45-20-87-12 Ob.-Geerenstr. 15, CH-5044 Zurich



A LA VITRINE DU LIBRAIRE

POÉSIE

Le corps-à-corps

de Franck Venaille

« J'ai laissé des arrhes à la vie ». écrit Franck Venaille, qui vient de recevoir le prix Louise-Labé 1987. Mais, à le lire, on devine qu'il a renoncé, depuis longtemps, à venir prendre possession de sa commende. La vie demeure inimaginable pour ce poète qui, enfant, « boi-tait de l'âme ». L'Apprenti foudroyé reprend des recueils anciens Papiers d'identité ; Noire : Berricadenplein ; la Procession des pénitents) et comporte un inédit : Cava-lier cheval. Vingt ans de poèmes et, au bout du compte, un homme presque réconcilé avec son déses-

« Je voulais être noir, juif et pédéraste, mais je ne suis qu'un homme ordinaire. C'est cele, communiste et désespéré», notait Venaille, en 1966, à la fin d'un texte dans lequel il évoquait la rage et la révolte qui le consumaient pendant la guerre d'Algérie. Ce poète-aime écouter Coltrane après que des visages féminins l'eurent presque convaincu de la nécessité de

PIERRE DRACHLINE.

* L'APPRENTI FOUDROYÉ (poèmes : 1966-1986), de Franck Venzille, Editions Ubacs, B.P. 741, 35010 Rennes Cedex, 153 p., 72 F.

ROMANS

La fin

de la course

Hallali : cri de chasse qui annonce que la bête poursuivie est aux abois, et par extension le derr temos de la cha rent Bruver, la chasse fut ouverte le jour où, étudiant lyonnais menant

DERNIÈRES LIVRAISONS

 JACQUES BROSSE: les Arbres de França. Histoire et légendes. Pour qui a contracté le « virus » écologique ou n'aime pas marcher « idiot » dans nos forêts, voici le guide idéal portant sur rinquante espèces répandues dans l'Hexagone, du charme au-figuier, du platane au genévrier. Tous ces arbres ne peuvent plus ensuite rien nous cacher de leur passé et de leur présent. (Plon, coll. « Terres de France », 225 p., 100 F).

LETTRES ÉTRANGÈRES

● TOUFIK EL-HAKIM: I'Ane de sagesse. Le plus court roman mais non le moins caustique du patriarche des lettres arabes, disparu cette année. Un apercu cru et ironique de l'Egypte rurale d'hier. Traduction d'Anne-Marie Luginbuhl et Khaled Falah (L'Hermattan, Coll. « Ecritures arabes », 120 p., 70 F).

ANATOLE FRANCE : Œuvres, tome 2. Ce deuxième des quatre volumes que comptera cette édition préparée par Marie-Claire Bancquart couvre la période allant de 1892 à 1897. De la Rôtissarie de la reine Pédauque au Mannequin d'osier, France « est passe de la notoriété à la célébrité ». Ces années ont également été « capitales pour l'évolution intérieure et pour le vie publique » de l'écrivain (Galtimard, « Pléiade », 1 504 p., 320 F jusqu'au 31 décembre, ensuite 360 F).

• GYORGY KONRAD : l'Antipolitique. Au-delà des clivages geuche et droite, Est et Ouest, ce livre, écrit en 1982 par l'écrivain et sociologue hongrois G. Konrak, se veut, selon le titre de l'éclition allemande, une « méditation d'Europe centrale », une réflexion libre aur le destin politique et moral de l'Europe. Traduit de l'anglais par Pierre Laspoir et révisé à partir de l'original hongrois par Monique Poucan. Préface de Daniel Cohn-Bendit et Bernard Dréano (La Découverte, 234 p., 98 F).

● VIJAY SINGH : La Nuit poignardée. Les Sikhs. L'assassinat d'Indire Gandhi et la recrudescence sangiante du séparatisme sikh au début de 1986 ont remis à l'ordre du jour une question déjà ancienne. Originaire du Pendjab, historien, journaliste, Vijay Singh décrit « à chaud » la réalité du aikhisme, encore largement ignorés (Flammarion, 258 p., 95 F).

avec laquelle il décida de s'installer. Alors « commença cette course infernale qu'il ne devait pas interrompre de toute se vie, et qui le laissait, trente ans plus tard, à bout de souffie, la course à l'argent ». L'Hallali est le récit de l'ultime journée de ce quinquagánaire mariá, père de famille sans travail. Laurent est mise à mort. Dans la vie de Lau- libraire spécialisé son édition originale de Salammoô dédiée à Sainte-Beuve, un processus de démolition

il n'était pas descendu depuis dix

L'Hallali ressemble à ces romans d'initiation à l'envers, dans lesquels les personnages, d'expérience en se trouver. Bien au contraire, au fil : des ans, ils perdent confiance, et font connaissance avec le néant. e La vie active, ce nulle pert », écrit Jean-Jacques Brochier, Son personnage, étudiant, devient maître auxilieire puis « nègre » et enfin direccule et pathétique dans le métro, où supermarché du livre pair correspon-

dance, avant de connaître le chômage. Son existence s'achève, il n'a rien appris. L'Hallali, ou comment la vie matérielle, le jeu social, deviennent une mise à mort. YVES JAEGLE.

* L'HALLALI, de Jean-Jacques Brockier, Albin Michel,

René Pons entre

l'outrance

et l'ironie

Dans le Roi des chiens, tout a déjà été accompli. Le Christ d'une cathédrale délabrés se détache de se croix et part à la recharche d'un monde créé par le Pare. Jésus est homme. Guéri de ses plaies, sou-lagé de se couronne d'épines, il est voué au sort de caux qu'il a créés à son image et va devoir, comme eux, « gagner sa vie. à la suour de son front ou voler. It traverse des paysages de détritus, des contrées d'« ordures, incandescentes », des villes en ruine, une nature en friche envahie per les insectes et les rats.

Les horagies, vivent désormais sens croyance. If he peut plus rien pour eux. Lui qui n'avait pes le droit à l'échec, « même pas le droit de rater se propre mort à, commet les mêmes fautes que ses semblables et se sent « seul et anonyme, en prole aux affres de l'Inconnu, jouet de la convoltisa, pentin inerte jeté. au centre d'un cauchemar sans message, sans défense, sans avenir, sans au-delà... ».

L'auteur, dans la profusion de l'écriture, a fait du Roi des chiens un roman baroque qui maintient l'équilibre entre blasphème, outrance et ironie. Le plaisir éprouvé à la lecture du livre de R. Pons est réel. Son accès — sorte de purgatoire — n'est pas sies. Mels l'excès l'est

VÉRONIQUE CAUHAPÉ. * LE ROI DES CHIENS, de

BANDES DESSINÉES

A chacun son format

OILA tout juste un an, le bande dessi-née faisait son entrée dans l'édition de poche. C'était, proclamait fièrement J'ai lu, la Révolution du 24 octobre. Cet automne voit la fin d'un monopole : le Livre de poche accueille ses quatre premières bandes dessinées, et développera la collection au rythme - similaire à celui de J'ai lu - de querante titres par an. Quelques humoristes, tels Wolinski et Claire Bretécher, figurent au catalogue de Presses Pocket, et Dargaud Incera « Multipoche » en janvier 1988 (la cadence annoncée est, là, de trente titres per an). Aucun doute n'est permis : le principal événe-ment éditorial de l'année a bien été, pour la bande dessinée, son passage au format

Cette transmutation est autrement délicate pour une bande dessinée que pour un roman ou pour quelque texte que ce soit. Les planches doivent être découpées et remontées, sans égard pour leur architecture interne, l'équilibre des masses et des couleurs, les affets d'écho ou de symétrie. J'ai lu et le Livre de poche ont pris le sage perti de ne pas réduire les dessins (ou le moins possible), fractionnant une planche en deux ou trois pages. Le procédé permet aux volumes d'avoir de la « main » (192 pages pour Brouillard au pont de Tolbiac, de Tardi et Malet, J'ai lu nº 36), mais il modifie sensiblement le rythme de la lecture. Libre aux puristes de s'en offusquer ; les autres ont déjà tranché an faveur du petit format, moins coûteux, plus maniable, et disponible partout (12 000 points de vente dans toute la France

oour J'ai lul. De Binet, Gottio, Tardi, Franquin et Liberatore (J'ai lu) à Margerin, Moebius, Juillard, Varenne, Gillon (le Livre de poche) et bientôt Mézières, Loisel, Jacobs (« Multipoche » Dargaud), les plus grands dessinateurs - à quelques notables exceptions pres (Uderzo, Hergé, Bourgeon) - sont présents au rendez-vous du poche. On aimerait qu'un targe public saisisse cette occasion de s'initier à un langage plus complexe qu'on ne croit, et de visiter un pan essentiel du patrimoine culturel de notre

Paradoxalement, c'est dans un grand format (25,5 x 34,5 cm) que les éditions Hachetta proposent une remarquable antholo-gie des Pasnuts, reprise telle quelle à l'éditaur italian Mondadori. On aurait pu penser que Snoopy, Charlie Brown, Linus, Lucy et les autres protagonistes de ce microcoame enfan-tin étaient prédestinés à une exploitation en poche. Un strip, une page, et le tour eût été joué. En prenant le parti inverse, Snoopy et compagnie a l'avantage de rassembler une



matière considérable, ici présentée chronologiquement (une trentaine de strips ont été sélectionnés par année, de 1965 à aujourd'hui). Il se distingue en outre par une mise en page que le prière d'insérer est fondé à qualifier d'originale et très vivante. Si le merchandising a, ô combien, popula-

risé sous nos latitudes la silhouette du breque mythomane, on y lit peu Peanuts. Et l'on a tort : Schulz reste bien le maître incontesté dans cet art; très particulier - qui tient de l'épigramme et du halku — des variations sur un motif anecdotique, à travers lesquelles perce une philosophie diffuse (plutôt amère et désabusée dans son cas). Merveille d'ironie et de subtilité, Peanuts est une œuvre qui provoque une jubilation croissante à mesure qu'on s'avance dans ce labyrinthe aux ramifications infinies. Pour y pénétrer, Snoopy et compagrie est le meilleur des fils d'Ariane proposés à ce jour. (Snoopy et compagnie, de Charles M. Schulz, Hachetta, 160 pages coul., 165 F. Doux recueils de bandes récentes paraissent simultanément, sous les titres de Bienvenue Snoopy et Bienvenue Charlie Brown; 48 pegas coul. checun, 50 F.)

Si la bande dessinée standard s'adapte finalement au livre de poche sans appauvrissement excessif, celui-ci ne pourra du moins jamais rivaliser avec cas (ivres-objets au concept original, où textes et images investis-

sent différenment la page, et où le sens est produit par telle ou telle disposition spatiale spécifique. Est-ce un hasard si les ouvrages de ce type ont actuellement tendance à se multiplier? J'en retiendrai trois, parmi les plus récents.

3543

illustrateur raffiné, Romain Siocombe a réinterprété à sa manière (faite de décadrages un peu pervers, de contrastes lumineux et de surfaces mouchetées à définition variable) vingt-quatre photographies issues des mage-zines américains spécialisés dans la relation de faits divers ; au départ de ces dessins, Marc Villard a imaginé autant de brefs récits écrits dans ce style efficace et toujours teinté d'humour qui est celui des polars hard boiled. Entre texte et illustration, une circulation s'établit qui restitue des bribes de cette Amérique mythique inscrite au plus profond de la mémoire occidentale. Cauchemars climatisés :un livre pour réver d'autres fivres, et aussi de

Bingo Bongo et son combo congolals se présente comme un pastiche qualque peu décalé des séries familiales américaines, de Blondie à Gesoline Alley en passant per le Famille Illico. Mais les avatars domestiques d'un couple moderne dont le mâle, romancier du dimanche, connaît les affres de la création littéraire ne fournissent à Ted Benoit que de très minces prétextes narratifs. Il ne s'agit, en vérité, que d'exercices de style, parfois brillants, mais dont l'originalité n'est pas la vertu principale (Benoit n'a jamais ffirté d'aussi près avec Joost Swarte). Ouvrege: futile pour esthètes désouvrés, Bingo Bongo s'inscrit bien dans le parcours d'un dessinateur dont la virtuosité a trop souvent tourné à vide.

Avec la Sphère du Nécromant, le jeune éditeur Guy Delcourt inaugure une collection d'albums de BD interactive. Le lecteur est anvité à s'identifier à Turlogh le Rôdeur pour se lancer dans la quête d'une sphère magique. Le dessinateur, Lamoy, s'est imprégné des leçons de Loisel ; le scénariste, Calileteau, ne s'est pas éloigné des sentiers les plus convenus de l' Heroic Fantasy. Mais la formule de la bande dessinée « dont vous êtes le héros » étant appelée à se développer, cet album (dont on peut prolonger la lecture en se procurant une disquette informatique éditée par Cobrasoft) a du moins valeur inaugurale.) Cauchemars climatisés, de Romain Stocombe et Marc Villard, Futuropolis, coll. « Script.», 48 pages NB, 160 F: Bingo Bongo et son combo congolais, de Ted Benoit, les Humanoides associés, coll. « Les yeux de la tête », 48 pages coul., 90 F; la Sphère du Nécroment, de Cailleteau et Lamoy, &d. Delcourt, 44 pages coul., 49,50 F.)

THERBY GROENSTEEN

OHISC

2 . . = 1 Table والمراكبة المتحدد والمناز :: a=7974- (2) (2) (2) (2) - ned die . El 🗯

Application of the Party of the . _ 52 **.2**€. 10 m 30000000 ine groomer* (#

ar Stranger . : 1 a de **Sille**

an and a state of the state of a in talah melay 🚧 🕮 Part of the State The transport after the 12. 1 12 100 parties

Er eren umennt dienet The section Tot beiter gerig immigitie

Pater of the house the second The way of the same SANDRING YRE WERE

-Cahiers du **Sud** ennosest

The tip to the property of the party of the Transmission the state of THE TARREST NEWS TO SERVICE State of the same words The state of the state of And all of the same of the same Section 1 100 and 10 100 and 100 ALC: No HALLES BON HE

30 1 20 to 4 37000 7 The second secon STATE AND REPORT A LANGE OF THE PARTY OF THE Now well against * 2 200 - STREET A CONTRACT REPORT The street House Cong chartering and

Commence of the Commence of th -The Call of the Control of the Contr Market Ma and in temper ---CINA OF AN TO THE REAL PROPERTY. And And Act

The same of the same

ATTEMPT TO A STATE OF Control of the Contro

Mary Carlot of the Contract of

مرآء وقصي

the feet dealers and the

増まった ショー

Age . . .

Life Section 1997

5

The state of the s

The state of the second

28. 27 miles in 120 120

apple - white --

Bataille de colosses en vue : en créant Succès, un club du livre, Hachette s'attaque de front au géant France-Loisirs, filiale des Presses de la Cité.

TETTE fois, ce n'est plus Ces points de vente offriront, neuf Loisirs. Certains choix vont être une bataille, c'est la guerre. En langant son club du livre, Succès, Jean-Claude Lattès, directeur du groupe Livre-Hachette, s'attaque de front au géant France-Loisirs - quatre millions d'adhérents, plus de trente millions de volumes vendus l'an dernier. Objectif de Jean-Claude Lattès : faire vendre d'ici à cinq ans 10 millions de volumes aux libraires Succès. De quoi déstabiliser France-Loisirs filiale à parts égales des Presses de la Cité et de Bertelsmann – si l'on considère que le marché du livre-club est à peu près saturé.

Pour gagner son pari, Hachette a jeté dans la balance des armes de poids. Succès s'appuie sur un réseau de six cents points de vente : trois cents super et hypermarchés, trois cents grandes librairies, dont le réseau FNAC.

mois après la sortie des livres sélectionnés en édition courante, des ouvrages reliés, sous jaquette. à des prix moyens inférieurs de 30 % à ceux de la première édition. De plus, aucune obligation d'achat ne sera exigée des adhérents. Dans la première liste proposée ce mois-ci, par exemple, on trouve, à côté de Paul-Loup Sulitzer on de Jean d'Ormesson, un dictionnaire Succes vendu à 150 F, alors que le dictionnaire Hachette, qui en est le sosie exact, est vendu 275 F.

Quels titres publicra Succès? Sans aucun doute, des livres qui auront déjà connu une carrière commerciale brillante. Encore faut-il, que les éditeurs de ces best-sellers présèrent les propositions de Succès à celles que ne manquera pas de faire France-

déchirants et chacun va essayer d'entraîner dans son sillage le plus grand nombre d'éditeurs. D'ores et déjà, Jean-Claude Lattès peut s'appuyer sur l'ensemble des éditeurs du groupe Hachette, et l'on remarque aussi dans sa première liste des livres venus de chez Belfond, Albin-Michel et Lassont. Il est vrai que, pour séduire les auteurs, Succès leur propose des droits d'auteur de 10 % - le double des taux octroyés par les

autres clubs du livre. Reste maintenant à connaître les réactions des libraires qui ne bénéficieront pas du label Succès et qui risquent donc de ne plus vendre des ouvrages proposés ailleurs à des prix nettement plus bas. Il y a des livres qui contiment de se vendre neuf mois après leur parution. Certains libraires parlaient, au début de

cette semaine, de bovcotter les produits Hachette; d'autres cherchent des parades juridiques et écrivent aux éditeurs pour leur demander de ne pas collaborer à l'opération Succès. Et il est probable que, de son côté, France-Loisirs ne restera pas les bras CTOÍSÉS.

Au-delà des dizaines de millions qui sont en jeu, au-delà d'un affrontement commercial qui met aux prises les deux colosses de l'édition française, la création de Succes va modifier encore profondément le paysage de l'industrie du livre. Dans quel seus? En ramenant les lecteurs vers les librairies, comme l'annonce Jean-Claude Lattès? Ou en ébranlant davantage encore un système fragile et mal portant, comme le craignent les adversaires de l'opération? Réponse dans deux ou

L'Histoire

à Poitiers

Les premières Journées de la communication historique de Poitiers, qui se sont tenues les 16-17 et 18 octobre auront été une réussite. Cette manifestation était organisée par la jeune chambre économique de la ville, en collaboration avec l'association Histoire au présent. Conférences, expositions et Foire du livre étaient proposées au public qui a répondu massivement présent. Les « tables rondes », qui ont réuni, pendant deux jours, de « grands noms » autour de thèmes aussi variés que « La blographie », « La Méditerranée » ou « La manipulation de l'histoire », ont attiré une foule importante; des profes-sionnels, mais aussi des jeunes, lycéens et étudiants.

Il aurait été souhaitable toutefois que les historiens d'Histoire au présent, qui cautionnaient en quelque sorte des journées, soient davantage moteurs et animateurs des conférences, dont certaines péchaient par manque de rigueur et de tenue scientifique.

L'initiative devrait être renouvelée l'en prochain et les historiens y trouver toute leur piece.

SANDRINE TREINER.

« Les Cahiers du Sud » à Carcassonne

Fondés en 1914 sur les brisées de Fortunio, « revue de poteches » créée par Marcal Pagnol, les Cahiers du Sud parurent, à raison de six livraisons par an, jusqu'en 1966. Leur directeur, Jean Ballard, qui exerceit la profession de « peseur-juré » dans le vieux port de Marseille, rancontrera le poète Joë Bousquet en 1930. De cette année datent la collaboration et l'influence du « groupe de Carcassonne ». Bousquet mais aussi Nelli, Alquié, Estève, Gaillard, Alibert, les Sire, et leur propre revue. Chembers... Certains « numéros spéciaux » des Cahiers du Sud comme l'Islam et l'Occident, présenté par Emile Dennengheim (1935) ou le Romentisme allemand, paru sous la direction d'Albert Béguin (1937) ont été récemment réimprimés par les éditions Rivages. Et. dans ce « grenier » marseilleis du 10 quai du Canal (aujourd'hui, quai Jean-Ballard) où s'est constituée, pendent plus d'un demi-siècle, l'importante histoire de cette revue à la vocation « méditerranéenne », où se sont également cachés, tout au long de la guerre, de nombreux réfugiés en attente d'un paquebot pour l'étranger, sont instalées depuis peu les éditions flydan-Ji, qui, outre leur propre activité littéraire, assurent la diffusion des numéros ori-

Le Groupe audois de recherche et d'animetion ethnographique (GARAE, 91, rue Jules-Seuzède à Carcessonne) vient d'organiser un colloque consacré aux Cahiers du Sud. La GARAE propose également une exposition sur Carcassonne et Joe Bousquet » qui se tiendra au Centre national des lettres (53, rue de Verneuil à Parisi du 3 au 27 novembre. Enfin, le groupe audois édite deux livres : René Nelli et les Cahiers du Sud, présenté par Daniel Fabre at Jean-Pierre Pinies (259 pages, 90 F, éd. GARAE/Hésiode) et la réimpression de la revue Chantiers 1928-1930 (532 pages, prix de lancement jusqu'au 15 décembre 1987 : 280 F, et après : 350 F, éd. J.M. Place/GARAE/HéPassage en revues

Littérature, poésie.

UL mieux que Victor Segalen n'était indiqué pour introduire le cahier double que Traverses consacre aux voyages (nº 41-42). La dimension intérieure donne, chez Segalen, sa vraie mesure au regard porté sur les contrées lointaines et sur les hommes qui les habitent. Ces Impressions de voyages en Chine sont illustrées par de très belles photographies de l'expédition menée par Segalen et Gilbert de Voisins en 1909. De ce passionnant numéro, citons la méditation d'Alain Borer qui démontre à sa manière que le voyage sera littéraire, sera de mots et d'écriture, ou ne sera pas. Pierre Sansot, qui effectue un · retour au pays natal », Claude Reichler interrogeant le voyage ethnologique ou Jean-Louis Arnaud le voyage officiel, sont quelques-uns des auteurs parcourant en tous sens cette pertinente question de Michaux, un autre grand = voyagenr = : « Et ce voyage, maiz où est-il, ce voyage? - (revue du CCI du Centre Georges-Pompidou, 256 p., 89 F).

Paraissant deux fois l'an, la revue Recueil, dirigée par Richard Millet et Jean-Michel Maulpoix, constitue l'un de ces lieux où littérature et poésie s'harmonisent avec l'exercice de la pensée, où l'écriture ne répugne pas à se réfléchir. Les animateurs de Recueil ont également le mérite de sélectionner et de recevoir des auteurs dont les noms ne courent pas toutes les revues. Ainsi, dans ce septième numéro, de Daniel Klébaner et de Philippe Bosser qui cohabitent avec le poète chinois Mei Cheng, mort il y a plus de deux mille ans. La deuxième partie du cahier rassemble quelques contributions à ce que Gracq nommait le « sentiment de la merveille » et dont il savait la présence au fond de tout poète, « si sombre, si désespéré qu'il soit ». Thierry Cordelier, Michel Collot, Marc Le Bot, Robert Marteau et quelques autres témoignent de cette « merveille », qu'il s'agit de reconnaitre, avant que de prétendre créer... (Ed. Champ Vallon, diff. PUF, 80 F).

Corps écrit propose de mener une réflexion sur « la critique aujourd'hui . Un colloque au Centre Georges-Pompidou, le 12 novembre, permettra de pousser cette réflexion plus avant. Pour l'heure, contentons-nous de citer, tirée de Corps écrit, cette pensée de Georges Poulet : « La lecture, la critique doit peut-être se contenter de nous introduire dans le mystère de l'autre. Elle nous permet tout juste de porter le regard sur sa profondeur intérieure, partiellement éclairée.

impénétrable » (PUF, 89 F).

Pleine marge, dont nous avons déjà eu l'occasion de vanter les qualités, et qui constitue une heureuse alliance entre la rigueur intellectuelle et la liberté poétique telle que les surréalistes l'ont revendiquée, a articulé son cinquième cahier autour du devil et des = soleils bas ». = Soleil bas » que Georges Limbour recherchait afin de porter un autre regard sur le monde et sur les modifications que cette lumière déclinante lui imprimait. Les belles lettres de Limbour à Michel Leiris, datant des années 1925-1940, sont l'expression de ce regard. Jacqueline Chénieux, qui dirige cette publication, a raison de rapprocher cette lumière de celle qui éclaire quelques superbes poèmes de Czeslaw Milosz publies dans ce même numéro. (Ed. Le Temps qu'il fait, 20, rue du Clos, 16100 Cognac, distribution Disti-

Le monde des revues est soumis à une hiérarchie impitoyable. L'importance et la qualité de celles qui occupent le sommet de la pyramide relèguent, souvent injustement, des revues plus modestes dans l'ombre. De ce monde injustement ignoré, tirons vers un peu de lumière deux publications. Friches, « cahiers de poésie verte», publiés dans la Haute-Vienne; au sommaire du numéro 19, quelques inédits de Michel Deguy (Friches, Le Gravier-de-Glandon, 87500 Saint-Yrieix). Les Cahiers du Schibboleth en sont à leur huitième livraison; le texte et l'image se répondent; les tendances sont, pour parler rapidement, primitivistes et modernistes... (Les Cahiers du Schibboleth, 59, rue M. Bouc, 33130 Bègles).

Quelques numéros consacrant des dossiers à des auteurs ou à des sujets : dans les Cahiers bleus, un riche cahier Patrice de La Tour du Pin, avec des inédits et des témoignages sur ce poète chrétien dont l'œuvre demanderait à être mieux connue. (Les Cahiers bleus, Logis de la Folie, 2, rue Michelet, 10000 Troyes).

Un dossier, avec un entretien inédit, consacré à Kenneth White dans le premier numéro de la revue Area (Area, BP nº 111, 94003 Créteil Codex).

« Le Silence - est le thème du treizième numéro de Luvah, Inscrivons nous en faux avec une affirmation d'André Comte-Sponville contenue dans ce numéro : - Toute parole est féti-

mais, pour une grande part, chiste; toute prière est idolatre. » impénétrable. » (PUF, 89 F). (Luvah, 10, rue Gustave-Courbet, 25000 Besançon).

> · New Writing in French · : un très intéressant dossier préparé par David Applefield, directeur de la revue franco-américaine Frank, dans une publication plus ancienne, Literary Review (volume 30, Spring 1987; on peut obtenir ce numéro au 6, rue Monge, 75005 Paris).

ASSOCIATIONS

• Une très houreuse initiative : une société des études bloyennes vient de se créer sous la présidence de Michel Malicet. Elle publiera annuellement, aux Editions Minard, les Cahiers Léon-Bloy (Yves Reulier, 12, jardins de Picpus, 35400 Saint-Malo).

• Les amis de Charles-Louis Philippe fétent le cinquantenaire de leur association et publient un quarante-quatrième bulletin. amis de Charles-Louis Philippe, 15, rue du Maréchal-Foch, 03200 Vichy).

• Les amis de Georges Ribemont-Dessaignes publient un bulletin; ils en sont au sixième numéro (Jacques-Elie Moreau, BP nº 11, 06701 Saint-Laurentdu-Var Codex).

EN BREF

• Le troisième Grand Prix de l'histoire, d'un montant de 100 000 F, a été décerné a FRED KUPFERMAN pour son livre Laval, 1883-1945, para aux édi-tions Belfond (voir « le Monde des livres », du 2 mai).

 Le prix Clio 1987 a été attri-lué à MARC FERRO pour sa biographie de Pétain, perue aux édi-tions Fayard (voir « le Monde des livres », da 2 mai); le prix Clio-Jeunesse a couroané Monique et François Davot pour leur livre Une vieille histoire : le chevul et l'homme

• Le Prix européen de l'essai, attribué par la fondation Charles-Veillon de Lausanne, a récompensé EDGAR MORIN pour l'ensemble de son œuvre, à l'occasion de la sor-tie de son dernier fivre, l'enser l'Europe (Gallimard).

• Un colloque international C. F. RAMUZ awa lieu à l'univeraité François-Rubelais de Tours, les 5 et 7 novembre. Cette manifestation est organisée par le groupe de recherche « Littérature et aution », et les amis de Ramuz (miversité François-Rabelnis, 37000 Tours).

 Deux journées culturelles ROGER MARTIN DU GARD sont organisées à Bellème (Orne) les 7 et 8 novembre, sous la présidence de R. Poirot-Delpech. Exposition, conférence, concert et pièces de théâtre salueront la mésnoire du créateur des Thibanh. (Hôtel de ville de Bellème, 61130. Tél.: 33-73-62-21.)

Alain Absire (almann-Lévy)

«Dans le cadre de l'an mil qui suggère les prodiges noirs, la cour et les hauts faits de Robert le Diable. Par l'élévation de son sujet, la ferveur intérieure L'égal de Dieu est de ces romans qui font honneur à l'écrivain.» LUCIEN GUISSARD, LA CROIX

«Une histoire fabuleuse. éternelle et racontée à une époque fascinante. Un chant d'amour brûlant et d'une pureté exceptionnelle, Ce livre est grand.» FRANÇOISE XÉNAKIS, L'EXPRESS-PARIS

«Absire a su, en quelques 300 pages, tenir le style noble; la phrase ample, ce ton à : la Yourcenar qui est celui des "Mémoires d'Hadrien".» JEAN CHALON, LE FIGARO.

«On dirait une tragedie de Racine dans un roman de Walter Scott C'est vif, emouvant, on y croit. CHRISTIAN GIUDICELLI. LIRE

«Le lecteur,envoûte ne peût. absolument plus abandonnercette très belle histoire d'une double et souterraîne passion.

«Un ouvrage de fiction et», d'histoire qui se de foule au XIe siècle, un livre foisonnant, érudit, brillant Absire nous entraîne dans cette aventure sur fond d'épopée, d'amour et de trahison.» NICOLAS BREHAL, LE QUOTIDIEN DE PARIS

Chez votre libraire 89 F

صكذا من الاصل

IVRES. DISQUES

JOSEPH GIBERT

ngle 26. BOULEVARD Saint-Michel

: 40-46-02-45, 75006 Paris

— LA VIE DU LIVRE –

ROMANS

Gilbert Lascault géographe de l'improbable

420 Minutes dans la cité des ombres propose, avec humour et modestie, une esthétique du « peut-être ».

ES romans sont impérialistes. Quoi qu'il écrive, le romancier cherche à envahir son lecteur, à lui imposer de nouvelles frontières intérieures qui tiennent compte de sa présence. Même s'il place le doute, l'incertitude ou le vertige du ques tionnement au centre de son œuvre, ses interrogations sont encore autant d'affirmations : ce qu'il écrit est.

Sans bruit, bien sûr, sans tapage, avec des livres tellement drôles, tellement modestes, tellement discrets qu'ils sont demeurés invisibles à la plupart des observateurs professionnels, Gilbert Lascault développe depuis une douzaine d'années - son premier livre de fiction, Un monde miné, est paru chez Christian Bourgois en 1975 – une stratégie douce qui ne vise pas moins qu'à saper le fondement même du pouvoir de l'écriture, de ce pouvoir qui est sans donte le dernier auquel le plus fieffé des anarchistes accepte de se soumettre.

La démarche est, évidemment, solitaire. Toute école, tout manifoste affirme, sépare la vérité du mensonge, dit le bien et le mal, l'illusion et la réalité. L'esthétique littéraire de Gilbert Lascault, elle, peut se résumer en deux mots : le « peut-être ». 420 Minutes dans la cité des ombres est, peut-être, la parfaite réussite d'un art qui porte le doute à un degré si élevé que la possibi-

Dangereusement libre

Au départ, il y a l'imagination, la folie du logis. Tout est possible puisque tout s'écrit. On peut donc inventer de toutes pièces une ville, un espace peuplé, en un temps indéterminé. Lui donner des limites, lui tracer des frontières, lui coller des noms. Donner un nom, pour un romancier, c'est, plus encore qu'un plaisir d'inventer, l'expression d'une puissance sans limite : là où il n'y avait rien que du papier bianc, voici que jaillit « une grande muraille, garnie de tours : tour du Veneur-Vénal, tour de l'Apocalypse, tour des Festins-Burlesques, tour du Barbier-Pendu, tour des Sept-

On peut allonger ainsi indéfiniment la liste, multiplier les tours, trouver les accolements de noms les plus pittoresques, les plus invraisemblables, les plus cocasses, les plus prompts à susciter chez les lecteurs des associations de toute sorte. Les bons romanciers font de ce pouvoir un usage stratégiquement parcimo-nieux : pour faire vrai, îl convient d'inventer avec sagesse, d'user de ses sortilèges avec économie ; Gilbert Lascault, lui, sème à tous vents. Il en rajoute dans le piquant, en remet dans le folklorique, il outre, il amplifie, il brode jusqu'à ce que l'idée même d'une réalité chancelle. La cité des ombres qu'il nous décrit se situe en deca de l'imaginaire : elle est virtuelle, elle est ce qui peut être mais qui ne sera probablement

BERENICE CLEEVE.

S'étant ainsi dégagé sous nos yeux de tout ponvoir - et donc de toute responsabilité. - ayant discrètement suggéré que tout cela n'était que jeu, divertissement, manières de passer le temps en attendant la mort, l'auteur peut

raconter des histoires terribles ou drolatiques, peupler sa cité d'individus étranges, de meurs artistes, d'ingénues très libertines, de gouverneurs sadiques et aveugles, d'amoureux forcenés, d'espions candides et de chauffeurs de taxi manchots; il peut nous proposer des morceaux de série noire et des chiffons de série rose, parsemer ses récits d'allusions sevantes et décors en trompe-l'œil, jouer de la citation et du collage, titiller les fantasmes, caresser les stéréotypes, flirter avec les romans populaires, il laisse son lecteur libre, dangereusement libre.

Les virtualités d'une morale

Libre par exemple de s'interrompre dans sa lecture à n'importe quel moment : 420 Minutes dans la cué des ombres n'est pas de ces romans réputés devoir être dévorés d'une seule traite et qu'on laisse choir, vidés, à son chevet, aux premières lueurs de l'aube. C'est un plaisir plus subtil et plus vague qui peut naître d'une seule phrase, de

d'une évocation de la perversité d'un discours. C'est un livre qu'on promène, qu'on quitte, qu'on reprend, volatile, volage. Autant dire qu'il exige des lecteurs qui ressemblent un peu au romancier. Il convient qu'ils sachent sourire lorsqu'ils traversent un à un les. cercles de l'Apocalypse, qu'ils préfèrent le simple plaisir à l'ivresse de la possession, qu'ils abordent les chienneries de l'existence avec politesse, qu'ils se méfient de jeur raison tout autant que de l'imagination des autres, qu'ils portent sur le monde un regard à la fois sceptique et émerveillé et qu'ils détestent convaincre-parce que toute victoire sup-

pose un valecu. On Paura -compris: 420 Minutes dans la cité des ombres, sous ses dehors de reveuse plaisanterie, porte aussi les virtualités d'une morale. Cette fable multiple, fragmentée, bariolée de toutes les couleurs de notre spectre intellectuel et affectif ne renvoie évidenment pas à une réalité compacte et univoque dont le romancier nous fivrerait le secret. Il n'y a pas une clef du livre dont la possession nous rendrait enfin détenteur du message : mais du bout de la plume, sans y sobriété qui ne sont peut-être que les pudeurs de l'angoisse, Gilbert Lascault dessine, à mi-chemin de l'himour et du spleen, le géogra-

PIERRE LEPAPE.

RIP KARAN

: たは 女性 秋

京に付本(日本

まであるの数

The State of

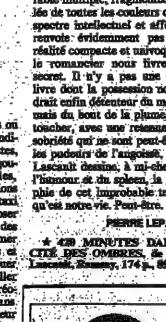
7 10 20**0 3**

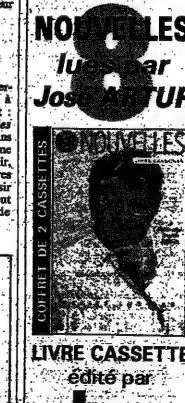
** a 15 64 100

TOTAL TANKEN

· 學校 等

* 429 MINUTES DANS LA CITÉ DES OMBRES, de Gibert Luccide, Rumany, 174 p., 89 F.





LIVRE CASSETTE Cassettes
Radio France

Le Monde

Avec les textes de Daniel BOULARGER

Michel GRISOLIA ● G.O. CHATEAU-REYNAUD ● Marck HALTER

 Guy CROUSSY ● Tahar BEN JELLOUN . Alain DEWOUZON ● J.-P. ANDREVON

En vente en LIBRAIRIE GRANDS MAGASINS DISQUAIRES

A défaut par correspondance 142 F (port inclus) au Journal LE MONDE, Service vente au numéro 7, rue des Italiens

75009 PARIS

TM PARTENAIRES : une agence pour ceux qui écrivent Conseil littéraire Edition e Scénarios

Lecture de manuscrits. Comptes rendus. Analyses. Examen de projets. Assistance technique à tous niveaux. Documentation et rendez-vous : par correspondance : 29, rue

GONCOURT DE LA BIOGRAPHIE



« La meilleure introduc-Biote à l'œuvre et à in personnalité de Ba-Guy Damer. Le Nouvel Observateur

«Un chercheur hors Pierre Mertens Le. Soir de Bruselles

« Une impressionnante biographie à hauteur d'œuvie ». Francia Mamaande Le Monde

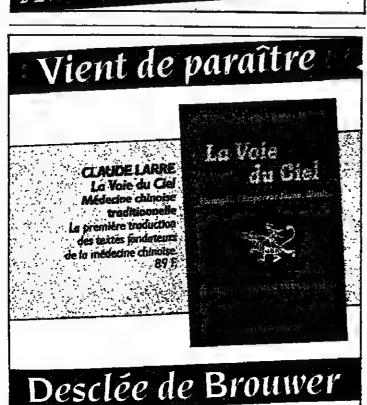
568, pages - 76 illustrations - 180 F.

SEGULER



146 pages de dessins, 57 F





LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

C'est ça, être « anar de droite »?

(Suite de la page 15.)

Ce n'est pas Marcel Aymé qui le dit, c'est Jules, c'est le préjugé tenace et suicidaire des Jules. Aussi vrai qu'à leurs yeux « les hommes de condition possèdent un sexe de dimensions très réduites, tout en nuances » (p. 128). Dessillé par une bagarre de rue entre son fils et un gosse de riche - oh, la jolie scène! -, enfin convaincu qu'il « n'a rien à faire avec ces gens-là », avec cette « clique de réactionnaires et de cléricaux », Jules s'inscrira, ironie suprême, au... Parti radical (la nouvelle, pour information, date de 1948 !).

'HOMME est toujours le même et le fond de sa nature [c'est moi qui souligne] ne change pas. > Cette fois, c'est un arbitre des élégances qui l'affirme, le tailleur Knate (p. 151). En prenant les mesures des clients, il a pris les mesures du monde ; il s'est acquis un sens infaillible de ce qui perdure. Les manières s'empruntent, non le fond des gens. Sa supériorité, c'est de le savoir. Son neveu communiste, c'est pareil : ils ont l'œil !

Que reste-t-il pour modifier un brin les choses ? La violence ? Il est rare qu'elle ne s'achève pas en mesquinerie, ou qu'elle ne se retourne pas contre son auteur. Témoins le jaloux de l'Œil, le héros de Cain, ou tel autre vengeur aux jambes coupées. Il y a toujours eu pas mai de châtrés chez Aymé. C'est sur une étude du complexe de castration (p. 17) qu'aurait dû s'achever le roman en projet de

L'amour, on a vu qu'il brouillait plaisamment les cartes sans assurer de nouvelles donnes. C'est une loterie dans la loterie. Voyez Manquer le train : les partenaires peuvent être intervertis, l'usure conjugale demeure, qui uniformise tout. Alors, quoi ? Si la nature elle-même, la physiologique, était bousculée, qu'adviendrait-il ?

L'épreuve du fantastique n'a jamais fait peur à Marcel Aymé. Un petit employé passet-il les murailles ? Qu'à cels ne tienne ! lci, on voit une paire d'amoureux (le Couple) ne plus, former qu'une seule personne, au grand scandale des familles et des polices, pour les quelles, bêtement, un et un font deux. On y rencontre même le nommé Martin, vieille connaissance, sous les traits d'une charmante Héloise, en qui il se métamorphose chaque nuit, et qui lui donnera un bébé, avant de fondre comme fantasme au soleil.

IEN à faire, décidément, pour échapper à l'« engrenage de la mécanique sociale », sinon de le voir, cet engrenage, tel qu'il est et nous broie. Pour ce faire, rien de tel que d'épouser le regard mi-clos de Marcel Aymé, as de l'ingénuité perverse, plus inconsolable qu'il ne s'en donne l'air, et tonique, le bougre, comme le copain de classe qui n'en pense pas moins, là-bas, avec ses pantalons de golf, qui colle du chewing-gum dans le cou des zélés, et qui sait si bien, avec ses airs de Buster Keaton domiant debout, paupières soudées, bouger les oreilles ...

* LA FILLE DU SHÉRIF, de Marcel Ayan Gallimard, 226 p., 88 F.

Section 1

that gifting the

William Book

- 4

1

· my

er de la la

11:2

11

or other states

 $\{ e_i \}_{i=0, \dots, n-1}$

The same of the sa

.... B. E.

 $\mathcal{T}_{i},\iota_{i,\frac{m}{2},\frac{m}{2}}$

 $m_k = \log_{(k,2)} \chi_{k_k}$

Sec. 12.

 $\mathcal{M}_{\mathcal{L}_{\mathcal{A}}}(\mathcal{A}) = \sup_{g \in \mathcal{G}_{\mathcal{A}}(\mathcal{A})} \mathcal{A}(\mathcal{A})$

 $G = \{ \{ \{ \{ \}_{k=1}^n \}_{k=1}^n \mid \underline{\beta} = \underline{\beta} \} \}$

110

444142

11 11 11 25

1.3 9%

an and Lee

Jose H

 $\psi = 120 \cdot q \cdot \zeta$

A propos de

L'article consacré au livre de Victor Farias Heidegger et le anzisme (Ed. Verdier) paru dans le Monde du 14 octobre, nous a valu une abondante correspondance, dont ou lira ci-dessons des extraits signi-

Après avoir rendu compte de cette enquête sur les liens renitiples du ophe avec le Parti national-socialiste allemand, l'article esquissait des conclusions qui peuvent se résumer ainsi :

1. — Si l'on admet que ce livre n'invente rien, il apporte des éléments nouveaux sur les relations entre Heidegger et les dirigeants nazis, avant et après la guerre. Certains de ces éléments contredisent les affirmations de Heidegger lui-même en 1945 et 1976.

2. — Ces faits ne peuvent, en enx-mêmes, servir d'arguments ni même de prétexte pour attaquer sa pensée, contrairement à ce que croit Victor Farias, dont c'est le point faible.

3. — A moins de disjoindre radicalement l'homme et l'œuvre, un travail philosophique devrait désormais tenter de prendre en compte, comme problème, l'articulation de l'action politique de Heidegger et de sa pensée, dans son ensemble ou en partie.

Comme on va le voir, ces trois points sont rejetés par certains de nos lecteurs, acceptés par d'autres on bién dissociés, Le nombre des réactions témoigne du fait que le livre de V. Farias, quel que soit le jugement qu'on porte sur ses intentions ou ses cons

La publication du livre de Jacques Derrida De l'esprit (éd. Galilée). qui suit dans l'œuvre de Heidegger les emplois des termes Geist et geistig, nous d'un prochainement l'occasion de revenir sur ces progeistag, nous un angle plus philosophique.

ROSER-POLDROIT.

Une inepte perfidie

M. Henri Crétella, professeur agrégé de philosophie (Montauban), ne voit dans cette affaire qu'une malhonnête calomnie :

Calomnie en effet l'antisémitisme attribué à Heidegger : calomnie tout autant le totalitarisme de militant borné qui lui est imputé. L'ensemble des faits et des propos qui attestent l'opposition sans concession de Heidegger au délire politique et racial du nazisme est' connu depuis assez longtemps maintenant. Chacun pout en étudier le dossier, que Heidegger lui-même a résumé en deux textes dont il existe la traduction en français. On m'objectera que ce dossier vient d'être enrichi par les découvertes d'un chercheur dont votre chroniqueur a rendu compte dans son article.

A quoi je réponds, sur la foi même du comportement de Roger-Pol Droit - qu'on doit comme à l'accoutumée se trompér de dossier. S'il semble bien en effet qu'on ait allongé la liste des faits controuvés et des propos sollicités, rien en revanche n'apparaît devoir être ajonté au registre des actes et paroles dont tout le monde peut vérifier l'authenticité.

La meilleure preuve en est sans

doute l'argument « accablant » sur lequel on prétend fonder à nonveaux frais l'accusation d'antisémitisme portée contre Heidegger : parce que celui-ci a par deux fois célébré l'œuvre d'un prédicade la fin du dix-buitième si cle sans rien dire de sa diatribe antijuive, il serait lui-même, nous est-il suggéré, quelque chose comme un fourrier et un avocat de l'Holocauste. Il faut se frotter

les yeux afin de s'assurer que le Monde a public sans ironie uno aussi inepte perfidie.

Un jeu simplificateur

Trouvant «approximatif» le livre de Victor Farias, M. Alain Boutot, docteur en philosophie, auteur de Heidegger et Platon (PUF, 1987), poursuit: Sans entrer dans le détail, il est

clair que la plupart des docu-ments invoqués par V. Farias à l'appui de sa démonstration ne sont pas aussi originaux qu'on pourrait le penser et n'emportent pas vraiment la conviction. V. Farias cite généralement des sources de seconde main, ce qui relativise considérablement l'originalité de son travail, et surtout, curieuse méthode, procède à l'amalgame quasi systématique pour les interpréter. Les prises de position, les déclarations, la correspondance de Heidegger, sont souvent floyees an milieu d'autres interventions dues à des dignitaires ou à des idéologues du régime nazi, celles-ci étant censées venir éclairer celles-là. Pour le reste, les supputations ou le témoignage indirect se substituent, faute de documentation, au constat objectif. En ce qui concerne l'œnvre elle-même. l'auteur n'hésite pas à rapprocher Sein und Zeit de Mein Kampf et à voir dans l'essai de Heidegger

Plutat que de chercher à comprendre de l'intérieur la pensée niedeggerienne afin d'en sonder les limites, V. Farias la disqualifie par avance en arguant des fai-

sus la Doctrine platonicienne de

la vérité un pamphlet écrit par un



Martin Heidegger, juin 1968.

blesses de l'homme, ce qui est évidemment beaucoup plus expé-dient. Mais n'en déplaise à l'auteur, il n'y a rien dans son livre qui non seulement atteigne, mais même évoque tant soit peu cette pensée, comme si celle-ci refusait obstinément de se prêter à son jeu réducteur et simplificateur. Cette absence est doublement significative. Elle montre d'abord que la déformation systématique à des limites. Elle révèle ensuite que le problème de l'engagement politique ne se joue pas, et a fortiori, ne se règle pas, pour Heidegger, sur le terrain de la philosophie. Au rebours de ce que vondrait nous faire croire l'anteur, la pensée heideggerienne ne s'enracine pas dans l'idéologie de la barbarie nazie, mais cherche à se dégager, et à nous dégager, de tous les présupposés practicoidéologiques, pour nous replacer devant l'évidence énigmatique, ce qui est demeuré impensé dans toute la tradition : l'être lui-

Etre un bon Européen

M. Jacques Marlaud, mattre de conférences associé à l'université Lyon-III, écrit d'autre part :

[...] On a envie de répondre : et alors? Qu'est-ce que cette interrogation cherche à prouver? Que le nazisme n'était peut-être pas aussi immonde qu'on le dit si des intellectuels de cette stature out pu lui apporter leur caution?.

Le questionnement tragique de Heidegger s'adresse à des sources éminemment aristocratiques et profondément européennes. Il est un pont tendu entre la plus lointaine mémoire et l'avenir le plus long. Au-dessous de ce pont, l'abysse du nihilisme, cette ère du vide habitée par les fugaces fantômes de la modernité. Les petits hommes qui grouillent dans les bas-fonds de la sordide microqu'ils n'ont capté l'attention de Montherlant, Nietzsche, Mishima ou Spengler. Comme Michel-Ange dans sa Sixtine, il travaille

«Heidegger et le nazisme»

envergure et à l'épreuve des siè-

Mais encore et surtout (et là ic pense aux jeunes gens qui suivent avec un intérêt passionné les hautes sentes tracées par la nouvelle droite), est-il permis d'être un bon Européen pénétré de son plus lointain héritage (au-delà de celui que revendique le judéochristianisme) et de croire en un avenir illuminé par le souriant regard d'Apollon?

L'exemple de Jankélévitch et Levinas M. Guy Suarès, écrivain, fait

notamment remarquer : Que celui qui a porté à son plein épanouissement dans Sein und Zeit l'analyse d'intention de Husserl ait non seulement adhéré au Parti nazi, mais qu'il ait participé dès 1919 à une revue ouvertement antisémite, qu'il élabore un projet d'. Académie des professeurs du Reich - devrait nous contraindre à reconsidérer sous cet angle toute l'œuvre que toute l'existence du philosophe dénouce, (...).

TÉMOIGNAGES

On jugerait alors le philosophe non pas tant par le développement plus ou moins rigoureux ou séduisant de sa pensée que par la vérité d'un engagement d'homme sus-ceptible de se traduire concrètement dans la réalité immédiate.

Doit-on par ailleurs considérer que l'élucidation de Heidegger à travers l'énorme travail de Farias marque le vrai début d'une épuration des idéologies de la pensée contemporaine? Les responsables politiques de la terreur nazie ont été jugés. Cherchera-t-on maintenant à juger ceux qui ont soutenu et justifié ces responsables? Question à double fond, qui instaurerait un tribunal idéologique, et, parallèlement, déresponsabiliscrait les exécutants. Ce qui reviendrait à remettre en question les intellectuels tant par leur présence que par leur absence. Deux philosophes nous indiquent une issue possible : Vladimir Jankélévitch, qui ne fit jamais partie du troupeau, qui n'a pas rompu avec la philosophie allemande, qui a fait pis : il l'a oubliée. Et c'est ce qu'on ne lui pardonna jamais, le troupeau n'ayant de cesse de l'iso-

ler, de l'ignorer : Emmanuel Levinas qui, imprégné de cette philosophie, sut la dépasser en nous ouvrant les chemins d'une difficile liberté.

Transcender le désaveu

M. Gérard Huber, psychanalyste (Paris), auteur d'une interprétation du nom de Heidegger (Confrontations, nº 14) écrit

Heidegger joue un rôle fondamental dans la condition postnazie qui est la nôtre. Il a, en effet, lié l'activité libre de penser à la destruction - ce que j'appelle son blasphème - de la signification; il a ancré le travail du sens sur la pulsion de mort. Ce rôle a commencé de son vivant, lorsqu'il est devenu membre du Parti nazi. mais il s'est poursuivi après la guerre, lorsqu'il a fait silence sur les camps d'extermination mis en place par les nazis. Lorsque la raison nécessaire qui lie l'activité du penser heideggerien et le silence sur les camps de la mort sera mise au jour, ce rôle cessera.

Mais cela ne suffira pas. Il faudra aux sectateurs de Heidegger la force psychique nécessaire pour transcender le désaveu auquel ils seront ainsi parvenus

Mister Hyde philosophe

M. Olivier Revault d'Allonnes, directeur du Centre de documentation et de recherches sur la théorie critique de la société (université Paris-I), écrit pour sa

Il faut se garder de conclure trop rapidement des positions politiques d'un penseur à la validité ou à l'invalidité de ses propositions philosophiques. Que l'auteur de l'Emile n'ait pas pris soin de ses propres enfants ne disqualifie pas ses idées pédagogiques. Il est donc nécessaire de procéder à un examen critique du contenu de la philosophie de Heidegger. Cela n'a été fait, en France où l'on fait tant de cas de lui, que de façon épisodique.

Je signale cependant que Theodor W. Adorno a publié en 1964 un texte intitulé Jargon der Eigentlichkeit (Jargon de l'authenticité), qui malheureusement n'a pas encore été édité en français. Il se trouve dans le tome VI des Œuvres complètes d'Adorno, publiées chez Suhrkamp, à Francfort. Ce texte entreprend précisément l'examen critique et proprement philosophique dont vous avez si justement signalé la nécessité. Il en ressort que Heidegger philosophe est, là aussi, Mister Hyde...

En tant que germaniste, élève d'Edmond Vermeil, j'ai été chargé, dans le cadre du gouvernement militaire français de Bade, de l'épuration avec le titre de « curateur de l'université de Fribourg ». Le cas Heidegger fut à coup sûr le plus difficile à résoudre : le débat sur le dossier, et avec l'intéressé lui-même non sans interventions de philosophes français, admirateurs de Heidegger, - a duré largement plus d'une année. Nous avons finalement accepté la proposition du Sénat universitaire, alors composé de professeurs victimes du nazisme ou non compromis : mise à la retraite anticipée, sans autorisation de faire des cours (l'éméritat, en Allemagne, permettait d'enseigner à la demande).

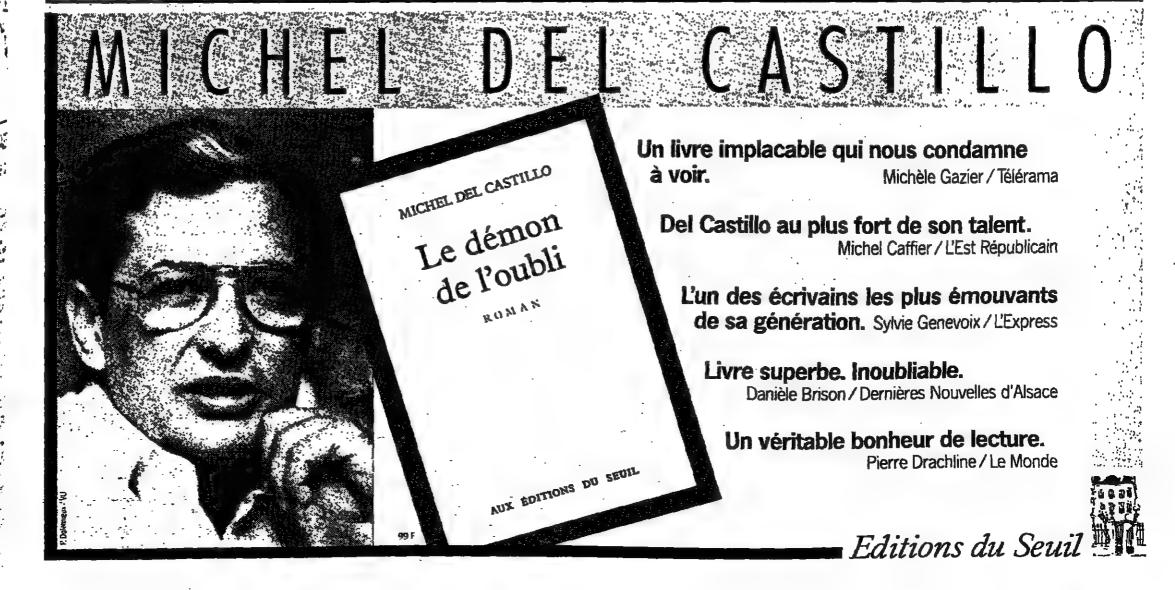
« Le cas le plus difficile »

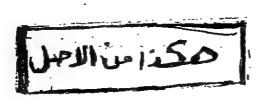
Nous avons reçu de Monsieur Jacques Lacant, professeur émérite à l'université de Paris-X Nanterre, les précisions sui-

Soulignant que Victor Farias a négligé d'interroger « des témoins privilégiés comme mon adjoint de l'époque, Paul Falkenburger, et moi-même », notre correspondant conclut : Mon avis ne diffère guère de celui de l'écrivain : l'opportunisme, le désir de jouer un rôle concret n'expliquent pas tout. (...) La responsabilité de Heidegger vis-à-vis de la jeunesse fut à la mesure de l'autorité intellectuelle dont il disposait.

D'autre part, M. le professeur Jean Lassner (Paris) nous

Après une correspondance avec Edmund Husserl, celui-ci m'avait invité, et je me suis rendu à Fribourg à Noël 1934. (...)
Dans les discussions, la situation de Husserl, alors âgé de soixante-quinze ans, a été souvent évoquée, et celui-ci a men-tionné à plusieurs reprises la conduite de Heidegger à son égard. M™ Husserl a été encore plus explicite en rappelant que Heidegger (alors assistant de Husserl) avait vécu dans l'intimité de la famille, venant se faire soigner et habitant chez eux quand il était malade, etc., alors qu'il avait fait retirer le portrait de Husseri à l'université, ne le saluait plus et changeait de trottoir dans la rue pour l'éviter. Faut-il rappeler que la dédicace à Husserl du « Sein und Zeit » a disparu des éditions parues entre 1933 et





Une conversation (imaginaire) sur les mots d'esprit qui viennent du froid.

L'OPPOSÉ du romantique, toujours pénétré du sentiment que le monde est rempli de sens cachés, de symboles profonds et d'indicibles mystères, le cynique, lui, considère que la vie est courte, brutale et insipide. Il se gausse volontiers de ces esprits exaltés - en quête de fins dernières ou, pis encore, de e nouvelles valeurs » - qu n'ont pas le sens du grotesque du mépris, de la raillerie et de la dérision. La cynique se place sous la protection de l'ironie. Après Oscar Wilde, il confie, blasé : « Je ne suis pas du tout cynique, j'ai saulement de l'expérience - c'est à peu près la même chose. » Et pour se prémunir contre le juge-ment d'autrui, il a toute la distance qui le sépare de lui-mêma.

Le cynique moderne préférera les grands hôtels au tonnesu de Diogène : c'est dans les salons des palaces qu'il observers l'étrange bestiaire des « caractères » et l'incessant manège des homuncules courant après leurs vices et leurs affaires, qui ne font

Qu'en penserait un psychanalyste?

Pour faire diversion, il se piongera dans son journal où, bien sûr, il ne trouvera rien qui puisse le satisfaire. Assez, cependant, pour que l'agitation du siècle le rende aveugle, sourd at insensible. Alors, il regardera à nouveau la ronde du Grand Hôtel et songera : « Mais cas gens n'ont pas de visage, ce ne sont que des simulacree, tous autent qu'ils sont i ils sont tous morts et le ne savent māme pas. Grand hôtel, Bella Vita ? Quoi, enfin, l'essentiel est

Ses mailes étant faites, comme il faut bien que même le cynique feigne de s'intéresser à quelque chose, ne serait-ce que pour tuer le temps, il jettere un coup d'œil distrait sur la Critique de la raison cynique de Peter Sloterdijk. Il sera sansible à la politesse de l'auteur, s'excusant d'avoir écrit un gros

INVERSE

POLONAIS

et livres français

Jean-Loup Bernanos

Bernanos

aujourd'hui

Après la

Palme d'Or à Cannes

du film

« Sous le Soieil de Satan »

et pour le centenaire de

BERNANOS

le journal d'une vie

180 p. 98 F.

nouvelle cité, paris

qui ne cesse de se donner.

Luc Balbont

livre à une époque où, déjà, « des essais plus minces sont ressentis comme une impudence ». Il l'approuvera de décrire le cynique des temps présents comme un « cas limite de mélancolie » et,

extérieur en tentant de liquider un conflit intérieur. Il frappe les autres, mais il vise sa conscience. Par son côté spirituel agressif, le cynisme est en même temps une méthode de gain de plaisir, et cela



qui ose se montrer avec des vérités toutes nues qui, par la manière dont elles sont mises en avent, cardent qualque chose de non vrai s. Rien n'est plus faux que le vérité toute nue... Rire de la pensés sérieuse ne suffit pas, peut-être faut-il nire plus encore

Qu'en penserait un psychanalyste? Voici justement Edmund Bergler, l'auteur de la Névrosa de base (1), qui s'inetalle au ber du Grand Hôtel, Ecoutons-le nous parier du cynique : « Le cynique, mon cher ami, attaque le monde

Il propose de distinguer

Les cyniques reviennent

une remarque juste, le cynique se libère temporairement de tout sentiment de cuipabilité; parce que la colère d'autrui lui fait plaisir ; parce qu'il peut jouir de se propre tendance exhibitionniste ; parce que le cynisme est une méthode de distanciation ; parce tre de remarques insolentes et de mots d'esprit dévastateurs. »

Peter Sloterdijk, qui s'est joint à nous et que l'argumentation du bon docteur Bergier n'a pas laissé insensible, lui fait observer que le psychanalyste et le cynique (ou plutôt le kunique, terme qu'il préfère employer) sont, pour ainsi

queue. Diogène le Kunique

rabrouait Alexandre le Grand et

dire, les derniers vrais moraliste Ne serait-ce que parce qu'ils ont encore conscience d'un « conflit intérieur ». Et d'aiouter ceci qui flatterait trop un véritable cynique dit : « Quand les cyniques plaisantent méchamment, quand ils font étalage d'une froideur glaciale, ils cherchent à dénoncer, en le surpassant, la glaciation sociale générale. Le mot d'esprit qui vient du froid rappelle au moins dans son agressivité une vie plus vivante. Les « chiens de glace » ont encore la force d'aboyer et possèdent assez de mordant pour vouloir clarifier les choses. »

Assis sur une poubelle

Avant de nous quitter, je demande à Peter Sloterdijk des nouvelles de notre ami le professeur Diogène. Sa lanterne s-t-elle trouvé un homme ? Il en doute, Il paraîtrait que Diogène a déjà démissionné de sa chaire de professeur, et le bruit court qu'on l'a aperçu à l'American shop, où il se serait acheté un sac de couchage. Pour la dernière fois, selon la rumeur, on l'aurait vu, assis aur une poubelle, assez ivre et rice-nant comme quelqu'un qui a l'esprit dérangé. Mais je sais bien, moi, que tout

cela fait ancore pertie de cette exécrable mythologie qui enflamme les cervelles fragiles. En réalité, le professeur Diogène s'est installé au Grand Hôtel où il refuse de quitter sa chambre. Le dernier billet qu'il ait transmis ses amis était ainst libellé : « // louait caux qui devalent se marier et ne se mariaient point, ceux qui devaient aller sur mer et n'y gouverner et ne gouvernaient point, oeux qui devaient élever des enfants et n'en élevaient point, caux qui se préparaient à fréquenter les puissants et ne les

ROLAND JACCARD.

(1) Payot, 1976.

fréquentaient point. »

LETTRES PORTUGAISES

Le désespoir placide de Maria Judite de Carvalho

Tous ces gens, Mariana... et Ces mots que l'on retient : deux courts récits, d'une minutieuse cruauté, sur les désastres du quotidien.

s'lls nous en remercient » : ce symbole, juste quelques mots de nature à donner le ton, la saveur placidement désespérée des deux récits de Maria Judite de Carvalho - Tous ces gens, Mariana... et Ces mots que l'on retient - que publient les éditions La Diffé-

Tous ces gens, Mariana..., paru au Portugal en 1959, est le premier livre de Maria Judite de Carvalho, aujourd'hui âgée de soixante-six ans. Les éditions La Différence entreprennent la publication de la totalité de son œuvre - une dizaine d'ouvrages dont aucun n'avait jusqu'alors été traduit en français. En dépit de son succès, Maria Judite de Carvalho demeure, selon son éditeur, l'écrivain portugais contemporain le plus secret ». On ne saurait s'en étonner en lisant ses récits singuliers, économes et acérés, où la lucidité ne laisse pas la moindre chance au bonheur, où la perspicacité n'offre pas le moindre passage à la plus petite des illusions.

Un irrémédiable

Dans le Lisbonne de la fin des années 50, Mariana ya mourir. devant elle, comme un puzzie dont les morceaux ne trouveront jamais leur place, des fragments épars de sa vie. Elle livre, à la première personne, des éclats de cette courte existence - « Moi qui al trente-six ans et qui suis une vieille femme, dit-elle, une vieille toute ridée et aux cheveux blancs, qui - depuis combien de temps? - a cessé d'être une femme. »

Ces allusions à un bonhour qui aurait pu être, aux accidents d'un destin radicalement raté, puis résolument, presque méthodique-ment, ancré dans le désastre, pourraient n'être que banales si elles ne constituzient ces quatrevingt-quinze pages d'angoisse sourde, le miroir d'une femme qui n'a plus besoin de se dissimuler la vérité, sur rien ni personne, paisqu'elle peut dire : « Je sais que je vais mourir, et cette certitude me suffit, c'est comme un calmant. - Un miroir en pleine lumière, qui renvoie une image terrible. Un miroir qui peut servir à tout le monde.

Ces mots que l'on retlent, récit à la troisième personne, mettant en scène plus de personnages que les fragiles souvenirs de Mariana agonisante, est pourtant de la même veine, de la même cruanté minutieuse, maniée avec encore plus de maîtrise et de talent. Il a d'ailleurs, à sa sortie, en 1961; recu le prix Camilo-Castelo-Branco (l'équivalent portugais du Goncourt français). Une femme de trente-quatre ans, Graça,

TOUS ne faisons aux revient à Lisbonne après queique autres l'aumone de douze ans d'absence. Venve, elle retourne dans la maison de son enfance, désertée. Son père est n'est ni un exergue ni une phrase mort, de chagrin peut-être, après qu'elle l'eut quitté pour se marier sans son consentement. Sa mère, elle, était morte depuis longtemps. Quant à sa belle-mère, elle a été « répudiée », à cause d'elle, Graça, qui en partant a révélé au père une prétendue liaison.

Le malheur d'être une enfant sans mère, la maladie, l'amour et le désamour, la perfidie, la trahison... tout revient à la surface par bribes, tandis que Graça se réinstalle - du moins le croit-elle chez elle. Les détails, peu à peu, se précisent, les images sont plus nettes, les sentations réapparaissent. Graça se souvient de l'arbre



« L'écrivain portugais emporain le plus socret ».

d'en face. « Le vent fouettait les feuilles, avec l'archarnement. d'une haine douce, sereine, implacable et (...) elles cédaient mollement, sans lutte, voletaient un instant dans l'air comme de petites mains transies, venalent parfois frapper à la fenêtre pour demander asile, puis disparaissaient dans la rue. »

Elle garde plus intacte encore la mémoire des après-midi de sa belle-mère, Leda, avec ses amies Clotilde et Emilia, de leurs potins, de leurs rires étouffés de vieilles petites filles, de leurs « Chut! la petite pourrait entendre »... Si Graca savait vaincre et survivre, on se dirait que cette peinture de bourgeoises oisives, de leurs commérages insipides, est un petit chef-d'œuvre de cruanté tonique, Mais Ces mots que l'on retient est plutôt, comme Tous ces gens. Mariana..., le douloureux récit d'un irrémédiable échec, d'une courte vie gâchée, et une nouvelle preuve que Maria Judite de Carvalho excelle dans cette brève écriture du désastre.

JOSYANE SAVIGNEAU. * TOUS CES GENS, MARIANA... de Maria Judite de Carvalho, traduit de portugais par Simone Biberfeld, éditions La Dif-férence, 96 p., 49 F.

* CES MOTS QUE L'ON RETIENT, de Maria Judite de Carvalho, traduit du portugais par Simone Haberfeld, éditions La Différence, 114 p., 59 F.

ce dernier s'empressait, avec cynisme et « kunisme ». Les cyniques sont les toutous qui râlent et crainte et respect, de se retirer du sur la Pologne soleil du philosophe. Aujourd'hui, montrent les dents : ils ne savent le maître-penseur cynique se fait plus aboyer ni mordre. Les kunioffrir une place de conseiller techques sont les vrais chiens de race l'Europe de l'Est qui ne font de vous qu'une bounique au cabinet du roi dont il fut chée si vous leur marchez sur la l'impitoyable détracteur et Catalogues sur demande LIBELLA Les anathèmes d'Anne Garréta 12 run Saint-Louis an I'lla. PARIS & Tél: 326-51-09

le croyait-on, car on oublie que le sphinx est Après nous avoir intrigués avec son roman (1) et les devinettes sur le sexe des protagonistes, Anne Garréta, la sibylline, jette l'anathème sur ce bon vieux vingtième siècle. Nous voilà tie de cache-cache. Pour en finir avec le genre humain est un brillant pamphlet qui fait le décompte de nos tares héréditaires et de nos défauts de fabrication. Deux personnages, dont on ignore l'identité et le sexe (ils se donnent, à l'envi, du mon ange » et du « mon amour »), flånent dans les rues de Paris, entre Montmartre at le Panthéon, en devisant sur le cloaque millénaire dans lequel pataugent leurs semblables.

Dignes neveux de Diderot, ils croient que leurs pensées sont leurs catins : ils papillonnent d'un sujet à l'autre, mais ne s'attachent à aucun. Ce libertinage de l'esprit commence par une visite du côté des péripatéticiennes et se termine par une oraison funèbre et un testament du genre humain qui lèque à Dame Nature sa charogne. Entre-temps, nos deux promeneurs ont visité le lit conjugal, dénoncé la frénésie de la copulation, vanté les mérites du commerce galant, jeté un regard compatissant sur ces pauvres bougres que tyrannise le besoin de « s'essorer le basventre », et, pour clore ce cha-

pitre réjouissant, ils ont déniché

dans son trou le « philosophe taupe » qui « fore, fore le soussol de nos civilisations avec un

achamement inoui ». Ces sages désabusés se targuent même de jouer les insolents, faisant la nique aux œuvres de charité, dédaignant pomme d'Adam at Eve (« c'est pas la golden insipide péché originel »), mesurant Tchemobyl à l'aune de l'Apocalypse, ponctuant - hélas 1 leur « foudroyant » réquisitoire de jeux de mots de khâgneux, tel ce « certificat d'aptitude à la parturition élémentaire et synchrone » pour désigner CAPES.

Ces ratés enrayent de temps à autre le fusil qu'Anne Garréta pointe en direction de ses contemporains. Mais, qu'ils se rassurent, la jeune pamphietaire sait jongier avec les fleaux de son siècle, manier les paradoxes et mener un dialogue sceptique à souhart. Dans son langage un peu précieux, elle taquine le jargon des journalistes, pastiche le gazouillis bariolé des freluquets. Il y a du Céline dans ses imprécations et, dans sa manière de tempêter, de déclamer ou de fulminer, elle ne manque pas de souffle ni d'effronterie.

* POUR EN FINIR AVEC LE GENRE HUMAIN, d'Anne Garréta, éd. François Bourin, 158 p., 55 F.

(1) Sphinx, Grasset, 1986.

amertume, la déchéance qui est la sienne. Le propre du cynique est toujours, dirait-on, de pactiser avec ce qui le détruit on le rend Sloterdijk nous montre Diogêne

constate, avec délectation et

en exemple. Restez on redevenez kuniques pour ne pas céder au cynisme. Nietzsche aurait été le dernier kunique de notre (post)modernité lorsqu'il philosophait à coups de marteau contre les bismarckiens et les positivistes. Retrouver la salubre insolence de Diogène face aux puissants de l'esprit et face à l'Etat. Joindre le geste à la parole. Sloterdijk exalte le courage provocateur de Diogène qui se masturbait ostensiblement lorsqu'on lui parlait des valeurs morales. Cet exemple a le don d'irriter Jürgen Habermas, qui s'inquiète de voir l'agir communicationnel réduit à si peu de chose. Car le kunique refuse de s'enliser dans les patientes argumentations, il aime les grands gestes expressifs et ne s'incline avec respect que devant la folie ou le suicide.

L'espièglerie de Sloterdijk consiste à laisser dans le vague les critères qui permettraient de distinguer, sans risque d'erreur, le kunisme du cynisme. C'est peutêtre dans ce flou que se cache la vérité de notre fin de siècle: l'inteliectuel tient à la fois de l'excellent Dr Jekyll et de l'affreux Mr Hyde : kunique dans ses rêves révolutionnaires, mais cynique lorsque, au réveil, il se regarde dans la glace. Nous laisser dans un doute aussi torturant après nous avoir infligé une très longue lecture, n'est-ce pas lecomble du cynisme ?

JACQUES LE RIDER.

* CRITIOUE DE LA RAISON CYNIQUE, de Peter Sloterdijk, traduit de l'allemand par Hans Hildenbrand, éd. Christian Bourgois, 663 p., 180 F.

LES CERCLES D'UN REGARD Le monde de Kalii Motoliro

Nouvelles japonaises traduites et commentées

par Christine KODAMA de LARROCHE Illustrations originales de Yoshio Yoshida. 16 x 24, 144 pages, 8 illustrations in-texte, 1 frontispice, 88 FF.

rue Victor Cousin 75005 Paris - Tel. 43 54 32 70

Association d'ARTISTES aris plastiques et littérature

possédant sept années d'expérience (organisation d'expositions et publications d'art) cherche pour opérations d'envergure internationale : MÉCÈNES AUDACIEUX PULSION, 76, rue Jules-Guesde, 92300 LEVALLOIS:



ा नंदर्ग

\$ SA · AT DESTRUCTION F In France, S. Lingston & the full 🚧

11 つかか、7年の代 The same and the same of the s nieus saffe W.C. 3900

TO LO の連合物は飲味を達

THE STREET the person of th THE REPORT OF THE PARTY AND A De Lie Lie Surmaine Taile & Charles Che partie The Paris of the P

in chef d'eraiss

« Portugal, mon remords mon remords de nous tous...»

Lusitanien d'adoption, un romancier italien nous donne ses clés pour lire Fleuve triste, le roman d'un grand écrivain contemporain, Fernando Namora.

L me semble que la meilleure littérature portugaise de ces dernières années a choisi, pour s'exprimer, les modèles du roman « policier », c'est-à-dire un récit comportant un mystère ou une énigme. Dans l'inoubliable roman de José Cardoso Pires, le Dauphin et dans son plus récent livre, la Ballade de la plage des chiens (1), comme d'ailleurs dans le surprenant roman de Fernando Namora – écrivain désormais consacré internationalement, - le noyau central est une énigme : la disparition d'un homme. Mais, alors que le mystère se dévoile progressivement dans le roman policier traditionnel, ici tout se com-

L'idée de « complexité », qui appartient probablement à une conception baroque digne de la meilleure tradition ibérique, revêt toutefois, dans le monde romanesque des deux auteurs, une physionomie profondément différente. Dans le Dauphin, de Cardoso Pires, la « complication » naît de la mise en abîme du mystère proposé. Le romancier dévie l'énigme et la transpose, dirais-je, sur le plan ontologique. Tandis que, dans le roman de Fernando

(°) Auteur notamment de Petits Maientendus sans importance (éd. Christian Beargois).

par Antonio TABUCCHI (*)
Namora, le mystère s'intensifie par la stratification, par l'agglutination d'autres événements; le flux narratif, la vie que le texte invente se chargent de porter au loin l'énigme, comme un fleuve portant un détritus, et la placent au long des événements, sur le plan existentiel.

Le souffle profond de Fleuve triste appartient donc au roman traditionnel, au grand roman du dix-neuvième siècle; mais la variante du mystère-sans-solution assume ici une fonction surprenante, car l'absence de solution porte Namora à la dissolution de ce ou'il est en train d'écrire. Et le livre, construit avec des matériaux nurratifa hétérogènes (le policier, l'épique, le roman épistolaire, le journal intime), se transforme en réflexion sur soi-même ; il devient un manuel sur le thème : « Comment écrit-on un roman? ». En somme, l'apparente adhésion au roman traditionnel produit de façon inespèrée un roman très moderne, dans lequel, et par lequel, l'auteur entre et sort à son gré - auteur à la fois créateur et créature, metteur en scène et persomage de lui-même, tout comme le personnage de 8 1/2 de Fellini qui, tout en essayant de réaliser son propre film dans la station thermale, fait le film de Fellini.

Selon une définition de Paul Gadenne, un roman ne peut



iamais être résumé. Fleuve triste, de Fernando Namora, ne peut l'être de façon pertinente, parce qu'il renferme un ensemble de quasi-romans qui constituent une narration sans périmètre et sans contours. L'élément définissant le mieux ce livre est probablement l'eau qui, par métaphore, lui four-nit le titre. Comme celle-ci, il change de forme selon le récipient qui l'abrite sans pour autant alté-rer sa nature. Dans ce fleuve qu'est la Vie avec majuscule, il y a également une vie quotidienne qui est la vie portugaise des années 60, tout

aussi digne de notre réflexion que la première. Parce que cette vie nous parle de la guerre coloniale, de l'émigration, de la résistance au salazarisme, du désespoir, de la souffrance, de l'orgueil et de la

« Portugal mon remords, mon remords de nous tous », disent les derniers vers d'une poésie de Alexandre O'Neill, grand poète portugais qui, durant les années 60, a su regarder dans l'inconscient de son pays, avec beaucoup de lucidité. Peut-être que le Portagal peut aujourd'hui se pencher, avec une plus grande sérénité, sur ses remords et ses fantasmes. Mais, de par leur nature, les créatures de Namora ne sont. pas allègres, et les fantasmes qui peuplent Fleuve triste sont blêmes et perfides. Très bien traduit par Catherine Meunier, qui maintient fidèlement le timbre de sa voix, Fernando Namora les visite avec peine et avec peur, ce qui démontre un grand courage. Et une grande tristesse. Mais qui a dit, que, hormis le plaisir du texte, la littérature doive être allègre ?

* FLEUVE TRISTE, de Fernando Namora, traduit du portugais par Catherine Mesnier, éd. de la Différence, 265 p., 98 F.

(1) Les deux livres chez Galilmard.

Sa-Carneiro le moderniste

ARIO DE SA-CARNEIRO est sur-tout connu, du moins en France, comme le compa-gnon littéraire de Famando Passos ; plus précisément, o'est de l'un des hétéronymes de Pes-sos, Alvaro de Campoe, le futu-riste, l'auteur de l'Ode triom-phale, que Sa-Cameiro est le

Lorsqu'il se donne la mort, à Paris en 1916, il a vingt-eb; ans. Avec Almada Negreiros, autro poète à découvrir, et Pessos, il a eu le temps d'être l'un des promoteurs du modernisme portugais, dont les deux numéros de la célèbre revue Orpheu furent le support.

Les éditions La Différence publient une première traduc-tion française de ses *Poésies* complètes. « Je me suis perdu en moi/Parce que j'étals laby-rinthe », écrit Sa-Cameiro, dont la poésie fébrile, rapide, est une exploration de ces « labyrin-thes ». Le même éditeur publie « homosexuel » de l'écrivain, *l*a Confession de Lucio, traduit et préfacé par Dominique Touati.

★ POÉSIES COMPLÈTES de Mario de Sa-Carneiro, tra-duit du portegais par Domini-que Tounti et Michel Chandeigne, préface de Teresa Rita Lopes, éd. La Différence, 298 p., 98 F.

* LA CONFESSION DE LUCIO, de Mario de Sa-Cametro, traduit du portugais et préfacé par Dominique Touati, éd. La Différence, 144 p., 79 F.

Georges Roditi

L'esprit

perfection

1:

Antonio Lobo Antunes, le visionnaire

(Suite de la page 15.)

Se réclamant de Céline (si l'inspiration peut être rapprochée, la phrase et le rythme sont nettement distincts), appréciant Faulkner et les grands Russes - Tolstoī surtout et Gogol, - Lobo Antunes met l'accent sur son projet formel : « J'ai voulu faire éclater le langage traditionnel du roman portugals. » Roman portugais que, soit dit en passant, il juge fort sévèrement. Travailleur acharne, il récrit, corrige sans cesse, jusqu'à en éprouver du « vertige ». « On sent les choses, on sent que c'est prêl, que ça va finir... »

A l'intérieur d'une structure romanesque « três élaborée, très pensée », l'auteur du Fado Alexandrino a laissé, la voie totalement libre au flot d'une imagination sans frein. Son ambition? « Ecrire sans concession avec ce que je sens plus qu'avec ce que je pense. I'ai une vocation animale, je crois ; je ne raisonne pas beaucoup ; je ne suis pas français ! »

Roman démesuré, excessif, inégal sans doute, dans lequel l'observation et la description sont sans cesse subverties par l'instinct visionnaire, souvent fulgurant, et le souffle poétique, Fado Alexandrino est également un constat, amer et douloureux. Celui que symbolisent ces quatre personnages, « hommes obliques et usés ». « J'ai voulu raconter l'histoire de ces militaires par derrière, la révolution et la désillu-

Daria Galateria

Georges RODITT

Esprit de perfection

Bretagne, RFA, Espagnes

(Il Manifesto, Rome)

Un chef d'œuvre subtil traverse discrètement

derrière », explique l'écrivain. Il poursuit : «Le Portugal a une mémoire très stratifiée. Il y a desgens qui vivent dans quelque chosequi n'existe plus; comme ces types qui sont revenus des colonies et qui vivent dans un temps et un espace devenus imaginaires, pendant très longtemps. »

Cette mémoire d'un Portugal perdu, ces rêves dont on ne se réveille pas, cet « orgueil d'une insupportable humilité», dont parle un poète, sont ceux aussi de Lobo Antunes. Il n'est pas surprenant qu'à Fernando Pessoa - • Je ne l'aime pas ; il est trop intellectuel, avec sa formation

sion de l'après-révolution par der- anglaise », - il préfère rière, nos rèves fracassés par Camoes (3), le poète-soldat, l'auteur de l'épopée du Portugal, les Lusiedes. Et que le jour choisi pour la fête nationale portugaise soit celui de Camoes lui semble le plus beau des signes.

PATRICK KECHICHIAN.

* FADO ALEXANDRINO, portugais per Pierre Léglise-A.-M. Métaillé-Albin Michel, 604 p., 160 F.

(3) Un monument à la mémoire du poète a été inauguré par MM. Jacques. Chirac et Mario Soures, président de la République portugaise, le 19 octobre, avenue Camoes, dans le selzième arron-dissement de Paris.

Un cousin du vieux La Fontaine

UTRE qu'il est brésilien, Moacyr Sclier a la parti-cularité d'être un juli za www.d'une commu nauté de l'Est. Aussi chevauche-t-ll an écrivaincentaure deux traditions culturelles et littéraires, et son appartenance, sa fidélité à deux ethnies si différentes insufflent à son œuvre une vigueur singu-lière, la chargent d'une étran-geté à multiples résonances.

Après le Centaure dans le jardin et l'Etrange naissance de Rafael Mendes, romans déjà traduits et publiés en France, Moacyr Sclier s'exerce avec talent à l'art difficile de la nouvello dans ca Carnaval des animaux que nous proposent aujourd'hui les Presses de la

Vingt-cing textes courts composent ce recueil qui tantôt fait la part balle à la nouvelle moderne, laquelle s'ensacine dans le merveilleux naturel, ne dédaigne pas le fantastique mais n'impose pas de solution définitive, tantôt lui préfère la conte où le fantastique se pré-sente comme tel, rehaussé de tout l'éciat de l'impossible, et aboutit à une conclusion moralisatrice ou édifiante. Comme en témoignent les textes intitulés «Les lions», «Les ourses», « La vache » ou « Les lapins », Scliar excelle dans ce registre où, en laintain cousin de notre vieux La Fontaine, il permute les rôles, soit qu'il affuble la gent animale des carectéristiques humaines, soit qu'au contraire il signale l'élément bestial dans le comportement de l'homme.

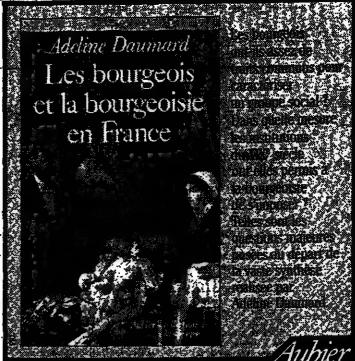
Mais, qu'il opte pour la manière de la nouvelle ou pour celle du conte. l'auteur brési restitue chaque fois une sorte d'écouts noire de os monde contemporain oui se déshumanise et entame l'intégrité physi-

que et morale de l'individe Dans le tissu d'une société urbains tramé de violence, de cruauté et de misère, Scliar procède à coups d'incisions rapides, usant parfois de l'ironie, se servant souvent du levier de l'imagination pour mettre au jour les turneurs, les plaies, les chancres masqués par toutes les résignations et les médiocrités du quotidien.

Chacun des personnages que son stylo-scalpel va extirper d'une existence anonyme et absurde nous est montré dans l'urgance de sauver sa raison ou sa pesu qu'un environnement. hostile et prédateur menace. Car le corps, omniprésent ici. n'est plus qu'une enveloppe elle corvéable à merci, une chair que l'autre veut dominer et peut violer, violenter, amputer en toute impunité. Lorsque, au spectacle de ces tranches de vie saignantes, juxtaposées comme sur l'étal d'un boucher, le lecteur s'avisera qu'il s'agit bel et bien de viande humaine, il dre pour kri-même. Qu'il soit. cependant rassuré : cette incursion dans la iungle urbaine: ce voyage ponctué de vingt-cinq stations à travers' l'immense abattoir de la vie, n'étaient qu'un divertissement littéraire...

ANNE BRAGANCE.

* LE CARNAVAL DES ANIMAUX; de Moacyr Scliar, traduk du brésilien par Rachel Uziel et Salvator Rotolo, Presses de la Renaissance, 120 p., 65 F.



Vous écrivez? Ecrivez-nous!

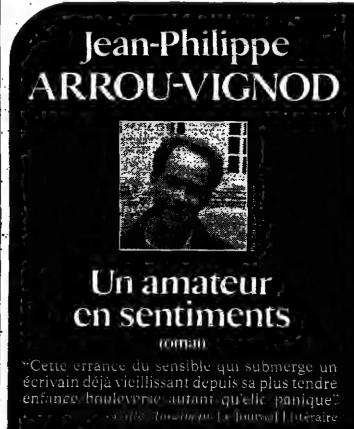
Important édifeur parisien recherche, pour ses différentes collections, manusorits prédits de nomans, essais, récits, mémoires, nouvelles, paésie, théâtre.

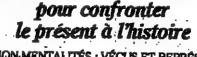
Les ouvrages retentisé feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur, la prophété littéraire.

Adressez manuscrits et CVà : La Pensée Universelle EDITEURS
Sevice L.M. 4, rue Charfertagne 75004 Paris
Tel. : 48.87.08.21.

LA PENSEE UNIVERSELLE EDITEURS







GALLIMARD nr/

COLLECTION MENTALITÉS : VÉCUS ET REPRÉSENTATIONS



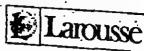
de Jean Delumeau professeur au Collège de France, et de Yves Lequin, professeur d'his université Lunière, Lyon.

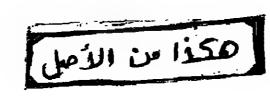
les Malheuts des temps

La nature, ses déchaînements, l'erreur voire la folie humaines alimentent l'actualité. Les calamités d'autréfois, telles qu'elles ont été vécues et représentées, conditionnent aujourd'hui notre mémoire collective. Ce livre révèle comment fonctionne notre société, autour des ruptures provoquées par les grandes catastrophes

Un volume relie sous jaquette (18.3 × 25.3 cm), 520 pages Bustrées, dont 40 pages bors texte en

C'EST CA LE SOUFFLE LAROUSSE





Hemingway le bouffeur d'horizons

Les facettes d'une existence déconcertante dans une grosse biographie de Jeffrey Meyers.

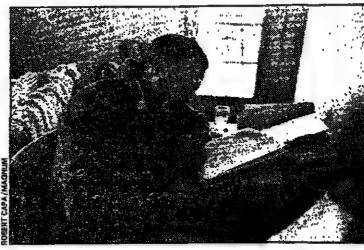
E dimanche 2 juillet 1961. au petit jour, Ernest Hemingway se suicidait, à soixante-deux ans, en se tirant une décharge de fusil dans la bouche. Une mort de héros, comme au cinéma. Une mort semblable à celle de son père, en décembre 1928. A l'époque, Hemingway avait parlé d'un - geste de lache ., traitant au passage sa mère de - garce - parce qu'elle n'avait rien fait pour éviter le drame. Hem', lui, ne voulait connaître que la vie. C'était un bouffeur d'horizons, le compagnon de route d'une génération qui jouait à être - perdue ».

D'Ernest Hemingway, la légende n'a retenu qu'un portrait grossier : celui d'un monstre de foire pesant ses 200 livres ou celui encore d'un mannequin tout droit sorti du catalogue d'une manufacture de cycles et armes, empêtré dans ses cannes à pêche, ses fusils de chasse, ses gants de boxe et ses muletas. Une image, il est vrai, que le romancier américain s'est lui-même plu à cultiver de Paris à La Havane, de Key-West à Madrid. Ses compatriotes, il ne l'ignorait pas, ne pouvaient qu'apprécier ce nouveau trappeur des temps modernes, émanation sauvage d'une mémoire collective hantée par le mythe de l'aventurier et du bâtisseur.

Les célèbres coups de gueule

Dans la biographie qu'il a consacrée à l'auteur de l'Adieu aux armes, et dont les éditions Belfond viennent de publier la traduction française, Jeffrey Meyers met en évidence cette facette : - Comme Mark Twain au dixneuvième siècle, Hemingway, le plus célèbre exemple de grand écrivain ayant connu de son vivant le succès commercial. devint un héros en tant au homme de lettres. Le personnage mythique qu'il aida à créer savorisa la vente de ses livres, éveilla l'intérêt de Hollywood et jeta sa vie privée en pature au public. (...) Le public voulait croire à l'existence d'un être phénoménal qui se battait, chassait, aimait et écrivalt parfaitement. Cette image herosque repondait aux besoins du public, mais elle n'avait rien à voir avec le véritable Hemingway. . C'est ce personnage que nous propose de découvrir Meyers.

Evidemment, comme toutes les



Eté 1940, à Sun Valley, Idaho.

pas à une certaine lourdeur. A trop accumuler les détails. l'auteur nous donne parfois l'impression de livrer à l'état brut le contenu de ses fiches de recherches savamment répertoriées. Oue nous importe de savoir que lorsqu'il était gamin, le jeune Ernest tapait ses petits camarades de classe? Ou bien qu'un jour - il s'enfonça un hameçon dans le dos en pêchant sur un lac »? Cela dit. hormis ces banalités, l'ouvrage de Meyers présente des aspects très intéressants.

Hemingway, on le sait, accordait une importance extrême à l'echture, un acte qui relevait a ses yeux de la volonté consciente et du travail. Il réécrivit par exemple trente-deux fois la fin de l'Adieu aux armes. Ce souci de la perfection, Hemingway l'a hérité de deux influences : le journalisme et Ezra Pound. Au début des années 20, Hemingway commence à rédiger des chroniques pour des journaux de Chicago et de Toronto. Il a tout juste vingt ans et déjà un titre de gloire puisqu'il a été blessé aux jambes alors qu'il était ambulancier sur le front italien, en 1918. Le journalisme, pour Hemingway, c'est surtout un gagne-pain. Il écrit sur l'élevage des renards, les cadeaux de mariage ou encore sur le moven de se faire raser gratis. Les sujets ne sont pas passionnants, mais ils permettent à ce sils de médecin de se faire la main et surtout de mettre en œuvre un style dont la concision apparaît déjà comme l'une des caractéristiques essentielles.

Et puis, en 1921, Hemingway part pour l'Europe. Première destination : Paris. - Contrairement biographies, la sienne n'échappe à Henry James et à T.S. Eliot, ce

n'est pas le vide culturel de l'Amérique qui poussa Hemingway à s'expatrier, note Jeffrey Meyers. Ce qui l'attira, ce fut la civilisation latine : l'Italie, l'Espagne et la France. Il voulait retrouver l'exaltation de ses aventures pendant la guerre et s'enrichir de nouvelles expériences. » Une étape capitale pour lui. A Paris, il rencontre Gertrude Stein, James Joyce, Wyndham Lewis, et surtout Ezra Pound, qui devint son mentor. Pound restera d'ailleurs le seul écrivain avec lequel Hemingway ne se querella pas. Tous les autres (Dos Passos, Fitzgerald, Stein, Faulkner) firent les frais des célèbres coups de gueule d'un romancier qui ne supportait ni ses éventuels rivaux ni la critique (« La critique, c'est de la merde / . s'écria-t-il un jour.)

Entouré de la foule de ses amis du moment, toujours en quête de la femme idéale (il se mariera quatre fois), Hemingway apparaît cependant seul. C'est un spectateur du monde, fasciné par la violence, fût-elle celle de la tauromachie ou de la guerre d'Espagne. Une fascination que des romans comme l'Adieu aux armes (qui a pour toile de fond la première guerre mondiale) ou Pour qui sonne le glas restituent pleinement. Aventurier de la vie. Hemingway est aussi un combattant de la mort, un archange du désespoir torturé par l'idée (empruntée à Joseph Conrad) de 'échec. Meyers met très bien en évidence cette dualité qui oppose le personnage de façade (le fier-àbras, le costaud de ces dames) à celui de l'intérieur, être fissuré, lézardé. Malgré ses rodomontades, ses récits d'exploits imaginaires ayant pour cadre les lieux où il a vécu (l'Espagne, Cuba, l'Afrique, la France, l'Italie), Hemingway finit presque par devenir sympathique.

Victime de son succès

Bien enrendu, la biographie de Meyers examine les aspects littéraires de l'œuvre d'Hemingway (une œuvre dont il « sauve » seulement trois romans : l'Adieu aux armes, Pour qui sonne le glas et, paradoxalement, Au-delà du fleuve); mais là, nous entrons devantage en terrain connu. D'autant qu'en ce domaine les récits de Hemingway se suffisent à eux-mêmes, qui nous livrent quantité d'aperçus de sa propre vie. La qualité de cette biographie dense réside ailleurs : elle nous montre à voir les facettes d'une existence déconcertante. Romancier génial à ses débuts, Hemingway n'a pas su tenir le coup. Victime de son succès, laisse entendre Meyers, ou peut-être plus simplement victime de sa propre destinée qui a fini par le rattraper. C'est à ce moment-là qu'il devient touchant, petit bonhomme fauché par la vie.

BERNARD GÉNIÈS.

* HEMINGWAY, de Jeffrey Meyers, traduit de l'anglais par Ceneviève Hili Mane et Sylvie Besse, Belfond, 612 p., 149 F.

SOCIÉTÉ

JAN16-1250

Vers une histoire libérée

A propos des livres

et de Jean-Noël Jeanneney

parus en feuilleton

dans « le Monde » en 1986 et 1987

de Michel Winock

par Théodore ZELDIN(*)

U vont les historiens ? Hantés par l'ambition profonde de rester toujours jeunes, ils cherchent constamment des perspectives et des sujets inattendus. Quolque leurs débats méthodologiques puissent donner l'impression qu'ils possèdent un but ultime plus défini, plus grandiose, jamais leur métier n'a été aussi hétérogène. Les vedettes doivent leur réussite au fait qu'elles vont au-delà des règles scolaires et qu'elles sont autant hommes de lettres que chercheurs. La raison en est simple : l'homme sophistiqué, de nos jours, est épris d'originalité, et en e besoin insatiablement ; la maladie qui le tourmente le plus est l'ennui ; aucune explication ne peut le convaincre longtemps. Le premier devoir des historiens qui écrivent pour lui est de le surprendre. Aujourd'hui, la vérité, aussitôt captée, s'échappe.

Cependant, même l'avant-garde des historiens reste conservatrice dans certains domaines. On persiste à présenter ses découvertes dans un style littéraire plus ou moins classique ; les historiens n'ont pas encore osé faire ce que les peintres ont accompli : bouleverser l'académisme. Les principes acientifiques qui forment la base des méthodes historiques actuelles viennent de la science du dixneuvième siècle : on n'e pas absorbé la physique quantique. Tandis que les romanciers et les cinéastes ont su se libérer de la chronologie traditionnelle, les historiens y restent encore soumle. Car il y a plus d'un demi-siècle l'histoire a épousé les sciences sociales ; le mariage s'est révélé plutôt inégalitaire : l'histoire se contente d'emprunter les idées de la psychologie, de la sociologie, de l'économie, sans réussir à vraiment influencer ces discipilnes plus arrogantes ou confiantes en ellesmêmes. Rarement s'efforce-t-on de tirer des lecons générales de l'histoire : ce qu'on appelait

autrefois l'histoire philosophique est jugé trop vulnérable, voire dange-

Par conséquent, en dépit de la gloire littéraire de certains, les historiens ne sont plus les maîtres à penser les plus influents de la génération actuelle ; ce n'est plus à eux qu'on adresse la question la plus difficile : que faut-il faire ? Ayant jadis inventé le nationalisme, et ensuite raconté ses déboires, peut-être sont-ils particulièrement conscients du danger qu'engendrent les prétentions prophétiques. Aujourd'hui, plus prudents que leurs prédécesseurs. He se limitent généralement à expliquer ce qu'ils considèles forces qui gouvernent les événements, ou qui empêchent le changement, qui déterminent les longues et les moyennes durées. Jadis ls essayaient de mettre à nu les grands desseins inébraniables de Dieu. Maintenant, c'est l'envi

ronnement, l'hérédité. les conjonctures économiques, la mentalité collective qui décident. Tout est enchaîné par causes et effets, tout est plus ou moins inévitable.

Je me demande al le temps n'est pas venu où l'histoire va commencer à s'aventurer dans une direction différente, dans des expériences plus hardies, qui pourraient révolutionner ses relations aussi bien avec ses lecteurs qu'avec ses matériaux. Peut-on passer outre la présomption qu'on doit toriours trouver, quelque part, un ordre caché. préétabli ? Je pressens une histoire qui serait une peinture véritablement moderne, dans laquelle l'imagination jouerait un rôle beaucoup plus important, une histoire libérée de la notion d'évolution linéaire, qui mettrait en valeur, plus artistiquement,

Voici deux publications dans lesquelles je discerne les débuts d'un tournant. Au seu de passer en revue, superficiellement, les quatre-vingt-neu chapitres qu'on y trouvers, riches d'idées, mais chacun sur un sujet différent, je voudrais cherches leur signification plus profonde et plus générale.

Jean-Noël Jeanneney, coruscant, amusant, subtil, met divers sujets d'actualité (comme le SIDA, les prisons privées, les émeutes estudiantines, etc.) côte à côte avec des événements tirés d'un passé oublié. La surprise, c'est qu'il le fait non pour dire : nen n'est nouveau, mais pour révôler l'embiguité des enjeux contemporains. Par ce moyen, il transforme leur sens. Comment nos ancêtres pouvaient-ils être si ridicules, tandis que nous nous. prenons tellement au sérieux quand nous répétons leurs gaffes et leurs confusions? Jeanneney démontre que nous ne sommes pas gouvernés par nos traditions et notre mémoire autant que nous l'imaginons; au contraire, nous oublions notre passé, et nous l'inventons de nouveau, différemment, pour nos propres besoins. Au lieu de mettre l'actualité dans son contexte historique, il révèle les disjonctions. Il présente les gens les plus respectables comme ne sachant pas ce qu'ils font, ou ce qu'il veulent dire, habitant un monde de fantajsie de leur propre création, chérissant des espoirs qu'ils jugeraient absurdes chez d'autres. Jeanneney insiste, avec raison, qu'« aucune occurrence ne se reproduit jamais à l'identique ». Chaque

(*) Historien anglais, auteur notamment de Histoire des passions françaises (éd. Recherches, réédité

moment est unique. Ce sont donc les concordances et les différences inattendues qui lui paraissent les plus importantes. Il découvre que les continuités apparentes sont faites de disconti-

La certitude, dit Jeanneney, est morts. Que peut-on mettre à sa place ? Michel Winock a choisi de ficeler ses quarante chroniques avec une sorte d'autobiographie intellectuelle, aussi fine, aussi onnante que celles-ci. Les historiens ne sont plus obligés de s'effacer au nom de l'impartialité : eu contraire, ils se rendent compte qu'ils sont des cussiniers créatifs, qui décident eux-mêmes des ingrédients et des recettes ; leur vie est une partie de l'histoire qu'ils racontent, qu'ile concoctent.

Mais, au lieu de prouver que tout se tient, qu'on est obligatoirement enfant de son époque, Winock se présente comme ayant vécu les années 60 sans en subir l'influence, ou à peine. Le structuralisme qui se voulait la philosophie dominante, ne isi a jameis plu ; il n'était pas seul d'ailleurs ; on cha des étudients traitant les CRS de structuralistes pour les insulter. Le religion le plus suivie dans les années 60 paraissait être celle de la consomma-tion, mais Winock est plutôt du côté de Georges Perec, le grand dénonciateur des Choses. L'ombre du général de Gaulle est partout : Winook la trouve trop froide. Il refuse de résumer cette décennie dens une formule. Pour lui, l'important est e ce qui n'a eu lieu qu'un fois... l'enchaînement des coincidences, le felt ignoble, qui laisse pressentir le pert meudite de l'humanité, impénétrable à le raison ». Mais évidemment on doit créer une nouvelle réalité à partir de ces éléments.

Alors, comment écrire une histoire en quelque sorte stomique? On a besoin de méthodes qui pourraient rappeler celles des autres arts, de la peinture, du roman, de la possie, pour qui la méta-

phore est un instrument et non eimplement une décoration, et des notamment la science des matériaux, pour qui deux objets apparem-ment dissemblables sont faits des mêmes constituents. Je ne propose pas qu'on emprunte les idées des autres : celles ci ne servent que comme des ainsi à une histoire plus universelle, car on découse l'universe non an parlant de tout, mais so devenent plus selectif, et en trouvent ce qui est universel dans un détall. -La-comparaison de ce qui se pesse dans tous les pays du monde ne suffit pas pour ponstruire une histoire totale, cet idéal si attachant, et al difficile à

> Prenons une des conclusions de Winock : « Si un drapeau méritait de flotter sur la marmite des années 60, nui doute que ce devrait ētre l'Union Jack. » On pourrait, comme # l'a fait. kotaposer des éléments apparemment contradictoires : la

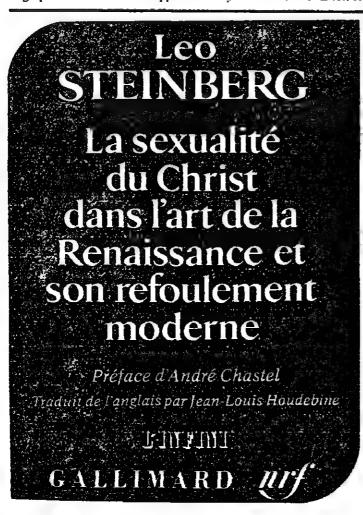
France a battu tous les records de la croissance économique et en même temps a accepté le cuite des Beatles, venus d'un pays en pleme décadence économique. Mais on pourreit aller plus loin.

Car c'est trop simpliste de considérer les Beatles comme des Anglais. Ils étaient aussi des inter-médiaires, qui ont édulcoré la musique noire pour la consommation des Blancs, tandis que l'innovateur américain qui les a inspirés, Chuck Berry, languissait en prison, accusé d'immoralité; leur fameuse coiffure était fabriquée en Allemagne, par Astrid Kirchherr, une casas » vêtue de noir d'après Juliette Gréco ; c'est à Hambourg aussi qu'elle a conçu les habits des Beatles, inspirés par une mode de Cardin qui n'a pas pris racine en France. Voilà trois continents et quetre pays impliqués. C'est un univers, parmi beaucoup d'autres, dans lesquels les Français (mais pas tous) ont participé. L'histoire atomique se présente naturellement comme giobale si on ne s'arrête pas aux frontières coutumières. Chaque histoire doit créer ses pro-

Dans une courte chronique, on ne peut pas être exhaustif ; on évoque ; on n'essaie pas de vaincre avec des preuves définitives. Cette forme d'écriture, quoique ancienne, me semble être très moderne. Le but n'est pas de dire au lecteur ce qu'il doit penser ; on réussit si on stimule l'imagination, si on pousse le lecteur à réflécher indépendamment. A présent, le défi est d'inventer d'autres formes encore. Le grande thèse d'Etat française est une des merveilles du monde, mais elle a été perfectionnée au début de ce siècle, et l'explosion des informations et des publications a rendu le souhait de tout dire un rêve impossible. Jeanneney, en utilisant, avec des résultats saisissants, des articles perdus dans des revues spécialisées, révèle combien de trésors y restem cachés, seulement à demi exploités, leur signification générale, leurs possibilités artistiques négligées.

Cas deux livres sont merveilleusement rafraichissants. Bienheureux ces Français qui ont le chance d'avoir un quotidien qui, en publiant de telles longues séries de chroniques, donne de nouvelles dimensions à l'actualité!

* CHRONIQUES DES ANNÉES 60, de Michel Winock, Le Seull, 368 p., 120 F. * CONCORDANCES DES TEMPS, de Jean-Noël Jeanneuey, Le Seuil, 344 p., 110 F.

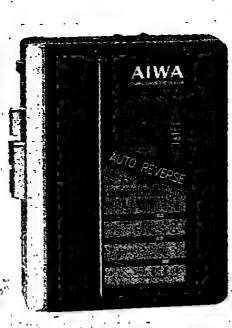


LES NOUVEAUX AIWA...

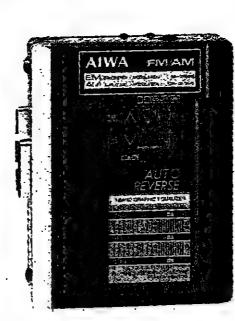


sune histoire liberte

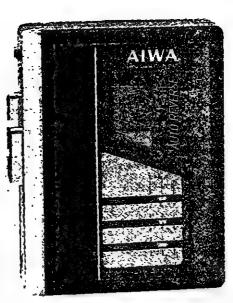
HS - TO6 MK II Lecteur/Radio AM-FM. Doby B. Nor-



H5 - 036



Lecteur/Radio AM-FM. Egoiseur gra-phique 3 bondes. Dolby B. Normal/CrO²/ Metal. Noir/Argent/Rouge.



HS - G35 MK II Lecteur avec égaliseur graphique 3 bandes: Normal/CrO²/Metal. Noir/

AIWA s'attachent ensuite à

rintégrer les tout derniers développements technologi-

ques compatibles avec les no-

tions de coût et de performan-

Tant au plan du design que de la maniabilité, tous les moin-

dres détails sont étudiés avec

attention afin de marier harmonieusement l'esthétique

et la fonctionnalité de chaque

AIWA



 $^{p_{0}}\neq \varphi$

8.65**9**(3) 神经

and Physics

37.72° --

F RELL p. Apple ?

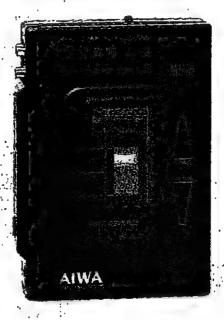
ದ ಧಾನ್ಯ

A 25.15

"各种数。

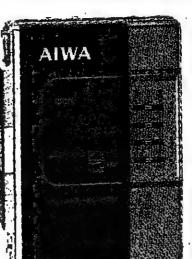
A CONTRACT

43.25 4.55%





HS - G 101





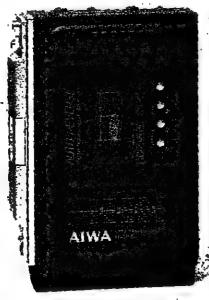
stéréo. Pen-

appareil. Désormais, la cassette est universellement reconnue comme partie intégrante du monde du Son Hi-Fi.

Prenant en compte cette réali-té, AIWA propose des appa-reils capables d'offrir de hau-tes performances à des prix C'est un des points fondamentaux de sa politique ins qui suivent. dustrielle. des magnétoa cassettes mono sux

Grâce à sa confiance inébranlable dans l'avenir de la cassette Audio depuis sa conception, AIWA se retrouve aujourd'hui dans la position de leader incontesté de la technologie des appareils à cassettes, tant au niveau de l'électro-

vers la très haute technologie. La nouvelle ère des systèmes audiovisuels intégrés arrive. AIWA, d'ores et déjà prêt pour ce nouveau challenge, propose dès maintenant une gamme complète de matériel audio et audio/vidéo numerique. Ainsi, AIWA acquiert la réputation de faire immédiatement profiter les amateurs des tout derniers progrès technologiques.



devient dans leur uns acque de ré me Hi-Fi ou 1690F

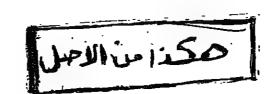


Et ceci, dans un seul et unique but : la satisfaction de l'utilisateur. Tous les paramètres imaginables - sont pris en compte : le genre de musique écouté, les formes et les couleurs les plus appropriées, les fonctions susceptibles de simier le maniement de l'ap-

le miracle japonais

AIWA FRANCE S.A.: 117, rue d'Aguesseau, 92100 BOULOGNE. Tél. (1) 46.04.81.90.

Tous les nouveaux Aiwa sont AUTO REVERSE et munis d'un



Le Monde **ASSOCIATIONS**

PRODUCTIVITÉ ET MÉCÉNAT

Des économies bien placées

POURQUOI les entreprises ne feraient-elles pas d'une pierre deux utiliser cette action comme moyen de communication Interna ? Depuis plusieurs mois. le groupe Drouot (assurances) et une soixantaine de ses employés mènent une expé-A l'origine de l'initiative, un

comptable. Se heurtant quotidiennement à une série d'opérations aussi inutiles qu'inefficaces, il propose de moderniser et rationaliser les méthodes de travail. L'idée naît alors de créer des cercles de qualité, directement inspirés des entreprises japonaises. Des employés, au maximum huit, se regroupent pour travailler ensemble, réfléchissent sur leurs méthodes et cherchent à être plus efficaces. Résultat : l'entreprise est plus productive.

Au groupe Drouot, la ques-tion de la destination des fonds ainsi économisés s'est posés aussitôt. Après une réunion avec la direction, il fut convenu que la somme récoltée, évaluée à 1 million de francs par an, serait versée à une œuvre

Contactée, la Fondation pour le mécénat humanitaire a pro-

posé d'aider l'association Les Tout-petits, parrainée par le professeur Minkowski. Celle-ci cherchait un peu plus de 2 millions de francs pour construire une crèche destinée à des enfants lourdement handicapés. Une nouvelle proposition a été formulée ; pourquoi ne pas offrir à la crèche une part du 1 % que l'entreprise doit consacrer à la construction de logements sociaux ? Cing cent mille france ont ainsi été débloqués, après accord avec le comité d'entre-

Depuis le début de l'opération, des liens se sont tissés entre les employés de Drouot, la directrice de l'association et les responsables de la pouponnière. Certains salariés sont allés sur place et ont proposé leur aide pour réunir les fonds

L'intérêt manifesté par une partie du personnel — composé ssantiellement de femmes amène le directeur de Drouot à anvisager d'autres actions en faveur des enfants handicapés Une cause que l'on dit pourtant peu mobilisatrice...

(1) Association Les Tout-petits : 9, rue Gometz, 91470 Les Molières.

L'efficacité passe par une exacte perception du monde. Militants et techniciens des associations se doivent eux aussi d'être blen informés.



La Lettre d'Information de la FONDA

- pour l'information des lecteurs sur l'actualité associative, comme outil pédagogique pour réflexions et travaux,
- un lien permanent entre la Fonda et les associations.

Dans les derniers numéros

Les nº 47 et 49 sont consacrés au mécénat

- · vers un nouveau partenariat • présentation critique du projet de loi sur le mécénat
- action de la Fonda: observations et propositions d'amendements
- la nouvelle loi sur le développement du mécénat.

Le Lettre d'Information

Abonnement annuel (8 numéros par an)

Les nº 47 et 49 au prix exceptionnel de 70,00 F les deux (+ frais de port)

Renseignements

Fonda (1) 45 49 06 58 Fondation pour la vie associative 18, rue de Varenne - 75007 Paris



au MONDE et aux publications périodiques 36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO

A la conquête des médias

OMMUNIQUER! Le virus de la communication touche désormais les associations, qui courent de colloque en colloque, de séminaire en séminaire, à la recherche d'une tre leurs vertus, les propulsera à la « une » des journaux, sans bien sûr leur faire perdre une once de

Il y a trois semaines, la FONDA (Fondation pour la vie associative) (1) animait, avec Télérama, un colloque à Béthune sur le thême : Associations et médias. Quelques jours plus tard, d'autres associations étaient invitées, elles aussi, à réfléchir sur ce thème, lors du Forum international de la coopération volontaire organisé pour la cinquième année à Agen par la Guilde européenne du raid et la Fondation pour le mécénat humanitaire (2).

Phénomène de mode? Dans une certaine mesure. Mais audelà de la mode se cache - une véritable nécessité économique », explique Mm Jacqueline Mengin, la vice-présidente de la FONDA. L'Etat se désengage, lentement, mais régulièrement, vis-à-vis des associations, qui, de leur côté, se sont incroyablement multipliées (environ 600 000) et ont pris parfois la taille de moyennes entreprises. Il y a cu aussi la régionalisation, avec l'apparition de nouveaux interlocuteurs et l'obligation de défendre ses dossiers au milieu d'une forte concurrence.

Le réflexe a été de se retourner vers les médias. Les associations pensaient y trouver des avocats. La désillusion a été cruelle pour certaines, qui ont alors compris changé lui aussi : développement de nouveaux médias mais aussi attrait pour tout ce qui est specta-

plusieurs journées.

Perret (**)

Le thème nº 1 portera sur :

bénévoles, cadres salariés d'association.

sonne; restauration sur place: 150 F TTC.

l^{re} session : 19 novembre 1987.

NOMBRE DE PARTICIPANTS : minimum 15.

DURÉE DE LA FORMATION: 1 jour - 9 h à 17 heures.

DATES: clôture des inscriptions le 10 novembre 1987.

Les associations découvrent la nécessité de la communication. Comment faire parler de soi sans perdre son âme?

Aujourd'hui, elles déconvrent qu'il ne suffit plus d'exister pour être entendues. Longtemps habituées à la manne publique, convaincues de leur juste combat, des associations se retrouvent parfois pantouflardes et ronronnantes, ayant bien souvent négligé leur réseau de fidèles. Beaucoup se donnaient bonne conscience avec des publications internes, en organisant de temps à autre un congrès ou en rédigeant un dossier de presse aussi indigeste que

Le succès médiatique de quelques associations humanitaires a fait l'effet d'un électrochoc. Il a prouvé au moins que les Français entreprises comme individus sont capables de donner pour peu qu'on prenne la peine de les solli-

Selon M. Antoine Vaccaro, directeur du développement à Médecins du monde : « En 1975. l'aide privée était estimée à 300 milions de francs. Aujour-d'hui, on parie de 6 milliards de francs... » Mais ce qui frappe le plus, c'est qu'« à peine une soixantaine d'associations se partagent la moitié de ce financeaux droits de l'homme, M. Malhuret, le potentiel de l'aide privée en France serait loin d'être épuisé : « L'effort américain par habitant est actuellement cinq que le paysage audiovisuel avait fois supérieur à l'effort français. » Si les associations françaises ne le comprennent pas, lours consœurs étrangères risquent fort d'en profiter lors de

A.F.T.A. / FORMATION

LA RESPONSABILITÉ

L'Association Française des Trésoriers d'Associa-

tion (A.F.T.A.) se propose de traiter les problèmes de responsabilité dans le cadre d'un cycle de formation de

LA RESPONSABILITÉ CIVILE ET PÉNALE DES DIRIGEANTS D'ASSOCIATION

PUBLIC CONCERNÉ : tous dirigeants et administrateurs

CONDITIONS DE PARTICIPATION: 1 700,00 F H.T. par per-

LIEU DU STAGE (1rd session): SALLE DES JARDINS DE VALOIS - FIDAL - 18 bis, rue de Villiers - 92 Levallois-

Les inscriptions sont à adresser au siège de l'A.F.T.A. :

41. avenue de l'Opéra - 75078 PARIS CEDEX 02 Tél. 42.98.02.26

l'ouverture des frontières européennes en 1992...

Scion leurs moyens et leur. dynamisme, les associations se mettent à apprendre des notions qui pourraient paraître évideutes. Que pour bien communiquer. Il faut avant tout bien se connaître. Ou'il est indispensable de définir avec précision ses projets. De déterminer le public intéressé pour adapter son message et trouver le média adéquat.

Réécrire chaque aunée ses objectifs

Une recette que M. Pierre-Bernard Le Bes, directeur d'Aide et action, résume sinsi : « Ecrire et réécrire chaque année ses objectifs, redefinir son public et demander : est-ce que je parle le même langage que lui? » A cette recette, certaines associa-tions ajoutent un ingrédient :

Voilà enfin le mot lâché! Aux yeux de quelques-uns, il résonne de façon redoutable. Ils y voient l'art et la manière de perdre son âme, son identité, de se vendre. En réalité, cet événement, destiné à susciter l'intérêt, recouvre ce que chacun veut bien y mettre. bien, président de la course croisière de l'école de commerce EDHEC, l'événement, c'est d'organiser une rencontre sportive grâce à laquelle l'esprit d'entreprise des élèves et l'école seront

mis en valeur. Il y a bien sûr les spécialistes de l'événement, comme Médecins sans frontières. « Il nous arrive de créer des événements, explique son président Rony Brayman. mais nous essayons surtout, grâce à notre connaissance des médias, de coller à eux pour pou-

voir les exploiter. » Le monde associatif hésite entre la prise en charge de sa communication et l'appel à l'extérieur. Quelques fiascos démontrent que des spécialistes peuvent conduire à des aventures catastrophiques. Le CFCF (Comité fran-

çais contre la faim) l'a appris à ses dépens. Se fiant à son conseil supérieur, l'association s'est iancée en 1986 dans un publipostage tous azimuts. Coût de l'opération : 19 millions de francs. Rapport : 13 millions seulement. Le CFCF vient d'accueillir un nouveau président, transfuge d'Havas. M. Gonzague Hutis, qui, après avoir changé le logo, réorganise la maison et en reconsidère la politique de communication.

M. Antoine Vaccaro souligne les dangers des appels irréfléchis au public. « Des prestateurs proposent à de petites associations des opérations qui rapportent à celles-ci quelques centaines de milliers de francs. Pour l'association dont les recettes sont modestes c'est une aubaine. Mais elles ne voient pas que le public sollicité a versé 4 millions de centimes qui ont servi à financer

l'opération. La multiplicité des sollicitations, à la limite de l'honnêteté, a amené l'UNIOPSS (Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés sanitaires et sociaux) à solliciter auprès du BVP (Bureau de vérifications de la publicité) un code de bonne conduite qui réglementera la publicité pour les organisations à vocation humanitaire faisant appel à la générosité publique.

D'autres associations, réunies au sein de l'AFDRF (Association française pour le développement de la recherche de fonds), s'orientent plutôt vers la création d'un syndicat de donateurs fonction nant comme les groupements de consommateurs.

Mais ces deux propositions ne font pas l'unanimité. Parmi les opposants, M. Guy Courtois, directeur de la Fondation de France: - Cela équivaudrait, ditil, à créer une censure. C'est aux associations de veiller à faire respecter leur éthique. » Reste à savois « quelle sera l'association qui jettera la première pierre sur l'auteur d'une publicité menson-

Jacobarline

Danache WOLLD HANKER

MIFESTATIONS

Parution.

a calendrier des foire

t des salains de Paris

The same of the same of

derive the second

The same house of

A STATE OF THE STA

The sale of the sa

THE CO.

hodramme 1887-13

da Centre Serres

Paragraphic to the second of

The same of the sa

THOUSEN PORTE

CHRUSTIANE CHOMBEAU.

(1) FONDA, 18, res de Varenne,

75007 Paria.

(2) Guilda européenne du raid,

11, rue de Vaugirard, 75006 Paria.

Fondation pour le mécénat himanitaire, 21-23, avenue Marignon, 75008

Paria.

FORUM INTERNATIONAL DE POLITIQUE

PROGRAMME DES DEBATS EN NOVEMBRE 1987

credi 4, 18 h 36 : Conférence-débat avec Y. Loiseau autour de son ouvrage Jones mbi (Ed. Table ronde). Au FIP. 5, 18 h 36 : Compte rendu de la mission animée par J. Elleinstein de retour du lendi 5, 18 h 30 : Compte rendu de la mission animés par L Elleinstein de retour du Nicaragua. Saile Espace.
Samedi 14, de 15 h à 19 h : Conférence débat : « Informatique et politique », animés par C. Yamal, avec B. Krief, M. Elbel, D. Bois... Saile Espace.
Landi 16, 18 h 30 : Débat avec H. Carrère d'Encausse antour de son ouvrage le Grand Défi (Ed. Flammarion), animé par L. Elleinstein, Hôtel Lutélis.
Jendi 26, 26 h 30 : Débat avec M. Johert autour de son ouvrage les Américains (Ed. Albin Michel), animé par D. Bromberger. Saile Espace.
La préparation, le mercareté 25 : grand débat autour de l'ouvrage de Mikhaël Gorbatchev : Perestroika (Ed. Flammarion). Saile Espace.
Saile Espace : 2, place Maurice-Quentie, Paris te (immemble du CNRS)
Hôtel Lutélis : 45, boulevard Rapoul, Paris 6;
Invitations à retirer en FIP : 71, bid Richard-Lenoir, 75011 Paris.
Renseignements : 43-8-36-92.

LE Nº 4 DE « COSMOPOLITIQUES » EST PARU

INNOVER C'EST ENTREPRENDRE AVEC LE CRÉDIT COOPÉRATIF

INNOVER : c'est pouvoir émettre des obligations associatives (au protit par exemple des Anciens et Amis de Don Bosco). INNOVER: c'est pour les associations, utiliser

INNOVER: c'est bénéficier de la caution des Fonds de garantie créés pour les associations de tourisme et de loisirs; sanitaires et sociales. d'éducation, sportives, culturelles et de com-

INNOVER : c'est souscrire ou être partenaire de fonds communs de placement d'utilité sociale; 🛏 "Foim et dévéloppement" :- 💎 🦠 🦠 pour l'aide aux pays démunis au profit du

Hommes, Terre des Hommes. ⁻─ ⁻Epargne solldaire 2⁻ ; • pour la réinsertion sociale au profit de l'Armée

du Salut, l'Association des Paralysés de France, la Fondation de France, France Terre d'Asile, l'Unapei. • pour la recherche médicale au profit des Insil-

tuts Pasteur et Curie. • pour l'aide d'urgence et la survie ou profit de

Action Internationale Contre la Folm et de INNOVER : c'est être appardateur de la Fondation France Active pour lutter contre le châ-mage, avec la Foncation de France, le Comité Catnolique centre la Faim et pour le Dévelop pement, le Fonds Social Juli Unitié, la Cimade, la Caisse des dépôts et consignations, la Fon-dation pour Entreprendre, le Groupement des Sociétés d'Assumaces à Caractère Mutuel.

Credit Cooperatif

Déparement des amantimes socions 33, rue des libre-Fontanot - BP 21) - 92002 Nantene cedex - Tél. (4) 47 24 85 65.

time in treatment of

Bearing States Siles

Company of the second

750kg 1 24 Applied to the second

A Chicago Company Comp What is a second of the second State of the second

Applied Asia . Hay come a

Sugar All Services

Jaking Harden Line

Was a los

ENTREPRENDRE IT COOPERATIF

Le Carnet du Monde

Naissances Patrick et Isabelle

FRUCTUS-SIMONOT

Anthony.

36, avenue de Strasbourg, 93110 Rosmy.

Décès Les familles Chavassieux, Lapa-lud et Robin ont la douleur de faire part du décès de

M. Raoul CHAVASSIEUX.

survenu le 26 octobre 1987, à l'âge de

- M= Louise Couland. n epouse, Les families Conland, Lacheze, Celey

4

South and the second of the se

in the

The gas

WHE - THE

10 mg

of the second second

 $\frac{10^4 L}{L^{\frac{1}{2} \log n}} = \frac{10^{-10} \log n}{\log n}$

the leader

4 - 4 - 24

-E.m. =-

1000

A Section 18

Total Sales

the state of the s

Market and the second of the second

MARK WELL TO SEE SHOW IN A STORY OF

100

many and the same page

Commence for the state of

+ 100 Police and 100

A Committee of the Comm

and the first of the first of the first of

State of Section 1911

さい しのと物の さくび はだな響魔

Les enfants, potits-enfants et arrièreont la tristesse de faire part du décès de

Joseph COULAUD,

survenu le 21 octobre 1987, dens se

La cérémonie religiouse a en lien su l'église de Saint-Geyrac (Dordogne), le vendredi 23 octobre, à 15 h 30, suivie de l'inhunation au cimetière de Saint-

- On nous pris de rappeler le décès

Marle Remierra DELÈGUE de SAINT-EXUPERY.

Le messe d'adies a été célébrée i Cadouin (Dordogne), ce jeudi 29 octo-bre, suivie de l'inframation à Beaumont (Dordogne).

- M= Jacqueline Hélion, son éponse, Jean-Jacques Blehier-Hélion, Louis Hélion-Blair, Fabrice Hélion, David Hélion,

Nicolas Hélion Ami que Clovis Vail et Mark Vail, leurs enfants et leurs proches, ont la douleur de faire part du décès de

> Jean HELIONL chevalier de la Légion d'homeur,

survenn, palsiblement, dans sa quatre-vingt-quatrième année dans la muit da 27 octobre 1987.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnesse le lundi 2 novembre 1987, à 15 à 30.

75006 Paris. (Line page 26.) - Le 22 octobre 1987

JAVION-SCHNOERING

est décédée, à l'âge de cinquante-quatre Selon son vora, elle a 605 incinérée dans l'intimité, ses cendres dispersées là ch furent dispersées, le 6 janvier 1986, celles de sa sœur

CAUQUIL-SCHNOERING,

De la part de Maurice Javina, son époux, Des mombres des familles Javion, Canquil, Chassagnieux, Heilman, Schnoering, Palanque.

9 Le Mont-Amélica Chemin des Hermentaires, 83910 Pourrières.

M. Marcel LEGRAIN, ate Simone Picat.

20, boulevard Flandrin.

Ses fidèles amis, Son propre entourage, font part du décès, à l'âge de quatre ringt-quinze ans, de

de la Santé par la respiration, fesseur de yoga et de self-défes ceintare noire de jude,

Marie-Rose MAMELET,

officier de la Légion d'honneur,

"Les abadques auront lieu le même jour à 14 houres, en l'église de Surisa-ville, par Contrenéville (Vosgos).

- Grenoble. Paris. Florac-

a quitté les siens.

Le partage de l'Bacharistie sura lleu le vendredi 30 octobre, à 14 h 15, su l'église Saint-Jean de Grenoble.

Cleade Million

- Mª André Quebre,

le même immeme courage, que leur sou-venir demeure inséparable dans les pen-aées douburouses de tous ceux qui les ont aimées, counses ou rescoutrées.

- M. et M= Jean-Jacques Legmin M. ct M= Philippe Legrain et leurs onfants, .
font part du décès de leur mère et grand-mère

Les obséques out en fien dans l'inti-mité le 27 octobre 1987.

75016 Paris. Ambassade de France en Albanie, Tirana.

Jeanne LIBERMAN,

inhumée le 9 octobre 1987, au cimetière parisien de Saint-Onen (93400) dans le sépulture de famille.

Christiane Quentin, 45, rue Saint-Lambert, 75015 Paris.

Philippe Bailly, 45, aliée du Jardin-Anglais, 93340 Le Raincy.

- On nous prie d'annoncer le décès

sous directors honomire se ministère de la samé,

arvene le 27 octobre 1987, à l'âge de cisanto-cinq ans.

Le levée de corps aura lice le ven-tiredi 30 octobre 1987, à 7 h 15 précises, à l'amphithéatre de l'hôpital Cochin, 12, ree Méchain, Paris-14 (matro

Accompagné depuis un mois par tant

Lament MILLION,

MANIFESTATIONS

Parution du calendrier des foires et des salons de Paris

Publié par la chambre de commerce et d'industrie de Paris, le calendrier des foires et des salons à Paris présente plus de deux cents manifestations prévues jusqu'au in septembre 1988 dans les divers lieux affectés à cet effet dens la capitale.

Un classement par secteurs d'activités est complété par une liste chro-nologique et un index alphabétique. On y trouve notamment des renseignements sur les organisateurs, les dates, lieux, horaires, surfaces et nombres de stands. Un document qui s'adresse à la fois aux visiteurs des salons professionneis et au grand public ainsi qu'aux exposants potentiels, qui penvent s'informer au 7, rue Besujon, 75008 Paris (tél. : (1) 42-89-77-30).

* Pour obtenir ce calendrier, on peut s'adresser au CEDIP (2, place de la Sourse, 75002 Paris) en joignant à sa Bouse, 75002 Paris) en joignant à sa demande un chèque de 65 F à l'ordre de la chambre de commerce et d'industrie

Le programme 1987-1988 du Centre Sèvres

Le Centre de Sèvres, centre jésuite de formation, signale les enseignements suivants extraits de son programme 1987-1988.

- Parçours du Nouveau et de l'Ancien Testament, par les PP Guil-let et Trublet, le mercredi soir. depuis le 14 octobre 1987 jusqu'au 8 juin 1988 ;

- Trois Messagers pour un seul dieu ». Etudes de mystique compa-rée, par M. Arnaldez, le iundi, du 4 janvier au 1+ février 1988 ;

- Evangélisation et incultura-tion, par le Père Azevedo, lundi et mercredi, du 4 janvier au 3 février

- Violence et politique. Le terro-risme, par le Père Malla, le lundi, du 29 février au 25 avril 1988; - Développement et sous-

développement, par M. Capron, le jeudi, du 3 mars au 28 avril 1988; - Sécularisation et « retour du

religieux ». Figures du christianisme dans la modernité, par M= Hervien-Léger, le mardi, de 20 h à 22 h.

★ Renseignements, inscriptions au secrétarist du Centre, 35, rue de Sèvres, 75006 Paris, Tél. 45-44-53-91, de 14 h à 18 h, sauf le samedi.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 29 octobre 1987 : UN DÉCRET:

UN DECRET:

• Portant publication de l'échange de lettres en date du 29 juillet 1987; entre le gouvernement de la République française et le gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relatif au règlement d'arbitrage pris en application du traité entre la République française et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, concernant une l'aison fixe transmanche, fait à une haison fixe transmanche, fait à Cantorbery le 12 février 1986 (ensemble une annexe), signé à Paris le 29 juillet 1987.

DES ARRETÉS : e Du 17 auft 1987 relatif au transport des matières dangereuses (gaz comprimés, matières liquides inflammables; matières comba-rantes, matières toxiques, etc.).

 Du 23 octobre 1987 fixant le taux de la contribution au Fonds de garantie contre les actes de terro-risme (contrats d'assurance).

claudine

Brigitte et Jean-Paul Renner, pes cufants, Caroline, Nicolas et Benjamin ses petits-enfants, Mathilde Quebre,

sa steur, André et Bernadette Plissopeau et leurs enfants, M= Gustave Menager Et toute la famille, cant la douleur de faire part du décèt de

M. André OUEBRE ancies directeur de travail, chevalier de la Légion d'honneur,

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-uté familiale le samedi 24 octobre

1987, dans le Lot. 22, rue des Taillandiers, 78320 Le Mesnil-Saint-Denis.

Et le personnel de la société Laurent Porte & O.

Le président, Le conseil d'administration, La direction Et le personnel de la Compagnie d'agnirances maritimes, aériennes et ter-

Les contrôleurs de gestion, Les communes de la direction de la direction de la direction de la la direction ont le très grand regret de faire part du décès de

M., Jacques THOMAS,

survegu le 27 octobre 1987.

La cérémonie religieuse sera offébrée le vendredi 30 octobre 1987, à 10 h 30, en l'église Saint-Charles-de-Monceau, 22 bis, rue Legendre, Paris-17s.

- M Georges Van Mindez Ses enfants, Petits enfants Et toute le fan font part du décès de

M. Georges VAN MINDEN,

servent à l'âge de soixanto-quinze ans.

Les obsèques ont en lien dans l'inti-miné familiale le mercredi 28 octobre 1987, an cimetière de Chaten (Yve-

64, avenue de Wagnam, 75017 Paris.

- M A.M. Pecker M. J.-C. Pecker, N= N. Wormser, Sea continue. Sea penits-enfants, Ses arrière-peuts-enfants. Toute sa famille et ses amis,

out la douleur de faire part du décès de

Simonne reuve VORMSER, née Franck. survenu le 24 octobre 1987, dans sa quatre-vingi-onzième année.

177 bis, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Toutes reheiques 69 F Communicat. diverses ... 72 F Respeignements: 42-47-95-03

LOG SUBBÉTS

677722

LOTO

Remerciements Dans l'impossibilité de répondre aux nombreux témoignages de sympa-thic reçus lors du décès de

M. Jean BÉREAUX,

survenu le 19 octobre 1987.

Et sa famille. profondément émus, adressent à tous euri disoères restercierocuts.

 Anne VERDOLIN
 été émne par la grande preuve
d'estime et d'affection rendue à son cher Riccardo

et remercie vivement tous ceux qui out partagé son chagrio.

Recueillement le 23 novembre, à beures, en la paroisse Sainte-Rita. Anniversaires

- Une messe à la mémoire de **Guy MADIOT**

sera célébrée le mardi 17 nov 1987, à 19 beures, en l'église Notre-Dame-du-Travail, 36, rue Guilleminot,

Soutenances de thèses

Paris-14.

 Université Paris-III, le vendredi
 30 octobre, à 13 h 30, salle Bourjac,
 M. Mustapha Hogga: « Politique, éthique et religion chez Gazali ». - Université Paris-I, le vendredi

30 octobre, à 14 h, salle Picard, galerie Raulin, escalier C, 3 étage, M. Ali Al Jhoori : « Les relations franco-irakiennes (1921-1974) ». - Université de Créteil, le vendredi 30 octobre, à 14 h 30, saile des thèses,

M. Charles Kouman : « La tension créa-trice entre les caltures britanniques et Akan : J.-B. Danquah et M. Dei-Anang en quête de l'Africanité ». - Université Paris-IV, le vendredi 30 octobre, à 15 heures, salle 203, esca-lier E, 2 étage, M. Jean-Marie Vaysse :

« L'intemporei kantien, essai sur la sin-gularité historiale de la pensée kan-— Université Paris-1, le samedi 31 octobre, à 9 à 30, bibliothèque His-toire moderne, escalier C. 3º étage, M™ Ana Maria Atondo : « La prostitu-tion et la condition l'éminine à Mexico (1521-1821) ».

- Université Paris-IV, le samodi 31 octobre, à 9 h 30, amphithéatre ouest, Grand Palais, perron Alexandre-III. Cours de la Reine, M. Antoine Nivière: «Le mouvement onomato-doxe. Une querelle théologique parmi les moines russes du Mont-Athas (1907-

- Université Paris-III. le samedi 31 octobre, à 13 h 30, saile Bourjac, M. Bassirou Dieng : « L'épopée du Kajoor (Sénégal). Poétique et récep-

~ Université Paris-I, le samedi 31 octobre, à 14 h, salle L.-Liard, M. Bernard Lepetit : « Armature urbaine et organisation de l'espace dans la France préindustrielle (1740-1840). -.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C*

43-20-74-52

MINITEL per le 11

7 3 7 7 2 2 gagnent

icterie nationale um orname AUX BELLETS ERTHERS Lo règioment du TAC-O-TAC no prévoit auxum Gunnel (J.O. de 20/08/87) La numbro 6 3 7 7 2 2 gagne 4 000 000,00 F

237722 8 3 7 7 2 2 40 000,00 F à la cout 337722 باللو ها 937722 437722 Les numéros approchants au 607722 630722 637022 637702 637720 617722 631722 637122 637712 637721 627722 632722 637222 637732 637723 647722 633722 637322 637742 637724 637752 637725 10 000,00 F 657722 634722 637422 667722 635722 637522 637762 637726

887722 638722 697722 639722 637922 637792 637729 7722 Tons jus billet 722 se termin 22 per

037722

137722

636722 637622 637772 637727 637822 637782 637728 4 000,00 F 400,00 F 200,00 F 100,00 F

28 OCTOBRE 1987

106

87

nouveau drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations (Hisphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, PARIS - 45-63-12-66 auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures, nauf ins particulières, " expo le matin de la vente.

SAMEDI 31 OCTOBRE

S. 9. - Atcher Laure MALCLES. - Mª BINOCHE, GODEAU. S. 12. - Estempes modernes et contemporaines. - Mª LOUDMER.

LUNDI 2 NOVEMBRE

S. 4. — Monnaies d'or. Autographes de peintres et d'écrivains du 19°. Bel cosemble de livres sur les Beaux-Arts et peintures des 18° et 19° -M° MORELLE.

Mobilier anglais, 19°, bon mobilier rustique coll de bronzes et régules. Tableaux, bijx - M= LENORMAND, DAYEN.

Eventails anciens et 1900. - M= ADER, PICARD, TAJAN, M= Daniel expert.

S. 10. - CHASSARD Tabl. mod. - Mr ROBERT. S. 13. - Tableanx, menbles et objets d'art. - Me LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 15. - Bib., mob. - Mª OGER, DUMONT. S. 16. — Bons meubles, objets mobiliers. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. MARDI 3 NOVEMBRE

S. S. - Art et Pub. - Me CHEVAL. S. 9. - Art Nouvosu, Art Déco. - Mª MILLON, JUTHEAU.

MERCREDI 4 NOVEMBRE

S. 6. - Atelier PIERRE-EUGENE CLAIRIN (1897-1980) 3 vente de la Succession Estampes, aquarelles, peintures. Expos. : 1) Galerie Sagot Le-Garrec - 24, rue du Four, 75006 PARIS - Jusqu'an 31 octobre de 14 à 19 h. 2) A Drouot : jeudi 5 novembre (de 11 à 18 h) - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Roman, expert.

Art Nouveau, Art Déco, tableaux modernes. - Mª OGER, S. 9. - Tableaux modernes. - Mª MILLON, JUTHEAU, M. Camard. Aquarelles and et mod., tableaux modernes. - Me LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, Me Cailac expert.

S. 11. - Appareils photographiques, objets d'art et d'ameublement, Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, M. Cipière expert. **JEUDI 5 NOVEMBRE**

S. S. - Matériel informatique. - Mr BOSCHER, STUDER. *S. 9. — 14 b st 20 b 30. - Timbres poste, 1= partie de la dispersion de la collection DUBUS. - M= LENORMAND, DAYEN.

S. 12. - Bijoux, argenterie. Objets de vitrine. - Mª BRIEST. VENDREDI 6 NOVEMBRE

S. 4. - Tab. bib. mob. - M. BOISGIRARD. Art Africaniste. Collection WARD (1863-1919), aculptures, bronzes, bibliothèque africaine, armes africaines. Sculptures de Arthur DUPAGNE (1895-1961). - Me ADER, PICARD, TAJAN, MM. Carmard, Méaudre, Schoeller experts.

Atelier PIERRE-EUGENE CLAIRIN (1897-1980), 3º vente de la Succession Estampes, aquarelles, peintures. - Mº ADER, PICARD, TAJAN, M. Romand experts.

Tableaux des 17°, 18° et 19° siècles. Objets d'art et bel amoublement. - M° BRIEST. 14 h et 20 h 30. - Timbres, suite de la vente de la collection DUBUS. - Mª LENORMAND, DAYEN.

Meubles et objets d'art. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. S. 11. - Livres et gravures. - Mª MILLON, JUTHEAU, M. Lecomte.

S. 14. — Cartes postales, Tableaux, bibelois, membles anciens et de style. M= AUDAP, GODEAU, SOLANET. \$. 15. - Bib., mob. - M= OGER, DUMONT. S. 16. - Ateliers: SEMENOFF et ANDREL - M= BINOCHE, GODEAU.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favert (75002), 42-61-80-07. ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.
BENOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétic (75008), 47-42-78-01.
BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.
BOSCHER, STUDER, 3, rue d'Amboise (75002), 42-60-87-87.
BRIEST, 24, avenue Matignon (75008), 42-68-11-30.
CHEVAL, 33, rue du Panbourg Moetmartre (75009), 47-70-56-26.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

RHEIMS-LAURINI, 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
LENDRMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte Lebas (75009), 42-81-50-91.
LOUDMER, 18, rue de Proveace (75009), 45-23-15-25.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.
MORELLE, 50, rue Sainte-Anne (75002), 42-96-69-12.
OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Bateilère (75009), 47-70-88-38.
ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 47-27-95-34.

LISTE OFFICIBLE DES SONNES À PAYER TOUS CURPLE COMPRIS AUX BILLETS ENTIRE loterie nationale 1 20 12 00 1 20 16 00 5 00 6 T81 1 977 0 691 06 827 08 837 songuler autree signer vierge autres signer 12 987 Ennoer autres signer 28 417 segitation 12 000 022 less signes
042 less signes
2 dez 5 000 80 000 8 000 2 1 200 12 000 1 299 12 200 1400 12 000 1 200 400 400 10 000 12 000 12 000 12 000 12 000 12 000 12 000 15 000 5 000 5 000 7 884 8 7 900 23 boar signes 903 toas signes 6 062 section 22 703 8 autro, signes 5 autro, signes 8 autro, signes 10 334 3 26 274 5 200 19 000 1 000 10 900 1 000 12 000 1 200 50 000 8 000 2 504 magithire mires signed to concert signed t 8 345 Ø 800 4 9 1 481 400 10 900 1 900 50 000 5 000 200 50 000 8 000 306 tout signer 3 306 captions spires signer 10 476 biller suites signes 5 1 000 1 000 1 000 1 000 50 00 0 6

LION 🚵

TRANCHE DES SIGNES DU ZODIAQUE

TIRAGE OU MERCREDI 28 OCTOBRE 1987

GAGNENT

CAPRICORNE 100,00 F

JANIU 150

La mort de deux grands peintres

Culture



Hélion, défroqué de l'abstraction

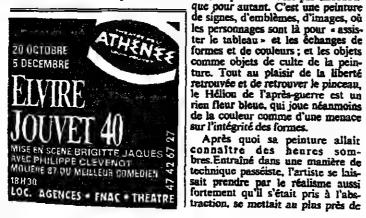
Un grand bonhomme de la pein-ture vient de mourir. Il s'appelait Jean Hélion. Il avait quatre-vingttrois ans et ne peignait plus beau-coup ces dernières années, car cet artiste si attentif au spectacle de la vie quotidienne, si passionné des choses de la rue, son atelier préféré, n'y voyait plus et ne pouvait plus guère « déclarer », c'est son expression - en bleu, noir, vert et rouge la parenté des légumes, des passants et des robes ». Cet infatigable chasseur d'images, qui aimait fort les places de marché, qui naviguait beaucoup entre les balles et les puces pour y brosser ici les hommes portant sur le dos des quartiers de viande, et là des théories de chapeaux, était un peintre du réel qui, dans ses périgrinations figuratives. n'oubliait pas la réalité de la peinture, pas plus que dans sa traversée de l'abstraction, dans les années 30, il n'avait oublié longtemps la réalité

C'est dans ce balancement, dans cette recherche d'équilibre entre les formes de vie et les signes d'écriture que s'est déroulée toute l'aventure artistique d'Hélion, riche en péripéties et en retournements qui n'ont pas souvent été bien compris ni admis, d'autant qu'obéissant à la scule logique interne de l'œuvre l'évolution du peintre s'est faite à contre-courant. Abstrait d'avantgarde quand le réalisme commençait à faire rage, il partait à la conquête du réel au moment où d'autres commençaient tout juste à découvrir l'abstraction.

Casser les rythmes

On ne lui pardonna pas toujours cette « trahison », et, sans trop cher-cher à voir au-delà des apparences, d'aucuns auraient même v jusqu'à une date récente, balancé les trois quarts de son œuvre au panier, renvoyé nus, pains, fruits, légumes, ecrevisses et autres gourmandises, écrevisses et autres gourmandises picturales à la foire aux croûtes de Montmartre, où le jeune Hélion, peintre autodidacte, à vingt ans avait exposé ses premiers tableaux.

Né en 1904 à Couterne, en Normandie, d'origine modeste, il était alors apprenti dessinateur chez un architecte et commençait tout juste à découvrir la peinture de Cézanne. Matisse et Derain, qui l'aida, avec celle des cubistes, à devenir abstrait entre 1928 et 1929. « A une cuiller réelle, je savais saire correspondre sur la toile une touche - cuiller », à un verre, des touches - verre - résumant l'objet au profit de la vitesse de la vision, de l'éclaircissement du rythme et de la couleur », expliquai-il dans un de ses nombreux carnets de notes de travail qui doublent tout son œuvre peint et dessiné, et qui mériteraient d'être publiés in



extenso tant ils fourmillent d'intelligence, tant ils recèlent de remarques passionnantes sur sa peinture, la

Peu de temps après Hélion allait rencontrer Van Doesburg, Carisund et Tutundjian et avec eux, en 1930, créer le groupe Art concret, qui prendra le nom d'Abstractionmoment-là qu'il fit la connaissance de Mondrian, de Pevsner et de beaucoup d'autres artistes adeptes de la discipline formaliste dure et pure dans laquelle Hélion excellait mais ne devait pas se sentir à l'aise très longtemps. Dès 1934 Il décidait en effet de « conduire son abstraction le plus près possible de la structure de la vie ». Et de casser les rythmes orthogonaux et les plans, et de pousser sur les formes douces, les couleurs naturelles et les rondeurs impures, agencées comme des pernages. Et de ne plus intituler ses tableaux « compositions » mais « figures », jusqu'à la « figure tom-bée » de 1939, où l'on voit, sur un fond géométrique, un personnage allongé contre une colonne : un tableau-charnière dans lequel en quelque sorte le peintre retrouve le poids des choses, un tableau-cief que l'on retrouvers cité plus tard; comme d'ailleurs certaines œuvres abstraites, dans les peintures récapitulatives de son travail qu'Hélion éprouve périodiquement le besoin de

Emile au chapeau melon. Edouard an canotier et Charles au chapeau mou, campés de face ou de profil comme des portraits d'iden-tité, allaient la même année 1939 entériner la reprise de contact du peintre avec « la réalité vivante et multiple ». D'abord raides et proches des mannequins de bois arti-culés qui traînent dans les ateliers d'artistes, ils allaient peu à peu se libérer de leur carcan et revêtir toutes les apparences de l'homme de la rue. Après cette naissance superbe à laquelle on assiste de dessin en dessin, de tableau en tableau, un peu comme ça se passe dans le monde de Queneau - un ami d'Hélion, - il y cut la guerre.

Hélion était mobilisé, fait prisonnier, s'évadait et enfin de retour à la peinture, prenant la rue comme lieu d'échanges, d'espace de relations, de croisements d'images et de carrefours de sens, il mettait en place tous les acteurs de son théâtre : hommes chapeautés, paraplule en main qui sortent des maisons, femmes aux fenêtres, mannequins en vitrines, lecteurs de journaux. Et ce monde de distribuer volontiers des coups de chapeau à qui mieux mieux. Ce qui ne veut pas dire que les personnages d'Hélion se font la conversation, car pour être figurative, sa peinture n'est pas anecdoti-que pour autant. C'est une peinture de signes, d'emblèmes, d'images, où les personnages sont là pour « assis-ter le tableau » et les échanges de formes et de couleurs; et les objets comme objets de culte de la peinture. Tout au plaisir de la liberté retrouvée et de retrouver le pinceau, le Hélion de l'après-guerre est un rien fleur bleue, qui joue néanmoins de la couleur comme d'une menace sur l'intégrité des formes.

Après quoi sa peinture allait connaître des heures sombres. Entraîné dans une manière de technique passéiste, l'artiste se lais-

support géométrique et, replié dans son atelier de la rue de l'Observa-toire, peignait vêtements, chemises, pantaions trainant sur des chaise des restes de repas, ou son atelier rempli des tableaux du moment (1953), dont d'ailleurs personne ne voulait. Faut-il rappeler qu'à Paris

Vers la fin des années 50, Hélion risquait une nouvelle sortie, par les toits, peints depuis sa terrasse, pous-sait jusqu'au Luxembourg et finalement retrouvait le chemin de la rue, allait aux Halles, y attrapait de nou-veaux motifs, de nouvelles « allégories journalières » (titres des tableaux antérieurs des hommes en train de lire le journal) avec « les gars portant d'énormes charges de bœujs. Corps sur corps. Le mort nourrit le vif ». La part de la mort dans la vic, la part de la vie dans la mort était sa découverte des années 50 dans l'observation minuticuse des choses de ses « natures mortes » avec un, pain, crâne ou citrouille ; la citrouille emblème sexuel quand elle est ouverte, ligure astrale quand elle est en quartier, étant pour Hélion, « avec le hareng saur, ce qui entre de plus resplen-dissant dans les cuisines ».

Radicelle, racine, tige

Assurément, Hélion n'a jamais été en mal de sujets. Le quoi figurer, pour lui, n'est pas un problème. Son problème, c'est beauconp plus qu'où figurer (1). Jusqu'au bout, telle a été la réponse des années 50, point d'aboutissement et de libération de l'abstraction. Hélion, aux années 60 et 70, en reviendra autrement libéré. En peignant choux, potirons, poireaux et carottes, dont il cherche à comprendre la continuité, radicelle, racine, tige, feuille », en ses Suites maraiche il travaillait à faire vivre les objets plus vraisemblables que ressem-blants, faisait jouer le vu et le perçu laissant un espace indécis pour y dire, au-delà de la lisibilité des choses du debors, de ce qui est manifeste, la nature du dedans, un espace intime d'évasion ouvert au songe et à

Au fil des années, sa vue baissait, mais cela n'a pas raienti l'ardeur du peintre jusqu'au début des années 80, où il donnait une moisson de peintures fraîches traversée par de nouvelle réflexions sur son œuvre, bouciant la boucle de son parcours en reprenant le thème de la Figure tombée et, pour la première sois, en traitant celui du peintre et son modèle, où c'est le peintre qui est tombé et se fait piétiner par une sorte de harpie descendant du che-

Pour Hélion, qui reste toujours à l'écoure du monde, celui-ci est tombé sur la tête. • La rumeur de la ville est atroce. La face des jour-naux, décourageante... Le ciel est par-dessus les toits, pollué, obscur. La vie est là, complexe, repoussante. La voix des poètes me touche infiniment. L'aventure de vivre, malgré tout, me charme. Deconné-i ou bien est-ce enfin toute la vérité ? - (11-4-1983.)

GENEVIÈVE BREERETTE.

(1) Voir notamment l'étude d'Anne Moeglin-Delcroix, dans le catalogue de la rétrospective du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, en 1984.

Masson, entre érotisme et cruauté Promoteur d'un art de violence et phies etc. Activité multiforme qui

de monvement, surréaliste de choe, et aussi peintre quasi officiel du pla-fond du théâtre de l'Odéou, André Masson est mort dans la nuit du 26 au 27 octobre.

Les péripéties d'une existence tourmentée, parfois tumultueuse, expliquent, justifient l'orientation et les méandres de son œuvre, volontiers provocarice. André Masson était sé le 4 immin 1904 Poleson était né le 4 janvier 1896 à Balagny, dans l'Oise. Il avait huit ans quand ses parents, d'ascendance paysanne, émigrèrent à Bruxelles, après un court passage à Lille. C'est là qu'il fréquente, au sortir de l'école pri-maire, les Beaux-Arts, tout en tra-vaillant comme dessinatour dans un vaniant comme trassantation and a atelier de broderie. C'est là qu'il s'initie à la peinture moderne et fait la connaissance d'Emile Verhaeren.

En 1912, il vient à Paris, entre à l'École nationale des beaux-arts. Deux ans plus tard, il obtient une bourse de voyage pour étudier les fresques en Toscane. A son retour, il se trouve en Suisse lorsque la guerre éclate. En décembre 1914 il est mobilisé, jeté dans la tuerie.

avec un grand respect de la « matière », y compris la mise en page et la typographie, et un non moins grand souci de s'dentifier au

Le surréalisme même

En lui achetant un tableau, les Quatre Éléments en 1923, André Breton introduit André Masson dans le groupe surréaliste, qui se définira l'aumée suivante. Dès l'origine du mouvement, écrit Breton, « André Masson, tout au début de sa route, rencontre l'automatisme. La main du peintre s'alle véritablement avec lui : elle n'est plus celle qui calque les formes des objets, mais celle qui, éprise de son mouvement pro-pre et de lui seul, décrit des figures involontaires.....». Il exécuto les portraits « surréalistes » de ses camerades : Aragon (qui lui dédie le Pay-san de Paris), Breton, Eluard, Benjamin Péret... Se pointure, de

créé », dit-il de lui-même. Il glisse tout doucement vers le substitution des signes aux formes.

Il se ressaisit, après son retour en France, en octobre 1945, très dérouté, tenté de tout remettre en question. Il interroge les maîtres du question. Il interroge les maîtres du passé: les impressionnistes surtour. Cézanne, bien sûr, et Clande Monet. La fascination du mouvement aboutit souvent à un éparpillement de fragments multicolores. Cette période presd fin vers 1950, année de la grande rétrospective de Bâle. Déjà, à Boston, dès 1941, André Masson avait en la révélation de la peinture chimise. Il appropries de

peinture chinoise. Il approfondit cette connaissance. Après tant de tableaux dramatiques, écrit-il, je cherchal un peu de caine et vins le trouver dans les années 1930-1955 par une approche plus profonde de la doctrine tchen ou zen. Sa conquête: abolir toute séparation, comprendre que c'est le vem qui donne leurs formes aux branches de l'arbre, dire: veni-arbre, arbre-vent (...) I'y gagnat une paix et un fonheur d'être qui me semblaient



Sa terrible expérience de combattant sera décisive. Il l'a consignée dans des souvenirs et des dessins qui, instrés dans Mémoire du monde, (Skira, « les Sentiers de la créa-tion », 1974) préfigurent les « Mas-sacres » de 1932. En fallait-il davantage pour motiver le cruauté et l'érotisme qui l'ont embrase jusqu'à

le fin ? Il est plongé dans l'horreur. Après l'offensive de la Somme, c'est celle du Chemin des Dames, du 17 avril du Chemm des Dames, du 17 avril 1917: elle marque pour lui la fin des hostilités et a failli marquer sa pro-pre fin. Très gravement blessé au cours d'une mission absurde, il lui faudra encore subir de longs mois d'hôpital, puis d'asile psychiatrique (il a osé faire front aux brutes de la commission de safforme). commission de réforme) avant d'être libéré.

On le retrouve dans le Midi, sans un sou : le sculpteur Manolo le recueille. A Paris, où il se réinstalle on 1922, il exerce divers métiers : livreur de verrerie, décorateur de céramique, correcteur au Journal officiel... Grace à Henri Kahnweil-ler, chez qui l'ont amené Max Jacob et Elie Lascaux, il peut enfin se mettre à peindre.

C'est encore le règne du postcabisme. Masson en recueille l'héritage, mais déjà les éléments mythi-ques se mêlent aux joueurs de cartes. Il faut dire qu'il ne fréquente pas seulement des peintres comme Miro, mais des écrivains, des poètes: Hemingway, Michel Leiris, Georges Limbour, Antonin Artaud... Il lit lui-même énormément et emmagasine une forte culture qui va des présocratiques grecs à Nietzsche, des romantiques allemands à Rimbaud et à Mallarmé. On n'insistera jamais trop sur ce côté « littéraire » de la pensée d'André Masson (on ne veut pas dire son art), car il le dévoile dans ses préférences. Ne consacre-t-il pas une part importante, sinon la plus grande, de son effort à illustrer des livres ? Et, à notre avis du moins, la partie graphique reste la moins contestable de son œuvre. Au moins cent vingt ouvrages - dont ceux de Masson lui-même - sont enrichis de

dessins, d'eaux-fortes, de lithogra-

des niseaux, d'autres animaux aux soulèvements des forces telluriques, l l'envahimement du monde végétal. Bientôt (en 1927) il mêle l'emploi des matériaux bruts, sable, plumes, à l'orgie des couleurs très liquides (Chevaux dévorant des oiseaux, les (Chevaux devorant aes otseaux, tes Villageols, le Sang des oiseaux...) En 1929, il rompt avec les surréalistes, mais il continuera à se manifester à leurs côtés, en franc-tireur. Irréductible à tout embrigadement, ne s'est-il pas défini un « pessimiste gai » ? Et cruel ? Le tableau Jeunes filles étranglant des oiseaux est de 1931. Il commence alors la série des Massacres que la revue Minotaure (nouveau rendez-vous surréaliste) public en 1934, celle des Sacrifices. L'Espagne, où, pour son premier voyage, il s'est rendu à pied, le transporte par son goût du sang (cor-ridas) et de la mort. De cette époque datent notamment Tableaux

C'est d'Espagne encore, mais cette lois en pleine guerre civile, qu'il envoie à ses amis d'Acéphale, - la revue parasurréaliste animée par Georges Bataille - le dessin du frontispice, le « dieu vischral, dieu frontispice, le « dieu viscéral, dieu labyrinthique, au sexe masqué par une tête de mort ».

d'insectes.

De l'Amérique à la Chine

Oui, sa « rupture » ne l'empêche pas de participer à l'Exposition internationale du surréalisme (Londres, 1936); ni en 1939, année 👟 son grand tableau, Métamorphoses, de se voir consacrer un livre collectif auquel a collaboré Breton. Et fuyant l'occupation allemande après maintes tribulations, de le retrouver en Amérique et d'écrire (et d'illustrer) avec lui Martinique char-Inexae de serpents.

La période américaine (1941-1945) n'est pas moins féconde que les précédentes, plus équilibrée-peut-être pour ne pas dire assagie. Il peint l'Œuf cosmique et la série qui en procède, crée des sculptures, multiplie dessins ot gravures. . Des taches de couleur au hasard jetées impossible dans un Occident abimé

dans la matière. C'est alors la « période asiatique », la dilution de l'être dans un cosmos de plus en plus impalpable, le vide assimilé à la plénitude. « Il n'y a plus ni formes ni objets: Il n'y a que des événements — des surgis-sements — des apparitions ».

L'extase, traversée tout de même par les événements plus « contin-gents », tels le grand prix national des arts de 1954, prend fin vers 1959. « Cette embellie ne pouvair durer et je fus à nouveau précipité dans le tumulte de notre temps: « l'agé classaique de la guerre ».

Après, on assiste à une série d'éternels retours où les anciennes métamorphoses reasurgissent, se chevauchent, se désintègrent. Ces dernières années, Masson fixé à son fanteuil mais toujours alerte dans ses jeux d'esprit et de mémoire (1) dessinait encore un peu, mais ne pei-gnait plus guère. Cependant que partout à travers le monde, on le célébrait.

L'avenir sera-t-il plus sévère que ses contemporains pour une œuvre colossale, toute bruissante de messages philosophiques, mythologi-ques, érotiques, sadiques? Le fait qu'elle ait été étroitement môlée aux monvements littéraires de notre époque, qu'André Masson ait été en rapports suivis avec l'élite des écriyains, des poètes surtout — il y eut entre eux des influences réciproques - nous convainc en tout cas de son importance historique. Et l'émou-vante sincérité d'un artiste qui, son-damentalement nietzschéen, a peint avec son sang, s'est toujours livré à une réflexion intense et engagée sur sa peinture et ses graphismes, en même temps qu'il les créait, doit être inscrite à son actif. On ne traverse pas, fui-ce comme un éblouissant météore, plus d'un demi-siècle particulièrement riche en activités culturelles (ou anticulturelles) de toute espèce où la condition humaine est impliquée, sans y lais-ser une trace durable.

JEAN-MARKE DUNOYER. taches de couleur au hasard jetées (1) Voir le Monde du 1e 2011-1985, sur une toile donnent fatalement un son entretien avec Genevière Brecrette.

Le p

estimates of the P

les jarrets

1 e : 1775.

Culture

THÉATRE

Trois pièces au Théâtre de Poche

Le pacte secret des jumeaux

Un exercice de style de David Mamet: de San Et les jumeaux de Ma chère Rose.
Trois pièces proposées au Théâtre de Poche. Le pugilat feutré d'une mère et d'un fils

Deux femmes qui ne se connaissaient pas, qui n'avaient en commun que leur prénom, Rose, épousent deux frères jumeaux. Tel est le propos de la belle pièce de Josette Boulva et Marie Gatard: Ma chère.

dront toujours l'attention des femmes comme des hommes «diffé-rents», qui gardent, quelque part en eux, l'imagination imprécise d'un double de soi-même et aussi d'un lien très fort et très solide avec « l'autre ».

the team of the

Eux-mêmes, jumelles comme jumeaux, souffrent souvent d'être vus ensemble, parce qu'ils se sentent alors perçus comme des bêtes curicuses. Lorsqu'ils sortent séparé-ment, ils respirent. Mais aussi, leur «ressemblance» mise à part, com-ment ne nous toucheraient-ils pas?

N'est-elle pas attachante, par exemple, la fréquence des jumeaux appelés «en miroir»: si l'un est droitier, l'autre est gaucher? N'est-il pas fascinant, austi, ce alangage secret - que pratiquent, entre eux, deux jun eaux, dans leur enfance, alors qu'ils s'expriment en langage commun avec parents ou

amis? Dans son remarquable livre les Jumeaux, le Couple et la Personne, René Zazzo cite un exemple. Agnès et Louis, jumeaux, parlent «français» avec père et mère, mais, entre eux, Agnès dit à Louis: «Canipali to mama tapou, manira crasso», et Louis hi répond : «Craffielle presette amprada de la Court d'airilleux l'une fois retenu les scénaristes, les dramaturges, alors qu'une enquête approfondie dont lait état René Zazzo montre que les jumeaux, parfois, se substituent, mais rarement, et pas dans l'intention bien préméditée de duper ou bafouer autrui. fouillo perette amara

Mais la pièce Ma chère Rose envisage deux frères jumeaux plus loin dans leur vie : ils se sont mariés. Ce qui ne va pas de soi. René. Zazzo raconte qu'un frère jumeau, calme d'habitude, vint le trouver un jour dans un désarroi total : son frère parlait de se marier. «Un homme comme vous, dit-il à Zazzo, cherche sans doute dans l'amour un autre sol-même et il lui arrive peut-être de le trouver. Mais nous, jumeaux, cet alter ego, nous l'avons déjà et depuis toujours.

Ce qui arrive parlois, c'est que deux sœurs jumelles continuent ou même affermissent leur vie commune en partageant le même nme. Il arrive aussi que deux jumeiles épousent deux jumeaux.

Les deux frères jumeaux de Ma chère Rose ont épousé, au contraire, deux femmes « distinctes ». Après la ceux teumes « distinctes ». Après la mort de leurs maris, ces deux femmes découvrent, dans les papiers de la maison, que les deux jumeaux avaient continué de mener une vie à deux, une vie secrète. Et ce « men-songe par omission » fait poindre le fantôme d'un autre meusonge ; fantôme d'un autre meusonge : n'arrivait-il pas aux deux frères de se faire passer l'un pour l'autre, dans couche de l'une et l'autre des

En effet, la « substitution » des jumeaux est un aspect anecdotique

C'est d'ailleurs l'un des mérites de la pièce Ma chère Rose que de ne pas insister sottement sur le comique ou le grivois de cet « échange », qui, aussi bien, n'a peut-être pas eu lieu.

Les deux femmes-auteurs se maintiennent plutôt sur la ligne de ce qu'ont écrit un Thomas Mann, un Robert Musil, sur ce même thème des jumeaux. Et l'apport singulier de Ma chère Rose est que ce mys-tère irrémédiable des jumeaux est approché ici par des êtres qui les ont aimés et qui les ont embrassés, tous les jours, durant des années.

Josette Boulva et Frédérique Ruchaud ont réalisé, avec un toucher très sûr, la mise en scène. Et les deux Rose sont jouées par deux actrices d'exception, Emmanuelle Riva et Suzel Goffre, ce qui d'ail-Riva et Suzei Goffre, ce qui d'aileurs rend plus intense encore l'envoûtement de la pièce, car ces deux actrices, sans être du tout des jumelles, ont néanmoins quelque chose de très proche, une même distinction d'allure et de jeu, un art d'une même ferveur, d'une même fièvre retenue. Tout cela est rare et

Notons que dans ce même petit (mais célèbre) théâtre Poche Montparnasse, sont données, en même temps que Ma chère Rose, dans d'autres salles, deux pièces excellentes. L'une, Variations sur le canard, de l'Américain David

met, traduite d'une plume ultra-

fine par Pierre Laville, et jouée sur la pointe des pieds par Etienne Bierry et Jacques Seiler, est tout simplement le dialogue au petit bon-heur, à la va-te-faire-liche, de deux unes. C'est d'une intelligence bizarre, et irrésistible de gaieté. L'autre pièce, Reine mère, de l'Italien Manlio Santanelli, traduite par José Quaglio, quelques moments d'un pugilat feutré d'une mère et de son fils, est l'occasion d'un phénoménal numéro d'actrice de la grande Tsilla Chelton, à qui Claude Nicot, moins volcanique, donne la réplique. Tsilla Chelton, c'est unique, c'est tous les délires du théâtre sur une seule tête, c'est les tragiques grees, le guignol, la bataille d'Heruani, les hurluberlus de Labiche, le boulevard du Crime, dans la pantomime et la diction d'une comédienne incomparable,

puisqu'elle sait être, avec tout cela, d'une infinie subtilité. Juste an petit mot pour finir. Il y a, à Paris et en France, pas mai de theatres qui donnent souvent n'importe quoi, en tout cas, pas de quoi crier au miracle. Pendant ce temps, ce théatre Poche Montparnasse, où l'on vit débuter Vilar, et qui créa Ionesco, Audiberti, bien d'autres, et qui continue de lancer des auteurs et de nous faire passer des soirées merveilleuses, est pratiquement boudé par les grands commis de l'Etat auxquels incombe le maintien de l'art du théâtre en France. Sans commentaire.

MICHEL COURNOT.

★ Poche Montparnasse: Ma chère Rose, 21 heures; Variations sur le canard, 19 heures; Reine mère, 20 h 45.

Communication

Deux colloques sur l'Europe

A l'occasion de la parution, le 29 octobre, de son supplément « La sance dans l'économie italienne ., le Monde avait organisé les 27 et 28 octobre, deux débats en collaboration avec des quotidiens italiens. Avec *la Repubblica*, professionnels de la presse et responsables politiques étalent invités, villa Médicis, à Rome, à se pencher sur le rôle des médias dans la construction de l'identité européenne. Avec Il Sole 24 ore, industriels et étudiants examinaient à l'université Bocconi de Milan la stratégie des entreprises face au grand marché européen.

• Le rôle des médias

la presse écrite, contribuent-ils au développement d'une conscience européenne? - Telle est la pressante et complexe question à laquelle devait répondre André Fontaine, directeur du Monde, et M. Eugenio Scalfari, directeur de la Repubblica, le 27 octobre à la villa Médicis. Des deux côtés des Alpes, le constat est le même : l'internationalisation de l'audiovisuel, par le biais des échanges de programmes ou des satellites, renforce d'abord la position dominante des Etats-Unis. réalisant la prophétic d'Upton Sin-clair en 1917 : « Le cinéma unifie le monde, c'est-à-dire qu'il l'américanise. » La presse écrite, ancrée pour sa part économiquement et culturellement dans une réalité nationale. éprouve quelque peine à passionner ses lecteurs pour les enjeux européens, trop souvent ramenés aux complexes débats des institutions de Bruxelles ou de Strasbourg.

Pourtant, comme devait le souligner M. Scalfari, « l'Europe et ses institutions n'existeront que si les journaux parviennent à faire émerger une opinion publique européenne sur des sujets aussi fondamentaux que la défense ou la sécurité nucléaire ». Les représentants du gouvernement italien, verus nombreux au débat, n'ont pas hésité

Les médias, et particulièrement à placer les médias devant leur responsabilité. M. Giorgio Ruffolo, ministre de l'environnement, a invité la presse à s'intéresser davantage aux mouvements profonds de la société qu'aux scandales éphémères de la vie politique. Mais pour M= Marie Antonietta Macciocchi, journaliste qui fut député au Parlement européen, « la presse n'a pas à faire la propagande d'une Europe des vaches heureuses - et ne doit rien abdiquer de son rôle critique e tant envers les institutions européennes que sur les gouvernements qui cherchent à contourner les réglementations communautaires ».

> Préférer le débat, la confrontation des identités nationales plutôt que la célébration de consensus approximatils : c'est dans cette perspective que la Repubblica et le Monde veulent intensifier leur collaboration. . !! s'agit de lutter contre le déclin de l'Europe, a souligné André Fontaine, comme la presse écrite a su démentir tous ceux qui voyaient l'audiovisuel enterrer la galaxie Gutenberg . Et M. Scalfari a proposé d'organiser à Paris pour 1989 une grande rencontre des quotidiens européens sur « l'apport de la révolution française à la construction de l'identité européenne ».

MUSIQUES

Un récital de Dominique Merlet

La liberté conquise

Les récents « Mardia de la musique de chambre » de Radio-France étaient placés sous le patronage de Lili et Nacia Boulanger, Aux pièces pour orque de la grande pédagogué, : par Frédéric Désencios, répondaient quaire chours exquis et limpides quaire chours exquis et may de écrits par sa sœur Lili avant l'âge de vingt ans, en un langage très person-nel, partumé d'harmonies tantôt debyssystes tantôt fauréemes; ils metizient en valeur maints excel-lents solistes se répondant d'un point à l'autre des beaux chœurs de

Disciple de Nadia Boulanger et professeur de piano au Conserva-toire, Dominique Merlet est anjourd'hui dans la plénitude de sa maturité. Sa maîtrise du clavier atteint à ce contrôle absolu qui donne la liberté de l'interprétation. Ainsi de la Sonate « facile » en si bémoi K 520 de Mozart, jouée à l'intérieur d'une sonorité de velours, avec une souplesse dans l'articula-tion des phrases, un frémissement léger dans les épisodes brillants, qui ne cèdent jamais aux folies d'une vaine vitesse.

A l'opposé, il déchaînait l'ouragan dans la Fantaisie et jugue sur Bach de Liszt, avec des majestés d'organiste, des récitatifs brasillants, une grande fugue himineuse tournant à la chevanchée fantastique, magnifiquement dominée par dellé les somptuesités planistiques

tuosités pianistiques. Les Episodes (1968) de son ami Bruno Gillet, autre élève de Nadia Boulanger, montraient un aspect moins connu de son talent, comme interprête de la musique contempo-raine : à travers cette écriture cursive et rigoureuse, il faisait ressortir la côté ludique, la fraîcheur, la poé-sie de ces pages d'une « blancheur » pianistique où l'on saisit un souvenir lointain de Scarlatti.

Enfin, dans les Miroirs de Ravel, la jeu de Dominique Merlet alliait le dessin, l'épure, la mélancolie allugive des Olseaux tristes ou des Noctuelles, aux exubérantes pointes sèches d'Alborada del gracioso, et anx grandes résonances éternisées d'Une barque sur l'Océan et de la

JACQUES LONCHAMPT.

PIL à la Mutualité

Des chants guerriers à destination des foyers

Exactement-dix am après avoir lance le No Future de la tourmente punk avec les Sex Pistols, Johnny Rotten, redevenu depuis longtemps John Lydon, leader de PIL (Public Image Limited), titre son nouvel album Happy? A en juger par les textes qui le composent la réponse est négative. D'entrée, avec Seattle, le characte qui correcte d'isque i, la chanson qui ouvre le disque, il ferme la porte : Get out of my World (Casse-tol de mon monde) sert de leitmotiv. Après sept ans passés aux Etats-Unis, John Lydon est rentré en Angleterre : « Le monde est ma planète, a-t-il déclaré à la presse. Ici ou ailleurs, c'est partout la même marde. »

Lydon a's pas choisi la différence. musique, son trajet, son comporte-ment. Ce qu'il fait ne peut souffrir de comparaisons avec le reste, puisqu'il est seul à le faire et que, de foute façon, le reste lui est égal. Happy? est un album au vitriol, comme il en a l'habitude, une bour-

rasque. Son moteur, évidemment, c'est cette voix percante, éraillée, gouailleuse et brutale qui roule des r » et qui joue des airs. Le chant de Lydon est une longue incantation qui avance, obsédante, toujours plus fort, toujours plus loin. Derrière lui. les mélodies grincent, les thèmes se répètent, hypnotiques, sur des tempos ravageurs. Il y a comme un rituel urbain dans le mélange des rythmes tribaux, des sonorités métalliques, des guitares en boucle qui vrillent les harmonies. Lydon écrit des chants guerriers à destination des foyers. Il est seul contre tous, et ça n'est jamais aussi patent (et épatant) que lorsqu'il est sur tif et à la fois absent. La différence, anjourd'hui, c'est qu'il n'aspire plus an chaos, Seulement au KO.

ALAIN WAIS. ★ Jaudi 29 octobre, à 20 heures, à la Mutualité, Disques chez Virgin.

A la recherche d'un poids économique

La perspective du e grand marché européen » de 1992 modificra-telle les stratégies des entreprises? Tel était le thème auquel le Monde et son confrère il sole 24 Ore avaient convié un public d'hommes d'affaires et d'étudiants à méditer à la Bocconi, l'université commerciale de Milan, le mercredi 28 octobre.

= 1992, un mythe fondateur selon M. Alain Minc, patron de la CERUS, la société financière créée en France par M. Carlo De Benodetti; mais aussi selon piusicurs intervenants - une réalité déjà présente aujourd'hul ». « En matière de biens de consommation, d'autoobiles, d'électronique grand public, d'informatique, l'unification est faite », explique l'un d'eux, indiquant que dans telle grande entreprise italienne on ne parle déjà plus pour désigner l'Europe des Douze que de « marché national élargi ».

On put aussi percevoir chez divers orateurs la préoccupation que les PME à la base du « deuxième miracie économique italien » ne sont plus nécessairement adaptées à la dimension d'un marché de trois cents millions d'habitants. « Beaucoup risquent d'être balayées », nota ainsi M. Gianni Locatelli, directeur du Sole 24 Ore. Cette observation, tout le monde en convient, vaut aussi bien pour la plupart des pays européens, au premier rang desquels la France - ce qui permet, soit dit en passant, un impressionnant remue-ménage dans

Fin de la grêve du doublage pour le cinéma. - Les professionnels du doublage, en grève depuis une semaine, ont décidé, au cours d'una assemblée générale tenue le 27 octobre, de suspendre leur mouvernent pour permettre la sortie des films étrangers dans les salles de cinéma. Cette décision fait suite à l'engagement du ministère de la culture et de la communication de ne pas modifier le décret de 1961 interdisant le diffusion de tout film doublé en dehors des pays de la Communauté européenne. En revanche, la grève du doublage des séries de télévision est maintenue jusqu'à la signale panorama économique et social pour les quelques années à venir.

Autre remue-ménage beaucoup plus actuel : colui qui a saisi les grandes places financières du monde industrialisé capitaliste. Le président de la Bourse de Milan - à peine moins épargnée que d'autres en Europe, - M. Ettore Fumagalli, constata qu'en ce domaine, l'unité reste à faire. Certains ajouta-t-il sont mieux partis que d'autres pour la réaliser à leur profit - et Londres au

Mais l'économie n'est pas tout et surtout, on le voit en ces jours de tempète, ne s'autogouverne pas, même en système libéral. L'absence d'une Europe unie susceptible de prendre des décisions de politique Sconomique face aux Etats-Unis fut évidenment regrettée par tous les interlocuteurs. Pour les uns cenendant, le caractère insoluble du problème allemand rend improbable son avenement. Pour d'autres au contraire, le caractère véritablement suicidaire de la poursuite de la situation actuelle devrait nécessairement conduire les Européens à un sursant en somme organique : . Pour peser il faut avoir du poids. Pour avoir du poids, il faut créer l'Europe ., avertit en conclusion André Fontaine, directeur du Monde.

J.-P. C.

• Le minietre des P et T veut poursulvre les « pornographes » du « minitel rose ». – M. Gérard Longuet, ministre des P et T. a transmis, le mardi 27 octobre, au garde des sceaux des relevés d'écrans télématiques afin de « permettre au ministère de la justice d'engager les poursuites nécessaires » contre « l'émergence de réseaux de prostitution et de trafic d'enfants sur les serveurs minitel ». A partir du 15 novembre seront éten-dues au 3615 les dispositions permertant à la Direction générale des télécommunications (DGT) de suapendre unilatéralement l'accès au service en cas de plainte déposée par le parquet, « Contre les excès du e minitel rose ». In meilleure arme. rappelle le ministre, consiste en la mobilisation, avec la DGT, de tous les partenaires concernés : la CNCL la presse, les maires et le ministère public, qui peut poursuivre systéma tiouement les débordements relevant de sanctions pénales. »

ture par toutes les chaînes d'un accord limitant les prestations effectuées hors de la Communauté européenne pour les deux ans à venir.

GALERIE CAILLEUX -

136, Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris — Tél. : 43-69-25-24

aspects de fragonard

Peintures -- Dessins -- Estampes

Jusqu'au 7 novembre



DANSE

200 35

L'hommage à Lifar du Ballet de Nancy

Les jarrets sont là

Manquant un peu de confiance en lui. le Ballet de Nancy a invité des étoiles pour son hommage à Lifar. La première d'entre elles va bientôt le diriger : c'est Patrick Dupond.

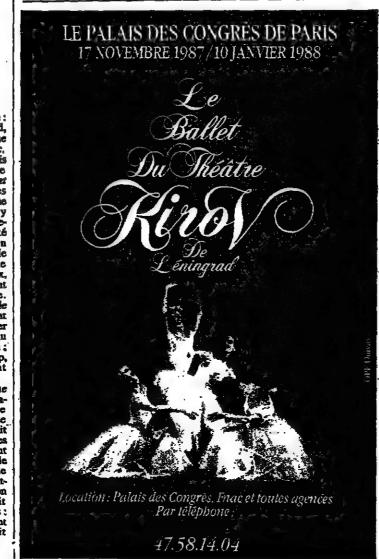
De manyaises langues vous diront que le Ballet de Nancy n'a pas les jarreis nécessaires pour danser Suite en blanc. Ne les croyez pas. De très honnêtes jar-rets sont là, mais ce n'est pas une question de jarrets. C'est une ques-tion de chic, d'élégance, de brio, et, de ce côté-là, c'est vrai, c'est un peu timide. Ca pèche aussi du côté de la sensualité que réclament les chorégraphies de Lifar; il faut dire que la reviscente musique de Lalo que la ravissante musique de Lalo (Namouna), massacrée par l'orchestre Pasdeloup, fournissait le voluptueux support attendu. C'est tout de même un plaisir de revoir Suite en blanc (en attendant que l'Onéra prode à son tout bennuace. l'Opéra rende à son tour hommage à Lifar, en janvier prochain), et il fant savoir gré au Ballet de Nancy de se faire ainsi le musée du vingtième siècle, rôle où il a pen de

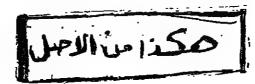
concurrents. Ce manque d'assurance de la Ce manque d'assurance de la compagnie fait aussi qu'elle n'a pas confiance en ses solistes, et préfère se barder, surtout pour affronter Paris, d'étoiles invitées. On n'ira pas s'en plaindre, mais le principe est un pen bizarre. La pitunière de ces étoiles va devenir le directeur artistique de la troupe, la confir-

mation officielle en est imminente : c'est l'ébouriffant Patrick Dupond, dont la fougue animale donne une mazurka - de Suite en blanc, peut-être pas très orthodoxe mais furiousement efficace. Il danse suite le pas-de-deux de Roméo et Juliette, qui compte parmi les chef-d'unvre de Lifar. Françoise Legrée, étoile prêtée par l'Opéra, y est aussi expressive qu'une sorbe-tière. Yvette Chanvré a remonté le solo d'Istar, qu'elle créa en 1941, spécialement pour Isabelle Guérin, autre crack de l'écurie Opéra: son beau corps musculeux, sa technique et son autorité en font le grand moment de la soirée. C'est son habilleuse qui mérite le piquet, les voiles et bijoux dont Istar doit tour à tour se dépouiller devant les Sept Portes ayant chu bien avant l'heure sur le plateau; et toujours l'orchestre Pasdeloup, pas plus clément pour Vincent d'Indy que pour Lalo.

Tour antant que de l'esthétique lifarienne, la «tragédie chorégra-phique » Phèdre relève d'une esthétique Jean Cocteau qui ne vieillit pas si mal, avec son petit théâtre grec sur ciel grec et ses costumes aux couleurs qui agacent les dents. La fille de Minos et de Pasiphaé est Marcia Haydée, le monstre sacré du Ballet de Stutt-gart. Soit elle était en deçà de son influx dramatique habituel, soit nous commencions à être fatigués ; les intervalles entre les ballets sont démesurément longs, on devrait pouvoir y remédier.

SYLVIE DE NUSSAC.





SPECTACLES NOUVEAUX

ON ACHÈVE BIEN LES CHE-VAUX, Cirque d'Hiver (47-00-12-25), 20 h 30 (28). CHEF-D'ŒUVRE SANS QUEUE NI TETÉ, Essalon (42-78-46-42), 18 h 30 (28). LES PETITS RIENS DE LA VIE, lvry (42-64-20-31), 20 h 30 (29 an 3/11).

Les salles subventionnées

OPÉRA (42-42-57-50), 19 h 30: le Lac SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30 (deru.) : le Triptyque, de Puccini. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15) :

au Théatre de la Porte-Saint-Martin (46-07-37-53) : 20 h : Dialogues des car-mélites ; au Théatre Montparnasse (43-22-77-74) Grande salle: 21 h: Antres horizons; Petit-Montparmasse 21 h:

CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Foyer 20 h 30: Ruggero dell'Aquila bianca (spectacle de marionnettes italiennes); Théâtre Gémier: relâche jusqu'au

ODÉON-COMÉDIE-FRANÇAISE (43-25-70-32) : relâche jusqu'au 31 octobre. PETIT ODÉON (43-25-70-32) 18 à 30 : le TEP (43-64-80-80) 19 h : Entre passions et

prairie.

BEAUBOURG (42-77-12-33) Cinémavidéo: Vidéo-information: 16 h, 10 ans,
réalisateux, de G. Bellanger, D. Serre;
19 h: Commentaires par Giono et
R. Planchon: Vidéo-musique: 16 h: le
Baiser de Tosca, de D. Schmid; 19h:
Idomeneo, de Mozart: Cinéma du
musée: 15 h: Happemings, de Cines
Oldenburg: 18 h, Jeune cinéma lattriste;
Concerts-spectacles: 20 h 30: Triptyque, de Dido Likoukys: Salia Garance
(42-78-37-29): voir rubrique Cinémathèque, cycle Pierre Braunberger.
THÉATRE MUSICAL DE PARIS, 20 h:
Kabuki: 4 siècles de tradition populaire

Kabuki : 4 siècles de tradition populain au Japon (traduction simultanée). THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) 20 h 45 : Baal ; à 18 h 30 : Mint Juleps. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), 3 la Piscine Deligny, 25, quai Anatole-Franca (75007 Paris); 15 b + 20 h 30 : Marion-netusi sur san du Viernam.

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), 20 h 30 : Derniera Chagrins. ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 45 : la

ARTISTIC ATHEVAINS (48-06-36-02), 20 h 30 : Elle lui dirait dans l'ile. ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23), 21 h : Une chambre sur la Dordogne.
ATALANTE (46-06-11-90), 20 h 30 : le

Prince et le Marchand. ATELIER (46-06-49-24), 21 h : le Récit ATHÈNÉE (47-42-67-27) L 21 h : les Acteurs de bonne foi. La méprise. 18 h 30 : Elvire Jouvet 40. IL 18 h 30 :

nts de théâtre i et II. BASTILLE (43-57-42-14), 21 h : Clytom-BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24),

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-03-35) 20 h : La Colonie ; 22 h : Atlanta 25-30 CARTOUCHEJGE DE VINCENNES,

CIRQUE D'HIVER (47-00-12-25), 20 h 30 : On achève bien les chevaux.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69) Grand Théâire 20 h 30 : Il Cande-20 h 30 : Baronf à Chioggia. La Res-serre, 20 h 30 : Bérénice. COMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 b : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), 21 h : les Dindons de la farce tranquille.
COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

(47-20-08-24), 20 h 30 : Fleur de cactus. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (47-00-19-31), 20 h 30 : le Misanthrope. DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Monsieur

DIX HEURES (42-64-35-90), 20 h 15 :

EDOUARD VII-SACHA GUITRY (47-42-57-49), 20 h 30 : les Jeux de l'amour et du busard. ESPACE CARDIN (42-66-17-81), 20 h 30 : Normal Heart.

ESSAION (42-78-46-42), 19 h: Illumina-tions; 21 h: Poésie et absolu.; 18 h 30; le Chef-d'unvre sans queue ni tête; FONTAINE (48-74-74-40). 21 h: Au secours tout va bien/les home GAITÉ-MONTPARNASSE 16-18), 21 h: l'Eloignement. GALERIE 55 (43-26-63-51), 21 h : Bre-

tyal (ca suglas).

GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15:

Bien dégagé autour des oreilles; 22 b :

Carmen Cru, GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 30 : Société Barzonk.

GRÉVIN (42-46-84-47), 21 h: les Trois Jeanne/Arthur. 88-61), 20 h 30 : le Lutin aux rubans. GYMNASE (42-46-79-79), 20 h 30 : Madame San-Géne.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 22 h 30 : Lettre d'une incomme. KIRON (43-73-50-25), 22 h : Camilión.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99), 21 h : Pro-LIERRE THÉATRE (45-86-55-83) 20 h 30 : Hommage aux jounes bomm chies.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), L 19 h 30 : Baudelaire ; 20 h 30 : Parlons-en comme d'un créateur à l'autre. IL 20 h : le Peut Prince : 21 h : Un riche... Trois pauvres. MADELETNE (42-65-07-09), 21 h : les MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53),

20 h 30 : l'Empereur s'appelle Drome-daire. MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : En

MARIE-STUART (45-80-17-80), 22 h : MARIGNY (42-56-04-41), 20 h : Kenn. Petite mile (42-25-20-74), 21 h : ia Men-MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 :

MÉNAGERIE DE VERRE (43-38-33-44) 21 h 15 : R. Furieux. MÉNILMONTANT 20 h 30 : La Java des pan

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 45 : Pyjama MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : MODERNE (48-74-16-82), 18 h 30 : MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 :

MONTPARNASSE (43-22-77-74) Grande salle 20 h 45 : Autres Horizons. Petite salle 21 h : C'était hier. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 : Mais qui est qui ?

MOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 45 : Helio and good-

CEUVRE (48-74-47-36), 20 h 45 : Léopoid le bien-aimd.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93),
20 h 30 : Manoe ; 18 h 30 : Kleen. PALAIS ROYAL (42-97-59-81), 20 h 30.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), 21 h: PLAINE (42-50-15-65), 20 h 30 : la

POCHE MONTPARNASSE (45-48-92-97), L 19 h : Variations sur le canard ; 21 h : Ma chère Rose. 20 h 45 : Reine

POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Crimes

RANELAGH (42-88-64-44), 20 h 30 : Buffo; 19 b : la Dispute. RENAISSANCE (42-08-18-50), 20 h 45: Un jardin en désordre.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : les Seins de Lola. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), 20 h 30 : J'al tout mon temps, ob êtes-SPLENDED SAINT-MARTIN (42406-

21-93), 20 h : Jango Edwards. STUDIO DES CHAMPS-ELYSTES (47-23-35-10), 21 h : le Baiser de la femme-STUDIO LE REGARD DU CYGNE (45-49-29-01), 20 b 45 : la Faim.

TAI THÉATRE (42-78-10-79), 20 h 30: l'Etranger; 18 h: Veix off; 20 h 30: La métamorphose. THÉATRE DE PARIS-CENTRE (45-20-44-21), 21 h 15 : Fantasmes d'une femme abandonnée ; 20 h 30 : Maton d'Pantre-

EDGAR (43-20-85-11), 20 h 15 : les Péri-patéticiens ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE DES DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 21 h : l'Étounante Famille Brontë:

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) tion at prix priderontials avec la Carte Club

Jeudi 29 octobre

THÉATRE J.-L. BARRAULT-M. RENAUD (42-56-60-70), L. 21 h: J.-J. Rousseau; H. 20 h 30: Dom Juan; 18 h 30: Les Sept Miracles de Jésus. THEATRE 13 (45-88-16-30), 20 h 45 : Comme on regarde tomber les feuilles.

T. L. P. DEJAZET (42-74-20-50), 21 h:
la Descente d'Orphée (jusqu'au 29). TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), 19 h: Violons dingues; 21 h: S. Joly. TOURTOUR (48-87-82-48), 19 h et

22 h 30 : Un cour sous une sontane; 20 h 30 : le Sous et l. VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est encore mienz l'après-midi.

Les concerts

Pieyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, Z. Mehta (dir.) (Messiaen, Xenakis, Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30 : Orchestre national de France, R. Bandari (dir.) (Beethovan).

Égline Seint-Midard, 20 h 45 : Les Arts Florizanna. Gavenn, 20 h 30 : E. Kremski (Liezt, Schn-

bert, Wagner, chants tibétzins).
Seinte-Chapelle, 20 h : Orchestre
d'Archets Français, D. N'Kaona (piano)
(Mozart). (Mozart).

Malour d'Amérique Intine, 20 h 30 : M.
Reskin, O. Milani (clavecin) (Couperis,
Bach, Piazzolla).

Les festivals

PESTIVAL D'AUTOMNE (42-96-12-27) ATELIER 21 h, Dim. 15 h : le Récit de la CENTRE POMPEDOU 20 h 30: Tripty-

CHAILLOT 20 h 30 : Ruggero dell'Aquila bianca (dem. lo 1"). NANTERRE, Theatre des Assend AUBERVILLIERS, Théâtre de la com-

La Cinémathèque PALAIS DE CHATLLOT

(47-04-24-24)
L'Ecole des cocottes, de Pierre Colombier, 16 h; Cochons et Cairasses, de Shobel Imamura, 19 h; Jeanne d'Arc, de Cocil Biount de Mille, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-35-57) (42-74-35-57)
Deax Bons Copains, de Gordon Douglas, 15 h; Rio Lobo, de Howard Hawks, 17 h; Spirale, de Christopher Frank, 19 h 15.
SALLE GARANCE
CENTRE GEORGES-FOMPIDOU (42-78-37-29)

C42-78-37-29)

Dans Arles où sont les Alyscamps, de Lucien Clergue, 14 h 30; la Grande Magnet, de Roger Richebê, 14 h 30; An bon coin, de Jean Kerchbron, 17 h 30; Comme un pot de fraises, de Jean Anne, 17 h 30; la Meilleure Bobonne, de Marc Allégret, 20 h 30; Salto mortale, d'E.A. Durone, 20 h 30 out. 20 h 30.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.a.):
Gaumont les Halles, 1" (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33);
Saint-Audré-des-Arts 1, 6" (43-26-48-18); Gaumont Collède, 2" (43-59-29-46); La Bastille, 11" (43-34-07-76);
Escurial, 13" (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-5-79-79); Bienvenue Montparnause, 15" (45-44-25-02);
v.f.: Sienvenue Montparnause, 15" (45-44-25-02).

L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Forum Oriem Express, 1º (42-33-42-26); Le Saint-Germain-des-Prés, 6º (42-22-27-23); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); Trois Parnassiems, 14º (43-20-30-19).

ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Lucernaire, 6* (45-44-57-34); George V, 8* (45-62-41-46).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Gaumont les Halles, !* (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Id Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-38-00); Hautefeuille Pathé, 6* (46-33-79-38); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); George V. 8* (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15* (48-28-

42-27) : Le Maillet, 17 (47-48-06-06) ; Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). LES BALEINES DU MOIS D'AOUT (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36).

52-36).

LA BAMBA (A., v.a.): Forem Orient Express, 1st (42-33-42-26); U.G.C. Danton, 6 (42-25-10-30); U.G.C. Rotonde, 6 (45-74-94-94); U.G.C. Normandic, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2st (42-36-63-95); U.G.C. Montparnasse, 6 (45-74-94-94); U.G.C. Ermitage, 8 (45-63-16-16); U.G.C. E. Boulsvard, 9 (45-74-95-40); U.G.C. Lyon Bentille, 12 (43-43-01-99); U.G.C. Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); U.G.C. Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

BARFLY (A., v.a.): Forum Aroen-Ciel,

BARFLY (A., v.o.): Forum Aroen-Ciel, != (42-97-53-74); U.G.C. Denton, 6-(42-25-10-30); U.G.C. Rotende, 6- (45-74-94-94); U.G.C. Ermitage, 8- (45-63-

Orient Express, 1* (42-33-42-26); Marigan Coccorde Pathé, 8* (43-59-92-82); Sept. Parnassiens, 14* (43-30-32-20); v.f.: Français Pathé, 9* (47-70-33-88). V.1.: Français Paine, 9" (47-70-39-88).

LA BONNE (**) (IL): George V, 8" (45-62-41-46); Marswille, 9" (47-70-72-86).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6" (43-26-38-00). CHAMP D'HONNEUR (Pr.) : Gaumont

Parasse, 14 (43-35-30-40). LE CHANT DES SIRÈNES (Can., v.o.) : Saint-Germain Hachette, 5 (46-33-

COMEDIE ! (Fr.) : Gaumont Ambas-sade, \$ (43-59-19-08) ; Gaumont Par-masse, 14 (43-35-30-40). CROCODILE DUNDEE (Austr., v.o.):

Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Français Pathé, 9 (47-70-33-88). LES DEUX CROCODILES (Fr.): U.G.C. Biarritz, 8 (45-62-20-40). DOWN BY LAW (A., v.o.): Saint-Ander-Arts II, 6 (43-26-80-25).

det-Arts II. & (43-26-80-25).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.f.): Lumière, 9 (42-46-49-97).

ENVOUTÉS (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

ET LA FEMIME CRÉA L'HOMME...

PARFAIT (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); U.G.C. Biarritz, \$\frac{1}{2}\$ (45-62-20-40).

EVIL DEAD 2 (*) (A., v.f.) : Maxiville, 9 (47-70-72-86).

9 (47-70-72-86).

LA FAMILLE (11-Pr., v.e.): Forum
Orient Express, 1= (42-33-42-26):
Latina, 4= (42-78-47-86); Studio de la
Harpe, 5= (46-34-25-52); Gaumont Colisée, 8= (43-59-29-46); Sept Parmassiens,
14= (43-20-32-20).

1# (42-20-32-20).

FLAG (Fr.): Forum Orient Express; 1= (42-33-42-26); Marignan Concorde Pathé, 8= (43-59-92-82); Paramount Ooéra. 9= (47-42-56-31).

LES FILMS NOUVEAUX

LE CRI DU HIBOU, Film franco-itation de Claude Chabrol: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Impé-rial Pathé, 2º (47-42-72-52); Rez. 2º (42-36-83-93); Hautefeuille Pathé, 6º (46-33-79-38); Gaumont Colisée, 8º (43-59-29-46); George V, 8º (45-62-41-46). George V, 8º (45-62-41-46). 8 (43.59.29.46); George V, B (45-62-41-46); George V, B (45-62-41-46); George V, B (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); La Bastille, 11: (43-54-07-76); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-33-30-40); Gaumont Parmasse, 14: (43-25-30-40); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Sept Parmassiens, 14: (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01). (45-22-46-01).

DÉMONS DANS LE JARDIN. Film espagaol de Manuel Gutierrez Ara-gon. v.o.: Latina. 4º (42-78-47-86); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20). JOHANN STRAUSS, LE ROI SANS COURONNE, Film francoautrichien de Franz Antel: Ven-dôme Opéra, 2 (47-42-97-52); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

PÉCHEURS DE REQUINS. Film mexicain de Luis Alcoriza, v.o.; Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65); Républic Cinémas, 11º (48-65-65); Républic Cinémas, 11º (48-65); Républic Cinémas, 11º (4 05-51-33). 12-31-33).

LA PHOTO, Film gree de Nico Papatakis, v.o.: Forum Art-en-Ciel, 1(42-97-53-74); Racine Odéon, 6(43-26-19-68); Elysées Lincoln, 8(43-59-36-14); Sopt Parnassient,
14- (43-20-32-20).

LE RECORD. Film allemand-suisse de Daniel Helfer, v.o.: Cluny Palace, 5 (43-54-07-76); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). LE SICILIEN. Film américain de Michael Conino, v.o.: Forum Hori-

zon, 1= (45-08-57-57); Impérial Pathé, 2: (47-42-72-52); Action Rive Ganche, 5: (43-29-44-40); 14 Juillet Odeon, 6: (43-25-59-83); Bretzgne, 6: (42-22-57-97); Hantefeuille Pathé, 6: (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Publicis Champe-Elysées, 8: (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); 17 Juillet Beangrenelle, 15: (43-57-57-77); Pather Concord Pathé, 8: (43-68-57-57); Rex., 2: (42-36-83-93); Marignan Concorde Pathé, 8: (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-24-10); Cascorde Pathé, 8: (43-59-2-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Français Pathé, 9: (47-70-33-88); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Le Galaxie, 13: (45-80-18-03); Gaumont Alésia, 14: (43-28-12-06); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Le Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01); Trois Secretan, 19: (42-06-79-79); Le Gambette, 20: (46-36-10-96). 20 (46-36-10-96).

SUPERMAN IV. Film américain de SUPERMAN IV. Film américain de Sidney J. Furis, v.o.: Forum Arocac-Ciel, 1st (42-97-53-74); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); UGC Normandie, 8st (43-63-16-16); v.f.: Rex, 2st (42-36-83-93); UGC Momparnasse, 6st (43-74-94-94); UGC Normandie, 8st (43-63-16-16); Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-01-59); Lo Galaxie, 13st (43-36-18-03); UGC Gobelins, 13st (43-36-23-44); Lets Montparnos, 14st (43-27-52-37); Mistral, 14st (45-39-52-43); Convention Saint-Charles 52-43); Convention Saint-Cherles, 19: (45-79-33-00); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Images, 18: (45-22-47-94); Trois Secretan, 19: (42-06-79-79).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A., v.o.): Marignan Concorde Pathé, 8 (43-59-92-82): v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). LA POLLE HISTOIRE DE L'ESPACE

52-37).

LA POLLE HISTOIRE DE L'ESPACE
(A. v.o.): Gaumont les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Saim-Michel, 5" (43-26-79-17); Hautefeuille Pathé, 6" (46-33-79-38); George V, 8" (45-62-41-46); Marignan Concorde Pathé, 2" (43-99-28-2); Gammont Parnasse, 14" (43-35-30-40); 14

Juillet Beaugreneile, 15" (45-75-79-79); v.f.: Français Pathé, 9" (47-70-33-88); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Alésie, 14" (43-27-82-37); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Fathé Chichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

FUCKING FERNAND (Fr.): Fortam Horizoa, 1" (45-08-57-57); Rex., 2" (42-25-10-30); U.G.C. Montparnasse, 6" (45-74-94-94); U.G.C. Odeka, 6" (42-25-10-30); U.G.C. Normandie, 8" (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); U.G.C. Boulevard, 9" (43-36-23-44); Montparnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Convention Saint-15" (45-78-2-100); U.G.C. Odekin, 15" (43-36-23-44); Montparnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Convention Saint-15" (45-78-2-100); U.G.C.

(43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); U.G.C. Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

FULL METAL JACKET (*) (A. v.o.): Gaumont les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont les Halles, 1* (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-23-59-83); 14 Juillet Oddon, 6 (43-23-59-33);
Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); La Pagode, 7 (47-05-12-15);
Cummon Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Eacurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Parasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-80); 14 Juillet Beaugrenalle, 13 (45-73-79-79); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Rex. 2 (42-36-83-93); Las Nation, 12 (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, 12 (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, 12 (43-43-04-67); Miramar, 14 (43-20-89-52); U.G.C. Coovernion, 15 (45-74-93-40); Parhé Wepler, 18 (45-22-46-01).

22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): George V,
24 (45-62-41-46): Sept Parassiens, 14* 8 (45-62-41-46); Sept Parmani (43-20-32-20).

(43-20-32-20).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.a.);

Forum Horizon, 1* (45-02-37-37);

U.G.C. Danton, 6* (42-23-10-30);

George V, 8* (45-62-41-46); Marigman

Concorde Pathé, 8* (43-59-92-32);

Saint-Lazara-Pasquier, 8* (43-87-35-43); U.G.C. Barritz, 8* (43-62-20-40); U.G.C. Boulevard, 9* (45-74-95-40); L.B. Bestille, 1* (43-54-07-76);

Kinopanorama, 15* (43-06-50-50); Mayfair Pathé, 16* (43-25-27-06); v.f.; Res.

(L.G. Grand Res.), 2* (42-23-6-81-93) fair Pathé, 16' (45-25-27-06); v.f.; Ren (Le Grand Rex), 2' (42-36-83-93); U.G.C. Mostparmasse, 6' (45-74-94-94); Paramonat Opéra, 9' (47-42-56-31); U.G.C. Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); Le Galaxie, 13' (45-80-18-03); U.G.C. Oobelins, 13' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); Montpar-nasse Pathé, 14' (43-20-12-06); Conven-tion Saint-Charles, 19' (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); Le Maillot, 17' (47-48-06-06); Images, 18' (45-22-47-94); Trois Secré-tan, 19' (42-06-79-79); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96). LE JOURNAL D'UN FOU (Fr.); Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26). MALADIE D'AMOUR. (Fr.); Forum

Orient Express, 1* (42-33-42-26).

MALADIE D'AMOUR (Fr.); Forms
Arcen-Ciel, 1* (42-97-53-74); Impérial
Pathé, 2* (47-42-72-52); George V. 8*
(45-62-41-46); Publicis Matignata, 8*
(43-59-31-97); Farrette, 13* (43-3136-86); Montparasse Pathé, 14* (4320-12-06).

MISSION (Brit., v.o.); Elysies Liscoin,
8* (43-59-36-14).

LE MOUNT ET 14 COMPARAMENT

e (43-39-36-14).

LE MOINE ET LA SORCIÈRE (PL):
Ciné Benabourg, & (42-71-32-36).

LA MORT D'EMPÉDOCIE (Fr.-All.,
v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-3397-77).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-AL-All., v.f.): Lumière, 9 (42-46-49-07).

v.f.): Lumière, 9 (42-46-49-07).

RADIO DAYS (A., v.o.): Sept Parmessiers, 14 (43-20-32-20).

LE REPENTIR (Sov., v.o.): Forum Orient Express, 1a (42-32-42-26); Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); Cosmos, 6 (45-44-28-80); Le Triomphe, 8 (43-62-45-76); 14 Juillet Bestille, 11a (43-57-60-81)

LA RIVIÈRE SAUVAGE (Chin., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Epéer de Bois, 5º (43-37-57-47). de Bois, S (43-37-57-47).

LES SCRUMENS D'EASTWICK (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83): Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08): U.G.C. Biarritz, 8* (45-62-20-40); Les Montparnos, 16* (43-27-52-37); 14 Juillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93): U.G.C. Montparnesse, 6* (45-74-94-94); U.G.C. Gobelins, 13* (43-36-23-44); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

SOUS LE SOLETL DE SATAN (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Ganmont Ambassade, & (43-59-19-08); Maramar, 14 (43-20-89-52).

TANT QU'IL Y AURA DES FEMMES (Fr.): Gaumont les Halles, 1º (48-26-12-12); Bretagne, 6º (42-22-57-97); Gaumont Ambessade, 8º (43-59-19-08); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); George V, 8* (45-62-41-46); Français Pathé, 9* (47-70-33-88); Marcvilles, 9* (47-70-72-86); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alénia, 14* (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

37-2 LE MATIN (*) (Fr.): Lucernaire,

TUER N'EST PAS JOUER (Brit., vo.) : TUER N'EST PAS KOUER (Brit., va.):
U.G.C. Danton, & (42-25-16-30); Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08);
George V. & (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); Le
Galaxie, 13: (45-80-18-03); Missral, 14:
(45-39-52-43); Monsparnasse Pathé, 14:
(43-20-12-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01) DANIS LET

Salahad S

100 THE

erake M

ne Card

4,496

25 9

ाष्ट्री 🎒

1. WW.

Special more # 199

ALL THE PARTY OF T

of the Tape week to Sentence

Later englischer har gereiter 7. 04. 23

Baganar Papalan D Amada

Commence of the Commence of th

States Commerce 79 May 19 May

Contragion of the same Same

The state of the same of the same

Contract of

ALER MA

4 22 4

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

さんかい 一大学 (学達

frales of the control of the control

The second second

Constitution of the state of th

Sie in in the state of the stat

ten de la pi The Stewn In the

Gard at Contract State

Address Bank

Majalus

BAIPE

1.2

£12

Maria Maria

A Carbon to the Man

Action Action and Acti

dience TV du

1.7134 AV607

THEFT

46.1

#7.F

間, 4

47.2

132, g · ·

Fire de 200 formes la

Charles Charles Charles

THE PROPERTY NAMED IN

ं । स्टब्स्ट केंग्र

Language of

13-25-55

Carrier.

W WAR

war to 49**40**

والإستورين

22-46-01). LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); U.G.C. Odéon, 6º (42-25-10-30); U.G.C. Biarritz, 8º (45-62-20-40); Trois Parnassiens, 14º (43-20-30-19).

LES YEUX NOIRS (It, v.o.) : Ciné LES YEUX NOIRS (it., v.o.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); U.G.C. Odéon, 6º (42-25-10-30); U.G.C. Rotonde, 6º (45-74-94-94); Marignas Concorde Pathé, 8º (43-59-92-82); U.G.C. Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.: U.G.C. Montparnasse, 6º (45-74-94-94); U.G.C. Bonlevard, 9º (45-74-95-40); U.G.C. Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-32-43).

Les grandes reprises

ALIEN (*) (Brit., v.f.) : Hollywood Boule vard, 9* (47-70-10-41). L'AMOUR A LA VILLE (lt., v.o.):
Reflet Loges II, 5* (43-54-42-34). BAMOS! (A., v.f.) : Templiers, 3 (42-72-BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.L.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

BERDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-CENDRILLON (A., v.f. Lambert, 15* (45-32-91-68). v.f.) : Seint LES 101 DALMATIENS (A., v.L.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). DIAMANTS SUR CANAPÉ (A. v.o.): Action Rivo Gauche, 5º (43-29-44-40); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60).

HANTISE (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

(43-29-11-30).

LES INCONNUS DANS LA MAISON
(Pr.): Relist Logos I, 9 (43-44-34);
Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60);
Trois Parassicos, 14 (43-20-30-19).

INDISCRÉTIONS (A., v.o.): Action
Ecoles, 9 (43-25-72-07).

L'INSPECTEUR NE RENONCE
JAMAIS (**) (A., v.l.): Hollywood
Boulevard, 9 (47-70-10-41). v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

MAD MAX 2 (Austr., v.L) : Maxevilles 9- (47-70-72-86) MARY POPPINS (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). MEDEE (IL-AIL, VA.); U.G.C. Champs-MITRAILLETTE KELLY (A., v.o.):

Action Ecoles, 5 (43-25-72-07); v.f.: U.G.C. Boolevard, 9 (45-74-95-40). PETER PAN (A. vf.): U.G.C. Montper-nasse, 6' (45-74-94-84); U.G.C. Gobe-line, 134,(43-36-32-44). La POISON (Pr.) : Raflet Médicis Logos, 5' (43-54-42-34) QUE LE SPECTACLE COMMENCE (A., v.o.): Salm-Michel, 5 (43-26-79-17).

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ? QUIA FEOR ME VERSELLE VICTOR (43-54-51-60).

QUINZE FOURS ALLEURS (A., v.o.):
Les Trois Lexembourg, 6 (46-33-97-77).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.):
Marantilles in (47-70-73-96).

Maxevilles, 9 (47-70-72-86).
SALVADOR (A. v.f.): Hellywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41). LE SECRET DERRIÈRE LA PORTE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LE TEMPS DU GHETTO (Fr.) : Pantheon, 5 (43-54-15-04); LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). UN TRAMWAY NORME DESTR (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30). WHAT A FLASH ! (Fr.) : Studio de la Harpe, 3 (46-34-25-52).

Les séances spéciales

AMARCORD (it., v.o.), Tempilers, 3-(42-72-94-56), mer., ven., mar. 18 h, dim. 13 h 50. ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.), Studio Galande, 5 (43-74-72-71), t.1.1.18 h 25. c.1.J. 18 h 25. CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA BACH (AIL, v.a.), Ciné-Beanbourg, 3° (42-71-52-36), dim. 11 h 50, IONTE DE LA FOLIE ORDINAIRE (It., v.a.), Ciné-Beanbourg, 3° (42-71-52-36), ven. 0 h 30.

DEUX FOIS (A., v.o.), Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), jen. 18 h 30, lun. 16 h 30. GH.DA (A., v.o.), Salm-Ambroise, 11° (47-00-89-16), sam. 19 h 45, km. 20 h; Ranelagh, 16° (42-38-64-44), h. sp. JAMAIS PLUS JAMAIS (A., v.o.), Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), sam.

LILI MARIEEN (A. v.a.), Châtelet-Victoris, 1= (45-08-94-14), 17 h 35. LOLFRA (A. v.a.), Studio des Ursulines, 5= (43-26-19-09), jeu., sam., lun., 19 h 50.

LOULOU (Ali., v.o.), Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33), mer. ven. 20 h, dim. 18 h. 18 h.

LA MOUCHE (A., v.o.), Châteler-Victoria, 1* (45-08-94-14), 22 h 10.

POLITERGEIST (A., v.o.), Chany-Palace, 5* (43-54-51-60), lmz, mar. 12 h.

LA ROSE TATOURE (A., v.o.), Rialto, 19* (65-07-87-61), sam. 18 b 20, dim. 20 h 30.

PARIS-PROVINCE Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

Nº 4 4,50 F 4,50 F 6.00 F 4.50 F 4.50 F 4.80 F 44 14 18 mg, desi 29 ccl. dei 21 oct 24 27 est 444 23 ccz N-8 6,00 F Nº 10 N- 9 Nº 11 N- 7 4,50 F 4,50 F 4,50 F 4,50 F NOM: PRÉNOM: CODE POSTAL LILLI LOCALITÉ: Envoyez ce bon de commande avec votre réglement du total des exemplaires com-mandés à · Le Monde, service des ventes au numéro, 7, rue des hallens, 75009 PARIS.

CONCOURS

LE MONDE DU VIN

COMMANDEZ ***

VOS NUMÉROS MANQUANTS

Cochez les numéros des vignettes qui vous manquent. Nous vous ferons parvenir les numéros correspondants en franco de port.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et du télévision sont publiés chaque semaine dans motre supplément du samedi daté-dimenche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à ésiter z On peut voir · u Ne pas unaquer z z z Chef-d'octvre ou chanique.

Jeudi 29 octobre

28.30 Magazine : Le mande en face. Bransion de Christine Ockrent. L'inquistude SIDA : fant-il être tous testés?



Levitée: Michèle Berranch, ministre délégaé à la santé et à le famille. 22.90 Variétés: Bedos fait son cirque d'hiver. Extraits du spectacle de Guy Bedos au Cirque d'hiver d'octobre à décembre 1986. 23.15 Journal. 23.30 La Bourne. 23.33 Permission de missit. Emission de Frédéric Mitternal et Jérôme Garcin.

1817

1 ...g

2 p. p. ...

13.55

Carrie of

3 - 1 - 5 -

. t

20.30 Cinéma: La moutarde une assante au nez u Film fran-çais de Claude Zidi (1974). Avec Pierre Richard, Jane Bir-ien, Danièle Minazzoli, Claude Piéplu, Henri Guybet. 22.10 Magazine: Edition spéciale. D'Alain Wieder et Fran-çois Debré, présenté par Bernard Rapp. Sommaire: Les des-sons des prix littéraires, 23.30 Informations: 24 h sur l'A.2. 0.80 Série: Brigade criminelle (rediff.).

20.35 Cloims: PExorcisto II: PHirétique um Film américain de John Boorman (1977). Avec Richard Burton, Linda, Blair, Louise Fletcher, Max von Sydow. 22.25 Dessin asimé: Tom et Jerry. 22.30 Journal. 22.55 Magazine: Océaniques, Québoc, une ville, de Gilles Carles. 23.40 Minsiques, maniques, Une semanue dans les jardins d'Esther Lamandier.

CANAL PLUS

20.30 Chéma: Money Movers a Film anstralien de Brace Beresford (1978). Avec Terence Donovan, Ed Devereaux, Tony Bonner, Lucky Grills, Alan Cassell. 22.60 Finels Finformations. 22.65 Chéma: la Vallée de la mort a Film américain de Dick Richards (1981). Avec Paul Le Mat,

Catherine Hicks, Stephen McHanie, Wilford Brimley, Peter Billingsley. 23.30 Cinéma: Carrie www.Film américain de Brian De Palma (1976). Avec Sissy Spacek, Piper Laurie, Amy Irving, William Kart, John Travolta, Nancy Allen (v.o.). 1.05 Telétim: L'engrenage. De Peter Wenner, avec James Coburn. Ted Wass, Glymni O'Conner. 2.35 Been. Champiomat du monde des poids moyens: Thomas Hearns (E.-U.)-Juan Domingo Roldsia (Arg.).

20.30 Teléfilm: La flétrissure. De Warris Hassein. Avec Daniel Hausey, Claire Bloom, Christine Labit (dernière partie). Z2.20 Série: Capitaine Parifio. Adieu M. Scrippa. 23.10 Série: Lam Grant (rediff.). 0.05 Série: Minx la messace (rediff.), 6.36 Série: Les chevaliers de ciel. 1.90 Feuilleton: Le temps des capains. 1.30 Les chaq desnières minutes. Histoire pas auturelle (rediff.),

Du 20.30 à 0.30 M6 sinne le cinfima. 20.35 Série : Les têtes brillées. Candidat au suicide (rediff.). 21.30 M6 M Magazine. Entretien avec Claude Chabrol. 22.10 Journal et météo. > 22.36 Cinfam : Dans la ville blanche ### Film suiste d'Alain Tanner (1982). Avec Bruno Ganz, Teress Madruga, José Carvalho, Julia Vonderiton. 6.28 Magazine : Cinh 6. De Pierre Bonteiller, 1.85 Manique : Bonterard des clips, 1.40 Cilp des clips.

FRANCE-CULTURE

28.36 Nouvelles des lieux insolites. La chambre su papier jame, de Charlotte Perkins-Gilman. 21.36 Prefits perdus. Marie Bonaparte. 22.46 Nuits magnétiques. Les cittetières. 0.65 Du jour au leademain.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Coment (en direct du Thélitre dus Champs-Elyséos) : Concerto pour piano, violon, violoncelle et orchestre es ut majeur, op. 56; et Symphonie nº 5 es ut mineur, op. 67, de Recthoven, par l'Orchestre national de France, dir. Rudolf Barchal'; sol.: Jeremy Menuhin (piano), Jean-Jacques Kuntorow (violon), Misha Maiaky (violoncelle). 23.07 Chob de la namique contemporaine. IRCAM: portrait en coupe; Manonry; Stroppa; Barraqué, Cage. 8.30 Méladies, Schubert, Mendelssohn, Wolff, Brahms, Mozart, Schumann.

Vendredi 30 octobre

17.00 Magazine: Panique sur le 16. Mode, littérature, cinéma, théâtre, revue de presse et rubriques insolites. Avec Max Valentin et François Julien. 17.58 Planh d'informations. 18.00 Série: Massix. 19.00 Fesilleton: Santa Barbara. 19.30 Jen: La rose de la fortune. 20.00 Journal. 20.25 Météo. 20.28 Tapis vert. 20.30 Variétés: Lahaye d'homeur. Emission présentée par Jean-Luc Lahaye. Avec Chantal Goya, Antoine, Gérard Lenorman, Corinne Charby, la Compagnie créole. Donna Summer, Alsin Chamfort, Pierre Perret. 22.40 Fesilleton: Le joyan de la couranne. De Christopher Morahan et Jim O'Brisn, d'après Le quatuor indien, de Paul Scott (2º épisode). 23.35 Journal et Bouras. 23.53 Magazine: Rapido. D'Antoine de Caunes.

A 2

17.15 Récré A 2. Berbapapa; Bouquin copain; Galaxy Respers. 17.55 Flush d'Informationn. 18.00 Série; Ma sorcière bien-aimée. 18.15 Jen: Des chiffres et des lettres. 18.50 Variétés: Un DB de plus. Avec Alice Dona, Laurent Voulzy, Johnny Clegs et Savuku. Bill Baxter et Tipse Irie. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Jen: Le bon mot d'A 2. 23.00 Journal. > 20.30 Feuilleton: Benjour mattre. De Denys de La Patellière. Avec Danielle Darrieux, Georges Wilson, Gérard Klein, Gabrielle Forest (1" épisode). 21.30 Apostrophes. Megazine littéraire de Bernard Fivot. Ser le thème « La contagion », sont invités: P. Bourdelais (Une pour bleus: Histoire du choléra en France, avec pour consteur J.-Y. Raulot, et Visages du choléra, avec pour consteur A. Dodin); J. Delumeau et Y. Lequin (les Malheurs des temps: Histoire des fléaux et des calamités en France); A.E. Dreuilles (Carps à corps, journal du SIDA); A.-E. Dreuilhe (Corps à corps, journal du SIDA);
W. Rosenbaum (le SIDA en question, avec pour coauteurs
les docteurs Fr. Barré-Sinoussi et J.-C. Chermana).
23.00 Jeannel. 23.10 Ché-chè: le Fin de jour sus Film
français de Julien Duvivier (1938). Avec Victor Francen,
Louis Jouvet, Michel Simon, Madeleine Ozeray, Gabrielle
Dorziat.

17.95 Femilieton: Ne mangez pas les marquerites. 14 épisode: Quelle fête | 17.30 Dessin minué: Croc-acte show. La mandoline. 17.35 Magazine: Astrămate. De Jacques Degray et Anne Ray. Les applications de la fonction des mullites dans la vie quotidicane. 17.50 Dessin saimé: L'homme qui a va l'homme. 4 épisode: L'énergie et l'argent. 18.00 Dessin saimé: Mister T. 14 épisode: Mystère an paradis. 18.30 Femilieton: La liberté Stéphanie. 19 épisode. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.15 à 19.35, actualités régionales. 19.55 Dessin saimé: Il était une fois la vie. La respiration. 20.85 Jens: La classe. Animé par Fabrice. 20.35 Femilieton: Guillanme Tell. 9 épisode: Le tournoi, de Paul Stanley. 20.57 Jen ée la pomuse. 21.06 Femilieton: Gaillanme Tell. 10 épisode: L'étaion blanc, de Chris King. 21.30 Magazine: Thalesen. De Georges Persond. Mestre. Augusto, de William Garit et Philippe Viellescases. 22.20 Jeurnal. 22.40 Sérile: Ristoire et passion. De Georgette Elgery et Jeur-Michel Barjol. 3. L'immigration polotanice: Joseph Tournel. 23.35 Muniques, matsique. Une ternaime dans les jardins d'Esther Lamandier.

CANAL PLUS

14.00 Chem: SOS fautèmes a Film américain Civas Reitman (1984). Avec Bill Murray, Dan Aykroyd, Sigour-acy Weaver. 15.40 Chém: la Banquière au Film français de Francis Ginod (1980). Avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant, Jean-Claude Brially, Claude Braaseur. 17.45 Série : Batman. 18.15 Flash d'informations.

18.16 Mythe-Palles. Avec Michel Galabru. 18.25 Dessin sains : Le pint. 18.26 Top 50. 18.55 Stanquizz. Invints: Marc Lavoine, Sophie Garrel, Jean-Claude Brialy. 19.28 Magazine: Nulle part silicars. 20.05 Feotimil, les cosisses. 20.30 Footimil-OGC Nice-AS Monace (17 journée du championant de France). 22.36 Finsh d'informations. 22.35 Chairms: Rue du départ se Film français de Tony Gatlif (1986). Avec François Cluzet, Christine Boisson, Amn-Gisel Glaus. 0.85 Chairms: le Mistère du jest I Film américain de Rosemarie Turko (1984). Avec Joe Bucchler, David Allen, Stephen Ford. L.10 Chairm: la Femune de ma vie ses Film français de Régis Warnier (1986). Avec June Birkin, Christophe Malavoy, Jean-Louis Trintignant. 2.50 Chairms: Carrie se se Film américain de Brian de Palma (1976). Avec Sissy Spacek, Piper Laurie, Amy Irving, William Ratt, John Travoits, Nancy Allen (v.o.). 4.25 Série : Rawhide. 5.15 Télélim: Pourselle mertelle.

LA 5

16.55 Dessin animi: Le magicien d'Oz. 17.29 Dessin unimi: Dans les Alpes avec Aunette. 17.45 Dessin animi: Leaune et Serga. 18.05 Série: Riptide. Vision floue. 19.00 Jen: La porte magique. Animé par Michel Robbe. 19.30 5, rue du Thélitre. De Philippe Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Variétés: Il était une fois... Emission de Patrick Sabatier, en direct de Toulouse. Avec Amie Cordy, Douchka, Dorothée, Gold. Indochine, Images. 22.00 Leon sportifi: Faot nos jeun. Présente par Michel Hidalgo. 22.40 Série: L'imagecteur Derrick. Les indésirables. 23.45 Magazha: Bains de minute. Emission de Thierry Ardison. I.15 Série: Max in meones. On l'appelle Max (3° partie, rediff.). L45 Les cinq dermières minutes. Tablean de channe (rediff.).

17.65 Série : Hawai police d'Etna. Demain ne naîtra jamala.
18.00 Journal. 18.15 Métée. 18.20 Série : La petite unison dans le grairie. Espoir. 19.05 Série : Cher oucle Bill.
L'épreuve. 19.30 Série : Duktari, La réconciliation.
20.24 Six minutes d'informations. 20.30 Série : Le Saint.
Annette. 21.20 Feuilleton : La cilnique de la Feré-Noira.
9-épisode. 22.10 Journal. 22.20 Métée. 22.25 Soirée : policière : Les privés ne mement jamais. Présentée par Ony Marchand. Séries : Peter Gann; Mr Lucky. 23.45 Magazine : Charmes (rediff.), 0.15 Manique : Balletin les câps. 1.40 Clip des câps. Sourie.

FRANCE-CULTURE

20,30 Radio archives, 21.30 Masique : Black and Blac. Jazz et littérature, 22.40 Nuits magnétiques. Les cimetières. 0,05 De jour au landemain.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

28.36 Concert (donné le 29 janvier) : Symphonie nº 71 en si bémoi majeur, de Haydu; Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, de Stravinsti; Symphonie nº 1, en ut mineur, de Bruckner, par l'Orchestre symphonique du Südwestfank, dir. Hiroshi Wakasugi; sol. : Peter Zazofsky, violon.

22.26 Premières loges. Marie-Thérèse Gauley, soprano, interprète des ains de Gounod (Mireille, acte II); Verdi (Rigoletto, actes I et III); Delibes (Lakmé, acte II); Verdi (Rigoletto, actes I). 23.67 Club de la massique ancienne. Envres de Schütz, Schein, Johann-Christoph Bach, Hume.

6.30 Archives. L'Orchestre philhammonique de New-York, dir. Dimitri Mitropoulos, Robert Casadesus, pianiste (eurogistrements de 1949-1950) : La procession nocturne, de Raband; Concerto pour piano et archestre nº 5 en mi bémoi majeur, op. 73, de Beethoven.

Audience TV du 28 octobre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-MELSEN) Audience instantante, région perisienne 1 point = 32 000 loyers

HORAIRE	HOYERS AYANT MEGARDÉ LA TV (m. %)	TF1	A2	FR3	CAMAL +	LA S	M6
		Synta Barbara	Actual rigion.	Actual rigion.	Shally part	Parte taughten	Checle 200
19 h 22	48.15	20-2	4.5	6,6	3.0	7.6	4.6
		Nous fortons	Bon met A2	Actonil région.	liado pert	6, up Thiltee	Dakter
18 h 46	50.5	26.3	3.5	5,6	3.0	8,6	4.6
		Journal	Journal	La chase	Nullo part	Journal	Dukani
20 h 16	63.1	31.3	13.6	9.1	1.6	4.0	4.6
		Sperie tobio	Sparred Architecture	Dose Juan	Clasi suffre	Collectopassistem	Dypostie
20 h 56	67.2	20.7	15.2	6,6	6.1	13.1	7.5
	· .	Saprás voirie	Grand debiquier	Does June	House Services	Lei Los Ang.	Falcon Creet
22 h 06	- 59.6	21.7	14.1	6.6	3.5	9.1	5.)
		Sirocco	Grand échiquier	Journal	Honor females	Assisanças	Last conplicates
22 h 44	37.4	. 11.1	11.6	3.5	1.0	9.1	1.5

Rehamillon ; plus de 200 fayers en llo-de-Prance, dont 183 reçoivent la 5 et 143 reçoivent M 6 dans de bou

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evalution probable du temps en France entre le jeudi 29 octobre à 0 li TU et le vendredi 30 octobre à 24 li TU.

Evolution générale jusqu'à la fin de la semaine : le teams convert et plu-vieux que comaît actuellement l'est du pays disparaîtra progressivement. Mais, avec la hansse du chump de pression, les brouillards matinaux deviendrout plus nombreux. Sur l'Onest, les passages anageux ne laissacout que peu de place au soleil.

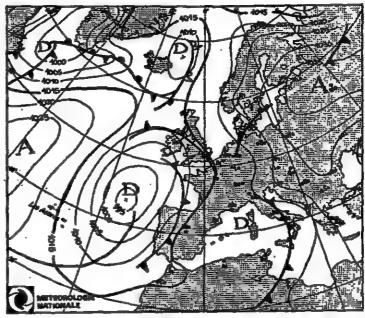
beront encore cà et là en début de jour-née, puis le temps s'améliorera. Sur la Corse, la vallée du Rhône, la Bourgogne-Franche-Comté = le Nord-Est, les nuages gris du début de journée laisteront progressivement la piace au soleil. Des Pyrénées au Centre et au Nord, la journée sera, après dissipation des brouillards matinaux, bien ensoleiliée. Toutefois, en fin de journée, le ciel se couviera sur l'ouest de ces régions.

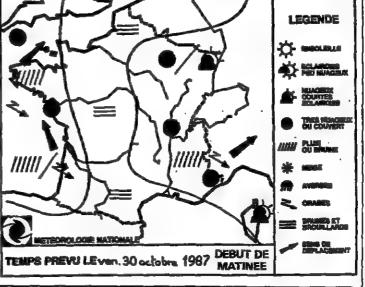
Sor la Bretagne, les Pays de la Loire.

Vendredi, sur la Provence et les
Alpes, quelques ondées oragemes ton-

Situation is 29 /10 /PF & Oh GMT

Prévisions pour le sem-31 oct, 1987 à 0th GMT







Météo régionale, météo du monde entier, météo marine.

36.15 TAPEZ LEMONDE

Les températures minimales s'abais-seront jusqu'à 2 °C ou 3 °C sur le Centre et le Nord, où des gelées bianches seront possibles. Ailleurs, elles seront un pou moins basses, généralement entre 5 °C et 8 °C et même 10 °C à 14 °C sur le littoral

Les températures maximales seront de 12°C à 15°C sur les régions obtières de la Manche et sur le Nord, 14°C à 17°C sur la plupart des autres régions; le Midi méditeranéen bénéficiers encore de températures clémentes : 19°C à 21°C.

Le vent acra de sud à sud-est sur l'ensemble du pays, assez fort sur la pointe de Bretagne, faible à modéré par-tout ailleurs.

Samedi 31 octobre et dimanche 1º sovembre : beau sur l'Est, masgux sur l'Ouest avoc des ondées sur le Sud-Ouest.

Sur l'Aquitaine et la région Midi-Pyrénées, le ciel sera mageux à très mageux. Des ondées orageuses se pro-duiront. Les températures varieront de 6°C à 8°C le matin à 17°C à 20°C

De la Vendée à la Bretagne, à la Normandie et jusqu'au Nord, let passages nuageux seront nombreux. Ils occasion-neront des pluies faibles passagères en Bretagne et le long des côtes de la Manche. Les températures, de l'ordre de 7°C à 9°C au lever du jour, atteindront 13°C à 16°C an cours de jouznée.

13 °C à 16 °C en cours de journée.

Partont ailleurs, d'épais brouillards se développeront en fin de mit. Ils seront lents à se dissiper dans le nord-est du pays. Mais, après leur disparition, le soleil fara de belles apparitions. Les températures minimales seront comprises entre 5 °C et 10 °C du nord au sud, les températures maximales entre 13 °C et 20 °C, toujours du nord au sud.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 4603 123456789 1A 112 13

HORIZONTALEMENT

I. La crise la rend manvaise Abréviation. - II. Homme travaillant à un poste de direction. davantage de voix à un ténor. -IV. Fait ébranler le train. Préposition. – V. Un qui connaît les méthodes de dressage. – VI. A l'habitude de dormir comme un loir. - VII. Mettre la nappe. - VIII. Est exploitée du fait de la richesse de son sol. Armée on légion. -IX. Grâce à elle, on peut monter avec l'échelle. - X. Tête de série. Espèce de poule. - XI. Multiplient les contacts avec les clubs. Entraîne des complications.

VERTICALEMENT

1. Un homme qui a souvent son mot à dire. - 2. Agent de la circulation. Peut appartenir à un « veau ». - 3. Conjonction. Permet à des femmes d'avoir de l'étoffe. Support de colonnes. - 4. Prise par le bras. - 5. Adverbe. C'est nous qui sommes gênés quand il est embar-rassé. - 6. Privée de tout. Sa vie fut remplie d'épreuves. - 7. N'est pes sans intérêt pour celui qui veut mon-ter un bateau. Ce qu'elle a laissé peut être mis sur nos tablettes. — 8. Elément d'une chaîne. Visible sur phis d'un titre. L'amour la rendit bête. - 9. Avaient l'air vache. Empêchent bien des malheurs.

Solution du problème nº 4602

Nortsontalement I. Glaneuses. - II. Ionone. Nu. -III. Gite. Let. - IV. Uri. Célés. -V. Clé. Its. - VI. Chicorée. - VII. Fragile. - VIII. Rime. - IX. Ebène. - X. Irrita. - XI. Sue. Ancre.

Verticalement

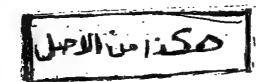
1. Gigue. Frais. - 2. Loir. Cri. Ru. - 3. Antichambre. - 4. Noc. Lige. - 5. En. Ceci. Eta. - 6. Uélé. Oliban. - 7. Elire. - 8. Entêté. Unir. - 9. Su. Sées.

GUY BROUTY.

SUR FR3 SAMEDI 31 OCTOBRE A 11 H30

Philippe Alfonsi (7 d'or 87). Guy Breton, Patrice Drevet (7 d'or 87), Jean-Charles Gil, Roland Petit et GILBERT BECAUD, émission animée par Claude Villers, realisee par Alexandre Tarta.





Economie

La baisse du dollar et

La sanction

E Dans un marché aussi actif que nerveux, la chute du dollar s'est accelérée. aggravée par l'hypothèse, évoquée par le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, seion laquelle Washington laissait filer le billet vert jusqu'à 1,60 deutschemark. Le gouvernement américain a immédiatement démenti une telle éventualité. E Les interventions concertées des banques centrales n'empêchaient pas le dollar d'enfoncer les planchers de 1,80 DM et de 140 yens. Le billet vert ciôturait à 137,55 yens après avoir atteint son niveau le plus bas depuis six mois, 137,40 yens durant quelques temps. A Paris, le dollar s'échangeait, dans la matinée du jeudi 29 octobre à 1,7350 DM et 5,8150 F. ■ Persuadés que les sept principales puissances industrielles seront contraintes d'entériner la dépréciation de la devise américaine, les cambietes se déclaraient encore peu Impressionnés par les interventions de la Banque du Japon, de la Réserve fédérale comme par les déclarations du ministre ouest-allemand des finances, M. Gerhard Stoltenberg, selon lequel les opérations de soutien du

C'était à prévoir : après la tourmente boursière, la tourmente monétaire. Le dollar baisse, et il va baisser encore, pour retrouver ses plus bas cours de 1979-1980 vis-à-vis du mark, et ceux de 1982 vis-à-vis da franc. Pourquoi cette nouvelle plissade? Pour trois raisons.

La première est l'annonce d'un excédent record de la balance commerciale allemande pour le mois de ceptembre (l'équivalent de 38 milliards de france, soit davantage que le déficit commercial français prévu pour l'année en cours) et, sans doute, pour cette même année 1987, probablement plus de 12 milliards de marks (370 milliards de francs). La seconde raison a été une déclaration faite par des officiels de Tokyo, selou laquelle le Japon pourrait sup-porter un recul supplémentaire du dollar, après avoir victorieusement digéré celui de 50 % intervenu depuis l'accord du Piazza en septembre 1985. Ces deux nouveiles font l'objet d'un rapporchement tout à fait facheux avec le déficit commercial américain pour le mois d'août, rendu public il y a quinze jours, et qui s'était montré beaucoup plus important que prévu.

Enfin, mardi soir, le président Reagan avait réitéré son refus d'augmenter les impôts aux Etats-Unis, à l'immense déception des milieux financiers internationaux, qui voyaient s'évanouir l'espoir fugace d'une diminution sensible et rapide de l'énorme déficit budgétaire du

Sur le plan technique, ajoutons que la détente des taux d'intérêt américains notée au lendemain de la chute de Wall Street et provoquée à la fois par les transferts de capitaux sur les obligations et les injections de liquidités par les banques cen-trales a contribué à affaiblir le billet vert. Ce dernier avait été artificiellement soutenu par la montée progres-sive de ces taux d'intérêt depuis le printemps dernier, époque à laquelle les banques centrales avaient prati-quement cessé leurs interventions massives des premiers mois de 1987 (environ 80 milliards de francs). Des taux élevés correspondent, on le sait, à la prime de risque exigée par tout détenteur de dollars, ou par tout prêteur au Trésor américain, ce qui revient au même.

A vrai dire, cette nouvelle baisse da dollar constitue une sanction infligée par les marchés financiers nx aux Etats-Unis pour n'avoir pas rempli les engagements virtuellement contractés en février dernier, lors de la signature des accords du Louvre sur la stabilisation des parités monétaires. Ces engagements, tout à fait théoriques il est vrai, mais que les signataires de l'accord durent faire sembiant d'accepter, portaient sur les réduc-tions des déficits. Pour le déficit commercial, on a vu ce qu'il en était pour le mois d'août, et ou appré-hende déjà celui du mois de septembre, qui sera rendu public au milieu du mois prochain. Pour le déficit budgétaire, les marchés considèrent promesse d'une réduction de 23 milliards de dollars comme ridi-culement insuffisante. Voilà pour la

Avantages d'un réajustement

Dans l'immédiat, les milieux financiers internationaux estiment que le billet vert doit baisser encore et doit baisser vite, pour s'établir à un niveau inférieur aux bandes de variation définies implicitement par les accords du Louvre, à supposer que ceux-ci soient encore valables, ce dont beaucoup d'observateurs doutent de plus en plus. Ces bandes pourraient s'étaler entre 1,60 DM et 1,70 DM contre 1,80 DM et ,90 DM précédemment, entre 120 et 140 yeas contre 140 et 155 yeas et entre 5,60 F et 5,90 F contre 6 F à

Un tel réajustement aurait deux avantages. Le premier serait de permettre aux banques centrales de ne plus avoir à intervenir massivement en achetant des dollars, ce qu'elles répugnent de plus en plus à faire car les liquidités ainsi créées ou bien goussent dangereusement leurs masses monétaires, on bien vont s'investir en bons du Trésor améridéficit budgétaire des Etats-Unis.

Le second avantage serait d'éviter une remontée des taux d'intérêt américains nécessaire au soutien du billet vert, remontée suicidaire qui a grandement contribué à la chute de Wall Street. Ce réajustement serait, égale-ment, de nature à favoriser une réduction plus rapide du déficit commercial américain en favorisant les exportations. Sans doute, en renchérissant les importations, risquerait-il de renchérir aussi les prix intérieurs et, ainsi, de relancer l'inflation. Mais la forte déflation provoquée par l'amputation de 500 milliards de dollars sur la richesse américaine après la chute de Wall Street réduit ce risque de relance, comme en témoigne le repli des cours des matières premières,

Un tel réajustement, véritable dévaluation, va pénaliser, à terme, les partenaires commerciaux des Etats-Unis. Déjà à la Bourse de Francfort les valeurs exportatrices se sont mises à plonger derechef. Mais pour l'instant ces partenaires persont bien ; que ce soit en Alle. mais pour i instant ces parteinares se portein bien : que ce soit en Allemagne, comme on l'a va, ou au Japon, en pleine reprise économique après le choc de la hausse vertigieuse du yen et qui, selon l'institut de conjoncture Nomura, pourrait supporter de voir le dollar tomber de 100 à 100 user de l'on prochoin 140 à 120 yens dès l'an prochain.

De toute façon, personne n'a plus le choix, et la rapidité du glissement du dollar montre que les banques centrales, par la modicité de leur intervention, se préoccupent davan-tage de freiner le mouvement que de le contrarier vraiment, à commencer par la Réserve fédérale des Etats-Unis. On voit donc se profiler la nou-velle tactique américaine, selon laquelle il est préférable de laisser filer la monnaie plutôt que de rele-ver les impôts. A terme, ce caicul est exécrable puisqu'il conduit imman-quablement à la récession suivant le cycle bien connu : chute du dollar égale remontée des taux d'intérêt si aucune mesure d'austérité n'est prise, le tout débouchant sur un coup de frein à l'activité économique, sans compter une rechute pro-bable de Wall Street. C'est bien ce qu'on pense à la Bourse de New-York, où les opérateurs, de plus en plus nombreux, ne se génent plus pour qualifier le président Reagan de vieillard paresseux entouré de de « vieillard paresseux entouré de crétins inconscients ». En privé ils avouent : depuis trop d'amées pous buvons et dansons à crédit, il va failoir passer à la caiss

Ajoutons tout de même une der-nière possibilité, celle d'un redresse-ment de la balance commerciale américaine l'an prochain et d'une réduction miracle du déficit budgé-taire, avec ou sans le président Rea-gan, En ce cas, le dollar s'envolurait

mais il serait plus facile alors de frei-ner sa montée en revendant ce qui avait été précédemment acheté et au moins cela ferait baisser les taux

SUT R

Pari

NAME OF THE PARTY

12.1

"种"

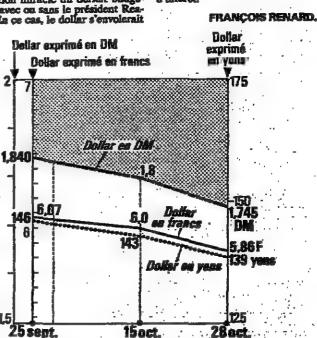
1.30

※ -

11,

THE PERSON OF TH

2 44 × 6 10 1



Lors des accords du Louvre du 22 février, les mi des finances étaient tombés d'accord sur l'idée que le dollar avait assez baissé. Ils étalent allé jusqu'à fixur, des chiffres — temes secrets — de fluctuation extrês du dollar par rapport sux principales momates : deuts-chessark, yes, franc... Ces bandes de fluctuation devaient, yen, france. Ces bennes de Inschandon devaient être respectées à tout prix, y compris par des interventions des banques centrales. Ce qui fait fait massivement jusqu'au mois de mai, beaucoup moins par la suite, les marchés des changes se stabilisant. Les parités du dollar, ces derniers joers, mostre accords du Louvre sont peut-être maintenant les limites extrêmes fixées en février dernier étant mble-t-li - 137 years, 1,76 DM at 5,90 F pour 1 dollar. Dépassés sont si les gouvernements des grands pays industrialisés — coux de la RFA et des États-Unis sertout — avaient enfin la segesse d'aplipartie, aussi essentielle que la première : des politiques sationales cohérentes, coordonnées, complémentair Mais cello-ci impliquerait des engagements publics et pricis de M. Reagan pour use réduction du déficit budgétaire des Erats-Unis et un engagement — non moins public — de la RFA de faire heimer des taux

RFA: la faiblesse des forts

BONN

de notre correspondant

Le vocabulaire est wagnérien : crépuscule de la Bourse, ambiance de fin du monde, on ne recule devant aucune hyperbole en Répu-blique fédérale d'Allemagne pour décrire la bourrasque qui frappe les places financière mondiales et qui s'est traduite, le mercredi 28 octobre, à Francfort, par une baisse de 5% de l'indice des valeurs boursières et une nouvelle chute du doilar nar rapport au deutschemark, le cours s'établissant en fin de journée mercredi à 1,75 DM, le plus bas niveau depuis 1980.

dollar par les instituts

d'émission pourraient

« être encore accrues ».

Les valeurs les plus touchées sont des valeurs phares du marché bour-sier ouest-allemand comme Daimler qui perd 88 DM à 795 DM, ou Porsche, qui perd 160 DM, à 610 DM. Le signal est clair : les entreprises qui sont les plus dépendantes de l'exportation, notamment vers les Etats-Unis, font les frais de la chute du dollar. La médecine douce pronée par M. Gehrard Stoitenberg, la semaine dernière, à la suite de sa rencontre avec M. James Baker, le secrétaire d'Etat américain au Trésor, n'a pas suffi à enrayer le prodégradation en cours. De plus, les dirigeants politiques et économiques ouest-allemands font aujourd'hui l'expérience nietzschéenne de la - faiblesse des forts en voyant d'un seul coup les chiffres vertueux exprimant leur gestion se retourner contre eux. Il aura suffi, en effet d'annoncer un chiffre record d'excédent du commerce extérieur ce mois-ci pour que les doigts accusateurs se tournent vers l'Allemagne, et plus précisement vers Francfort, siège de la Bundesbank, soupçonnée de torpiller insidieusement les accords du Louvre en relevant ses taux d'intérêts, ou vers Bonn et le refus du gouvernement de prendre des mesures de relances économiques. M. Martin Bangemann, le ministre de l'économie, était pathétique , mercredi matin, en répondant depuis Abou-Dhabi à ces critiques : « Notre politique économique est un succès, les turbulences auxquelles nous assistons ont pour cause principale le refus américain de réduire le déficit budgétaire. - De son côté, un membre du directoire de la Bundesbank, le professeur Köhler, faisait valoir que les taux d'intérêt allemands avaient baissé relativement à ceux pratiqués aux Etats-Unis.

La RFA fait donc l'amère expérience de la difficulté de pratiquer seule la verm dans un monde ou les vicicux » tiennent le haut du pavé.On prend conscience cependant que la situation ne peut pas se perpetuer et que d'une manière ou une autre, il faut agir. La chute du dollar provoque des effets secon-daires déstabilisateurs. Un exemple parmi d'autres signalé par le minis-tre de l'économie de Rhénanie-Westphalie, le Land le plus peuplé de la RFA: les subventions accordées à l'industrie de l'extraction du charbon pour compenser le bas prix du marché mondial de cette matière première mettent en danger le bud-get de cette région si le dollar continue à baisser. C'est pourquoi il n'est pas étonnant que les sociaux-démoccrates, qui sont au pouvoir dans ces régions minières, demandent une intervention immédiate des autorités fédérales. M. Wolfgang Roth, porte-parole du SPD pour les questions économique, est revenu des Etats-Unis avec la conviction que le gouvernement sédéral portait une part de responsabilité dans la situation actuelle en augmentant ses

De son côté, dans l'hebdomadaire Die Zeit, dont il est le directeur, l'ancien chancelier Helmut Schmidt lance un appel comminatoire au ministre des finances Gehrard Stoltenberg: « S'il vous plait, M. Stoltenberg, engagez un programme d'investissement limité dans le temps. Laissez tomber votre chère réforme fiscale (qui ne me plat pas particulièrement). La réalisation d'investissements productifs à l'instigation de l'Etat doit être à vos yeux plus importante. Cessez de vouloir « financer » votre réforme fiscale et laissez plutôt stagner quelques années le prélèvement fiscal pour le plus grand bénéfice de l'économie mondiale et à notre avantage. » L'ancien chancelier ne demande rien de moins à M. Stoltenberg que de renoncer, devant les périls actuels, à l'un des piliers de sa doctrine économique. Sera-t-il entendu, et, surtout, M. Stoltenberg pourra-t-il se faire entendre de la Bundesbank s'il lui demande de baisser ses taux d'intérêts ? la sourcilleuse indépendance de cette institution dirigée par M. Karl Otto Pochl est l'un des dogmes fondateurs du consensus ouest-allemand.

Chaque jour l'Allemagne prend conscience an peu plus du rôle mondial joué par son économie et en est chaque jour un peu plus effrayée.

LUC ROSENZWEIG.

Le processus infernal du déficit budgétaire américain

nents boursiers et monétaires. Au comble de la nervosité, les marchés attendent du «groupe des sept » — les principales puissances industrielles — un signe de reprise en main concertée de la situation. Ces dernières attendent pour se prononcer de connaître l'issue des négociations engagées entre des représentants de la Maison Blanche et du Congrès sur les moyens de réduire le déficit budgétaire qui, avec le déficit du commerce extérieur américain, est une des causes des dérèglements écoques des dernières années.

M. Reagan attend des parlemen-taires des économies et ces derniers un elèvement des impôts, suiet tabou

La politique des taux d'intérêt de la RFA ll'est pas raisomable estime M. Delens

La Commission de Bruxelles a tratsmis le 28 octobre aux Douze son projet de libération complète des mou-vements de capitaux dans la CEE. En vements de capitaux dans la Cleil. En présentant ses propositions, qui seront examinées le 16 novembre prochain par les ministres des finances, M. Jacques Delors, le président de l'exécutif communautaire, a estimé que « malgré le séisme boursier, les avantages que procure l'espace financier commun permettront à l'Europe de mieux se garantir contre les secousses venues de extérieur ».

Dans l'après-midi de mercredi, à la nancion, a marcion, a marcion, a marcion, a marcione de l'Assemblée de Strasbourg.
M. Delors a déclaré que « la RFA n'était pas raisonnable avec sa politique de taux d'intérêts élevés. »

M. Delors a confirmé à ce propos qu'il avait demandé - discrètement - la qu'n avan gemanue « marreternem an réunion, d'une part, de groupe des Sept et, d'autre part, celle des minis-tres des finances des Douze mais qu'il n'avait pas été - entendu ».

Après la première étape franchie il un an (libération des crédits com-Après la première etape franchie il y un an (libération des crédits commerciaux à long terme, des transactions sur les titres négocies en Bourse et de l'admission des titres sur le marché des capitaux), la Commission propose maintenant, de passer à la phase finale qui concerne essentiellement les prêts et les crédits financiers, les opérations en comptes commats et de dépôt et les placements en titres à court terme. Afin d'éviter les mouvements spéculatifs, elle prévoit une série de garde-fous : clause de sauvegarde, mise en place d'un instrument unique de soutien (dénommé SFMT) regroupant les mécardismes actuels des emprunts communautaires et du concours financier à moyen terme, délais d'adaptation de deux à quaire ans pour l'Espagne, le Portugal, la Grèce et l'Irlande, etc. pour le président jusqu'il ce que se dépassé à la fin de 1986, représentant à 12 milliards, l'an prochain la démi-déchaîne la tourmente des derniers près de 136 milliards de dollars d'inté nution des récettes plus permanentes

Un jeu extrêmement dangeroux qui alimente chaque jour anticipations et surréactions des marchés. Les premiers à être appelés à se déclarer, les dirigeants américains parviendront-ils à surmonter des dissensions renducts aigues par la campagne présidentielle comme par le flottement du chef de l'exécutif, sujet de critiques virulentes aujourd'hui?

Pour être en mesure d'apprécier la portée du compromis auquel finiront par parvenir les membres du groupe de travail sur le budget mis en place par le président Reagan depuis le lundi 26 octobre, il convient de prendre la mesure du problème posé par le déficit budgétaire et des limites de la marge de manœuvre dont disposent les Américains pour y remédier. Un problème intimement lié à la période reaga-nienne de l'histoire des États-Unis.

Lorsque Ronald Reagan accède à la Maison Blanche, en janvier 1981, le déficit du budget fédéral représente 59 milliards de dollars. En 1983, il atteint 195 milliards de dollars, soit 3 % du produit national brut. En 1986, 220 milliards de dollars, on 6 % du PNB. Trois chiffres qui marquent l'échec d'un pari : celui d'un cercle espéré vertueux d'une baisse de la fis-calité, permettant de stimuler l'« offre », donc l'investimement et la productivité, et par là même la croissance et au bout du compte de saines

« Mauraise idée NO NOT THE PARTY >

Dans cette optique, le budget devait retrouver un équilibre des 1984. Contrairement à l'attente de la nonvelle équipe au pouvoir, les Américains n'augmentent pas leur épargue en fonction du cadeau fiscal qui leur est fait en 1981 et en 1982 mais consomment plus; les parlementaires acceptent sans difficulté d'accroître les dépenses militaires mais rechignent à limiter les crédits civils ; enfin, le président de la Réserve fédérale, M. Pani Volcker entame, de son côté — en resserrant la politique du crédit et en relevant les taux d'intérêt - une lutte contre l'inflation qui débouche sur une récession et... de moindres recentes fiscales pour l'Etat. Tous les éléments d'un déficit structurel sont désormais en place. Ils ne feront que s'aggraver avec l'escalade des tanz d'intérêt qui renchériront aanée après année le

rêts à payer.

Une situation Jugée intenable par les dirigeants américains comme par leurs partenaires. Les besoins du finance-ment du déficit budgétaire et du déficit des paiements extérieurs des Etats-Unis prennent des proportions telles qu'elles obligent Washington à main-teuir à un niveau élevé les taux d'intérêt pour attirer les investisseurs étrangers, seul relais existant à une épargne interne insuffisante.

Le loi Gramm-Rudman, votée en 1985, tente de limiter les déglits. « Une manualse idée au bon moment », scion l'un de ses pères, le sémateur Warren Rudman. Pour en finir avec les polémiques interminables qui opposent chaque année le Congrès à la Maison Blanche et tracer un cadre légal

adieu déréglementation... — à la
boulimie de dépenses de l'un ou de
l'autre, cette législation prévoit de plafoumer chaque année le déficit pour le ramener à l'équilibre à l'horizon de 1990, tout dépassement entraînant des coupes automatiques dans les crédits.

Une faiblesse constitutionnelle, la reprise de laborieux débats, ont abouti le mois dernier à une nouvelle mouture de cette loi remettant à 1993 l'espoir d'un équilibre mais prévoyant, en cas de dépassement des plafonds fixés pour les années à venu, des compes automatiques réparties par moitié dans les dépenses civiles et militaires. Ainsi, les parlementaires et le président Reagan sont renvoyés dos à dos, mil ne pouvant espérer s'en tirer à bon compte en réduisant les crédits attribués par l'autre. Enfin, la lei Gramm-Rudman rénovée exclut qu'une réduction des déficits puisse être obtenue par des ventes d'actifs : « Plus quertion de brader l'argenterie », ironise un

Cet épisode à rebondissement a permis de ramener la croissance muelle des dépenses fédérales de annuelle des depenses leuerales de 10 % durant la période 1980-1985 à 3,4 % depuis. Et le président Reagan a pu clore l'année budgétaire, le 1 « deto-bre, sur une amélioration apparemment spectaculaire. L'impasse budgé-taire, de 220 milliards en 1986, était réduite à 148 milliards. Les analystes jetaient vite un froid sur le soulagement initial des Américains en soulignant le caractère partiellement exceptionnel de ce redressement.

La révolution fiscale introduite par Ronald Rengan avec une profonde réforme, an l'e janvier dernier, a fortepoids des remboursements du gouver-nement fédéral sur un endettement devenu difficilement contrôlable : le cap des 2 000 milliards de dollars est remouvelables en 1987. Mais on évalue nution des récettes plus permanentes entraînées par la panophe d'allége-ments d'impôts introduite par la réforme. Seus retourner vraiment à la case départ, les dirigeants inverience se retrouvent aujourd'hui condamnés per la loi Gramm-Rudman à trouver 23 milliards de dollars d'économies s'ils veulent limiter à 144 milliards le

Récession contagione

A cotte obligation s'en ajoute une autre, autrement urgente : s'entendre suffisamment vite pour éviter le déclenchement d'un mécanisme automatique le 20 novembre prochain qui prouverait, une fois de plus, la paraly-sie de l'appareil dirigeant de la pre-mière puissance sconomique mondiale au moment où les marchés cèdent à la panique. Le poids même des dépenses incompressibles limite dangersusoment l'exercice auquel se livrent actuellement les représentants du Congrès de la Maison Blanche. Si l'on tient compte du service de la dette évalué à 200 milliards de dollars en
1988 - et des programmes ou des crédits sociairs ou militaires décrétés intouchables, la commission de travail ne peut joner que sur un peu plus de 317 militards de dollars. Une telle enveloppe ne représente que 30 % des 1 066 milliards de dépenses prévues au budget 1988.

Pour sortir de l'impasse, la conjonction de moindres dépenses et de recettes supplémentaires sont à l'étude. Un meilleur recouvrement de l'impôt, le maintien ou-l'extension de taxes sur l'héritage et le téléphone ou la supresson de quelques abris fiscanx pour-raient accroître de quelques 12 mil-hards de dollars les rentrées fiscales et permettre au président Reagan de sauver la face en ne touchant pas à l'impôt sur le revenu ou sur les sociétés. Mais il est sans doute trop tard pour se contenter d'un tél replâtrage.

La crise boursière et monétaire des dix demièrs jours aura au moins eu cet effet : obliger les Etats-Unis, à un an de l'élection présidentielle, à prendre des mesures impopulaires. Si elles paraissent insuffisances pour être cré-dibles, la catastrophe peut être au bout du chemin et avec elle une récession contagieuse pour les partensires des Etats-Unis. Le fait que le gouvernement fédéral devra revoir toutes les bases de ses calculs budgétaires et compter avec un amoindrissement de ses recettes fiscales paraftra alors si ce n'est dérisoire, tout an moins épisodi-

FRANÇOISE CROUIGNEAU

E PREMIER.

Economie

les remous sur les marchés financiers

Paris enregistre la plus forte chute depuis le début de l'année

	Début musée 1987	Pius haut de l'année	Premier •luadi noir• 19-10-87	Variations per rapport an 02-01-87	Indices au 28-10-87	Variations par rapport au «lundi noir»	Variations par rapport au début de l'année
TOKYO (Nikkei) NEW-YORE (Dow Jones) LONDRES (FT) PARIS (CAC) FRANCFORT (Commerchank)	1 927,31 1 329,20 392	26 646,43 (14 octobre) 2 722,42 (25 agit) 1 926,20 (16 juillet) 460,4 (26 mars) 2 061,3 (17 agit)	25 746,56 1 738,41 1 629,2 357,40 1 744,19	+37 % - 9.8% +23 % -10 % - 8 %	22 577,53 1 846,82 1 288,5 298,7 1 496,9	- 12 % + 6,2 % - 21 % - 15 % - 14 %	+ 29 % - 4,2 % - 2,4 % - 24 % - 21 %

Après la tourmente du mercredi 28 octobre qui a affecté principalement les rese européennes, Londres, Paris et Francfort sont tombés à leur plus bas niveau du l'indice CAC est revenu à son niveau de l'évrier 1986. Seule la Boarse de Tokyo, malgré ses replis, reste nettement au dessus de ses premiers indices de l'année.

Les déclarations des autorités politiques

Optimisme et crédibilité

Interrogé pour la première fois ticulier le premier d'entre eux, depuis le début de la crise boursière, répondent également à ce souhait du ministre d'État. mardi 27 octobre sur Europe I «rat-sonnablement optimiste». Le lendemain, les cours s'effondrent une nou-velle fois à la Bourse de Paris, perdant 9,2 % de leur valeur; les autres places européennes sont aussi en chute libre.

Some new policy programs of

Il n'y a aucun rapport entre les deux événements. Mais les propos du premier ministre français — très commentés mercredi au palais Bronguiart – amènent à s'interroger une nouvelle fois sur la responsabilité des hommes politiques en matière économique. S'adressant anx dirigeants américains, allemands et japonais, M. Edouard Balladur, le ministre de l'aponais, des finances et de la private des finances et de la private des finances. et de la privatisation a exprimé, le mercredi 28 octobre sur France-Inter, le souhait «qu'ils se rendere compte de leurs responsabilités » afin qu'ils contribuent à «ramene» le confiance et la stabilité » sur les marchés. On serait tenté d'espérer . Les experts pourront s'interroger que les ministres français, et en par-

évênements. On n'avait pas connu « depuis plus de dix ans » une telle évolution en matière d'emplois en Tout au long de son intervention radiodiffusée, M. Jacques Chirac a cherché à minimiser la crise bour-France, estime le premier ministre. Il fant remonter cinquante-huit ans en arrière pour retrouver une chute cherche a minimiser la crise boursière. «Sérieuse», certes, elle n'est à
ses yeux, «qu'américaine». Il ne
s'agit pas, pour le premier ministre,
«d'un problème en France ou en
Asie, mais un problème qui indresse essentiellement les Etats-Unis
et l'Allemagne fédérale. L'effondrement des marchés financiers est
«un événement accidental et aussi dramatique des marchés financiers. Mais là n'est pas la question. En tenant de tels propos, et alors que l'effondrement de la Bourse a provoqué une réelle inquiétude parmi la population et chez la plu-part des acteurs économiques, le premier ministre perd de sa crédibi-lité et contribus ainsi à aggraver, « un événement accidentel et d'une certaine manière, la crise. conjoncturel », celui de la Bourse de Paris « ne trouve aucune justifica-tion dans la situation économique

française ». Pour mieux encore en

réduire l'importance, M. Jacques

Chirac oppose à « ce coup de vent

qui vient de l'extérieur » une autre

nouvelle « capitale », selon lui,

« l'amélioration de la situation de

l'emploi » révélée par les statisti-ques du chômage du mois de sep-

LE 29 OCTOBRE.

TOUS LES SENS SONT EN ÉMOIS

Petites phrases...

Depuis une dizaine d'années, et à suite d'auteurs américains comme William Fellner, Fynn Kydiand et Edward Prescott, touts une réflexion s'est développée aux Etats-Unis d'abord, en Rurope aujourd'hui, autour du rôle de la crédibilité dans l'efficacité des poli-

tiques économiques. Grossièrement résumées, ces théories soutiennent qu'une politique économique (qu'elle soit libérale, socialdémocrate ou socialiste) ne peut atteindre ses objectifs que si elle est crédible pour les acteurs du jeu économique. Si l'Etat est crédible dans sa politique de désinflation, celle-ci sera d'autant plus rapide. Il faut que les agents économiques y croient pour qu'elle réussisse. C'est sans doute ce qui explique en partie le succès de la désinflation en France depuis 1983. Selon cette théorie, les responsables de la politique économique doivent agir par menaces et contre-menaces. En tout état de

cause enfin, ils peuvent a bluffer :

une fols, mais pas deux. Ces réflexions permettent d'expliquer en partie la crise financière actuelle. M. Ronald Reagan a perdu une grande partie de sa crédibilité une grande partie de sa crecionité anprès de l'ensemble des agents économiques mondiaux, atprès de la population américaine aussi. Un sondage publié par Times Magazine (2 novembre), indique que 50 % des Américains estiment que M. Reagan n'est pas capable d'articonter les difficultés extralles. Pandant plusieurs ficultés actuelles. Pendant plusieurs années, et encore à la suite des accords du Louvre du 22 février dernier, les opérateurs sur les marchés ont voulu croire à sa détermination de réduire le déficit budgétaire amé ricain. Anjourd'hui, ils n'y croient plus. Il faudrait qu'il propose un redressement * spectaculaire * — selon le terme utilisé par M. Balladur sur France-Inter — des comptes publics américains pour ramener la

Pour revenir à la France, on pout craindre que l'optimisme affiché par M. Chirac ne lui fasse perdre une partie de sa crédibilité en matière économique. Si le gouvernement croit vraiment que la crise financière actuelle est un simple accident de parcours, les agents économiques risquent de paniquer à l'idée que les pouvoirs publics ne réagiront d'aucune façon à la situation. Si le pouvoir affiche un optimisme de lacade, ces mêmes agents craign que le pire ne leur soit caché.

Le ministre de l'économie, M. Edouard Balladur, a bien cherché, une nouvelle fois, mercredi soir sur France-Inter, à rectifier le tir. Comprenent is préoccupation » des petits épargnants, il s'est voulu rassurant en indiquant, par exemple, qu'il était en contact téléphonique presque permanent avec ses collègues allemand (M. Stoltenberg) et américain (M. Baker). Mais à son tour, il a nié que la crise boursière actuelle puisse avoir des consé-quences sur l'économie française (sur le budget, la consommation on les investissements). Est-il crédible?

En parlant, à propos de la crise boursière, d'un événement « accidentel et conjonctural », M. Jacques Chirac est en tout cas venu alimen ter le florilège des expressions que l'histoire retient : « le bout du tunnel - qu'il percevalt lui-même déjà au début de la crise pétrolière, a partez en vacances tranquille » de M. Valéry Giscard d'Estaing en pleine crise, ou « les clignotants sont au vert » de M. Pierre Mauroy en 1983... Des formules qui ont fait perdre à leurs auteurs beaucoup de leur crédibilité dans les milieux éco-

ERIK IZRAELEWICZ

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS TANDER ON THE SAME AND THE SAME AND A SAME A

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

THE STATE OF THE PROPERTY OF SHEET STATE OF THE STATE OF

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

- Obligations 10,60 % (ex-6,25 %) novembre 1967 Les intérêts courus du 10 novembre 1986 au 9 novembre 1987 sur les obliga-tions ÉLECTRICITÉ DE FRANCE 10,60 % (cx-6,25 %) novembre 1987 seront payables, à partir du 10 novembre 1987, à raison de 38,16 F par titre de 400 F nomi-nal, comre détachement du coupon n° 20 ou estampillage du certificat nominatif, après une reteaue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 4,24 F (montant global : 42,40 F).

giocal: 42,40 F].

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sons de 6,35 F, auquel s'ajouteront les retennes de 1 % calculées sur l'imérêt brut (contribution sociale, loi de finances pour 1984) sont 0,42 F et 1 % (CNAVTS, loi du 10 juillet 1987), soit 0,42 F, faisam ressortir un net de 30,97 F. Ces retennes ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

A compter de la même date, les obligations appartenant aux séries désignées par les lettres « A » et « F » restant en circulation cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 500 F (démunies de coupons).

Ci-après, sont rappelées les séries sorties aux tirages antérieurs :

Amortissement 1972 - séric - D - - Amortissement 1982 - séries « B » et « E » - Amortissement 1977 - série - C ». ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8 % octobre 1972

Les intérêts courus du 10 novembre 1986 au 9 novembre 1987 sur les obliga-tions ÉLECTRICITÉ DE FRANCE 8 % octobre 1972 seront payables, à partir du 10 novembre 1987, à raison de 72 F par titre de 1 000 F nominal, contre détache-ment du coupon p° 15 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 8 F (montant global : 80 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 11,99 F, auquel s'ajouteront les retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut (contribution sociale, loi de finances pour 1984) soit 0,80 F et 1 % (CNAVTS, loi du 10 juillet 1987), soit 0,80 F, faisant ressortir un net de 58,41 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

A partir de la même date, ces obligations cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 1 000 F (démunies de coupons).

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 11,30 % novembre 1974 Les intérêts courus du 24 novembre 1986 au 23 novembre 1987 sur les obliga-tions ÉLECTRICITÉ DE FRANCE 11,30 % novembre 1974 seront payables, à partir du 24 novembre 1987, à raison de 101,70 F par titre de 1 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 13 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 11,30 F (montant global :

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 16,94 F, auquel s'ajouteront les retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut (contribution sociale, loi de finances pour 1984) soit 1,13 F et 1 % (CNAVTS, loi du 10 juillet 1987), soit 1,13 F, faisant ressortir un net de 82,50 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE - Obligations 12,50 % octobre 1984

Les intérêts courus du 5 novembre 1986 au 4 novembre 1987 sur les obligations CAISSE NATIONALE DE L'ÉINERGIE 12,50 % octobre 1984 seront payables, à partir du 5 novembre 1987, à raison de 562,50 F par titre de 5 000 F nominal, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 62,50 F (montant global :

En ces d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 93,71 F auquel s'ajouteront les retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut (contribution sociale, loi de finances pour 1984) soit 6,25 F et 1 % (CNAVTS, loi du 10 juillet 1987), soit 6,25 F, faisant ressortir un set de 456,29 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Taux variable, soit 8,31975 % pour 1987

Les intérêts course du 5 sovembre 1986 su 4 novembre 1987 sur les obligations CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE à taux variable octobre 1984 seront payables, à partir du 5 novembre 1987, à raison de 374,39 F par titre de 5 000 F nominal, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 41,60 F (montant global : 415,99 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impêt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 62,37 F, auquel s'ajouteront les retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut (contribution acciale, loi de finances pour 1984) soit 4,15 F et 1 % (CNAVTS, loi du 10 juillet 1987), soit 4,15 F, faisant ressortir un net de 303,72 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées an III de l'article 125 A du code général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligatione 14,20 % octobre 1983

Les intérêts courus du 16 novembre 1986 au 15 novembre 1987 sur les obliga-tions ELECTRICITÉ DE FRANCE 14,20 % octobre 1983 seront payables, à partir du 16 novembre 1987, à raison de 639 F par titre de 5 000 F nominal, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 71 F (montant global : 710 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'Impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 106,45 F, auquel s'ajouteront les retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut (contribution sociale, toi de finances pour 1984) soit 7,10 F et 1 % (CNAVTS, loi du 10 juillet 1987), soit 7,10 F. faisant ressortir un net de 518,35 F. Ces retenues ne concernent par les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Taux révisable, soit 8,50 % pour 1987

Les intérêts courus du 16 novembre 1986 au 15 novembre 1987 sur les obliga tions ELECTRICITÉ DE FRANCE à taux révisable octobre 1987 sur est conga-à partir du 16 novembre 1987, à raison de 382,50 F par titre de 5 000 F nominal, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 42,50 F (montant giobal : 425 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 63,72 F, auquel s'ajouteront les retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut (contribution sociale, loi de l'inances pour 1984) soit 4.25 F et 1 % (CNAVTS, toi du 10 juillet 1987), soit 4.25 F, faisant rescortir un net de 310,28 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

Il est rappelé qu'en application de l'article 94-2 de la lei nº 81-1160 du 30 décembre 1981 et du décret nº 83-359 du 2 mai 1983 relatif au régime des valeurs mobilières, les quatre emprunts ci-dessus mentionnés ne sont pas matérialisés par la création de titres ; en conséquence le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE 16,50 % octobre 1982 Les intérêts comms du 8 novembre 1986 au 7 novembre 1987 sur les obligations ELECTRICITE DE FRANCE 16,50 % Octobre 1982 seront payables, à partir du 8 novembre 1987 à raison de 742,50 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 5 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 82,50 F (montant global : 825 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 123,70 F, auquel s'ajouteront les retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut (contribution sociale, loi de finances pour 1984) soit 8,25 F et 1 % (CNAVTS, loi du 10 juillet 1987), soit 8,25 F, faisant ressertir un net de 602,30 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 16,30 % octobre 1982 Les intérêts couras du 8 novembre 1986 au 7 novembre 1987 sur les obligations ELECTRICITÉ DE FRANCE 16,30 % octobre 1982 seront payables, à partir du 8 novembre 1987, à raison de 733,50 F par titre de 5 000 F nommal, courre détachement du coupon nº 5 ou estampiliage du certificat nominatif, après une retonne à la source domant droit à un avoir fiscal de 81,50 F (montant global : 815 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 122,20 F, auquel s'ajouteront les retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut (contribution sociale, loi de finances pour 1984) soit 8,15 F et 1 % (CNAVTS, loi du 10 juillet 1987), soit 8,15 F, faisant resortir un tet de 595 F. Ces prépages un conceptent une les nerconnes visées un III de l'accide net de 595 F. Ces retennes ne concernent pas les per 125 A du code général des impôts.



Plus que jamais, surveillez votre portefeuille

36.15 TAPEZ LEMONDE

And in E . In 1844 when the efficit budgetaire aneier

Commercial English

m rang

the district of the second sec A STATE OF STREET STREET, STRE

At a last a six as to large a College

See All the see of the

Spinning in the Name of Street Street Street, Spinning St

the Company of the Court of the Party of the

designation of a selection of the second sec A WATER THE PARTY WATER WINE & STREET

Allegan and the state of the st

Separate should expended to the Manager of the

Approximately with a plant of the second

personal of first of least the comments and

September 19 September 1

Malych - Sylmony AND 7 92 LEADING

Same of the state of

A house or me management

The Court of the

The most service of the

100 miles 2007 2

200000

a sanga 17 Lingga paga

tere. Prints of Land all Marie

THE REAL PROPERTY.

halle त स्टाइ दें ह

UNICELE DANS LE POOTBALL LES TERREFIANTS ÉCHOS LA BRILLANTE TECHNIQUE DES MOINTEAUX CHENCHEURS DE TRÉBORS CAROLYN CARLSON

LE PREMIER MAGAZINE CULTUREL EUROPÉEN

مكذا من الاصل



REPRODUCTION INTERDITE

COURS PRIVÉ

professeur maths

EXP. CLASSES TC. TO. Tél. : 46-37-66-76.

DEMANDES

D'EMPLOIS

RESPONSABLE DU PERSONNEL

RESPONSABLE DU PERSONNEL

D'ENTRETIEN D'UNE

COLLECTIVITÉ TERRITORIALE

(Effective 350 pers.)

DUT gestion d'entreprise
option personnel, 32 ans.

maton.

- du anné de amigra...

SOUHAITE REINTÉGRER spriss cette expérience réuse de 3 ans, le SECTEUR PRIVÉ dens une entreprise cifrant de réelles possibilités de carrières.

Ecrize sous le n° 7070 LE MONDÉ PUBLICITÉ 5. nus de Montreaux, Paris ?...

automobiles

ventes...

de 8 à 11 C.V.

A VENDRE EX 19 7R5 # CV vrier 87 blane, dr. assisté 10 000 km, sous garantie. Pris : 78 000 F. Tél. dom. 64-91-87-86 après 19 heures.

le terain, l'animation d'une équipe ncadrement, recrutement et de le for-

Le Cabinet ETAP a proposé aux lecteurs du MONDE les postes suivants :

AUDIT... AUJOUROHUI MANAGER DEMAIN

rát. 43 A 801 - 794R

rate de transports et d'activitée RESPONSABLES DE SERVICES MARKETING ET COMMERCIAUX Metz

Caen réf. 39 A 764-7MR ref. 38 A 766 - 7MR res. 43 A 800 - 7ME

 Important centre de recherches JEUNE INSÉNIEUR ÉLECTROMICIEN ref. 43 A 707-7MR

o Groupe pagetter important AMBITION: MANAGER ret, 43 T 650-7MR

nit. 43 A 882 - 7MR

Stroope europées produits grand public CHEF GE PRODUITS

DIRECTEUR COMMERCIAL d'une de sos filiales (CA 180 M)

réf. 43 A 779-7MR

réf. 43 A 777-7MR **CHEF DE PRODUITS** Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, adressez un dessier de candidature au Cabinet ETAP, en précisant la référence.

94 Val-de-Marne

115 m² CRÉTEL ÉGLISE pette résidence 1978, perc verdure 5/6 p., cuis., 11 cfc dole-box, except., 936 COO F MAS INMOSELER 43-48-88-83

SÉLECTION DOLÉAC L'HAYE-LES-ROSES, Mr. SUS appt réc. 51, 85 m², gd Eb., 3 ch., tt cft, 1° ét., sec., av. gd jardin 100 m². Profess. lib. 880 000 F. T. 42-33-12-28.

84 - Pixtor., Bords de Marne, CHAMPIGNY, part. vds gd 5 p., dble liv. + 3 ch., 2º ét., imm. ravalé. + 3° ch., 2º ét., imm. Proche commod.: écoles + comm. Habit. de suits. Px 850.000 F. T.: 42-78-77-88, rispondeur si absent.

VINCENNES, Av. du Château, 100 m RER, 300 m boie, 3 p., 51 m². 4² ét., cletr, perquet, cheminées. Parfalt état. Charges 120 F/ms. 810.000 F. Tél.: 47-87-98-44.

95- Val-d'Oise

LUZARCHES
PARTICULIER VEND APPT
2 pièces, salle de bains
n.ch. Priz 210 000 F.

Studio 48 mi (poutres, tomette, cft), 350 000 F. Ydi.: 42-98-48-29 et/ou 30-35-03-25.

Économie

La pause des privatisations

France: M. Balladur retarde la cotation de Suez

Après la nouvelle chute des valeurs à la Bourse de Paris, M. Edouard Balladur, ministre de économie, des finances et de la privatisation, a annoncé, mercredi 28 octobre sur France-Inter, le report de la première cotation des actions de la Compagnie financière de Suez. Au début de la semaine encore, le ministre d'Etat avait déclaré que, malgré la tourmente boursière, le titre Suez serait intro-duit à la Bourse, comme prévu ini-

tialement, le jeudi 29 octobre. « J'al décidé de retarder la cotation de Suez », a indiqué le ministre de l'économie, qui a ajouté que compte tenu de la situation du marché, elle pourra avoir lieu dans le courant de la semaine prochaine. >

M. Edouard Balladur a indiqué qu'il avalt demandé à ses services, aux banques et à la Compagnie syn-dicale des agents de change d'étu-

M. Jospin regrette le flottement des socialistes

La « guerre du ton » est-elle rou-verte au PS, comme en juge l'un des membres du bureau exécutif ? Ou bien s'agit-il d'un débat de fond qui n'a pas encore été mené à son terme, comme l'estime un autre dirigeant socialiste? La discussion sur la posi-tion à adopter face aux privatisa-tions a, une nouvelle fois, rebondi, lors de la réunion de l'instance dirigeante du PS, le mercredi 28 octo-bre.

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a évoqué le flottement constaté ces derniers jours pour regretter un manque de cohérence dans l'expression publique du PS. M. Pierre Joxe, président du groupe parlementaire à l'Assemblée nationale, a, alors, mis en cause les rocardiers M. Jose a patemment cité des diens. M. Joxe a notamment cité des déclarations dans la presse où

MM. Alain Richard et Gérard Fuchs se démarquaient de la posi-tion exprimée par M. Jospin sur d'éventuelles renationalisations (le Monde du 29 octobre). M. Fuchs ini a répondu en reconnaissant une certaine incohérence mais en déplorant la dénonciation « sélective » de cette

Le débat a continué entre M. Michel Charzat (Socialisme et République) et M. Pierre Bérégo-voy, ancien ministre de l'économie et des finances. M. Charzat a fait observer à M. Bérégovoy qu'en dénonçant comme il l'a fait l'« ultra-libéralisme» il « fait le lit » du libéralisme modéré (qu'incame M. Raymond Barre).

dier la possibilité de recourir au paiement fractionné pour les parti-culiers qui ont souscrit à la privatisation de Suez.

Hachett

1 1944 1944 11 11 11 15

THE REAL PROPERTY.

- <u>- -</u>

- 1 AL PE

THE PARTY 有种类

3 300

14. 1407

, ar ... 246

1 2-146

15 Table 1

- 17年2年 第1

- 37.45

· 100 650 7 . 2 化三元烷基酚

10.1984.5

والشهرات ومسارر

and the property of

10世紀7年期

A PARTIES

35 大型機能。

100 CONTACT

· Panes

- Z,Z -

4 200

490

54 **400**-

A propos de la mise sur le marché de l'UAP, prévue en décembre pro-chain, le ministre d'Etat a estimé qu'il serait « irresponsable » s'il la privatisait dans les circonstances privatisait dans les circonstances actuelles du marché. « Je ne suis pas habité par le désir d'un échec » a-t-il ajonté. « Le programme de privatisation ne sera pas ralenti pour des raisons politiques, son rythme sera fonction de l'état des marchés » a à nouveau répété M. Balladon.

A propos de la crise actuelle, le ministre français de l'économie a lancé un appel ferme en direction des dirigeauts américains et alle-mands. « Je souhaite que tous les gouvernements du monde se rendent compte de leur responsabilité », a déclaré M. Balladur. Au gouvernement américain, le ministre français demande qu'e il réduise de façon tout à fait spectaculaire son défi-cit », aux autorités allemandes qu'« elles fassent davantage pour leur croissance ».

Co ne sera que si les uns et les autres s'engagent dans cette voie qu'une nouvelle réunion du groupe des Sept pourra avoir lieu, a indiqué M. Balladur. En contact penmanent avec ses collègnes, le ministre d'Etat a en outre affirmé qu'une baisse de 23 milliards de dollars du déficit budgétaire américain ne serait pas suffisant nour callmer les esprits. suffisant pour calmer les esprits.

L'IMMOBILIER

rappartements ventes :

6° arrdt

PONT-NEUF Demier 61., asc. privé 42 m², charme, terrasse, 1 200 000. Serge KAYSER (1) 43-29-60-60. Observatoire, Panthéon, Mona

3 APPTS 180 m² Charme, 47-03-32-44 is mat. 13° arrdt

EXCEPTIONNEL LOFT décoration David Oppenheim PRES PARC MONTSOURIS

tripl. 185 m², 11 m s/platon 43-59-60-70/42-78-68-56.

18° arrdt RESIDENTIEL Pr. music Montmarite, calme, irrm. 1925, part. 4t., cft, STU-DNO s/cour, pien sud, gd placard, s. de bise lenètre, signat. immédiate poss., 465 000 F. EICHER 43-59-99-89.

Près musés Montmetre, caime, imm. 1825, pari. état cont. stud. 8/cour, plen sud. gd plac., s. de b. fenêtre, signa-ture imm. poss. 465.000 F, EICHER, 43-58-98-68.

78-Yvelines SÉLECTION DOLÉAG

Luxueux 125 m² + 40 m² ter resse, Etand., 1" 4t., Sup. décor, dble liv., 2 ch., tt cft + bex privé + tennis + pisc. Pt 2,900.000 F. 42-33-12-29.

Hauts-de-Seine SEVRES

3 P. TT CFT, PARKS. 4 P. TT CFT, PARKG. PRIX 940 000 F. 42-67-69-27.

YILLE D'AVRAY TRIPLEX

Caractère, s/jardin privatif, 2 park., calme, état neuf. 850.000 F. Rs. 39-49-49-49.

Asmières Centre à voire pous investussement appt occupé, fibérable jun 89, pariert état, 100 m² env., 2 park. au s/sol, lover 85 net 57, 140, Tel.: 45-38-66-81.

SÉLECTION DOLÉAC
BOULOGNE 5 mn Pont-de-Sèves, imm. récont 2° ét., asc., sé, dile + 1 chbre tt cft. 70 m² + 2 terrasses 20 m², park., cave, PROFESSION LIBÉRALE. Px 950.000 F, 42-33-12-25.

SÉLECTION DOLÉAC HIPPODROME ST-CLOUD Gd studio mm. stand, presta-tions, 50 m² + loggas 12 m², cont. 3° ét.. demer étage, asc. LUXZ, box termé, CALMS ENSOLERLÉ, jardin. 780.000 F. 42-33-12-23.

BOULOGNE PARC DE BAINT-CLOUD 2 ch., salle de bans marbre, dressing, w.-c. seperés. Cuisme équipée amenagée. Décoration et agencement haut standing justifiant prix : 1 900 000 F. Tél. pour R.-VS 46-04-99-28.

Centre LES SABLES-D'OLONNE Pet. mm. bon stdg (1982) rt

1 garage box 100 000 F. Tel. : (16) 51-95-36-96. NEUKLLY 185 m² Recherchons VILLAS TTES GATEG. pour clientèle LE VÉSINET, CROISSY, CHATOU, estimat. grat., 39-76-52-52.

**propriétés Dans un très joli cadre d'accès rapide per RN1

SPLENDIDE PPTÉ vaste séjour + selon + 4 chambres, bains + selle d'eau, granier amné, gd oft, dép., de perc 3 162 m². Aff. ayt charme et carect. 1 100 000 F. Asense immobilière FNAIM Gérard LEMON 98, rue de Paris, NOAILLES. Tél.: 18-44-07-42-05.

viagers VIAGER occupé. Maison Olei 100 km de Paris,

grande selle de séjour, 1 cham-bre, salle d'eau, culsine, garsge, basu jardin 1 400 m². Bouquet : 70 000 f. Rente mansuelle : 2 000 f. (1) 48-22-50-30/(18) 44-48-74-38. Le Parreux (94) proche bords de Marne, commerces, scoles, bue, RER, A4, inim. gd stdg, 1963, 3° ét., calente, sur jardin, 70 m² + balcon 8 m², entrée, aéjour 30 m², culains, w.-c., 2 ch., a. de bains et s. d'esu martre, chif., et else chaude index, cave, box fermé, chaude index, cave, box fermé, chaude innimes. 900 000 F. Tél. 7. 48-71-38-01, journde et w.-e.

Jocaux Commerciaux Ventes

SAINT-ANTOINE/ALIGRE

1 000 000. Licesi colai 100 mi repade 6 m., poss. 30 m² un + Pptaire 43-37-74-44. Locations

Recherchone à louer ou acheter LOCAUX à usage de bureaux, 400 à 600 m², Paris-1° su 2°. T. 45-55-91-71, p. 41-48 h. b.

de commerce Achats

fonds

Ventes

BAIL COMMERC. A CÉDER boutique Paris 14°, 40 m³ beil neut, loyer 2 300 F per mois except. repr. 100 000 F. Tél. : 45-42-78-78.

bureaux* *

Locations

DOMICILIATION 8 URX TÉLEX/SECRÉT., TÉL. AGECO 42-34-36-25.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétés et tous services, 43-55-17-50. Domicilierion depuis 80 F/ma PARIS 1", 8", 9", 12" ou 15" Constitution SARL 1 500 F HT INTER DOM 45-40-31-45.

Votre adressa commerciale eu SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

L'AGENDA

appartements , e-yachats.

IMMO MARCADET

rach. appts toutes surface: même à rénover. 42-52-01-82/42-23-73-73. Recharche 2 à 4 P. PARIS, préfère 5°. 6°. 7°. 12°. 14°. 15°. 15° avec ou sons travaux. PAIE COMPTANT chez notaire. 48-73-20-87, même le soir.

Midlocations ... Rnon, meublees 4 offres ...

(Région parisienne) MARLY-LE-ROI. Libre 4 p. 83 m² + box, 3 855 F + ch 1 026,55, 47-42-46-98. PANTIN. Libre 4 p., 87 m² + park., 4.385 + 1.121,90 ch. Tél.: 47-42-46-98.

ST-GERMAIN-EN-LAYE. Libras 4 p. 82 m² + park. 4.140 F + ch 1.521,74. Mason 6 p., 137 m² + boxe + sard. 8.020 F 37 m² + boxe + jard., 8,020 F ch. 400,50, 47-42-46-96.

Ç∰locations chonsmeublees⊾ codemandes

INTERNATIONAL SERVICE rsch. pour SA CLIENTÈLE DE QUALITE 4, 5, 6 PIÈCES et MAISONS banieue Duest. BON STANDERG. Tél.: 1.S.f. 45-26-18-95. **EMBASSY SERVICE** 3 NOVEMBRE 20 H., A. Kieser, psychanalyste, parlera de l'imposture idéologique des droits de l'homme. 38, r. de Turenne. 75003. FNT, lib., code 6408.

Ameublement

RARE superbe lit Louis XVI BORELY avec chevet et literie, 9 500 F, 69-41-20-25 H.R. Bijoux

BIJOUX BRILLANTS Le plus formidable choos.

« Gue des affaires

«xceptionnelles », écrit
la guide Paris pas Cher
en alliances, brillants,

solitaires, etc. bagues, ibs. saphirs. émeraude toute la bijouterie or PERRONO OPÉRA Angle bd des Italiens, 4, Chaussée d'Antin. Achat is bijoux ou échange: utre magasin, autre gd chob; Etolie, 37, av. Victor-Hugo.

Conférences

Carte deCollect. exclus. pour fin d'année à partir de 100 pièces (1) 43-85-84-85/43-85-64-11.

Calendriers Publicitaires 1988, grand choix à partir de 50 exemplaires. (1) 43-85-84-85/43-85-84-11.

8. av. de Messale, 75008 Paris recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE. Belles féceptions avec minimum 3 chambres. Dustex Pauf, jard. privatif 250 m SASIM, 42-78-27-06. TEL : (1) 45-62-78-99. Livres

LIVRES ANCIENS Liste Judaica contre 2,20 F en timbres. Lib. « La Chine », « pluce des Gres. 63000 Clemons-Ferrard.

Relations humaines Centre ABAC VAINCRE LA SOUTUDE moins de 35 ans à étatant PARIS, téléoh. : 45-70-90-94.

Vacances

Tourisme Loisirs CASSIS

Studio 4 pers. à louer sem., quinz., mois. 42-01-14-79. Sur les collines de Valleures VUE SUR MER A louer vacances au mois. Au r.-d.-c., grand 2 paces, cuisme. Parking voitures. Contort et calme. Pouvant loger 4 personnes ex 2 enfants. Libre à partir du 1º novembra Prix abordable. Renseigenemns : Renseigenerints: 76l.: (16) 93-64-10-29). M. CARON.

Séjours infams dans le Jure elt. 900 m 3 h Paris Tây Toussain: 87. Noil 87. Pâques 88 Yves et Lisane 38 a. accueillant vos enfants dans une ancienne ferme du XVIII siècle confortablement rénnet des partires et des sapins, Nombre d'enfants lamé à 14 pour offer un accueil faré à 14 pour offer un accueil faré la 19 pour offer un accueil faré ille personnalisé. Activités salon saison et condraions météo, tenns, aki de fond, jeux collectris, poney, désouverte du milieu rural, des fleurs, fabrication maison du pain. Tél. 81-38-12-51

Grande-Bretagne: les Américains et les Canadiens demandent le report pour BP

LONDRES

de notre correspondant

Les nerfs des professionnels de la City sont à rude épreuve. Non soule-ment la Bourse de Londres a encore baissé mercredi 28 octobre, l'indice perdant quarante-quatre points, ce lui représente une glissade supplémentaire de près de 3%, mais encore, rien ne va plus avec l'allié jusque-là le plus sur, le gouverne-ment conservateur lui-même...

Mm Thatcher n'apprécie pas outre mesure qu'on fasse pression sur elle. Les démarches entreprises par les banques et les maisons de courtage empétrées dans l'affaire BP l'ont agacée au plus haut point. Elle partage le point de vue de son chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, qui est en effet décidé à ne pas céder au concert de lamenta-tions montant de la City, qui a été spectaculairement relayé, mercredi soir, par les banquiers américains et canadiens engagés, eux aussi, dans cette opération désastreuse.

Les uns et les autres plaident pour l'annulation de la privatisation de BP. Le piquant dans l'affaire est que les financiers américains et cansdiens ont le soutien, discret à Washington, plus voyant à Ottawa, de leur gouvernement respectif, alors que les banquiers britanniques se font sermonner d'importance par un chancelier de l'Echiquier visiblement excédé.

M. Michael Wilson, ministre canadien des finances, a révélé qu'il avait demandé au gouvernement bri-tannique d'arrêter l'opération BP et téléphoné personnellement à

M. Lawson. Le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, semble avoir fait de même, mais a adopté un profii plus bas. On ne sait si le gouvernement japonais est lui aussi intervenu. Les quatre institutions têtes de file de la privatisation de BP sont, en effet, respectivement britan-nique (Rothschild), américaine (Salomon Brothers), canadienne Wood Gundy) et japonaise

Au som du libéralisme pur et dur, M. Lawson estime que les banquiers et les agents de change, ceux de la City comme ceux du reste du monde, n'out pas à pleurer dans le giron du gouvernement britamique. Ils out gagné des sommes considéra-bles lors des privatisations précé-deutes, à eux de tenir leur engagement et de payer l'ardoise cette fois-ci. Ils ont, en effet, souscrit. l'intégralité des actions offertes, à ... charge évidemment pour sur de les placer dans le public.

Flegme du public

Une voix supplémentaire s'est éle-vée pour demander l'arrêt de l'offre publique de vente. Le leader travall-liste, M. Neil Kinnock, s'est, en effet, prononcé mercredi en ce sens, à la fois par hostilité au principe même du désengagement de l'Etat et pour éviter que BP ne tombe, partiellement ou totalement, entre des mains étrangères.

L'argument entendu dans la City est le suivant : pour faire face à leurs engagements et payer le Trésor bri-tannique, les banques têtes de file de la privatisation de BP vont devoir

vendre rapidement des pans entiers de leur portefemille et accentuer ainsi la dégringolade des bourses occidentales, principalement celle de Londres. Physicurs maisons de courtage, petites ou moyennes, sont assurées de disparaître de toute facon dans la tourmente.

Dans cette situation de crise, la plus étongant est pent-être l'attitude flegmatique du public. Il s'est tronvé encore des dizaines de mil-liers de Britanniques pour acheter avant la ciôture de l'offre publique de vente, mercredi à 10 heures du matin, de l'action BP à 33 francs alors que celle-ci valait au même moment 25 francs sur le marché. Il n'y a pas en de repli massif des millions de petits actionnaires qui avaient acquis des « privatisés » ces dernières aunées. Mais on ne verra sans doute plus avant longtemps des files d'attents interminable devant les guichets des banques lors d'une privatisation... Le rush des petits épargnants sur British Telecom en 1984, ou encore, plus récemment, sur British Gas en décembre 1986, appartient désormais à l'histoire. BP a été un tournant. Le formidable essor du « capitalisme populaire »

essor du « capitalisme populaire » en Grande-Bretagne, fleuron de la politique thatchérienne, semble connaître, pour le moins, un palier. Faible consolation, la livre était, d'autre part, mercredi, à son plus bant niveau descrice de la son plus hant niveau depuis cinq ans face au dollar. La Banque d'Angleterre, conformément aux accords du Louvre, achète des dollars pour empê-cher la monnaie américaine de tonsber encore davantage. Mais elle le fait sans passion excessive.

DOMENIQUE DHOMBRES.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Les documents trimestriels seront à votre disposition des le 10 novembre au siège des sociétés et guichets des banques habilitées à recevoir les souscriptions et les rachats

		•					
	· Orientation	Actif net en millions de F	Valeur Squidative en F	Coupon couru net en F	- Dernier dividende global mis en palement en F	Date de paiement	Perfor- mance sur-5 and ou deputi cristion
PINORD PLACEMENT	Placement a court terms en obligations françaises	956,5	60,307,61	3 890,65	5412,68	27:03.87	+13,3%
FINORD VALORISATION	Portefeuille d'obligations françaises privilegiant la plus-value	-0 03,9	13039,16	440,98	318,55	30.04.87	1'20 +11,3% 1'20
OBLIGATIONS CONVERTIBLES	Obligations convertibles françaises et étrangères	660,3	433,16	74,90	19,38	29.12.86	+19.0%
VALOR	Portefeuille de valeurs trançaises permettant de bénaficier des avantages Monory et CEA	3460	644,00	1679	22,80	27.03.87	fan +26,8% fan
SELECTION CROISSANCE	Portefeuille diversifié de valeurs françaises et étrangères	782.3	547,87	9,17	14,27	20.03.87	+21,2% Fan
AMERICA VALOR	Valours nord-américaines	262,5	781,62	42,54	35,14	21.04,87	+12,3%

Votre portefeuille SICAV au 30 septembre

Crédit du Nord



7 Agust Car

76 St. . . .

To the same

A TOP TO

A Comment of the Comment ALC: NO PERSONS ASSESSED.

Secretary of

والمراجعة والمتحددة

New Company of the

medit du Nord

An area and a second a second and a second and a second and a second and a second a

Économie

AFFAIRES

Hachette sollicité pour reprendre la Chapelle-Darblay Le cinquième cavalier

Le ministre de l'industrie, M. Alain Madelin, devrait choi-sir cette semaine une solution de reprise de la Chapelle-Darblay, menacée de dépôt de bilan. Hachette a été sollicité pour proposer une solution de sauveproposer une solution de sauve-tage du groupe papetier fran-çais. Le groupe de M. Lagardère avait manifesté des inquiétudes sur l'indépendance de la France à l'égard de l'industrie allemande du papier dans l'hypo-thèse où la Chapelle-Darblay passerait sous le contrôle de la firme Feldmuble. Le PDG du groupe papetier, M. Kila, 2, par aillenra, été reçu par M. Made-liu le 28 octobre.

Chapelle-Darblay. Avec prudence et réserve. Mais suffisamment pour faire figure de repreneur potentiel au même titre que les candidats offiau même titre que les candidats officiellement déclarés. A côté des quatre tandems Beghin Say-Feldmuhle, Callulose du Pm (filiale de Saint-Gobain)-SCA, Alicel-Modo et Pinault-Cascades, le groupe présidé par M. Jean-Luc Lagardère apparaît comme le cinquième cavalier. Il pourrait participer à une opération de sauvetage qui associerait le finlandais Kymmene et le Compagnie financière de Suez. Cette entrée en lice, encore très discrète, d'Hachette, est l'aboutissement d'Hachette, est l'aboutissement d'une série de démarches entreprises ces dernières semaines tant du côté

des pouvoirs publies que du groupe de la rue François-Ist.

A la mi-octobre, au moment où le PDG de la Chapelle-Darblay, M. John Kila, agitait la menace d'un dépôt de bilan, Hachette s'est ouverdépôt de bilan, Machette s'est ouver-tement inquiété auprès du ministre de l'industrie, M. Madelin, du sort du premier outil papetier français. Pour les professionnels de la presse, les imprimeurs, voire les éditeurs, l'enjeu se calcule en degré d'indé-pendance. Actuellement les rous redou-test la montée en puissance des intépendance. Actuellement, tous redou-tent la montée en puissance des inté-rêts ouest-allemands aux stades stratégiques de la filière. Le groupe Feldmuhle, premier producteur de papier d'outre-Rhin, a aussi acquis en 1986 une participation de 51 % dans la plus grande usine des Pape-teries de Belgique (il détient 25 % du capital global de cette société). Le 20 octobre, il a pris le contrôle de Corbehem, filiale de Beghin-Say et lesder français du papier couché (atilisé pour les magazines) avec

une production annuelle de 320 000 tonnes.

Cette forte position allemande en amont est accentuée par l'ascension en Europe du groupe de communication Bertelsmann (1 milliard de francs de bénéfices en 1986), dont la percée dans la presse magazine est particulièrement sensible en France avec Géo, Ca m'indresse ou prima La presserieur de désaude Prima. La perspective de dépendre pour l'essentiel de leur approvision-nement d'une industrie allemande qui est aussi éditeur et imprimeur en France ne sourit guère aux secteurs concernés de l'Hexagone. La concurrence pourrait être faussée par un coût d'accès au papier discri-

Dans un communiqué publié le 28 octobre, la Fédération nationale de la presse française (FNPF) a aussi souhaité que, - à l'occasion de la restructuration du capital de la

Le groupe se renforce dans l'impression en continu

Le groupe Hachette a acquis, mercredi 28 octobre, la société Financière Danel, le numéro deux français de l'impression en continu. Il s'agit d'une restructu-ration à finalité financière et industrielle. L'opération a été ini-tiée et réalisée par la Banque

Avec un chiffre d'affaires de 650 millions de francs et un bénéfice avant impôt de 22 mil-lions de francs en 1986, la Financière Danel (environ mille salariés dens huit centres de pro-duction) occupe 13 % du marché de l'impression en continu. Hachette (pour 82,5 %) st la Compagnie financière de Pres-bourg (pour 15 %) ont donc racheté, mercredi 28, l'essentiel du capital de Danel, détenues par Gaz et Eaux. A l'issue de cette opération, Hachette déjà présent par Formeurop notamment, devient leader sur ce merché (avec un chiffre d'affaires de 1 milliard de francs). La transac-tion a été réalisée à un cours de 335,7 F. Une procédure de maintien des cours devrait être engagée afin de permettre aux petits actionnaires de bénéficiar de ce

Chapelle-Darblay, toute solution industrielle favorise une présence française prépondérante ». La FNPF a ajouté que « l'intervention d'un opérateur étranger dans la Chapelle-Darblay » ne devait pas obéres « la liberté d'approvisionnement du marché français à l'importation ». Mais avant même la publication de ce texte, le ministre de l'industrie — et sans doute les

canon de ce texte, le ministre de l'industrie – et sans doute les finances – ont demandé à Hachette de proposer une solution qui neutraliserait le risque allemand. Certains candidats nordiques à la reprise de la Chapelle-Darblay ont aussi fait un appel du pied à M. Lagardère.

Malgré sa part croissante dans la consempation parionale de papier

onsommation nationale de papier journal (participations dans le Provençal, les Dernières Nouvelles d'Alsace, l'Echo républicain de Chartres et publication du Journal du dimanche), Hachette ne se reconnaît pas une vocation à l'intégration verticale. Mais ses ambitions affichées dans la presse, en particulier dans les magazines, l'amènent à surveiller la source nationale d'approvisionnement en papier. Pour mettre en échec l'expansion ouest-allemande, le scénario proposé sug-gère une alliance avec un partenaire

En France, aucun groupe papetier ne paraît de taille à assumer seul la reprise de la Chapelle-Darblay.

Avec le finlandais Kymmene, véritable monstre de papier qui contrôlait

il y a encore deux ans le cartel des producteurs nordiques, la partie serait en revanche plus équilibrée. Encore faut-il se montrer prudent : Kymmene n'imprime pas de jour-naux, mais ses énormes capacités d'intervention sur le marché mondial du papier pourraient empêcher l'industrie française de mener une politique d'approvisionnement auto-

Dépôt de bilan ?

Au stade actuel du dossier, les pouvoirs publics paraissent enclins à favoriser une combinaison qui associerait pour 40 % un industriel du papier, pour 20 à 30 % Paribas, le reste se partageant entre Hechette reste se partageant entre Hachette et un groupe financier comme Suez (qui, le cas échéant, se substituerait à Paribas). Mais cette hypothèse demeure théorique à l'instar de toutes les autres. En réalité, les candidats éventuels au rachat se soucient des conditions que leur présen-

A l'exception de l'actuel PDG, M. Kila, qui propose une poursuite de l'activité avec le hollandais KNP sans modifier le montage juridico-financier de la Chapelle-Darblay, les autres repreneurs » possibles » penchent plutôt pour le dépôt de bilan. La direction du groupe papetier estime qu'il lui manque 640 millions de francs (dont 350 millions de francs de subventions gelées par l'Etat). Mais d'aucuns redoutent que le besoin de financement soit que le besoin de financement soit beaucoup plus élevé, de l'ordre du milliard de francs.

Le salut de la Chapelle-Darblay passet-il par un depôt de bilan préa-lable? Les adversaires d'une telle solution avancent des arguments sérieux : soixante à quatre-vingts entreprises rouennaises seraient menacées de faillite immédiate et I 500 salariés risqueraient le chômage. L'Etat perdrait en outre les

A l'exception de l'actuel PDG, 900 millions de francs d'avances 900 millions de trancs d'avances remboursables qu'il a consenties au groupe. Les banques - Paribas en l'occurrence - seraient amenées à passer leur participation dans la Chapelle-Darblay par pertes et profits. Les fournisseurs refuseraient enfin de livere les pièces nécessaires à l'activité.

Mais les partisans du dépôt de bilan retiennent que cette issue évibilan retiennent que cette issue éviterait aux repreneurs d'endosser un
passif dont ils ignorent le montant
réel. L'élaboration d'un concordat
favorable aux créanciers pourrait,
selon eux, permettre aux machines
de ne pas s'interrompre. La décision
appartient à M. Madelin. Le choix
est délicat. Ses conséquences seront
fourdes pour l'avenir de la ChapelleDarblay, mais aussi pour la réputation du libéral ministre de l'industrie.

ERIC FOTTORINO.

REPÈRE

Inflation

Hausse des prix

de 0,2 % en RFA

La lente remontée de l'inflation se confirme en Allemagne fédérale avec l'annonce, le 28 octobre, d'une hausse des prix de 0,2 % en octobre après des baisses de 0,2 % en sep-tembre et de 0,1 % en août. Cette estimation de l'Office fédéral des statistiques, généralement confirmée dans les dix jours, porte à 0,7 % en glissement la hausse des prix sur un an, le rythme le plus élevé enregistré depuis février 1986. C'est à cette époque que la RFA est entrée dans une période de baisse des prix. Les estimations gouvernementales portent toujours sur une inflation de 1 % maximum cette année et de 1,5 %



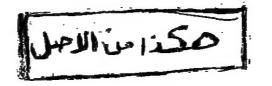
الجزائس - ALGERIE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES **SONITEX (ENEDIM)** AVIS DE MISE EN DEMEURE

La compagnie BOUSSAC SAINT-FRÈRES titulaire du contrat signé le 30 octobre 1982 portant réalisation complète de l'unité couvertures et gros fil de Ain-Djasser (wilaya de Batna-Algérie) en abandon de travaux depuis le 03 Octobre 1987 est mise en demeure de reprendre ses activités sur le site dans un délai maximum de 10 (dix jours) à compter de la date de publication du présent avis dans le quotidien national « El-Moudjahid ».

Passé ce délai, il sera fait application des mesures de droit qui s'imposent.







Marchés financiers

Au palais Brongniart

Les trois sanglantes

e Ce n'est plus la rue Vivienne mais le chemin des Dames », lancait le mercredi 28 octobre sous les lambris à qui voulait l'entendre un ancien qui « avait fait 14 ». La curée aurait-elle commencé ? Pas encore. Mais une chose est certaine : les proverbes ne sont pas seulement faits pour remplir les dictionnaires et deux se serait bien passée d'en admise serant bien passee d'en admi-nistrer la preuve. Les deux jour-nées terribles des 19 et 26 octo-bre n'auront donc pas suffi à purger le marché avec, à leur actif, respectivement 9,3 % et 8 % de baisse. Le mercredi 28 octobre est venu les rejoindre pour former ce que les annales retiendront peut-être sous le nom des « trois sanglantes ». Cette séance n'eut pas à rougir de ses deux aînées avec une chute verticale des cours de 9,3 %. Meurtrier des valeurs françaises, le sinistre trio a amputé à lui seul d'un bon quart le patrimoine boursier de la France. Avec les baisses intermédiaires, relativament mineures en comparaison, la coupe claire excède largement 30 %. En neuf jours, c'est un record absolu. Au cours de ce laps de temps, la Bourse a non seulement fini de perdre ses derniers gains de l'année, mais pratiquement tout ceux de 1986. La crise de 1929 n'avait pas fait « mieux ».

Mais faut-il vraiment s'étonner de cette déconfiture boursière, désormais capable, à tout instant, de tourner à la catastrophe financière au cas où les petits porteurs viendraient à perdre leur sang-froid ?

Boule de neige

On a assez répété que les marchés corrigeaient à leur manière ce que les hommes politiques n'avaient pas eu le courage de faire pour satisfaire, ou ement ne pas mécontentar, leur clientèle électorale. Rien ne sert plus de disserter. Le mai est fait. Porteur du terrible virus de la défiance, il sa propage à la tives désespérées de réanimetion faites par les institutionnels de rantes. Pour une bonne raison. Elles interviennent au plus mauvais moment.

Sur toutes les places, avec la fin du mois, arrive l'heure tent redoutée des règlements. Des opérateurs, qui avaient cru avoir du flair en rachetant du « papier » au creux de la vague, se sont fait Hongkong, New-York, Paris, les ardoises deviennent astronomiques et leurs montants n'arrêtent pas d'augmenter. C'est le fameux « effet boule de neige », alimente par des besoins touiours accrus en argent frais à Resultat : ceux qui ont attendu la dernière minute dens l'espoir d'une reprise salvatrice vont être obligés de brader des lignes complètes de valeurs, voire des portefeuilles entiers. Le carnage n'est peut-être pas terminé et les « trois sangiantes » peuvent être suivies d'autres. A Paris, les pertes sèches subles par les acheteurs à découvert pour la seule liquidation d'octobre dépassent 1,6 milliard de francs. Elles sont quatre à six fois plus lourdes à Londres, au moins douze fois à New-York. Et Il faut encore compter avec les téméraires, qui se sont fait reporter fin septembra, parfois mêma dès fin Des fortunes ont été ainsi

englouties. Des particuliers sont ruinés, des organismes au bord de la faillite. Le drame est que le cyclone a rendu inutilisables tous les instruments de mesure. Les PER (Price Earning Ratio = bénéfice par action rapporté au cours) n'ont plus aucun sens, les courbes élancées dessinées par les chartists non plus, et les analyses financières ne mènent maintenant à rien. Les prédicataurs de tout poil, eux, se terrent. La navigation est sans visibilité. Si, par dessus le marché, la panique venait à s'installer, rendant les appareils boursiers incontrôlables, les collisions risqueraient d'être effroyables. Il faut laisser passer les deux dernières séances du mois pour faire un premier bilan de la tornade d'urgence à prendre.

La Bourse sera fermée lundi 2 novembre pour la fête des morts, le temps d'enterrer les siens et de recouvrer ses esprits. ANDRÉ DESSOT.

RECTIFICATIF : la situation de CdF-Chimie. - Plusieurs erreurs dues à une mauvaise transmission se es dans l'article sur CdF-Chimie paru dens le Monde du 29 octobre. A la fin de l'avantdemier paragraphe, il fallait lire : « en moins d'un an, CdF-Chimie a vendu des actifs industriels pour l'équivalent, en chiffre d'affaires, de 1 milliard de francs et en a racheté pour

groupe belge Beaulieu, qui doit construire une unité de polypropylène à Dunkerque, ce dernier est un fabricant mondial de fibres et de fils synthétiques et non de résines. En fin d'article, il fallait également lire : « les dernières chances du vapocraqueur nº 1 de Carling s'évanouissent » et non pas les dernières chances de Carling, cette plate-forme étant réorientée vers la chimie fine.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CODETEL

Le conseil d'administration de Code-tel, réuni le 22 octobre 1987 sous la pré-sidence de M. Eric Dufoix, a pris nnaissance de l'activité de la société : 700 millions de francs de contrais nou-veaux ont été signés avec l'Administra-tion des PTT et neuf immeubles commerciaux ont été retenus, portant le montant total des investissements à 896 millions de francs, dont 682 millions de francs en location simple, soit 72 % des fonds propres de la société, et 214 millions de francs en crédit-bail

Le bénéfice du premier semestre s'élève à 64,4 millions de francs, contre 66,3 millions de francs, dont 2,4 millions de plus-values exceptionnelles à fin juin 1986. Le résultat de l'exercice devrait progresser légèrement par rap-port à celui de 1986.

Ferruzzi prend 6,29 % de Saint-Louis

Le groupe agro-alimentaire Fer-ruzzi a annoncé, le 28 octobre, qu'il détenait 6,29 % du capital de Saint-Louis, Générale sucrière, Lesieur) par l'intermédiaire de sa filiale

European Sugar.
M. Dumon, PDG de Saint-Louis, a estimé que cette participation pourrait faciliter une collaboration sur l'amidon, le sucre et les corps gras. Il a cependant précisé que si ferrazzi venait à accroître de façon Ferruzzi venait à accroître de façon significative sa participation, un problème de concurrence ne manquerait pas de se poser (les deux groupes détiendraient 70 % des parts du marché français du sucre). Ferruzzi, premier producteur de sucre en Italie, contrôle aussi en France Béghin-Say. Saint-Louis pourrait tenter de racheter la partie de son capital actuellement dans le public (50 % du total).



HAUTES ETUDES COMMERCIALES

IIEC: SIX MAJORS

Le Président de la Commission Administrative HEC, Monsieur Pierre DECKER et le Directeur de l'Ecole, Monsieur Jean-Paul LARCON, ont adressé leurs félicitations aux six élèves de la liste du Président de la promotion 1987:

> Jad ARRIS Dominique CARREL-BILLIARD Eve CHIAPELLO Marianne DA ROS Muriel LIPSZYC Catherine MORISSEAU

CHAMERE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

NEW-YORK, 28 002. 1

Les cours ont évolué de façon très heurrée, mercredi, à Wall Street. D'abord en baisse sur les nouvelles frayeurs causées par la glissade du dollar, le marché s'est ensuite redressé en apprenant les interventions des banques centrales, puis s'est derechéf alourdi. Enfin, une reprise très sélective, car ne concernant que les seules ellues Chips », a permis au marché de se remettre à flot. En clôture, l'indice des industrielles s'est établi à 1 846,82 (+ 0,34). Au pius bas de la journée, il était tombé à 1 767,74, pour culminer ensuite à 1 904,51. Le bilan général donne une idée des traillements dont la Bourse américaine a été le siège. Sur 2 016 valeurs traitées, 585 seulement ont monté, alors que 1 154 ont baissé. Enfin, 277 n'ont pas varié. De l'avis général, le marché reste traumatisé par l'idée d'une rupture des relations économiques avec le RFA et le Japon, ce qui correspond à une situation dont rend compte l'expression française : « Chacun pour soi, Dieu pour tous. « Cependant, en démentant qu'il n'était pas question de lâcher le dollar, le Trésor américain a un peu calmé le jeu.

D'après un «broker», quelques achais timides commencent à être enregistrés. Mais « une hirondelle ne

VALEURS 29 oct. 30 oct. Alone 35 3/8 37 1/4 Allegia (en-UAL) 71 73 A.T. 27 1/2 28 5/8 Bosing 36 37 27 1/2 28 5/8 Bosing 36 37 27 1/2 28 5/8 Du Port de Nemours 55 1/4 52 7/8 Eastraum Kadak 51 1/4 52 7/8 Eastraum Kadak 51 1/4 52 7/8 General Bischic 43 3/4 43 7/8 General Motors 59 1/2 57 7/8 General Motors 59 1/2 67 7/8 Goodysar 42 415/8 LB.M. 118 1/2 118 1.T.T. 50 1/4 49 5/8 Mobil CS 37 3/8 36 3/8 45 1/4 Schlumberger 31 3/8 29 7/8 Tesaco 28 7/8 29 1/2 Union Carbide 19 3/4 18 3/4 US.X. 225 1/4 24 1/4 Westinghouse 42 3/4 42 3/4			
Allegia (en-UAL) 71 73 73 74 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	VALEURS	Cours du 29 oct.	Cours du 30 acz.
	Alcos Allogis (en-UAL) A.T.I Boeing Chese Manhatten Benk Du Port de Nernours Eastman Kodek Exxon Ford General Blectric General Motors Geodysar LB AL LT.T. Mobil OF Pites Tessico Union Carbide Union Carbide U.S.X.	29 oct. 35 3/8 71 1/2 36 27 1/2 36 27 1/2 37 1/2 37 1/2 43 3/4 43 1/2 42 1/2 43 1/2 45 1/2 45 1/2 47 1/8 47 1/8 47 1/8 47 1/8 47 1/8	30 oct. 37 1/4 73 1/4 73 1/3 28 5/8 37 3/6 85 1/2 52 7/8 40 3/4 72 7/8 47 7/8 48 5/8 36 3/8 49 1/4 29 1/2 18 3/4 29 1/2 18 3/4

LONDRES, 29 ccl. =

La Bourse de Londres était indécise, orientée légèrement à la hausse, lors des premières transac tions. Ce mouvement arrive après la baisse que le Stock Exchange a enregistré, mercredi, dans un mar-ché peu actif et incertain. L'indice FT des trente vedettes industrielles a perdu 2,5 % à 1 288,5. Déjà a perdu 2,5% à 1288,5. Deja épronvée par le repli des places asiatiques à l'ouverture, la City était également déprimée par la chute du dollar et par le sentiment que le Trésor ne renoncerait pas à la privatisation, vendredi, de la der-nière tranche de British Petroleum. De même, l'inquiétude sur l'ampleur du déficit budgétaire américain persistait, les investis-seurs s'interrogeant sur la capacité des Etats-Unis à réduire ce déficit. Le volume des transactions a été peu élevé, et ce sont aurrout les investisseurs institutionnels qui sont intervenus sur les actions. Excepont progressé, en raison de la possi-bilité d'une nouvelle réduction des taux d'intérêt

La capitalisation boursière a perdu plus de 130 milliards de livres depuis le « lundi noir » du

PARIS, 28 octobre 4

Nouveau sinistre

La Bourse de Paris est une troisième fois sinistrée en moins de quinze jours. La session mati-nale n'avait déjà pas été très gaie (-3,7 %). Mais la séance officielle a tourné au désastre. A la clôture. l'indicateur instantané accusait une nouvelle et brutale chute de 7,7 %.

L'indice CAC, lui, retombait en dessous de la barre des 300 points pour la première fois

Il n'y eut, pour ainsi dire, pas une hausse. A l'inverse, toutes les grandes vedettes ont écopé : BSN, Carrefour, Peugeot, CSF, Compagnie Bancaire, Midi, Paribas, Printemps, Lafarge, DMC, L'Oréal et... les autres. e Ce n'est plus la rue Vivienne, meis le Chemin des Dames », murmurait un encien, qui avait fait la guerre de 1914.

Les investisseurs étrangers ont encore beaucoup vendu. Sur toutes les places internationales, les règlements arrivent en fin de mois. Plus les cours baissent, plus les portefaullles se déprécient et plus les ventes s'accélèrent. La président Raagan se borne, lui, à reconnaître la gravité de la situation. Incroyable,

Pendant ce temps, le dollar n'en finit pas de se déprécier entraînant dans sa chute l'ensemble des places internationales. A Paris, il perdait encore 1,40 % par rapport à son niveau de la veille.

La désolation régnait également sur le MATIF, où le contrat de décembre reculait de 1,53 % à 93,35. Comment se passera la première cotation de Suez jeudi ? La question est sur toutes les

TOKYO, 29 octobra & La baisse s'accélère

Rendu lui ausai très inquiet par la rechute du dollar, le marché de Tokyo a poursuivi son repli, cette fois en forçant l'allure. A la clôture de la séance de jeudi, l'indice Nik-keï accusait une perte de 543,64 (-2,4%), à 22 033,89, double de celle de la veille (-257,43 points). Par rapport à son plus haut niveau de toujours atteint le 14 octobre dernier, le marché a glissé de 17%.

« C'est la faute au dollar », répondaient inlassablement tous les répondaient infassablement tous les courtiers interrogés. M. Miyazawa, ministre des finances, se disait persuadé qu'un reflux de la devise américaine pouvait être évité, à condition que tous les pays riches fassent en sorte que celle-ci ae dérive pas. Ce qui est loin d'être le cas. En attendant, au Kabuto-Cho, le patriotisme boursier a atteint ses limites. Les grands investisseurs ont cessé de soutenir le marché pour se cantonner dans un prudent attencantonner dans un prudent atten-

VALEURS	Cours du 28 oct.	Cours du 29 oct.
Akai	460	435
Bridgestone	1 170	1 110
Canon	930	890
Fuii Barek	3 100	3 050
Honds Motors	1 240	1 210
Mataushita Electric	1 910	1 830
Mitsubishi Heavy	615	610
Sony Corp	3 950	3 850
Toyota Motors	1 800	1 690

FAITS ET RÉSULTATS

• Crise boursière: Telefonica suspend une augmentation de capital. – La compagnie espa-gnole de téléphones Telefonica à décidé de suspendre une augmentation de capital qui devait se dérouler entre le 7 novembre et le 7 décembre, en raison de l'instabi-lité des marchés boursiers. L'augmentation de capital portait sur 66 miliards de pesetas (3,3 mil-liards de francs). Par ailleurs, l'entreprise a suspendu le paiement d'un dividende 25 pesetas, prévu pour le 7 décem-

 Dow Chemical avance son programme de rachast d'actions.

La Dow Chemical Compagny a annoncé qu'elle avançait à cette amée son programme de rachat de ses propres actions prévu pour 1988, en considération des possibilités actuelles sur le marché. Ce programme prévoyait la reprise de 2 millions d'actions. Ces titres seront rachetés en plusieurs étapes en Bourse ou par des achats négociés. La firme a déjà fait sept opération similaires depuis août 1983 portant sur près de 16,3 millions de titres. Il y a environ 192 millions d'actions Dow en circulation

· Le MATIF envisage des transactions à terme en ECU. -Le marche à terme des instruments financiers (MATIF) de Paris envisage de lancer l'année prochaine des transactions à terme en ECU et un marché d'options qui sera parmi les plus importants du monde pour les contrats en devise européeane. A l'heure setuelle, le marché du coton à New-York est le seul marché à terme qui procède à des transac-tions en ECU, bien que d'autres marchés, celui des options euro-péennes d'Amsterdam et les mar-ché à terme de Londres, offrent des facilités considérables pour les transactions à terme en ECU.

• Aéromatique: pian de san-vetage de Fokker. — Le ministre néerlandais des affaires économiques Rudolf de Korte a rendu publiques, le 28 octobre, les grandes lignes du plan de sauvetage de Fokker, mis sur pied en commun par le constructeur aéronautique, un consortium bançaire et le gouvernement. Outre l'injection supplémentaire cette année de 212 millions de florins (600 millions de francs) dans l'entreprise et un crédit de 225 millions de florins accordé par les banques, les trois parties se sont mises d'accord sur les trois points suivants: Fok-ker va renforcer sa coopération avec d'autres firmes aéronautiques, embaucher un spécialiste des finances et engager un programme drastique de réduction de ses frais.

• Merlin Gerin : baisse du résultat semestriel. - Le groupe Merlin Gerin (équipement électrique) affiche, pour le premier semestre, un résultat avant impôt et intéressement en baisse à 230 millions, contre 251 millions pour les six premiers mois de 1986. Pour l'ensemble de l'année, Merlin Gerin (groupe Empain-Schneider) table sur un résultar avant impôt et intéress même ordre qu'en 1986.

PARIS:

Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours		VALEURS	Cours préc.	Detrier cours		
A.G.P. S.A. Alain Nanodden Amault & Associés Asystei B.A.C. B. Demuchy & Assoc. B.L.P. Solion's Technologies Suitori Cibbas de Lyon Carberson Cardi C.D.M.E. C.E.G.L.D. C.E.G.L.P. C.E.G.L.D. C.E.G.L.P. C.E.J.D. C.E.G.L.P. C.E.L.M. Cibbassipus Circumstad Originy C.H.I.M. Choopt Condit	1155	296 445 340 401 513 705 380 736 570 856 616 751 301 770 181 50 1025 580 481 271 200 840	0 0 0 0	Merio immobiler Metsherg, Minima Métrologie isterveit, Métrologie isterveit, Métrologie isterveit, Métrologie isterveit, Métrologie M. M. BM. Mobies Onivers-Logabes Onivers-L	252 124 325 150 517 235 550 348 411 188 400 280 100 1115 1137 182 215 10 546 1400 7058	280 130 297 a 183 o 488 210 690 324 a 380 SU o 185 288 a 1080 a 107 40 a 1276 a 1006 a		
Defea Dasphin O.T.A. Devanley Devalley Devalle Drood-Ob. coevert. Editors Belford Best. S. Desselt Dysées levesties. Expand Filipachi Guintoll Guy Dagrassa	211 3189 1701 705 162 470 24 647 390 886 886	1550 658 158 447 23 802 360 855	00000	Signs S.M.T.Gospil Societory Societor Suppa TF 1 Union Financ. de Fz. Valeuss da France	837 305 821 360 705 168 570 380	252- 0 800 e 355 621 158 530 e 324.50		
LC.C. IDA LG.F. IM2 Int. Metal Service La Commande Electro. La gel liere de mois Loca investigasquent Locanics Manetane	220 170 180 167 163 297 305 265 211 50	206 80 195 149 149 151 362 270 256 203	0 0 0 0	136-15	TAP	INITEL EZ ONDE		

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 28-10-87 à 17 heures

	PRIX	OP	TONS	D'ACI	TAL		IONS	DE VE	NTE
VALEURS	exercice	Déc.	Mars	Juin	Sept	Déc	Mass	Juin	Sept.
	CARCICE	dernier	derajer	dernier	dernier	dernies	derain	dernier	demic
			15.7			٠			
Lafarge Cop	1700 ·	4,5	41	60	-	650	- .	-	-
Paribas	440	3,5	10	19	- :	-95	90	-	-
Peugeot	1550	15	50	<i>1</i> 5	-	475	_	_	-
Thomson-CSF	1200	7	_	-:	₹.,	550		j	-
Elf-Aquitaine .	320	7.		-1	-, - -	70	68	-	-
M66	1100	10	40	-	-	-	-	- }	-

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 28 oct. 1987 Nombre de contrats: 99 915

ECHEANCES COURS Déc. 87 Mars 88 -Juin 88. Sept. 88 Dernier 93,40 92.80 92,70 Précédent 97,30 96,78

INDICES

CHANGES							
_		-					
Dollar:	5,81 F	1.					

La baisse da dollar s'est-pour-suivie, jendi, à cadence rapide sur toutes les places. La devise améri-caine a coté 1,7350 DM (contre 1,7491 DM la veille) et 5,8150 F (contre 5,8650 F). Partout, une orte activité a régné.

FRANCFORT 25 cc. 25 cc. Dollar (en DM) .. 1,7491 1,7350 TOKYO 25 oct. 25 oct. Dollar (en yens) . 148,75 137,98 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (29 oct.). 73/477/8% New-York (28 oct.). . 61/3-65/8%

			B	OU	R	SE	S		
٠.		••		0/	\RE	-	:		•
Œ	NS	313	. ba				مقة	198	ŀ
					2	7 oct	.	28 oc	
Val	CITI2	fra	nçaî	50 5 .		77,2			

Mar.

1.677

r mg

4.25%

2

124

-

224

4 54

1 72

7

**

1

Cote des cher

CO. Ser.

は記録

The s

...

ಸಿಕ್ಕಾ_{ತಿಗ್ರತ}

. 3

17.

A SPICE

25.79

C* des agents de chang (Base 100:31 déc. 1981) **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) · 27 oct. 28 oct. LONDRES

(Indice - Financial Times») 27 oct. Industrielles 1 322 Mines d'or 330,2 Fonds d'Etat 88.92 TOKYO 28 oct. 29 oct. Nikker Dow loss 22571.53 22633.89 Indice général ... 1841.38

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SOCIACIES		
1	+ bas	+ haut	Rep. + os dép	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép.		
	5,8100 4,4849 4,2224	5,8128 4,4137 4,2269	+ 22 + 48 - 29 + 7 + 124 + 149	+ 30 - 77 - 37 + 231 + 269	+ 238 + 32 - 66 + 2 + 853 + 94		
DM Florin F.R. (160) F.S. L (1 600) E	3,3512 2,9786 16,9453 4,8635 4,6221 18,8319	3,3537 2,9805 16,8552 4,8677 4,6274 10,0402	+ 106 ± 126 + 62 + 77 + 94 ± 177 + 149 + 177 - 228 - 161 - 125 - 76	+ 200 + 228 + 123 + 146 + 211 + 372 + 246 + 285 - 419 - 362	+ 675 + 74 + 462 + 52 + 992 + 144 + 857 + 99 - 899 - 76 - 151 + 5		

TAUX	DES EURO	MONNAIE	S
SE-II 6 3/4 7 DM 3 7/8 4 1/8 Ploris 5 5 1/4 F.R.(190) 6 7/8 7 3/8 F.S. 12 13 17 3/8 F.S. 12 12 1/8 L(1800) 19 1/2 1/8 F. 5 9 1/8 9 3/8 F. 5 7 5/8 7 7/8	5 1/8 5 1/4 6 11/16 7 3 6 3 1/8 12 5/8 13 3/8	711/16 7 13/16 4 1/4 4 3/8 5 3/8 5 1/2 6 13/16 7 1/8 4 4 1/8 12 1/4 12 3/4 9 1/8 9 1/4 8 3/4 8 15/16	4 1/4 4 3/8 5 9/16 511/16 7 1/8 7 7/16 4 4 7/8 12 1/8 12 5/8 -9 1/8 4 1/4

Ces coms pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en







Marchés financiers

BOURSE DU 28 OCTOBRE										
Compan VALEURS Cours Premier Demier % Cours + -		Rè	glement	mens	uel			Compen- sgrices VALES	precent cours	Dernier % + -
1107 C.C.F.T.P		% Compan- secon 1801 680		onier Demisr cours 50 630	% Compan VALI	Court prioris co		76 De Béers 1850 Deutsche 986 Dreedings 145 Driefonsii 525 De Pore-N	Bank . 943 875 1 Ced . 125 50 123	55 - 13 93 1630 - 7 81 841 - 10 82 123 - 1 98 481 - 3 80
1945 Renault T.P 1700 1850 1650 -2.53 180 Co 1850 Phone-Paul T.P. 1810 1809 1809 -0.05 2860 Om 1180 Se-Gobien T.P. 1210 1210 1210 373 Den	art \$ 137 133 134 - wr \$ A 2450 2300 2250 - y \(\frac{1}{2} \)	2 19 575 8 18 865 12 70 446 18 69 1940	Localmoce ± . 403 4	03 361 35 903	- 1042 1270 Supiqu - 383 330 Schneid - 1545 96 S.C.O.A	at Red 1100 99 or \$ 275 27 82 80 7	0 290 - 10 5 244 - 10 62 0 50 70 50 - 14 86	510 Seetman I 78 East Rand 255 Sectrolus	Codek. 470 440 70 15 65 243 228	437 - 702 64 - 877 231 - 454
380 Acestr 360 10 336 335 - 888 1800 Dai 480 Agents Hamm. 480 428 420 - 870 255 Day	P.d.C. 81 256 255 256 433 400 378	039 75 1276 875	Lyone, Saux & . 1100 10 Mais, Phánix 69 30 Majaressa (Ly) 630 8	95 1050 56 50 96 45	- 455 830 Sub t - 480 405 Sefmen	710 68 * 406 38	0 649 - 856 6 390 - 394 5 1190 + 269	285 Except Cor 450 Ford Moss	rs 428 373	160 - 476 235 - 784 381 - 886 7620 - 593
1850 Als. Supers	is Franco * 1700 1520 1500 - is * * 710 570 600 - c (Gén.)	11 76 1580 15 49 2500	Martel 1610 15 Metra 2060 Medic-Gain # . 2110 21	1585	- 0 90 460 Septem - 10 19 845 Sec	* 341 34	7 290 - 1496 5 775 - 874	121 Genter 280 Gén. Bect	97 30 98 40 261 50 240 gas 440 383	
1000	Aquitable 273 280 10 271 certific 243 238 238 da-B-Passe 658 636 840	0 72 1068 2 06 240 1280	Mici (Ce) 900 8 Michael Bt SA ₂ 222 Z Min. Sahig. Maj 1086 8 M.D. Perantasa 43	50 790 30 203	- 12 21 330 Signer - 8 56 1100 Skis Res	mignal 1070 101 1 635 64 Grininal 380 37	5 635 n 373 - 184	106 Goldfields 45 GdMearop 91 Hermany	86 76 oftsin 41 50 37 80 75	78 - 11 63 37 10 - 10 60 72 - 10
1805 Air Layde	ler	12.41 70 3.14 775 118 13.58 440	Movines: 59 70 Marig. Minter 715 5 Morri-Est 107 1	72 572	- 452 167 Sedeca - 20 226 Sedero - 11 21 2300 Sedero - 0 26 128 Segenti	740 200 18 0 2110 198	5 185 - 237 6 186 - 7 0 1890 - 1043	910 Hoscher A 111 Imp. Chen 720 1954	kr 865 820 hisal 112 50 103 689 654	815 - 539 103 - 844 585 - 486
380 Bazir HV 346 384 50 300 - 13 29 3460 Euro	pon° 1 ± 505 2930 2500 pon° 1 ± 505 525 470 1010 985 864	13 90 480 18 03 850 6 93 1270 14 46 225 8 48 320	Orra.F.Paris 1280 119 Olicie-Cultu 215 2	88 398 85 386 99 690 80 1180 06 198	- 10 23 270 Sognation	340 33 100 ± 2515 234 Permer 660 58	2 10 335 - 1 47 1 2270 - 9 74 0 580 - 10 77	145 http-Yolked B2 Metsushit 980 Merck	0 128 10 129 50 82 72 80 928 874	73 50 - 10 37 888 - 6 26
1040 B.LS	m - 586 550 518 - m - 586 550 518 - m - 5866 518 - m - 586	8 48 320 3300 0 51 395 13 80 520	Op6-Pattes 291 2 Onfot (LT) 2950 29 Pattes 266 3	82 289	- 11 65 480 Spie-Bat - 5 97 480 Smaler :	tignal	4 324 - 10 6 386 - 19 43 3 240 - 13 87 6 566 - 4 07	245 Mobil Con 230 Morgan J	P 238 209 P 215 200	313 - 9 54 209 - 12 18 200 - 6 98 34600 - 5 04
4230 0.5.1 3890 3790 3790 - 2.57 1280 2100 Capenad 100 880 880 - 12 380 Gm	nagerien Bel 1055 1030 1025 - Lafeyesteris 1100 1060 1040 - cogne 315 290 296 -	2 84 1020 5 45 1010 6 03 815 11 56 1370	Pechalbroto # . 930 8 Pechaltroto 945 9	15 890 1 88 671	- 4 82 615 Take La - 5 96 3380 TA Bar - 6 95 1040 Thomas - 10 51 380 Total C	2 2855 278 n-C.S.F. 799 74 FPht . 349 34	9 2680 - 613 8 700 - 1233 2 324 - 716	182 Norsk Hyd 220 Olsk 1790 Petroline	157 154 50 193 187 50 1680 1558	157
143 Casino 124 124 122 90 ~ 0.89 300 500 117 Casino A.D.F 103 10 104 98 ~ 3.98 1960 Geri	physiques; . 431 428 350 - and 1555 1250 1250 - HExtrepose 479 470 385 -	19 70 17	Pocinis	14 30 14 30 50 1450 40 440 46 2840	- 949 89 - 4cm - 909 1290 T.R.T. 4 - 20 380 U.F.B - 241 850 U.C. +	1139 110 374 38	8 321 - 14 17 0 841 - 221	95 Placer Do. 360 Cultures .	112 100 50 me	100 50 - 10 27 73 90 - 8 89 290 - 23 88
1650 C.F.A.O	hatte # 2280 2270 2110 in (La) 529 518 450 tineum 1100 1010 1010	6 64 1200 14 93 640 8 18 1900	Précabel Sir 1150 11 Primagez 625 6	90 1100 95 625 80 440 90 1790	- 435 520 U.S - 1287 215 U.C.B.; - 213 685 United	521 53 810 80 198 19	0 516 - 090 0 760 - 617 0 180 - 900	640 Royel Due	da 632 605 Zinc 31 20 28 90	612 - 8 16 29 50 - 6 46 70 10 - 10 13
58 Chiera-Chiell 52 80 48 48 - 3 06 1050 ingl	. Plaine-M 320 318 285 - nico 910 818 800 - 	12 21 1450 10 94 79 12 09 3180 3 08 360	Redoman (La) ± 2865 28	30 1030 70 10 70 10	- 13 81 545 Valós - 5 27 68 80 Valós - 5 78 345 Ve Ban	451 43 ic 88 80 6 icc 330 31	0 420 - 687 8 80 88 80 0 305 10 - 755	220 Schlumbe 103 Shell trans	p 105 105 LG 1705 1585	182 - 6 81 106 + 2 96 1510 - 11 44 153 - 12 47
165 Codetals 180 50 150 154 + 2.33 1000 loss	technique . 852 945 750 - deburg 580 575 532 -	3 61 1230 11 97 8 28 4570 5 61 205	Reussel-CHL	00 4000 90 190	900 Si-Sabr 117 Amerika - 6 98 145 Amer. E - 5 172 Amer. T	c 90 8 spress 142 80 12 slepts 159 15	0 80 - 11 13 6 130 - 8 96 0 156 - 2 53	184 T.D.K	160 153 50 crp 27 90 25 70 313 285 50	151 50 - 10 36 25 50 - 8 60 290 - 7 35
225 Conget, Entrage. 204 184 184 - 980 1440 Labs 880 Conget, Med 548 438 50 439 50 - 18 95 1340 Labs 985 Créd. Fonciar . 911 740 740 - 18 77 2860 Lags	m x 1389 1301 1275 - mat x 2350 2155 1985 -	15 18 1600 6 18 455 15 11 1100 14 15 1590	Segem # 1410 14	34 1395 90 10 408 90 1101	- 1 06 144 Angle A - 3 77 885 Angold + 0 09 970 BASE A - 5 11 1020 Bayer.	610 58 July 931 87	2 570 - 656 7 877 - 680	715 Vani Resi 340 Volu	640 640 305 50 282 50	280 - 545
115 C.C.F 111 107 80 107 50 - 3 15 720 Rero 880 Cold Lyon. (C3 680 640 635 - 3 78 1780 Lesi	y-Somerit . 823 800 540 - mr 1580 1445 1400 -	13 32 1500 10 26 630	Salvaper 1440 13 Sanofi 600 5	40 11340 L	- 6 94 123 Buffeldt - 8 67 168 Chees M	set 108 50 10 tent 177 15	6 106 50 - 276 7 157 - 11 30	360 Xens Co 2 09 Zembie C	p 315 300 pp 145 146	
VALEURS % % du VALEURS Cours prés.	nptant (sélection) Demier VALEURS Cours		VALEURS Co			(selection)	VALEURS E	mission Rachat.	VALEIBS	28/10 Emission Rechet Freis Incl. net
Obligations Contest (h) 207 Contest	200 Laures (St.)	1117 756 o	Sure Fin. dul-CIP 1521 Stemi	1020	AAA	702 52 685 39 194 91 179 95	Francic Rágions	1030 61 1000 59 e 1348 17 1348 17	Obligation Cornect	1325 76 1300 74 415 46 396 62
Sep. 7 % 1972 \$100 Chemiconcy (6.1) \$01 Chemiconcy (6.1) \$140 Exp. 8,90 % 77 \$122.05 \$3.825 C.L.C. Financ, cisi \$48 C.L. Markins \$62	801 Martines Bill	50 37 194 s 106 o 256 o	Taktinger	536	Action lovest	415 06 400 06 334 50 319 33 - 512 05 483 54 587 74 586 80		303 55 256 45 5670 65 1056770 68 242 51 239 02 683 96 867 31	Chillen Optionaler Paramirique Paramirique	1084 85 1074 11 652 61 527 74 514 71 461 37 762 53 727 95
10,20 % 73/94 100 75 1 823 Circas Sistes 370 Circas Sistes 480 13,25 % 80/90 104 30 5 358 Circas (S) 482 49 13,80 % 81/88 105 70 10 851 Circas (S) 482 49 1488	Miles Mile	10 99 52	U.T.A	3400 3400	AGF. Actions (an CP) . AGF. 5000	1033 80 1008 68 825 20 512 39 1035 88 1025 72	Frediento	231 31 225 87 454 82 443 73 2803 20 82596 71	Purities Cinimetros Purities Epargras Purities Franco	517 17 515 27 18540 29 18309 27 86 55 95 97
16 % julis 82 112 90 8 208 Compiles 335 Compiles 444 Cie incluminile 3055	314 90 Optom	184 e 167 e	Visiprix	138 o 621	AGF. DRUG	429 88 419 38 91 82 89 39 1081 35 5056 07	Futurability	962 24 953 93 1009 74 10847 03 962 67 961 71	Periter Opportunités Periter Prenincies Periter Revets Permates-Valor	98 44 95 57 485 74 486 90 91 22 90 33 1081 04 1089 95
11,40 % dec. 63 111 66 11 454 Comp. Lyco-Alers 520 12,20 % cet. 84 107 0 700 Committle 6a) 520 11 % dec. 84 102 80 7 534 C.M.P 28 10.25 % mea 85 96 05 6 478 Calif. Gife, incl 600	24.70 e Paja Norresenti	693 a 359 225 20 253	Étrangè		Agimo	0316 45 10316 45 387 83 573 46 206 91 201 36 183 46 176 83	Gestion	7006 37 58867 20 280 07 257 37 88 57 84 55 181 41 154 09	Practication	1632 68 1600 67 246 98 245 75 668 52 628 21
OKT 12,75 % 83 1771 582 Cx. Universal (Cal 5	134 Perincian	255 547 e	A.E.G. 930 Alam Alam 400 Alam Alam 140 Alamana Bank 100 American Breads 240	102	American America Valor	750 18 4634 78 846 41 616 14 468 33 464 75	Gestion Sicurioust Gestion Sichwissen Gestion Liti-Japon	0898 40 10602 48 677 86 647 11 1382 54 1319 85	Placement A	926 33 926 33 71456 46 71456 46 55742 25 55742 25 53342 43 53342 43
OKT 9,80 % 1998 95 25 7 303 Deimer Visit, (Fin.) 1250 Cit., Franca 3 % 140 Dider-Socia 708 Cit6s-Socia 708 East Viciny 1270 East Viciny 1237	1340 Packiney (ost. inc.)	708 119 40 s	American Brands 240 Am. Patroline 410 Arbed 260 Asturison Miles 107 Benco de Sentender 250	128 0	Argentestas	552881 5517 76 + 356 03 344 52 3574 57 23574 57 1165 43 1165 43 +	Gustion Amodistices	139 64 136 57 630 08 601 52 + 453 83 433 25 640 72 811 67	Pleasures Receivant . Pleasures Sicolis Pleasures Sicolis	10747 71 106047 37 860 02 839 04
CHS Seez	301 Promotes	478 2295 s	Base Pop Sepanol 39/ Base Morgan Base Degrama 3500	10 250 a	Arecic	1980 1349 51 + 112 29 107 20 104 59 88 85	Hacerman Associat Hacerman court serve Hacerman Spagne	1176 19 1176 19 1208 48 1208 48 1208 50 1209 68	Priorities Obligations Priorities Invention Province Invention	10583 33 10862 21 21800 25 21800 25 488 80 484 73 100 70 96 22
CF 10,30% 88 102 90 4 165 Set 1-8 cauge 215 Set 1,50% 85 27 80 4 507 Set 10,50% Pais 500 Spage (8) 2850	202 Ruff. Souf. R	50 110 e 321 192 e	Sr. Lambert 488 Canadian Pacific 100	90 89 0 70 1950	Bred Associations	402 54 384 29 2686 91 2578 67 82 14 80 63 1672 86 1672 86	Hausemann Pronce Hausemann Oblicacies	2002 30 1987 82 859 43 828 37 1285 34 1285 34 1429 54 1377 87	Country Representation Representation Representation Representation Representation	181 64 159 25 o 5434 08 5380 28 1089 83 1088 74
CRH 10,90% dec. 85 - 96 70 8 144 Europ. Accessed	45 70 Rossafortaine S.A \$30 2060 Roshetta-Caspe \$55 196 Rossio (Fis.) \$60 236 o Rossio (Fis.) 245	650 40 20 s 792 s 192 s	Dert, and Kreft	253 50	CP heir AGF Actions	347 56 334 19 1270 1270	Horison	1031 05 1001 548 16 523 32 854 01 624 35	Racii Pius Sultongoj Amor. Sultongoj Bio eliment. Sultongoj Pecilipus	1079 32 1030 38c 14083 23 14023 11 715 47 883 03 809 69 486 58
VALEURS Cours Denter Frenches (600 Frenches (54)	135 Saor	74 s 386 s	Green	106 270 267	Cortes	1039 73 1018 86 B13 85 775 75 449 76 438 86 4 247 14 236 50	International Properations	1847 05 111 (02 83 412 80 383 88 572 78 546 81 4380 06 14331 42	St. Honorii P.M.E St. Honorii Real St. Honorii Readement	427 21 407 84 11461 70 11416 64 11315 79 11259 46
Actions Fourenite 1000 Fourenite 250	1080 SAFT	1222 200 o 39 390	Honogwell Inc	150	Croissance Marcalle	579 \$4 \$53 07 2578 02 2502 83 334 309 31		7767 66 17732 40 181 67 166 96 0 281 13 227 71	St-Hongoi Servicati	426 50 410 10 658 54 538 22 12108 18 12012 08 11058 49 11047 44+
Actions Prospect	5550 Saire de Mei 440 450 9 Santa-Fé 144 930 Santa-Fé 117 430 Santas 46	430 145 112 n 4330	Mineral-Representation 91	289 50 3650 50 85 e	Drogge importer	610 54 982 85 969 25 825 30 241 59 231 02 132 11 126 12	Laffice-Américae	237 60 226 83 6836 32 68836 23 753 51 719 34 6	Sicut Mebilim	389 37 381 28 10807 33 10807 33 488 95 453 35
Adhel	410 Seroldman Mi 239: 325 SCAC	467 336 a		10 99 s 190 26 e	Exercit	171 04 1153 71 4 309 52 300 50	Laffice-Impachiling Laffice-Impacy	277 63 286 04 + 225 29 215 07 312 34 296 15 145 10 138 62	Secretary (Condent SP)	728 83 718 16 1416 34 1414 22 566 07 548 58 308 70 300 44
Bain C. Mouseo	510 SEP. No	278 50 a	Procter Genisis	39 21670	Emergia	247 93 236 89 2812 98 2810 17 4	Latina-Ratel	208 D6 198 63 1233 27 1177 35	Sizer 5000 S.I. Est Sinategraphy Sinategraphy	1152.74 1100.47 495.18 472.19 305.62 375.49
Blaco-Ower	370 State	199 237 334 1720	Rodenco 413	05 15 o	Epagre Associations 24 Epagre Capital		Lion count teems 11 Lion-basilationnais 2	1382 34 11382 34 5757 85 115757 85 2991 70 22834 36 700 17 683 24	Similar	202 31 200 31 395 35 284 77 1148 77 1115 31 \oplus 337 57 325 37
R.T.P.	3010 Suffeet	600 430	Steel Cy of Cun 217 Tennect 254 Thom ENG 47 Toxy industrice 25	100 c 245 60	Epergen-later	686 42 656 16 575 55 570 61 552 52 53552 52	Gent periode	574 45 957 72 171 74 163 95 1948 13 25849 13 0	Sogetariest	63441 02 81593 22 50389 30 48821 65 77946 15 77097 23
CALLE	752 Sofreyi	380 o 642 o	Visite Montages 900 Wagom-Lite 651 West Rund 22		Epage-Otic 1	19472 17978 101638 101636	Monedan S	407 56 389 07 5641 89 5541 89 6 1625 09 51625 09 5336 52 55336 52	Soginer	952 96 909 65 1185 04 11 13 16 445 19 425 1000 41 961 83
Centers. Bears	Marché libre	ie l'or	Hors-co	: :	Spages-Valeur	392 96 372 42 205 34 1262 81 994 97 985 12	Moneyster 28	9760 98 269760 98 3073 33 63073 33 422 36 403 02 349 07 142 31	Servigie Rendute	1049 87 1016 63 1019 15 989 47 6 5532 14 5281 28 6138 87 5087 99
Cote des changes MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS DES BILLET 28/10 Actuat Vente Vente	9 MONNAIES COUR	COURS	Cogenitor C. Occid, Fussilien		Exceller	514 28 499 31 + 571 43 539 49 1994 05 4794 78	Ngrin - Awarc	8137 88 6125 53 3476 31 13342 88 1363 201353	U.A.P. Investim. Uni-Associations	353 19 340 42 112.60 112.60 295.47 377.54
Example 17 5348 5963 5620 612 6344 6948	20) Or fin (kilo en herm)	90500 91360 588	Outrois fry. (Cantin.)		Finand Parament	1536 BB 80355 B1 1 1209 67 12950 BB	Natio-Inter.	929 05 903 21 1119 35 1099 39 627 33 513 22 1294 35 1249 98	Uniforcier Uniforcier Uniforcier Unigosier Uniforcier	1074 23 1025 62 1265 98 1241 13 789 17 753 38 2714 64 2591 54
Pays Bast (100 fd.)	70 Pilco milese (20 ft)	588 528 678 3260	Metroenice		France-Gan	244 14 233 07 223 13 4896 31 273 78 273 23	NecioPlacetments 6 NecioRevenu	1700 54 84700 54 1007 57 887 58 10077 05 10877 05	Urbay	2023 72 1957 18 1 181 85 181 86 882 95 863 59
Grico (1000 drachama) 4 348 4 340 3 900 4 8 table (1 000 line) 4 632 4 624 4 350 4 8 saine (100 line) 4 632 4 624 4 350 4 8 saine (100 line) 4 652 4 624 4 350 4 8 saine (100 line) 3 900 4 8 saine (100 line) 4 624 4 350 4 8 saine (100 line) 4 95 720 407 110 304 4 14	90 Filter de 10 deller	1585 1585 3686 563	ROMAND N.V.	****	France-Hat France-Chilgations	120 02 118 83 1 428 07 421 85 1	Nard-Sod Diseityp	817 73 601 20 6765 46 4568 46 1195 04 1193 65 e 3547 46 13281 84	Univer-Chilgations Valorism Valorism Valorism	1481 48 1432 78 463 45 452 15 59883 96 58390 06 1535 70 1634 17
Autoba (100 sec)	00 Or Londous	5 473 65 0 477 50 5 475 55	Union Reputation	1 1	Fancir Rem	225 25%	Oblicic Régions	1074 07 999 08+	marché continu	20558 59 20618 28
Japon (100 yami) 4 179 4 210 4070 42	70 Argent Leaders						4 · bare b			

ÉTRANGER

- 3 La visite de M. Chevardnadze à Washington. 5 La médiatisation calculés du XIIIº congrès du PC
- 7 La conffit du Golfe : reprise massive des raids irakiens. Le Nicaragua refuse de négocier avec la Contra.
- POLITIQUE

tion présidentielle.

M. Pons.

8 La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale. 9 La préparation de l'élec-

10 L'isolement tranquille de

 Projet de service minimum pour mettre fin à la grève des dockers à Tahiti.

Le choix inverse avait été fait lors de la

procédure engagée, en décembre 1986,

par M. Charles Pasqua, ministre de

l'intérieur, contre le Monde à propos du

« vrai-faux » passeport de M. Yves Chalier. Aucune information judiciaire

La chancellerie semble avoir longue-

ion de poursuivre le Monde. Une

ment hésité sur l'attitude à adopter après que M. Chalandon a annoncé son

partie de l'entourage du garde des

ché vers un abandon des poursuites, notamment après que M. Chalandon ent reconnu, dans plusieurs interviews,

Monde à propos de ses liens avec la

joaillerie Chaumet. La décision de

s'engager sur deux fronts - en tant que

particulier et en tant que ministre - a

été prise à la fin de la semaine dernière.

réalité des faits rapportés par le

caux a, dans un premier temps, pen-

n'avait été ouverte.

SOCIÉTÉ

- 12 Christian Prouteau est inculpé de subornation de
- 13 L'abbé Laguérie au trabunel de Paris.
- Un concours de logiciel relance l'informatique à l'école ; Campus. 14 Le maigre butin du Titanic.

CULTURE

- 26 La mort des peintres Jean Hélion et André Masson. 27 Trois pièces au Théâtre de
- poche. Communication : deux colloques sur l'Europe.

ÉCONOMIE

- 30-31 La baisse du dollar et les remous sur les marchés financiers. 32 La pause des privatisa
- 33 Hachette sollicité reprendre la Chapelle-Darblay. 34-35 Marchés financiers.
- Mots croisés 29 Radio-télévision 29 Loto, loterie 26 Annonces classées 32

Abonnements 2 Météorologie 29

SERVICES.

- réactions. DIRE • Un ceil sur la cote. f'autre sur le portefeuille. BOURSE
- · Le cours des privatis heure per heure. Pfl. Actualité. Sports: International. Jeux Cinéma: Bourse. 3615 Tapez LEMONDE

MINITEL - ..

a labery

- Select 400

- Day

4. 日本の情報

no indicated

· CARMONE

1. 1.00 GREEN

• CNCL-Bande FM : vos

L'affaire Chaumet

Deux plaintes de M. Chalandon contre « le Monde » juge d'instruction, M. Clavière-Schiele.

M. Albin Chalandon a décidé de poursuivre le Monde en justice par une double procédure. Mercredi 28 octobre, ses avocats out déposé une plainte contre X.... avec constituton de partie civile, pour diffamation envers un particulier, qui a conduit le parquet de Paris à ouvrir immédia ment une information judidiciaire. Le même jour, le garde des sceaux a demandé au parquet d'ouvrir une seconde information judiciaire pour diffamation envers un membre du sinistère, en l'occurrence lui-même.

Ces deux plaintes ont pour base nos articles du 13 octobre mentionnant l'existence du compte courant rému-néré que possédait, à la joaillerie Chau-met, M. Chalandon. Elles devraient conduire à l'inculpation de M. André Fontaine, directeur du Monde, et des journalistes Bertrand Le Gendre, Georges Marion et Edwy Plenel, signataires de l'un des articles incrimin

Déposée par Me Philippe Lafarge, batomier désigné, en exercice à partir du le janvier prochain, et Me François Sarda, la plainte avec constitution de partie civile a conduit à l'ouverture d'une information judiciaire confiée à M. Jacques Clavière-Schiele. Ce juge d'instruction spécialisé dans les affaires économiques et de droit du travail traite rarement des affaires de presse. Dans le cadre d'une telle procédure, l'inculpation des personnes visées par la partie civile est automatique.

A cette plainte en tant que particulier s'ajoute la procédure engagée en tant que ministre de la justice. A ce autre ministre - ne peut directement mettre en mouvement l'action publi-que. Il a donc dû s'adresser au parquet, qui dépend hiérarchiquement de la chancellerie, pour lui demander de poursuivre le Monde pour dissanation envers un membre du ministère. A ce stade, le parquet a le choix entre la citation directe - qui aboutit à une fixation d'audience devant la XVIIe chambre inforamation judiciaire – procédure plus longue mais qui implique l'incul-pation des journalistes visés.

M. Chalandon et le parquet de Paris ont opté pour cette seconde solution, l'information étant confiée au même

La crise financière et monétaire

La déclaration au « Monde » de M. Balladur

Dans une déclaration au Monde, M. Balladur avance deux propositions nouvelles : « Coordination permanente des décisions des autorités de marché et harmonisation des règles de sécurité sur l'ensemble des places sinancières; création d'un rétariat permanent des accords du Louvre, asin d'éviter tout retour au protectionnisme économique et financier. - Le ministre français propose donc « que soient complétés et renforcés les accords du Louvre », cenx-ci devant convrir » tous

L'hypothèse évoquée par le prési-dent de la commission européenne, M. Jacques Delors, d'une voionté délibérée de Washington de laisser filer le dollar amplifiait la chute du billet vert sur les places asiatiques, ce jeudi matin, entraînant un mouvement similaire en Europe. Malgré les interventions des banques centrales, les planchers de 1,80 DM et

les volets de la politique économique et sinancière ». M. Balladur demandera, lors d'une éventuelle réunion du groupe des Sept. - une diminution très substan-

tielle du déficit budgétaire américain, une diminution des taux d'intérêt en RFA et au Japonn ainsi interne dans ces deux pays ». Enfin, en ce qui la concerne, la France tiendra tous ses engagements internationaux et maintiendra se politique de libératin de l'économie.

140 yeas étaient enfoncés et le dollar clôturait à Tokyo à 137,55 yens, une baisse de 3,2 yens sur le mer-credi 28 octobre. Le billet vert s'échaugeait dans la matinée, à 1,7350 DM (à Francfort) à 5,8150 FF (à Paris) et à 1,43 francs suisses (à Zurich) son niveau le plus bas depuis sept ans.

Après l'inculpation de M. Michel Droit

Le parquet ouvre une information judiciaire sur un fonctionnaire de la CNCL

Les démêlés de la CNCL avec la Chammah affirme n'avoir « jamais ustice ont comm, mercredi 28 octobre, de nouveaux rebondissements. Au lendemain de l'inculpation pour « forfature » de M. Michel Droit, c'était au tour de l'un de ses chargés de mission, M. Pascal Vallery-Radot, d'être mis sur le cellette l'a propost de Paris a crusert la sellette. Le parquet de Paris a ouvert une information judiciaire le concernant, pour «trafic d'influence». Le 22 octobre dermer, M. Vallery-Radot avait été suspendu de ses fonctions par la Commission nationale «en rai-son (...) d'un fait précis qui lui était

La justice semble reprocher à M. Vailery-Radot un voyage au Maroc. Voyage qui aurait été offert au chargé de mission à des conditions avantageuses par Radio-Orient, une radio locale privée autorisée par la CNCL. Le président de cette station, M. Raghid El Chammah, a toujours dément, et a porté plainte contre X à la mi-octobre pour se défendre de ces accusations de corruption. M. El

payé de billet d'avion ni de voyage à quiconque », et avoir seulement » pro-posé amicalement les services d'une agence de voyages avec laquelle il entretenait des relations commerciales », à des professionnels de radios Dans un communiqué rendu public

mercredi soir, le patron de Radio-Orient indique qu'il a « décidé de saistr le batonnier de Paris pour demander le radiation du barreau de Ms Jean-Louis Bessis pour manquement à la réserve professionnelle ». Mª Bessis est l'avocat de Larsen FM, la radio dont la plainte pour - corruption, forfaiture ou trafic d'influence -, déposée en juillet der-nier, est à l'origine de toute l'affaire. M. El Chammah annonce également son intention de porter plainte contre Antenne 2 et deux journalistes de la chaîne,Mª Pascale Deschamps et M. Hervé Brusini, pour atteint su secret de l'instruction.

Par ailleurs, le juge d'instruction M. Claude Grellier a, le même jour, entendu M. Jean Ferré comme témoin. M. Ferré est le président de Radio-Courtoisie, radio dont l'autorisation per la CNCL est à l'origine de la plainte de Larsen FM. A sa sortie du cabinet du magistrat instructeur, M. Ferré a magistrat metricieut, M. Ferre a affirmé avoir « simplement appris qu'il existe dans le dossier un témoigrage mensonger d'un monsieur qui prétend que je lui aurais garanti que M. Michel Droit nous obtiendrait une autorisa tion d'émettre. Je confirme que cela est totalement faux ».

Comme les jours précédents, ces nouveaux rebondissements out suscité TEUX COMBIN classe politique. Reçu à l'occasion d'une visite prévue de longue date par la CNCL, le nouveau ministre délégué à la communication, M. André San notamment, a affirmé que la Commis-sion nationale est « une institution qui marche très bien », à laquelle il avait voulu « apporter un témoignage d'amitié », M. Santini a demandé aux treize « sages » d'être « eux-mêmes » « L'institution nouvelle de notre démo cratie, que vous représentes, a besoin, pour son équilibre; du temps sons lequel rien ne se fait, du courage sans

lequel tout est remis en cause et de la volonté qui, seule, donne du temps au

-Sur le vif

Gratte

Non, mais où on va, là, les enfants? De quel droit on inculpe Droit ? Et l'autre, là, Vallery-Radot, charge, à la CNCL, de recevoir, de conseiller, d'encourager les candidats à la FM ? Peut-être pas tous, ils. étaient plus de trois cents, maisbon, certains. Elle s'est d'ailleurs empressée de le larguer la semaine demière, le CNCL Elle devait savoir qu'il avait le juge

Pourquoi ? Pour rien. Ce matin, ils parialent, à la télé, d'une invitation au voyage : venez donc vous dorst avec votre famille su chaud soleii du Maroc. Ça va vous remettre les idées en place, vous permettre d'étudier vos dossiers en toute impartialité. Simple geste de courtoisie de la part d'une redio libre. Libre, vraiment libre, l'insiste, d'offrir ce qu'elle veut à qui elle veut dans l'espoir, rarement décu, de voir son obligé lui. renvoyer l'ascenseur.

C'est ça, les relations publi-ques, c'est des bouffes, des coquetàles, des parties de

chasse an Sologne, des week ends, des petits Noël pas trop petits quand même. Tiens, l'autre jour encore, il y à un ministre, je ne sais plus de quoi, qui m'a invités, entin pas lui personnellement, son attachée de presse, à venir me balader avec lui dans son département. avion, Plateau-repas à bord. Et gueuleton sur place. J'ai dit non, ca me cassait les pieds. J'aurals pu dire oui. Et me fendre, au retour, d'un billet en forme de lettre de château : merci m'aieur, c'était super i

Vous me direz : arrête ! Quel rapport entre la pipelatte de la neire chargé de défendre l'intérêt public au sein d'une magistrature indépendente; d'une institution de la République ? Ousis, d'accord, aucun. Mais s'il fallar interdire la gratte à tous les servitaurs, de l'Etat ou d'ailleurs, croyez-moi, à la Bourse du trafic d'influence, quel krach ! Wall Street, c'est rien à côté !

CLAUDE SARRAUTE.

Le général Schmitt nouveau chef d'état-major des armées

M. François Mitterrand a reçu mercredi soir 28 octobre, à l'Élysée, le général Maurice Schmitt, actuel chef d'état-major de l'armée de chain conseil des ministres le nommerait aux fonctions de chef d'étatmajor des armées, en remplacement du général Jean Saulnier qui doit quitter ses fonctions à la minovembre (le Monde du 29 octobre).

D'autre part, le chef de l'État a choisi le général Gilbert Forray pour succéder au général Schmitt comme chef d'état-major de l'armée de terre. Le général Forray était, depuis juillet dernier, secrétaire général de la défense nationale.

Le mapéro du « Monde » daté 29 octobre 1987 a été tiré à 563 907 exemplaires

e Grève à Renault-Cléon. -Les salariés de l'usine Renault de Cléon (moteurs) se sont mis en grève jeudi 29 octobre au matin. Un comité d'établissement extraordinaire devait sa réunir pour exeminer la suppression de deux cent vingt emplois par congés de conversion et « allocations temporaires dégressives » (pour les ans, en attendant un départ en préretraite) pour ramener l'effectif à 6 500 personnes au 31 décembre prochain, les délégués CGT et CFDT ont boycotté la réunion, qui n'a pu avoir lieu, des groupes de salariés syant envahi la salle (Corresp.).

• ECHECS : Kesparov feit reporter la septième partie. — Le champion du monde a pris son premier temps de repos et fait reporter la septième partie du championne du monde d'échecs, qui devait sa dérouler mercredi, su vandredi 30 octobre. Le score actuel est de 3,5 à 2,5 en faveur de Karpov.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 29 octobre : 1

Reprise

Après le krach de mercredi, la Bourse de Paris est repartie à la hausse dès les premières transactions du matin. Parmi les plus fortes progressions figuraient Navigation Mixte (+ 13,6 %). LVMH (+ 9.6 %), Immeubles Monceau (+ 8.7 %), Lyonnaise des Eaux (+ 8.5 %), Michelin (+ 8,2 %), Casino (+ 8 %). Guyenne Gascogne (+ 7,5 %), SGE (+ 7,5 %) et Club Méditerranée (+ 7,4 %). A la baisse on notait Intertechnique (- 6 %), Locafrance (- 5,8 %), Parisienne de réescompte (-5,4 %), Promodès (-4,9 %), Maisons Phénix (-4,8 %) et Docks de France (-4,6 %).

Durant la séance, l'indice s'inscrivait à + 2,94 % après avoir ouvert à + 1,49 %.

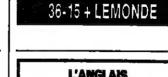
Valeurs françaises			
	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours
Accor	336	348	342
Agenca Heves	420	413	430
Ar Liquida (L')	504	510	525
Bancage (Ce)	478	490	508
Bongrain	1960	2020	2240
Bouvoues	816	825	840
B.S.N.	3790	3850	3960
Carrelour			
Chargeurs S.A	710	720	790
Club Méditerranée	350	360	379
Eaux (Gén.)			
ELF-Agustaine			
Ecsilor	2400	2400	249D
Laterge Coppée			
Lyonn, des Esux	1050	1090	1103
Michelin	205	219 40	219
Mod (Cie)			
Mort-Hennessy	1304	1405	1445
Navog. Mindes	572	635	643
Oreal (L*)			
Pernod-Ricard	671	696	71G
Paupact S.A.			,,,,
Saint-Gobein	408	417	426
Sanoti	560	560	565
Source Perner	580	601	600
1		441	660

PLUTOT QU'UNE « ECOLE DE COMMERCE » EN FRANCE DIPLOME de

Le Monde

IMMOBILIER 30 000 affaires Paris-province. Garantie

36.15 TAPEZ LEMONDE



Documentation gratuits : EDITIONS BBC OMNIVOX (M)

8, rue de Berri, 75008 Paris Tél. : (1) 43-59-80-05

L'ANGLAIS... UN PROBLÈME ?

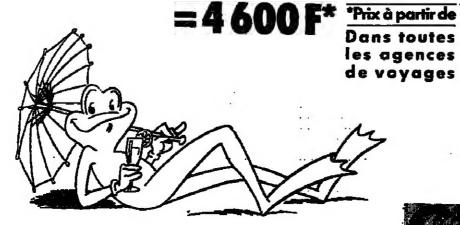
Pour moins de 250 F

sur Minitel

vous pourrez apprendre l'anglais

LES COURS DE LA BBC

LE TRANSPORT DES SENS! PARIS-BANGKOK A/R+2 NUITS



Le Monde Infos-Spectacles

rue de Penthièvre, 8°, M° Mirome 10 h à 19 h, sauf lundi matin. 42.65.90.43.



VOYAGES